Les Islamistes

deux chambres du tribunal mili-taire de Tunis qui, pendant ein-quante jours, ont jugé peralièle-ment lea 279 dirigeants, militants ou dissidents du mou-

vement clandestin Ennahdha, eccusés d'atteinte à la sécurité

de l'Etat, n'en ont pes moins fait

Le verdict rendu dimenche 30 août à l'encontre das

108 membres des « commandos du sacrifice a a été à l'image de

celui prononcé quarante-huit houres plus tôt dans l'affaire dite

du «complota : aucune peine de mort, mais 11 peines de prison à

nexplicablement disjoints, on retiendra qu'aucune preuve sup-plémentaire n'est venue étayer

conviction des plus sophisti

avec beaucoup de sérénité an

représentants d'organisation

humanitaires, il est apperu que la procédure avait été entachée d'une succession de graves irré-gularités : dépassements du

délai de garde-à-vue, recours à la torbure, difficultés pour les avo-cats d'assister leurs clients

prendre connaissance des dos-

siers bien avant l'ouverture des

Il reste que les procismations d'innocence des prévenus, souvent déjà condamnés dans de précédentes affaires en 1981 et 1997, n'ont pas toujours été convaincantes, relevant à l'évidence d'une tactique concertée. Il est difficile, par exemple, de considérer les manifestations violentes d'hommes visiblement entraînés et strictement encadrée. dont Tunia et plusieurs

villes de province ont été la théâtre pendent l'hiver 1990-1991, comme étant «l'ex-

pression spontanée de quelques jeunes impatients a, sinsi qu'il e été expliqué dans le prétoire.

DE même, les appels à l'In-surrection contenus dans les tracts et les cassettes diffu-

sés acue le manteau à cette

AU fil des audiences, dont les débats ont été conduits

rie. De l'un et de l'autre procè

preuve d'une grande fermeté.

«L'Économie»: le référendum et la Bourse

15, rue Falguière, 75501 Paris Cedex 15 BOURSE

OUARANTE-NEUVIÈME ANNÉE - Nº 14803 MARDI 1" SEPTEMBRE 1992

Incidents dans plusieurs villes de l'Est hors jeu Les violences xénophobes en Tunisie? s'étendent en Allemagne E sang des « extrémistes » ne coulers pas en Tunisie comme on pouvait le redouter. Mala les

L'Allemagne e connu ce week-end un nouvel accès de violences xénophobes dans plusieurs villes de l'Est. Des foyers de demandeurs d'asile ont été la cible d'attaques d'extrémistes de droite. A Rostock, théâtre des premiers incidents racistes, une manifestation a réuni, samedi 29 août, quinze mille personnes qui ont dénoncé ces violences. Cette montée de l'intolérance inquiète et divise les milieux politique de l'Ouest et relance, chez les sociaux-démocrates et les libéraux, le débat sur une réforme constitutionnelle visant à limiter le droit d'asile.



Lice page 4 les articles d'HENR! DE BRESSON et de DOMINIQUE LE GUILLEDOUX

Nouveau bombardement sur Sarajevo

Les combats se poursuivalent lundi 31 août dans l'ex-Yougosiavie, un opue e explose; dimenche, dans le centre de Sarajavo, faisant buit morts et de très nombreux blessés alors que l'incertitude demaure quant à la levée du siège de Gorazde. Lire pages 3 et 4 nos informations,

la correspondance de FLORENCE HARTMANN, l'entretien avec M. Mazowiecki et l'article de BERTRAND POIROT-DELPECH « La fin des excuses »

L'ÉCONOMIE

Monnaies en pagaille à l'Est

Les bouleversements politiques à l'Est ont provoqué une floraison de nouvelles monnaies. Symboles d'Indépendance, les tolar, grivne, litas et eutres unités aux noms étranges n'ont pourtant le plue souvent de monnale que le nom.

Lire également : les pages Mode d'emploi, Opinions, Conjoncture : Meastricht, la Bourse et les joueurs ; Les privatisations de masse à l'Est; la chronique de Paul Fabra.

Alors que les Verts ne donnent pas de consigne de vote

Le PS s'efforce de rassembler la gauche en faveur de Maastricht

Maastricht se double désormais d'un affrontement de politique intérieure entre le pouvoir socialiste et une partie de l'opposition. En attendant l'intervention télévisée du chef de l'Etat, jeudi 3 septembre, les dirigeants du PS, réunis à Avignon pour leur université d'été, tentent de rassembler les électeurs de gauche en faveur du « oui » au référendum. La décision

des Verts de ne pas donner de consigne de vote complique encore leur tâche. De leur côté, les partisans du « non » demandent, s'ils l'emportent, une dissolution de l'Assemblée nationale. M. Pierre Bérégovoy e reconnu, dimanche, que son gouvernement connaîtrait des «difficultés» en cas de victoire du «non». tout en effirment que l'opposition en eurait

FONDATEUR : HUBERT BEUVE-MÉRY - DIRECTEUR : JACQUES LESOURNE

Décomposition

par Patrick Jarreau

Maastricht redessine les frontières de la politique française. Non pas comme on l'envisageait evant l'été, lorsque socialistes et libéraux se côtoyaient sur les tréteaux du «oui», par une recomposition d'où pourrait émerger ene mejerité « européenne », mais par une décomposition per-

On ec sait qui est le plus atteint, de Parti communiste, qui cherche une seconde vie dans un tains de ses homologues de l'Est; des Verts, qui ee représentent que la moitié des suffrages écologistes et que hrise la tension entre le désir du pouvoir et la

voit une partie de son électorat s'échapper vers les «valents» de M. de Villiers; dn RPR, qui n'est plus qu'une signature au bas de deux discours inconciliables; du Front national, sans prise sur une situation pourtant conforme à ses vœux; on des socialistes, paralysés, isolés, piégés par ce référen-dum qui devait être un coup d'éclat et qui menace de se transformer pour eux en coup de grâce. La décision des Verts de ee pas donner de consigne de vote accentue le désarroi du PS, qui e'evait pas ménagé ses efforts poer chercher, de ce côté, le moyen de mettre fin à son isole-

D'un départ à l'autre

par Alain Minc

Serions-nous, une fois de plus, victimes de cette pulsion sucidaire qui nous conduit, deux on trois fois par siècle, à l'irrationalité? scrons-nous la cohorte des frustrations, des corporations et des angoisses fixer pour des décennies le sort de la France, la reléguant dans cette position qu'elle a si souvent connue d'homme malade de l'Europe?

Accepterons-nous, eu-delà de notre propre suicide, d'être les assassins du dynamisme espagnol, du sursaut italien, de la modération allemande? Ailleurs aussi, les foxes de régression rôdent : nos voisins ont leurs extrémistes, leurs protectionnistes leurs épolistes. S'ils tionnistes, leurs égoïstes. S'ils triomphent chez nous, ils triomphe-

L'Europe aura été, pour l'Es-pagne, le prétexte de la moderni-sation : au nom de quel antre

mythe, après cotre «non», contionera-t-elle? Elle oussi mettra monnaie unique semblaient pour la première fois pousser l'Italie à la rationalité et à la rigueur : imag t-on que, forte de notre rejet de Maastricht, l'Italie, clientéliste et archalque, ne relèvera pas la tête?

Et ces Allemands, si nombreux à considérer que la nouvelle Alle-magne doit aller son chemin démocratiquement mais impérialement, pense-t-on qu'ils ne tireront pas parti de ce miracle, pour eux, d'un anon» français? Quel avenir reste-ra-t-il aux Belges, aux Luxembour-geois, qui jouent de l'influence française pour limiter la toute-puis-sance allemande? Livrés à cuxmêmes, ils pourront, au mieux, capituler evec élégance et devenir des duebés d'un nouveau Saint Empire romain germanique.

Lice in suite page 10

La mort de Félix Guattari

Avec Félix Guattari, psychanalyste et philosophe, mort d'une crise cardiaque samedi 29 août à l'âge de soxantedeux ens, disparaît le goût tives, des eventures subversives... bref, des espoirs d'après mai 68. De son travail arapres mar ex. De son travall avec Jean Oury à le clinique psychiatrique de La Borde à ses engagements eux côtés des écologistes, en passant per ses livres evec Gilles Deleuze, Félix Guattari n'e cassé d'avaignement d'autre. cessé d'expérimenter d'autres façons de soigner, de théoriser, de militer

Lire page 11 l'article de ROGER-POL DROIT et le témoignage de JEAN OURY

La «rentrée» des sans-logis

attente d'un logement campent toujours dane le région parisienne. Des solutions ont été proposées à certainee d'entre elles, mais le problème des mai-logés est loin d'être résolu.

Le premier Paris-Moscou-Pékin

Cent cinquante-quatre équipages en autos, camions et motos prennent, merdi nouveau raid-marethon de 16 000 kilemètres sur les traces du Pékin-Paris de 1907 et de le Croisiàre jaune de 1931-1932.

Le quatrième pouvoir, c'est l'information

Il aura fallu une guerre pour redécouvrir une évidence : les sources ne s'ouvrent aux médias que si elles y ont intérêt...

par Yves Mamou

sés aque le manteau à cette même époque cadrent mai avec la « simpla activité politiqua légale a dont se réclame Emahdha. Les dirigeants tunisiens peuvent, aujourd'hui, se féliciter d'avoir bouté à moindres trais, hors de la scàne politique – et de la rue – les éléments les plus radicaux de la mouvance islamiste puisqu'au total 46 islamistes ont écopé d'une peine de prison à vie. Des condamnations à mort auraient, en effet, gravement nui à l'image « civilisée a que cherchant à donner de la Tunisie la président Ban All et les siens. Y a-t-il un pouvoir des médias? Si oni, est-il si exorbitant qu'il faille instaurer des contre-feux? Pour M. Jack Lang, ministre de l'éducation nationale et de la culture, le doute n'est pas permis. La « crise de folie», seion ses pro-pos dans l'Express du 27 février, qui s'est emparée des médias au moment de l'«affaire Habache» par exemple prouverait que «l'horlogerle de notre système démocratique, qui repose sur un équilibre entre les pouvoirs, s'est detraquee».

Et le ministre de la culture de rever d'eun nouveau Hubert Beuve-Mêry qui s'écrierait : Ça suffit! Pour l'honneur de notre métier, nous devons nous autoorganiser ». Quelques jours cope-

ravant, M. Georges Kiejman, à Viansson-Ponté notait déjà dans l'époque secrétaire d'Etat à la le Monde du 13 février 1974 que communication, all'irman sur France-Inter: «Tout pouvoir tend à devenir exagéré; celui des journalistes doit donc connaître sa sur la puissance informative, moyen de commandement essenment essenme communication, affirmait sur contrepartie. » En août 1990 déjà, dans la revue le Débat nº 40, M. Kiejman expliquait que la liberté de la presse donnait lieu à des abus a parce que les lois qui la limitent ne sont plus appliquées.

envers les médias n'à rien de très presse, mais l'information». surprenant, ni de très neuf. Pierre

chaque régime politique, chaque tiel dans une nation moderne. (_) Tous les dirigeants des grands pays démocratiques (_) s'efforcent actuellement de mieux contrôler, de pénétrer davantage le qua-La rancœur de monde politique trième pouvoir qui n'est pas la

L'Université d'été de la communication ■ Un entretien avec M. Jean-Noel Jeanneney, secrétaire d'Etat ■ La division internationale du télétravail

Lire pages 16 et 17

MALIKA WAGNER **TERMINUS**

NORD

L'ADOLESCENCE AU FÉMININ DANS L'UNIVERS DES CITÉS

COLLECTION «GÉNÉRATIONS» LES ROMANS ACTES SUD DIDIER-GEORGES **GABILY** L'AU-DELÀ

> DANS L'AU-DELÀ DES MISERABLES DE PARIS

COLLECTION «GÉNÉRATIONS» LES ROMANS ACTES SUD



L'opinion publique, qui a mani-festé une surprenante indiffé-

rence tout su long de ces procès, n'aurait sans doute pas apprécié que des têtes tombent. Si, maigré tout, la procédure judiciaire, de l'instruction au verdict, e été menée en dépit du bon sens, et du des teuts sours ill p'est pas

du droit tout court, il n'est pas

Un entretien avec Gilles-Gaston Granger

«Il est possible de constituer une connaissance scientifique des faits humains»

« Commençons par une question massive. Commen question massive. Comment concevez-vous le rôle du philo-sophe? Pour le dire brutale-ment, à quoi sert-il à l'égard des sciences comme de la société?

- Je suis tenté de vous répondre, d'une manière relativement provocante, que la philosophie ne sert à rien. Cela ne veut évidemment pas dire qu'il est vain de philosopher, ni que la philosophie n'n jamais eu de conséquences indirectes dans l'histoire des hommes. Mais c'est une erreur, à mes yeux, de faire croire qu'il est possible d'introduire directement des idées philosophiques dans une pratique quelconque, de proposer des dogmes en vue de l'action, ou même de formuler des règles de

- Feut-îl en conclure que l'ectivité du philosophe ne s'exerce que dans une sorte de ciel des idées, sans rapport avec les conduites humaines?

- Je ne crois pas qu'il faille en tirer cette conclusion et je ne la tire pas moi-même. Pour vous répondre plus précisément, il faut distinguer les domaines. En ce qui concerne, par exemple, la connais-sance scientifique, le rôle du philo-sophe n'est pas de dire au savant ce qui doit être fait. En revanche, il peut interpréter ce que font les scientifiques, sans doute mieux qu'eux-mêmes, qui sont engagés dans leur pratique. D'autre part, le philosophe peut montrer, en exa-minant l'histoire et le développement des différentes connaissances ment des différentes connaissances scientifiques, certaines lacunes apparues après coup ou bien suggèrer certaines directions susceptibles de se montrer fécondes. Vous voyez qu'en ce sens la philosophie n'est pas tout à fait inutile, mais qu'elle n'a pas me action directes. qu'elle n'a pas une action directe : le philosophe n'est ni l'instituteur ni le juge des connaissances.

« Sur. la possibilité, pour la philosophie, d'organiser rationnellement la vie politique, je suis très pessimiste.»

» En ce qui concerne les prati-ques, par exemple la politique, c'est la même situation transposée. On pourrait croire que le philo-sophe a vocation à donner des directives, indiquer ce qui est bon et mauvais, proposer des systèmes meillenrs que d'autres. Bien entendu, cela a cu lien; mais je crois que ce fut à la faveur sinon d'une imposture, du moins d'un malentendu. Lorsqu'un philosophe comme Platon, pour prendre un exemple ioin de nous, propose une

Professeur honoraire au Collège de France, où il enseignait l'épistémologie comparative, Gilles-Gaston Granger est l'auteur d'une œuvre imposante et notoire, dévolue tout entière à la philosophie des sciences. Depuis ses thèses intitulées, l'une Méthodologie économique (PUF, 1955), l'autre la Mathématique sociale du marquis de Condorcet (PUF, 1956), il s'est particulièrement attaché à la méthode des sciences humaines, pour lesquelles il a été l'un des premiers en France, et longtemps l'un des seuls, à revendiquer la capacité à être authentiquement des sciences.

Cette focalisation sur les problèmes de la science n'e jamais empêché sa pensée d'être de plein droit philosophique, comme en témoignent tous ses ouvrages, et notamment, dans les années récentes, un livre important intitulé Pour la commissance philosophique (Odile Jacob, 1988).

Il vient de publier chez le même éditeur un ouvrage appelé à devenir un classique, la Vérification (1). S'attaquant de front à cette question en effet centrale, Gilles-Gaston Granger procède à une étude minutieuse des processus de vérification en mathématiques et dans les sciences de l'expérimentation. Dans l'entretien qu'il nous a accordé, il s'explique sur son rapport à la science, mais aussi au politique, dont ce spécialiste de la rationalité ne parle pas

politique, il ne le fait pas vérita-blement en tant que philosophe, mais en tant qu'idéologne. Il trans-pose dans le registre pratique des points de vue liés à une interprétation de la réalité humaine et de son sens. Or c'est là un lieu d'où pas s'engager directement dans

Qu'appelez-vous ici «idéo-

- Je donne à ce mot un sens un peu particulier. Une idéologie est un système de pensée qui, au lieu de se développer d'une manière strictement conceptuelle, ntilise, souvent d'ailleurs de façon efficace, des images, parfois même des passions, et elle ne peut donc plus être considérée comme une pensée philosophique.

- Mais alors il en résulte, si - Ce rôle ne devient moteur nous vous comprenons bien, que lorsque la philosophie se que vous soustrayez radicale transforme en idéologie. C'est le ment la sphère politique à la cas dans le domaine politique.

- Je crois qu'il faut distinguer deux choses. Premièrement, il peut y avoir une rationalité politique propre ; mais celle-ci doit être tirée d'une connaissance scientifi-que de la société. Or cette connaisque de la societé, jo ne crains pas de dire qu'elle n'existe pas encore, malgré les rodomontades de ceux qui pensent le contraire. Bien sûr, sur quelques points, l'on a des connaissances bienties mais que que pensent le contraire de contraire. objectives, mais ou ne dispose pas encore d'une « science magnifique des sociétés », comme le disait autrefois un économiste à propos de l'économie. J'y reviendrai.

» L'autre aspect de votre ques-tion, c'est la rationalité philosophi-que. Prenez les exemples de Platon ou d'Aristote. Il y a d'une part chez eux une tentative de descrip-tion scientifique de la réalité politique dont ils avaient l'expérience, nvec les moyens dont ils disposaient. D'autre part, il y a chez eux, en tant que philosophes, un effort d'interprétation cohérente du sens de notre expérience et, en l'occurrence, de la vie politique. Ils tirent de là ensuite des recettes qui sont censées permettre d'intro-duire une certaine rationalité dans l'organisation de la vie politique.

» Sur cette possibilité pour la philosophie d'organiser rationnellement la vie politique, je suis très pessimiste. Du reste, malheureuse-nient, l'Histoire semble bien me donner raison. Lotsqu'on a vouln tier d'une philosophie une application politique, les résultats n'ont gaère été probants. C'est le moins que l'on puisse dire.

- il semble que vous assigniez à l'activité philosophique un rôle strictement interprétatif,

Mais cela existe aussi pour la pensée scientifique. Prenez l'exemple du positivisme, apparu dans sa forme brutale au cours du dix-ne vième siècle. Ce qui était à l'origine une interprétation philosophique est devenu, avec Auguste Comte, une idéologie qui a tente d'intervenir dans le développement de la connaissance scientifique. Je ne dis pas que cela soit toujours négatif, mais je pense que c'est un détournement de la philosophie proprement dite.

- La philosophie proprement dite, telle que vous l'entendez, n'a donc de retentissement que lorsqu'elle cesse d'être elle-

- Le philosophe essaie d'interpréter le monde et de donner une cohérence à l'ensemble de ses interprétations. Lorsqu'il public le résultat de ses tentatives d'étucida-tion, cela a-t-il un retentissement? Cela dépend beaucoup de la réceptivité de ceux qui décident, de ceux qui ont une action effective : les hommes politiques et les trihuns. Sous la Révolution, c'est Robespierre et quelques autres qui donnent aux idées de Rousseau la très considérable influence qu'elles ont. L'influence des idées philosophiones n'est jamais directe; elle passe toujours par l'intermédiaire d'hommes d'action qui, eux, sont des idéologues an sens que j'ai

La philosophie, dans son histoire, e eu également d'autres visées. En particulier, celle de la segesse, de la conduite de soi, des « exercices spirituels ». Que faites-vous de cette dimension? Trouvez-vous qu'elle doit être exclue de la philosophie, qu'elle est désuète?

 Pas du tout. Même si je ne m'intéresse qu'à un certain aspect de l'expérience humaine - la connaissance scientifique, - je ne peux pas ignorer la grande tradi-tion morale de la philosophie, pour laquelle philosopher est d'abord agir sur soi-même. Mais c'est une tout autre chose. Dans ce domaine, interprétation et action se trouveat d'ailleurs coïncider. L'interprétation philosophique est alors en même temps une action. Les meilleurs exemples de cette coincidence, les moins trompeurs peut-être, sont Spinoza et Wit-tgenstein, qui n'out eu, pourtant, ni l'un ni l'antre aucune action politique.

- Vous n'avez pas encore prononcé le mot de « vérité ». Pensez-vous que l'usage doive en être réservé à la seule

- Le mot de «vérité» est uti-lisé dans la langue usnelle de manière extrêmement large. On mantere extremement large. On parle aussi bien de vérités morales, de vérités religienses, que de vérités scientifiques. Il est elair que; pour le philosophe, c'est là noyer le poisson. Pour s'entendre de manière précise, je propose de réserver le nom de vérités à une contribie propriété des fonctés. certaine propriété des énoncés scientifiques. Car la connaissance scientifique comporte des carac-tères tout à fait spécifiques par rapport aux autres domaines de connaissance. La bonne philoso-phie, celle qui n'est pas une contrefaçon, est une counaissance anthentique, mais ce n'est pas une connaissance vraie. Ce que Spi-noza, par exemple, appelle une demonstration n'aboutit pas à une vérité proprement dite, selon moi.

- On va probablement vous accuser de dogmatisme...

- Yous voulez dire : de dogmatisme scientifique. Aussi faut-il ajouter aussitôt que les vérités scientifiques sont tonjours proviscientifiques sont tonjours provisoires. Quand elles ne le sont pas,
comme c'est le cas des mathématiques, ce sont der vérités nécessairement liées à un système initial
qu'il faut énoncer. Que la somme
des angles d'un triangle soit égale
à deux droits, cela n'a pas changé
depnis Euclide, mais à condition
que l'on ne modifie pas les présupposés dont dépend cette vérité.

» Done les vérités scientifiques sont à la fois absolues, en ce sens que l'on n nn contrôle sur les enonces que l'on dit vrais et que l'on peut tomber d'accord si l'on discute assez longtemps; et par al-leurs, elles sont des énoncés provi-soires, dépendant d'un certain état de notre connaissance et de cer-

Estimez-vous que des vérités de ce type soient constructibles dans les sciences

- Cette question est l'une de celles avec lesquelles je me suis battu pendant toute ma carrière.
I'ai commencé par un livre intitulé Méthodologie économique et,
par la suite, j'y suis souvent

«Nous ne sommes pas très nombreux à faire l'effort de nous instruire dans une discipline scientifique.»

» Ma réponse est beaucoup plus optimiste que celle de certains de mes collègues. Je pense qu'il est possible de constituer une connais-sance scientifique des faits bumains. Nous en avons des fragments locaux, par exemple en éco-nomie politique. Il y a des petits morceaux du comportement humain qui sont connus d'une manière qu'il est permis d'appeler scientifique. Peut être y en a-t-il

gories constitutives de l'objet scientifique n'avaient pas encore été mises un jour d'une façon

de violents com

 C'est que l'étude interpréta tive que j'ai faite de la science reprends là une expression de Wittgenstein : « La philosophie est affaire de détail. » Une épistemologie ne peut pas susvoler les connaissances scientifiques, ou détail de la construction concep-tuelle de telle science, à telle épocompte de l'importance des particularités que pouvaient revêtir des connaissances scientifiques qui; dans lear fond, sont pourtant iden-Par exemple en mathématiques, il y a eu plusieurs manières de découveir certaines structures semblables. C'est cette pluralité des modes d'approche d'une même éalité découverte par la science que j'appelle le «style »

» En somme, il y a d'une part des cléments qui sont indispensa-bles aux structures fondamentales dont il s'agit, d'autre part des élécedents, qui apportent quelque chose de neuf et dont l'organisa-tion est le style. C'est évident en litterature, mais ce n'est pas moins vrai en science, et même en

- Tout cela yous assigne dens la philosophie française courants qui constituent ici la mejorité. Vous définissez-

- Je ne le suis pas, et d'ailleurs je ne snis pas recomm comme tel pan les Anglo-Saxons. En particulier à cause de l'importance que j'attribue à l'histoire fique. Il y a de tres bons historiens des sciences chez les Anglo-Saxons, mais les philosophes analytiques, quand ils parient de la science, en parient comme de queique chose de désincarné. De ce point de vue je me considère bien platôt comme un disciple de Cavaillès et de Bachelard, qui, en ancune manière, ne peuvent être considé-rés comme des philosophes analytiques. D'autre part, j'accorde moins d'importance que ceux-ci à l'analyse du langage ordinaire.

» Minoritaire ? Oui, sans doute. Mais ce n'est pas voulu-l Je préférerais ne pas l'être.

» Il faut ajouter aussi antre chose: l'une des raisons qui font que peu de monde, en France, s'intéresse à la philosophie des sciences est que, pour en faire, il faut consentir l'effort de s'instruire sérieusement dans une discipline scientifique. J'ai choizi les mathématiques, d'autres se sont intéres-sés à d'antres sciences. Mais nous ne sommes pas très nombreux à nvoir fait cet effort. » .

> FRANÇOIS AZOUVI et ROGER-POL DROIT

(i) Ed. Odile Jacob, 314 p., 180 F.



les Lescume, gérant directeur de la pô Bruno Frappat, directeur de la rédació Jacques Gulu, directeur de la géstion Manuel Lucbert, secrétaire général

RÉDACTION ET SIÈGE SOCIAL: 15. RUE FALGUIÈRE 75501 PARIS CED Tél.: (1) 40-65-25-25 Télécopieur: 40-65-25-89 ADMINISTRATION PLACE HUBERT-BEIVE MERY 94852 IVEY SUR Tal.: (1) NO.65-28-25

anssi en sociologie et en psycholo-

rents comme ceux des sciences de la matière, leur scientificité sera-t-elle identique?

- Je crois que oui, sinon elles ne seraient pas des connaissances

» Pour l'heure, en ce qui concerne les faits humains, nous avons sur-tout des connaissances que j'ap-pelle « cliniques », c'est-à-dire qui

se rapportent à des situations indi-viduelles et qui dépendent large-ment du talent du clinicien. Ce clinicien peut être un sociologue, un psychologue, un linguiste. Mais ce sont des connaissances empathi-ques, où celui qui connaît sidenti-

fie à ce qu'il connaît. Je me refuse

à les appeler des «vérités scientifi-ques»; car élles ne possedent pas

certains des caractères qui sont indispensables à la scientificité.

fois an sens médical strict du mot,

relève de la connaissance scientifi-

dépend étroitement des aptitudes personnelles du clinicien.

» Est-ce qu'un jour viendra où

une vérité de type scientifique pourra être conférée à la connais-

sance des faits humains? Je fonde mon espoir notamment sur ceci l'histoire des sciences de la nature

montre bien qu'il y a eu une période protoscientifique, où la situation était très comparable à celle qui prévaut maintenant dans la connaissance des phénomènes

humains. Il y avait de petits mor-ceaux de coanaissances qui méri-

taient déjà le noin de scientifiques,

et le reste était pour une large part livré aux systèmes imaginés. Dans

la phase préscientifique, il y avait-plusieurs manières de concevoir la

connaissance des faits de la nature,

jusqu'à ce que l'on découvre une manière unifiée de définir l'objet

- Est-ce cela qui nous man-que aujourd'hui?

encore en lieu pour les sciences de l'homme. On a cru à plusieurs reprises qu'elle s'était opérée avec Marx pour les sciences économi-

ques, avec Freud pour la psycholo-gie. Mais on s'est aperçu que

- Cette révolution n'n pas

scientifiques.

Si ces connaissances se

INTERNATIONAL UNIVERSITY OF AMERICA CALIFORNIA STATE APPROVED UNIVERSITY . A.C.R.S.P.

220 Montgomery Street San Francisco CA 94104 -

Université à San Francisco,

Master of Business Administration

Filière d'admission : 3° CYCLE : Diplômés de l'enseignement supérieur : Doctorats : sciences; Inttres, drolt, médielne, pharmacie - Ingénieurs - DEA -DESS - IEP - Grandes Ecoles - Magistères, Maîtrises

■ Programme américain de 12 mois à San Francisco, unique dans son concept - une pédagogie interactive liée à l'expérience du projet professionnel conduisant au MBA en Management international.

Informations et sélections pour l'Europe : 17-25, rue de Chaillot, 75116 Paris

T台.: (1) 40·70 11 71



En dépit des recommandations de la conférence de Londres

De violents combats se poursuivent dans l'ex-Yougoslavie

Trois jours seulement eprés la clôture de la confé- de l'hôpitel de France. Le leader des Serbes de Bos- serbes avaient « défendu avec succès toutes leurs bosnisque, M. Ejup Ganic, a démenti cette informace de Londres, les combats ont redoublé d'inteni tuées, dimanche 30 août, par un obus tombé sur tention de saboter les accords de Londres. marché très fréquenté de la banlieue de Sarajevo. dis que de violents affrontements se sont poursuiautour de la capitale bosniaque et sur les princi-Sarajevo, l'obus est tombé sur le quartier d'Alipe-

nie, M. Radovan Karadzic, a accusá les musulmans positions et causé de fortes pertes à l'ennemi». i dans l'ex-Yougoslavie. Huit personnes ont ainsi bosniaques d'être à l'origine du tir d'obus dans l'in-

explosion, survenue à une heure d'affluence, a fait Radio Sarajevo qualifieit cette opération d' «offensive es dizaines de blassés, dont beaucoup sont dans un impossible à arrâtera, l'agence yougoslave Tanjug, at grave et ne survivront pas, selon des médeches citant des sources serbes, a affirmé que les forces avait été démobilisés. A Sarajevo, le vice-président l'arrêt des combats à Gorazde. [AFP, Reuter, AP.]

L'incertitude demeura quant à la levée du siège des villes de Boenie, une des mesures urgentes déci-Au nord de Sarajevo, de violents combats ont dées jeudi par la contérence de Londres, et notemopposé Serbes et Bosnisques dans la zone indus- ment de Goradze, un bastion musulman situé à trialle de Vogosca (à 2 km de la capitale), contrôlée 60 kilomètres de Sarajevo, assiégé par les Serbes ux fronts de Bosnie-Herzégovine. Selon la télévision par les forces serbes. Des combats pour le contrôle depuis quatre mois. « Conformément à nos obligadu faubourg d'illias (à 15 kms au nord de la ville), ont tions découlent de la conférence de Londres, j'ai no Polje, dans l'ouest de Sarajevo, peu après mid. également fait rage samedi et dimenche. Alors que ordonné la levée du siège de Gorazde. Toutes les humanitaire conduit per la FORPRONU (Force de prounités doivent cesser le combet», a déclaré M. Radovan Karadzic en précisant qu'un milier d'hommes contredire les informations sur la fin du blocus et

tion en précisant, samedi, que de violents combats se poursulvaient à Gorazde et dans d'autres villes. Dimanche, Radio Sarajevo, citant des sources militaires bosniaques, affirmait que les forces bosniaques avaient par elles-mêmes «libéré 80 % du sentioire de is ville, au cours d'une contre-offensive, Cette affirmation qui n'a pas été confirmée de source serbe.

Le départ de Sarajevo pour Goradze d'un convoi tection de l'ONU) a été reporté, ce qui pourrait

La mission de l'ancien premier ministre polonais

Les nationalistes serbes entrent en campagne contre M. Milan Panic

ampagne contre la chef du ouvernement de le nouvelle ougoslavie (Serbie et Monténéro), M. Milan Panic, sont appaus dans les milieux officiels de elarade.

BELGRADE

12.72.7 12.74.7 12.74.7

37.8

7-1

de ar e

Francisco

2.3

 $g_{r_N, \dots}^{I} = \cdots$

de notre correspondante

Les médias officiels de Belgrade et out particulièrement la télévision ont ritique le « jeu dangereix» de Milan Janie qui, contrairement à «implacable» président de Scrbie, llobodan Milosevic, surait «vendu es intérêts serbes aux puissances frangères. Les premières critiques à égard de M. Panic avaient été intendues la semaine passée lorsque le Parlement fédéral yougoslave débattait de la politique à suivre à Londres. Le député ultranationaliste Vojslav Seselj, leader du Parti radical serbe (SRS), avait ensuite qualifié le premier ministre de « personnage de plus en plus comique» qui allait bientôt « devoir parilr» de la scène

Ce qui irrite le plus les adversaires de M. Panic, les Serbes de la «Répu-blique serbe de Krajina», autoprocla-mée sur les territoires occupés de Croatie, le résument bien. Dans un Croatie le résument bien. Dans un communique publié dimanche 30 août; le chef du gouvernement autonomiste, "Zdravko Zecevic, reproche au premier ministre yougoslave d'avoir « directement negocié » avec les Croates et leur président Franjo Tudjman, evec «la ferme intention d'accepter les propositions de M. Tudjman relatives à la reconnaissance de la Croatte dans ses fron-tières administratives imposées par Tito, remettant ainsi en cause le des-tin et l'avenir des Serbes de la Krojina».

Le Parlement, dominé par les opposants virtuels de M. Panie, à savoir les socialistes (ex-communistes) de M. Milosevic et les ultra-Nationlistes de M. Seschi, devra voter cet autonne une série de lois proposées par le premier ministre, notamment sur la liberté et la privatisation de la presse et sur la politique monétaire, deux secteurs que les présidents taire, deux secteurs que les présidents de Serbie et du Monténégro voudraient garder sous leur férule.

M. Panie, à qui l'on reproche dans les milieux occidentaux de ne jamais

Les premiers algnes d'une avoir été avare de promesses non avoir ete avare de promesses non tenues, a voulu relever le défi, préci-sémment à Londres, d'où il a demandé la démission du ministre adjoint de l'iméricur, Mihaji Kertes, un proche de M. Milosevic, qui refu-sait de se plier à la politique du nouveau gouvernement fédéral, Scion la presse indépendante, M. Kertes est impliqué dans la mise en œuvre impliqué dans la mise en œuvre d'une politique de «netroyage ethni-que», principalement dans son fief, la Voïvodine (province du nord de la Serbie), et il est lié su trafic d'armes et au convoyage de volontaires serbes dans les zones de conflit. Son limogeage n soulevé la colère des uitrana-tionalistes.

Futur bouc émissaire

Une épreuve de force s'annonce aussi à propos du Kosovo, M. Panic a en effet annoacé qu'il entend ron-vrir le 15 septembre l'université de Pristina aux Albanais (90 % de la population) qui n'y ont plus accès depuis un an. Courant 1991, près de 6000 membres du personnel scolaire et universitaire du Kosovo, Albanais de souche pour la pinpart, avaient été démis de leurs fonctions pour evoir refusé d'appliquer les nouveaux programmes, fixés, par Belgrade et, favorisant l'enseignement en serbo-croate et l'inscription de Serbes. Fauth, de compromis, les Albansis, nvaient organisé pour l'amée scolaire 1991-1992, un enseignement parallèle

Chroniqueur politique de la revue indépendante belgradoise Vreme, Dragan Vesclinov, également leader du Parti paysan de Serbie, écrivait samedi 30 août : «Les maîtres de la samen. 30 aout : «Les marres de la guerre se servent de Milan Panic pour se décharger du poids de leurs erreurs (...) et en faire un bouc émissaire idéal s'ils doivent se défendre d'avoir renoncé à la Grande Serbie.» Dragan Veselinov estime que le président serbe, Slobodan Milosevic, préférera « miner silencleusement » les efforts de M. Panic et les accords de Loude M. Fanne et les accords de Lou-dres et laissera ainsi au leader des Serbes de Bosnie, Radovan Karadzic, le temps d'achever son « nettoyage ethnique» et de se présenter « à la prochains conférence de Londres avec une nouvelle carte ethnique de la Bos-nie Herchannine. me-Herzevovines .

FLORENCE HARTMANN

M. Mazowiecki préconise l'élargissement du mandat de la FURPRUNU

M. Tadeusz Mazowiecki, l'ancien premier ministre polonais chargé par les Nations unles d'enquêter sur les violations des droits de l'homme dans l'ex-Yougoslevie, a ramis lundi 31 sout son rapport sur la mission qu'il a effectués sur place, du 21 au 26 août, rapport dont nous publions les principales recommendations. Dans un entretien eccordé au Monde, M. Mazowiecki évoque les conditions dans lesquelles II e enguitté.

Rapporteur spécial de la commission des droits de l'homme des Nations unies, M. Tadenaz Mazowiecki n'a pu visiter aucun camp de détention en Bosnie-Herzégovine.

« Banja Luka a été une des étapes les plus difficiles de notre mission, a déclaré dimanche 30 août au Monde l'ancien premier ministre polonais. A la frontière entre la Croatie et la Bosnie-Herzègovine, nous avons été
arrêtés par les gardes serbes, qui n'ont
accepté qu'un blindé sur trois. Le
commandant français du contingent
ude la FORPRONU qui nous escortait—
a rejusé de désarmer, ses hommes et
s'est proposé comme orage». Un
is garde serbe répondit qu'il nes prenait
jamais d'otages mais tirait sur ceux
qui rétusient d'obéir. Il devait avoir
dix-huit ans.

«Arrivès à la porte du camp de Manjaca, à quelques kilomètres de Banja Luka, le commandant du Banja Luka, le commandant du camp nous a accueillis au garde-àvous et nous a conduits vers une sorte de salle de conference ». Il s'actresse à M. Mazowiecki : « Je vous connais bien, M. Mazurkiewicz (sic). Je sals que vous avez défendu les droits de l'homme en Pologne, je pourrais être votre élève. Moi aussi, je défends les droits de l'homme. Si mes soldats mangeaient autant que les prisonniers ils sendent contents. Pruranoi niers, ils seraient contents. Pourquoi ne faites-vous pas un rapport sur la situation des militaires serbes? ici, dans le camp, il y a beaucoup d'as-

L'homme est suffisant, grossier et violent. M. Mazowiecki lui répond : «Ce n'est pas avec vous que je liens à mener une discussion politique. J'ai Je vous demande donc l'acces au camp». Réponse : «Ce n'est pas pos-sible, il n'y a pas d'électricité». Les négociations se prolongent une quin-zuine de minutes. Brusquement, le commandant élève le ton et se fait menaçant. La termion est pulpable, la haine se lit sur le visage des gardes qui voient dans la délégation de l'ONU plus un ennemi qu'un médiateur. La délégation doit rebrouser

Le rapporteur spécial de la commission des droits de l'homme des Nations unies a rencontré, outre les présidents serbe, croate et bosniaque (MM. Milosevic, Tudjman et Extbogovic), les représentants du egouvernement serbe» de Bosnie, les leaders de la minorité hongroise de Volvodine, des Albanais du Sandiak. Si merun représentants du Sandjak. Si nucun accord o'iotervient rapidement, estime M. Mazowiecki, le conflit ris-

derrière les barreaux est différente de régions. Pour hai, les Serbes n'ont pas celle des autorités qui vous enferment. le monopole des atrocités : « Les autorités serbes sont les principales responsables, estimo-t-il, mais les vic-times sont aussi bien serbes, croates que Musulmanes et des crimes sont perpètrés de tous côtés; cependant, les musulmans ont le sentiment d'être menaces d'extermination». Les témoignages de réfugiés musulmans recueillis en Croatie confirment les craintes d'un accord entre Croates et Serbes aux dépens des Musulmans. Lors de sa rencontre avec des

représentants d'organisations non-gouvernementales serbes, croates et musulmanes, sur fond de tirs d'ar-tillerie, la délégation de l'ONU a entendu des propositions porteuses d'espoir. « Ces organisations nous ont lancé un vértable appel pour faire de Sarajevo une ville multinationale», dit M. Mazowiecki. « Sarajevo fait partie du patrimoine européen; nous

était bombardée et des archive datant de l'empire ottoman partaient en fumée. A Vakovar, en Krajina, scul un quartier, celui probableme des Serbes, n'a pas été détruit. Sur environ 70 000 personnes (chiffre donné par les nutorités serbes locales), scules 15 000 seraient encore sus place. « l'ai eu la même impression qu'à Varsovie en 1945 : un tas de ruine, des restes de murs, la déso-

M. Mazowiecki s'est déclaré orêt à poursuivre sa mission à condition que son tapport «soit suivi de décisions concrètes et rapides. Je refuse de faire enquête sur enquête pour que celles-cl soient empilées dans un tiroir. Je veux aider les gens que j'al rencontrés». Invité à la conférence de Londres deux heures avant sa clôture, il n'a pas pu s'y rendre.

ELISABETH KULAKOWSKA

Les recommandations du rapport

Ls repport élaboré per M. Mazowiecki recommende d'abord divarses mesures déjà préconisées par d'eutres instences, telles que le regroupement des armements lourds en Bosnie-Herzégovine sous l'auto-rité de le FORPRONU, le désarmament des forces irréquilères ou les appels aux « sutoritée compétentes » pour qu'elles mettent fin à la politique de «purification ethniques.

Constatant « une réelle possibilité d'extension des formes les plus violentes de nattoyegs etinique su Kosovo, su Sendiak et à la Volvodine», le rapporteur demanda ansuite le « création immédiate d'un mécanisme inter-national pour surveiller la situation des droits de l'homme sur

M. Mazowiecki considere d'autre part «indispensable non seu-

lement d'accroître la taille de la PORPRONU, mais aussi d'élargir son mandat dans trois secteurs : premièrement, le mandet devrait couvrir la totalité du territoire de Bosnie-Herzégovine : deuxièmement, le personnel de la FORréagir directement aux violations des droits de l'homme commines en sa préeence et de prêter assistance aux victimes; ement, le personnel de la FORPRONU devrait être mandaté pour requeillir l'information at recevoir les plaintes concernant

l'homme commises sur des territoires qui jusqu'ici n'étaient pas du ressort de la FORPRONU ». M. Mazowiecki évoque ensuite e in nécessité urgente d'une commission d'enquête sur le sort de milliers de personnes

dieparuee eprèe la prise de

dee violations dee droits de

Vukovar ainsi que des autres disparus ». Enfin, le rapporteur, impres-

aionné par le degré d'endoctrinement des populations et la manipulation des médias, préconise la mation indépendante», financés par les gouvernements euro-

L'ancien premier ministre polonais recommande par ailleurs une « meilleure coordination » entre les diverses institutions de l'ONU et les organisations humanitaires présentes dans l'ex-Yougoslavie, et considère comme indispensable à la poursuite de sa mission la création d'une infrastructure sur place chargée de coordonner les activités de d'enregistrement des violations des droits de

GEORGIE

Les forces géorgiennes ont lancé une offensive en Abkhazie

MOSCOU

de notre correspondant

Les forces géorgiennes ont lancé dimanche 30 août une attaque d'envergure dans la région de Gagra, dans l'extrème nord-ouest de l'Abkhazie et à proximité de la « place forte » abkhaze de Gadaouta. Selon les responsables géorgiens, l'offensive, qui aurait fait plusieurs dizaines de tués et blessés, serait une réaction à une attaque lancée contre la ville de attaque lancée contre la ville de Gagra par des détnehements de combattants abkhazes et surtout de volontaires de la Confédération des peuples des montagnes du Caucase du Nord. D'autres affrontements se sont produits en divers points de l'Abkhazie, y compris dans les environs de la capitale, Sou-khoumi.

Tous ces combats ont en lieu au lendemain d'une entrevoe du ministre géorgien de la défense, le général Kitovani, et du président du Parlement abkhaze, M. Vladis-lav Ardzinba. Les deux hommes, qui s'étaient rencontrés à Sotchi. & c'est-à-dire en territoire russe, avaient conclu un accord de cessezle-feu devant théoriquement entrer en vigueur fundi 31 août.

A Toilissi, le numéro un géorgion Edouard Chevardnadze e laissé entendre, dans un entretien à l'Agence France-Presse, qu'il

n'avait pas été tenu informé des négociations qui avaient conduit à cet accord. Le général Kitovani est l'un des hommes qui nvaient mené la lutte pour la destitution de l'exprésident géorgien Zviad Gamsa-khourdia – bien avant le retour à Tbilissi de M. Chevardnedze, – et il semble avoir largement contribué à la décision d'intervenir militairement pour «pacifier» l'Abkhazie.

M. Chevardnadze avait de son côté invité le dirigeant abkhaze Vladislav Ardzinba, dont les Géorgiens ont exigé en vain la démission, à venir négocier à Thilissi. M. Ardzinha a refusé, et in meilleur espoir d'une solution réside done toujours dans la rencontre prévue jeudi 3 septembre à Moscon, à l'initiative du président russe Boris Eltsine. Certaines diffi-cultés d'organisation subsistent

Au molas trente-huit morts en

denx jours dans le Haut-Karabakh. Lune trentaine de soldets azerbaldianais et deux Arméniens ont été tués, samedi 29 août, au cours de combats près du village de Verinoratag (district de Marakert), dans le nord-est du Haut-Karabakh, a aononcé dimanche Radio-Russie, citant l'agence de presse du Karabekh et captée par le service des écoutes de la BBC à Londres. Par eilleurs, une personne n'été tuée et positions arméniennes. - (AFP.)

cependant : outre MM. Chevardnadze et Ardzinba, M. Eltsine a convié à Moscou un certain nombre de représentants des peuples du Caucase du Nord (qui font partie de la Fédération de Russie), à l'exception notoire des Tchétchènes. dont les dirigeants actuels entretiennent des relations exécrables avec Moscou et qui sont largement représentés parmi les «volontaires» combattant en Abkhazie.

M. Ardzinba s'est donc adressé au président russe pour lui demander de réparer cet onbli, et aussi d'inviter des représentants de la Confédération des peuples dn Caucase du Nord, organisation que la Russie considère comme «anticonstitutionnelle ».

JAN KRAUZE

deux autres oot été blessées dans différents villages arméniens situés « loin de la frontière » et bombardes par un avion azerbaldjanais, selon la même source. De son côté, l'agence Interfax e socozeé que cieq personoes ont été tnées et seize antres blessées an cours du week-end lorsque les localités d'Agdam et de Fizuli (est du Haut-Karabakh) ont été soumises à des tirs de missiles et d'artillerie depuis les



La fin des excuses

par Bertrand Poirot-Delpech

Le mouvement humenitaire Equilibre prépere de nou-veaux convois vers l'ex-You-gosisvie, à le euite de celui qui vient d'echever sa miesion, non sens encombres,

Laissant les penseurs et lee politiques sermonner l'opinion eprès seulement quelques quarts d'heure, dûment photographiés, sur le terrain, les enimetsurs de l'essociation lyonneise remaliesent dejà d'sutres cemions en loques, et négoclent d'autres trajets de contrebandiers, sans autre commentsire que ce cri d'angoisse : l'hiver qui epproche ve chenger le cal-vaire de millons de réfugiés en un des désastres les plus honteux de l'histoire humaine. Nous voils prévenus. Finis lee sprès-guerres où, comme en 1945, chacun e pu bafouiller piteusement : « J'saveie pas... »

C'est à la chasse sux alibis faciles qu'étalent pertis, la semaine passée, Alain Michel et ses emis lyonneis. Trois objectifs hantaient ces sortes d'eincontrôlés » de l'humentteire. Apporter vivres et médicements dene une région coupée de toute eide (le nord de le Bosnie centrale), sens exclure aucune des populetions martyres : mission eccomplie, moyen-nant huit jours de piste, de jeune et d'insomnie sous les tirs croisés des combattants, et sans trace dee escortes onusiennes vouées à préser-ver de tels « couloirs ».

« A deux heures de Psris »
- selon l'expression consa-crée - et comparé à l'hédonisme grégelre des vscen-clers sur le retour, l'echemement à seuver l'espèce et l'honneur vaut mieux que lee nesardes dont les nerquois Perisiens gretifient ce néo-boy-scoutisme.

Des exigences

Deuxième propos, nouveau pour une organisation fière d'avoir évité jusqu'ici l'effet, peyent mais pervers, des projecteurs : emmener dens ees camions bringuebelents deux personnalités politiques, M- Simone Veil, parce que la guerre felte eux innocents, elle connaît, et M. Cherles Millon, pstron de le région Rhône-Alpes d'où est né Equilibre, dens la meilleure tradition lyonneise du catholi-cisme social. Lee deux notables se sont exprimée sur place, et au retour. Seuls les démagogues de l'entiperle-mentarisme psuvent préten-

dre que ce n'est rien. Que ces personnelités eient du regagner Pens avent les démêlés de le fin de ls semeine s évité d'inutiles imbroglios diplomstiques. Meis leur présence surait donné l'écist qu'il mérite au troisième but du convoi : permettre à des journelistes, dont Equilibre découvrait les exigences contradictoires, de témoigner sur les misères rencontrées, et celles qu'on

nous dissimule. Sur ce demier point, sussi ls mission s été un succès. Il ne s'sgisselt pes d'eller taquiner sous le nez le fauve qu'est toute armée en guerre, et d'en tirer argument ou glo-

que l'affaire ne toume pas à le bevure seignante. Ce happy end n'annule pes les eignifications du rieque pris en enjembant des mines et en restant plus de quarante-huit heures à le merci de milices serbes prêtes à tout.

Nous voullons, su moins, traverser la ville de Doboj traverser la ville de Doboj :
voilà qui est fait. Pourquoi
cette obstination? Parce qui
des renseignemente concordante situelent dens cette
ville des campa insvouables,
et jameis visités par les organisations internationales.

Une succession de mensonges

Si les eutorités serbes de Benja-Luke evslent voulu sccréditer nos soupçons, elles ne s'y seraient pss prises sutrement. Après qu'un colonel serbe nous eut offert de « tout volr », ce fut, sur place, une succession de mensonges à la mode steli-nienne, de brimedes, de contreintes, pour finir aux meine de milices qui n'ont visiblement que feire des conventione de Genève et de la vérité.

Les Serbes entretiennent presque surement à Doboj dee camps inecceptebles tionale. Le maire en exil l'affirme, pièces à l'eppui, Nous evons rencontré un rescapé qui donne des précisions sur lee usines chengées en lieux de détention, sur les essassinets à coups de ploche, Nous avons vu un prêtre catholique em d'Equilibre mie en joue pour avoir voulu viei-ter l'église cetholique, détruite par les chars serbes (car même les traces de l'Histoire dolvent être enettoyees)]). Noue repportons des noms, des pièces à conviction. Si les fonctionneires Internationaux veulent bien en prendre conneis-sance, nos dossiers sont à leur disposition.

Au retour de Dobol, nous evons epercu Mostar en ruine et surpris les premiers charniers. Toutes les guerres toteles faites à des civils posent un jour ou l'eutre le problème industriel des déchets. Ce temps lugubre est venu. Des faits constata-bles succèdent sux récits d'strocités mai vérifiebles dont les combattants de tous les bords se font une arme. Ces mains qui émergent de le boue, on dirait celles de noyés eppelent su secours, pour l'éternité : signes figés bien eprès le supplice, à l'intention de nos ettentions étourdies.

Non, Doboj n'est pss Auchwitz. La volonté d'extermination n'est pas svérée, le méthode n'est pss, pss encore, celle d'un génocide. Msis on s'en epproche. Qui sait el les rues de Dachau ne respiraient pas, en 1943, l'air fade, eccusateur, des sve-nues décertes de Doboj? Sommes-nous passés à deux pss de l'horreur? Nos mémoires, nos coneciences et nos hontes vont-elles attendre, encore une fois, les limites de ls prescription et de l'oubli pour s'éveiller du cauchemer?

Non. L'équipée d'Equilibre e merqué une date, pour les survivents : le fin des

Véhicules d'exposition ou de direction, ex-véhicules Automobiles PEUGEOT ou TT

GARANTIE TOTALE DE 12 MOIS, PIÈCES ET M. O.

Vébicules d'exposition, 0 km :

ALLEMAGNE: tandis que quinze mille personnes manifestaient contre le racisme à Rostock

Les violences xénophobes continuent

Tanda que quelque quinze mille per- où des affrontements ont repris dans la sonnes (vingt mille seion les organiseteurs) manifestaient contre le racisme à Rostock, théâtre de violences xénophobes pendant cinq nuits d'affilée, plus de vingt Incidents entre des extrémistes de droite et la police, qui empêchait ces derniers d'attaquer des foyers pour demandeurs d'aslie, ont été enregistrés samed 29 et dimanche 30 août sur le territoire de l'ex-RDA, notamment dans la ville de Cotthus sonnes. La parspective d'une révision

nuit de dimanche à lundi. Des incidents ont également eu lleu dans l'encienne Allemsgne de l'Ouest.

Dans le centre de Henovre, huit personnes ont été blessées, dont six grièvement, lors d'un attentat à l'explosif non revendiqué, semedi, lors de le fête annuelle de la vielle ville, à laquelle assistaient plusieurs dizaines de milliers de per-

d'eslle divise la classe politique allemande. Alors que le SPD vient d'accepter le principe d'une telle révision, plusieurs membres du Parti social-démocrate ont estimé qu'une telle décision est contraire à l'état d'esprit de la majorité de la base. Au sein même de la coalition gouvernementale du chancelier Helmut Kohl, le Parti libéral (FDP) enregistre des prises de position similaires. - (AFP.)

L'extrême droite développe une stratégie de tension

BERLIN

de notre correspondant

Les événements de Rostock ont donné abruptement le signal d'une rentrée politique qui, en Allemagne nos plus, ne se passe pas sous les suspices les plus souriants. La vague de violence qui s'étend, à l'Ouest comme à l'Est, cosfroste les responsables politiques de façon de plus en plus aigué eux conséquences sociales d'une réunification allemande dont en childrane le tion allemande dont on célébrera le 3 octobre prochain, les deux ans.

Doit-on voir dans ce qui vient de se passer à Rostock le signe avant-coureur de l'explosios sociale à l'Est si souvent prédite et jamais confirmée depuis l'effondre-ment de la structure économique de l'anciesse RDA? L'extrême droite allemande essaye plus que jemais de s'esgouffrer dans la brèche. Ce week-end, pendant que l'os manifestait à Rostock, cette fois contre les ettaques racistes, elle evait mobilisé ses troupes à travers tout l'est de l'Allemagne. Des groupes plus ou moins importants ont tenté de s'es prendre à des foyers d'immigrés dans de nom-breuses localités, notammest à Cottous et Stendal, se livrant svec les forces de l'ordre, qui s'y étalent préparées, à des escarmouches sans

Les experts sost encore incertains sur l'existence d'une véritable strategie concertée des groupes d'extrême droits, qui disposent dans l'est de l'Allemagne d'un réseau de militants et de sympathi sants particulièrement actif. Le choix de Rostock, où le centre de trassit pour demandeurs d'asile suscitait us rejet particulièrement vif, pour entamer les hostilités de la rentrée, n'est pourtant pas cependant un hasard. Le gouverne-ment allemand pourrait bien, pour la première fois, se trouver face à une stratégie de tension soigneuse-ment mise au point et qui progres-sivement tenterait d'exploiter l'iusatisfaction de larges secteurs de la population, à l'Est comms à

L'année dernière, presque à la même époque, l'attaque d'un foyer d'immigrés à Hoyerswerda, en Saxe, par des skinheads, evait soulevé la même question. Pour la première fois, les habitants du quartier, comme à Lichtenhagen,



EN VENTE EN LIBRAIRIE

Neubauer

avaient pris parti pour les agres-seurs, dénonçant le laxisme des sutorités avec les abus du droit d'asile. La vague d'attestats racistes qui s'étaient alors multi-pliés dans toute l'Allemagne avait facheusement assombri la célébration du premier anniversaire de la réunification. Les protestations de tous bords, la mobilisation des ins-titutions et l'action énergique de la justice, svaient enrayé momentané-ment l'aspect le plus spectaculaire de cette violence. Sans toutefois régier le problème.

Un sondage publié en janvier 1992 par *Der Spiegel révé*lait que 66 % de la population estimaient que les étrangers abusaient de sys-tème social de l'Allemagne, que 24 % avaient de la compréhension pour l'attitude de l'extrême droite. Les élections régionales du Bade Wurtemberg et du Schleswig Hols-tein, au début avril, avaient montré que l'extrêms droite était capa-ble de faire presque eussi bien à l'ouest de l'Allemanne que le Front national en France. A l'Ouest, ses thèmes font recette esprès des couches de la population les plus touchées par les conséquences de l'arrivée massive sur le marché de l'emploi et du logement des Alle-mands de l'Est et des immigrés de toute l'Europe de l'Est.

Face à cette situation somme toute bien connue dans toute l'Eu-rope de l'Ouest, ce qui se passe dans l'est de l'Allemagne est plus costrasté. Tous les sondages le montrest : l'extrême droite y fait moins recette et, contrairement eux apparences, les sondages montrent que les Allemands de l'Est sost moins sensibles à ses sirènes, y compris contre les immigrés, qu'à l'Ouest.

Trop-plein de frustrations

Traversant uns difficile période d'adaptation à l'économic de marché, qui leur donne le sentiment de s'être eux-mêmes que des sujets ds seconde zose, les Allemands de seconde zose, les Allemands de l'Est font preuve en revanche d'une spontanéité beaucoup plus directe qu'à l'Ouest pour décharger par à-cosps leur trop-plein de frustrations. La difficulté des gosvernements régiosaux de l'Est à gérer, faste de moyens, le problème de l'affinx des demandeurs d'asile provoue des situations de conflit oui voque des situations de conflit qui se demandent qu'à éclater. Habi-tués à une société égalitariste ou il n'était pas bon de sortir de la norme, les Allemands de l'Est ressentent comme une provocation tous ces étrangers misérables qui arrivent de l'Est pour se répandre

les Tziganes de Roumanie, pre-mière cible de la vindicte publique. Mais tout indique aussi, comme l'ont montré les évènements de Rostock, que l'excès de violence de l'extrême droite aux pour le moment encore rapidement comme repoussoir sur la grande majorité de la population.

AMRIS

**

100

2

T. 14.

315

110

25

2 3

22

. .

FIEL BY

- 25

- E

F ...

1

7

pol

La situation sociale à l'Est est loin d'être stabilisée. Les mises à pied continuent dans le secteur industriel. Les promesses d'invest tissements du secteur privé sont ralenties par la morosité générale des économies occidentales. Même Mercedes s du annoncer l'étalement dans le temps de ses projets dans la Brandebourg. Serrant les dents, grâce aussi anx milliards de deutschsmarks de transferts sociaux consentis par l'Ouest, la société de l'Est s néanmoins montré jusqu'ici une capacité d'encaisser les chocs assez étonnante. La violence chez les jeunes devient en revanche un véritable casse-tête pour les autorités régionales. Les programmes hativement mis sur pied en leur faveur sont loin de compenser l'effosdremest des structures auxquelles ils étalent habitués.

HENRI DE BRESSON

La « bonne leçon » des croisés antifascistes de Lichtenhagen

ROSTOCK -

de notre envoyé spécial

Etudiant en sciences politiques à Berlin, Martin, vingt-cinq sns, est venu, samedi 29 août, avec, à la bouche, deux ou trois citations de la Psychologie de messe du fascisme, de Wilhelm Reich. Il est venu car il voulait appliquer à le lettre ce qu'il avait sppris : « Utiliser la rue, dit-il; pour débloquer les choses, lever les malentandus», ici, dans l'immense cité-dortoir de Lichtenha gen, dans la banlieve de Rostock, Martin voulait fraterniser svec cse habitants qui, le semaine passée, ont embolié le pes eux skinheads et se sont laissés aller à jeter des pierres sur le foyer d'immigrés. Il vouleit leur parier, dire qu'il pouvait les comprendre, meis que « rien no pouvait justifier le fascisme ».

Martin, pas plus que les vingt mile psrsonnse, selon le décompte des organisateurs, venues manifester, n'e pu enga-ger un tel dialogue. Les habitants de Lichtenhagen s'étaient claquemurés dans lour appartement tout l'après-midi, regardant le cortège de leurs fenêtres, un rien abasourdis d'être à l'origine, voire de constituer le cible, de ce vaste mouvement de protestation, mal à l'aise ou distants, honteux, parfois agacés, de voir cette jeunesse, principalement ouest-allemande, débarquer en autocars climatisés pour s'approprier cetre cité lugubre, y coller des badges antiracistes sur les panneaux de circulation, et graffiter la buvette du quartier avec des «Dehors, les nazis!». La manifestation, avec ses plus belles intentions, échappait ainsi difficilement à la maladressa de la «bonne leçon», à l'image d'un de ces feux de Bengale censés donner un air de fête au défilé, et qui entrera malencontreuse

par la fenêtre d'un appartement. Sur une quinzaine de kilomètres, satre les Interminebles coure d'immeubles et les façades en béton sculpté, le foule scande jusqu'à la tombée de la nuit, dans le tempête et sous un ciel bas : « A l'Est, à l'Ouest, chassons le peste nezie I & Arretons pogroms is, « En avant la solidarité internationale ». Un militant anglais prit la parole : « Dans les années 70, nous avons réussi à écrager lee nazis dans notre paye. Vous ellez faire pareil. Qu'ils disparaissant de Grande Bretagne, d'Allemagne, de par-tout. » Et le cortage acciama le nom de chaque capitale européenne où se déroulait su même moment une manifestation : «Londres ! Stockholm ! Paris !»

« Souvenez-vous, еп 1938...»

Tout au long du défflé, les orateurs socusèrent le gouvernement de « pousser la population à commettre des agressions recistes », stigmatisèrent son projet de réforme de la constitution afin de limiter l'accès eux réfugiés politiques, accusèrent le chanceller Kohl d'exploiter la haine des immigrés afin de mieux faire diversion sur les difficultés économiques et sociales engendrées par la réunification. Certains manifestants slièrent jus-qu'à crier : « Derrière is Isme, le fascisme la Tous capitalisme, le rescurrers. Lous s'en prirent à le police, «complice des fascistes», coupable, à leurs yeux, d'avoir leissé faire à Rostock ce que les skinheads et une partie de la population de la completion d cité ont falt durant cinq joure consécutifs : le lynchage des immigrés et une consciencieuse mise à sac de leur foyer. Et quand les huit hélicoptères miltaires ont survolé le défilé, les manifestants redoublèrent d'in-sultes et répliquèrent en tirant sur les engine leurs feux de Ben-gale et des fusées pétaradantes.

Le haut parleur s'adressa régulièrement aux habitants qui res-taient à leurs fenêtres : «Les nazis ont attaqué le foyer. Vous avez laissé faire. Vous n'ayez rien dit. Certains d'entre vous ont applaudi. Souvenez-vous, en 1938, c'était la même chose. Il faut tout faire pour éviter 1938. Alors, descendez avec nous le faut venir applaudir, » Et pour les aider à applaudir, les manifes-

sourires et levaient les bras vers les habitants. Martin, qui ne s'est jamais décourage, dansant à l'occasion sur un sir d'accordéon des Négresses vertes, s'évenue pendant trois heures à leur dire « bonjour » evec des grands signes de le main. Certains répondalent timidement et ls foule, elors plutôt émue, lançait des grands hourres. Martin, fatsant le V de la victoire, dit à plusieurs reprises : « Tu vois, il y a quend même de l'espoir » André; son copein d'université, ajoutait : « Il faut leur faire comprendre que, même s'ils sont pauvres, ils le sont malgré tout mains que 90 % de la planète. De toute façon, ce n'est pas une raison pour devenir fasciste. 3

institutrice aux chevaux grisonrants, Heige, ele, habite juste à côté du foyer d'immigrés incendié. Elle était l'une des rares locataires de la cité à marcher aux côtés des manifestants dont slie-s'est sentie un peu étrangère, « Mals ie suis tellement soulagée, murmure-t-elis, les larmes roulent sur les Joues. J'ai vécu ces cinq jours en étant horvécu ces cinq jours en étant horrifiée par ce que je voyais. J'ai
honte d'être une habitants de
Rostock, honte d'être allemande.
Cuand on salt ce qu'a été l'Allemagne... » Seclagée aussi de voir
« ses enfants épangilés par le
fascisme le trègir comme (elle) »,
Heligantificir ast pas moins
inquiere sur l'avenir de sa cité à
Lichtentifiées... « tci... les vie n'est
plus cocione event. Autrefois, il y
avait des solidarités. Evidemment, on en risit. Et on disait avait des solidames. Evidem-ment, on en rielt. Et on disait que c'était du collectivisme forcé. Mais ce n'était pes aussi caricetural que cela. On e l'im-pression que chacun désormais lutte pour son propre travail. Chacun a pour de sa propre exis-

Lorsque le manifestation s'est terminée, Martin était content. Fatigué, mais content d'avoir manifeaté, réspiré l'air marin de la Beltique ; heureux aussi de regegner Berin. «C'est tellement triste, cette cité!»

DONINIQUE LE GUILLEDOUX

tants frappaient très fort dens 25 6.3 14 1:5 p The train 32 1 ž. MI ... 2

8, rue du 4-Septembre 75002 PARIS 2242.61.15.68 227, bd. Anatole-France 93200 ST-DENIS 2249.33.50.60

● **205** GT1, DA, TO, peint, métal, 1992

● 205 TD, 3 et 5 p., DA, LVE, CC portes

● 309 D (Turbo et Bestline), 1992

● 205 act., 3p., peint, métal., DA, VT, 1992

• 405 SRI, aut., peint. métal., VT, TOE, 1992

● 405 GR. SR, 1.9 I., (7 CV), peint, métal., TOE, 1992

● 605 SRDT, peint. métal., aptions diverses, 1992

• 605 SVDT, aut., peint. metal., ABR, TO, 1992

● 605 SVOT aut., peint. métal., cuir, ABR. 1992

● 605 SRDT, peint. metal, réfrigération, jantes,

Sur présentation de cette annonce. Entende vend et love des PEUGEOT

4, rue de Châteaudun 75009 PARIS @42.85.54.34 29, bd. des Batignolles 75008 PARIS @42.93.59.52

• Le Monde • Mardi 1 - septembre 1992 5

re une stratégie de tens

· Consider Berger policing work i

--- E70E25 06

NOTES TO STOR WEST

State of the state Action and action to the second second The second secon

I WAS TAKEN THEY

The second secon The same of the sa ETIENNE 42100: 40, rue de la Montat. Tél.: 7725.91.46 - STRASBOURG 87000: 11, me des Bouchers. Tél.: 88.36.73.78 - TOULDUSE oes Bouchers. Iel.: 603-20-20 31900: 1, rue des Tois-Reparks (près place St-Sernin). FBL: 61-22-92-40 - TBURS 37900: 5, rue Herni-Barbusse (près des Halles). Tél.: 4738.63.66.



61, rue Froidevaux - 75014 du mardi au samedi inclus de 9 h 30 à 19 h 30 sans interruption. RER : Denfert-Rochereau. Métro : Oenfert-Rochereau - Gaîté - Edgar-Quinet. Bus : 28-38-58-68 - SNCF : Gare Montparnasse.

RÉGION PARISIENNE: ARPAJON 91290: 13, Route nationale 20 (208 m avant la sortie Arpajon-centre). Tél.: 64.90.05.47. VERSAILLES 78000: 64-70, rue des Chantiers.

Tél.: 56.44.39.42 - BRIVE 19100 (Point Expo): 30, rue Louis-Latrade, Tél.: 55.74.07.32 30, rue Louis-Latrade. Tél.: 55.74.07.32
- CLERMONT-FEBRAND 63000: 22, rue
- G. Clemeticeau. Tél.: 73.93.97.06 - DLION
21000: 100, rue Monge. Tél.: 80.45.02.45
- BRAGUIGNAN 83300 (Point Exp.): Zac de
St-Hermentaire. Tél.: 94.67.33.19 - GREMBBLE
38000: 58, rue Saint-Laurent. Tél.: 76.42.55.75
- LILLE 59800: 88, rue Esquermoise.
Tél.: 20.55.69.39 - LIMOBES 87000: 57, rue
Jules-Noriae. Tél.: 55.79.15.42 - LYOM 69001: Jules-Noriec. Tel.: 55.79.15.42 - LYON 69001 : Louis-Predal). Tel.: 78.28.38.51 - MARSEILLE 13006: 109, rue Paradis (metro Estrangla). Tel.: 91.37.60.54 - MONTPELLIER 34090: 8, rua Sérane (près gare), Tél.; 67.58.19.32 - NANCY 54080 : 8, rue Saint-Michel (face St-Epyre). Tel.: 83.32.84.84 - NANTES 44900: 2 bis, rue du Château. Tél.: 40.4774.38 - NICE 06080: 2, rue Offenbach. Tél.: 93.88.84.55 - PAU 6400B: 27, rua Hanti-Faisans. Tél.: 59.30.20.41 - PERFIGNAN 66000: Tél.: 59.30.20.41 - PERFIGNAN 65000: 17. cours Lezare-Escarguel. Tél.: 68.35.51.54 - POTTIERS 85000: 42. rus du Mouén-à-Vent. Tél.: 49.41.68.46 - QUIMPER 29000 (Point Expo): 17. av. de la Libération. Tél.: 98.90.63.33 - RENNES 35100: 59. bd de la Tourd'Auvergne. Tél.: 99.30.56.07 - ROUEN 76000: 43. rus des Charrettes. Tél.: 35.71.96.22 - SAINT-ETTEMBE 42400: 40 rus de la Montat.

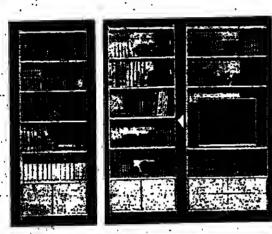
CRÉDITS PERSONNALISÉS (après acceptation de dessirt)
 DEVES GRATUITS, O EXPÉDITIONS FRANCO DAMS TOUTE
LA FRANCE • REPRISE EN CAS DE NOM: CONVENANCE

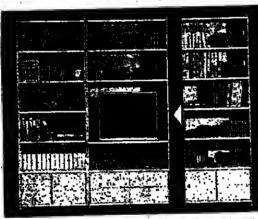
maison des

61, RUE FROIDEVAUX - PARIS 14°

présente en permanence le plus grand choix de BIBLIOTHEQUES JUXTAPERPOSABLES®

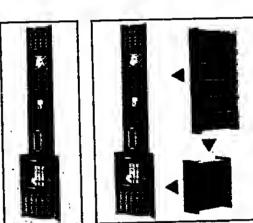
pouvant former des ensembles à la mesure de vos besoins, de votre espace, de votre budget

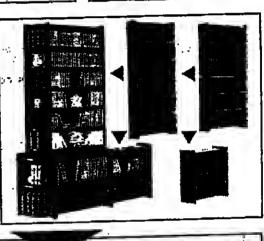




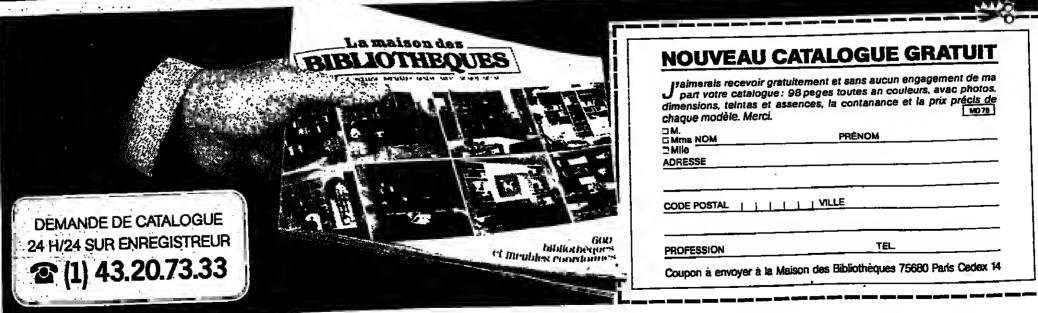


SANS FIXATION MURALE DONC AISEMENT DEMONTABLES DEMENAGEABLES A VOLONTE ET AGRANDISSABLES AU FIL DU TEMPS ET SUIVANT VOS BESOINS.









Cinquante-trois personnes eu moins - quarante-trois combattants du Parti des travailleurs du Kurdistan (PKK, de tendance marxiste-leniniste) et dix soldats turcs - ont trouvé la mart, dimanche 30 eoût, lors de violents combats qui ont duré plus de dix heures près de Semdinli, dans le triangle montagneux du Sud-Est anatolian à majorité kurda où les frontières de le Turquie, de l'Irak et da l'Iran sa rejoignent. Douze eutres soldats

ISTANBUL

de notre correspondante

Les combats entre l'armée et le PKK ont débuté à l'aube, lorsque quatre à cinq cents combattants qui s'étaient infiltrés depuis l'Iran ont attaqué un poste-frontière à l'arme automatique et à la roquette. Selon les autorités turques, le nombre des victimes - le plus élevé atteint au cours d'un seul accrochage - pourrait, en fait, se monter à une centaine de per-sonnes, les militants du PKK ayant transporté les corps de certains de leurs camarades tombés durant les combats, avant de prendre la fuite vers l'Iran par camion. Depuis le début de 1992, mille trois cents personnes unt été victimes de la lutte armée qui oppose depuis huit ans les forces gouvernementales et les séparatistes kurdes.

Au cours des deroiers jaurs, l'aviation turque a effectué plu-sieurs vals de reconnaissance le long de la frontière irakienne et des renforts de troupes ont été déployés dans la régina. Ces mouements pourraient être les signes

avant-coureurs d'une opération militaire de grande envergure au nord de l'Irak.

La riposte turque fera certainement l'nbjet de discussions entre les autorités et les dirigeants kurdes irakiens, MM. Massoud Barzani, le dirigeant du Parti démocratique du Kurdistan, et Jalal Talabani, de l'Union patriotique du Kurdistan, qui sont arrivés à Ankara. Tout en reconnaissant à la Turquie le droit de lutter contre les séparatistes marxistes du PKK, les Kurdes irakiens ont, à plusieurs reprises, protesté contre les raids aériens tures au nord de l'Irak, qui semblent avoir fait plus de victimes parmi les civils kurdes que parmi les combattants séparatistes. Le PKK, de son côté, critique violemment les dirigeants kurdes irakiens qu'il accuse de collaborer, avec l'État ture. La riposte turque fera certaine-

> Personnalités assassinées

A Diyarbakir, la capitale régio-nale du Sud-Est, le frère d'un res-ponsable du Parti travailliste du peuple (HEP, pro-kurde), a été assassiné samedi par des tireurs inconnus. Plus de soixante personnalités kurdes ont été ainsi assassinées par de mystérieux assaillants au cours de l'année écoulée.

Au cours des derniers jaurs, la vinlence a dépassé les limites de la réginn du Sud-Est. A Adana, une femme a été tuée et neuf autres personnes ont été blessées lorsque des bommes armés ont fait irrup-tion dans un club de tennis. Dans la même ville, un nvion de la compagnie aérienne Turkish Airlines en route vers Jeddah a été touché causé de dégâts importants - au moment du décollage.

A Istanbul, un bateau en

pont de Galata, qui devra être fermé à la circulation pendant une semaine. Le PKK a revendiqué l'incendie, ainsi qu'une explosion au consulat britannique, en déclarant qu'il avait agi pour protester contre les récents événements dans la ville de Sirnak, un cours desquels, selon un bilan officiel, dixbuit personnes avaient été tuées.

NICOLE POPE

IRLANDE DU NORD L'IRA est prête à négocier pour mettre fin à la violence

L'Armée républicaine irlandaise (IRA) est prête à négocier pour mettre fin à la vinlence en Irlande du Nord, a affirmé, vendredi 28 août, dans une interview à la BBC. l'évêque catholique de Londonderry, Mgr Edward Daly, qui a rencontré à plusieurs reprises des représentants du Sian Fein, la branche politique de l'organisation clandestine républicaine. « J'al senti, et je n'al pas le moindre doute là-dessus, une volonté presque désespérée de mettre fin à ce conflit et à toute cette souffrance (...) [cette] misère et [cette] violence dans notre communauté, a-t-il déclaré. Je suis absolument sur qu'ils sont sin-cères et je crois qu'il faut chercher un moyen de développer ce processus et de le faire avancer». Dans l'immédiat, ITRA a revendiqué l'assassinat, vendredi, d'un soldat britannique par un tireur isolé. C'est le troisième militaire tué en Ulster depuis le début de l'année. - (AFP.)

AFRIQUE

NIGER: coup de force militaire

La loi martiale a été imposée de facto dans le Nord

Les « bommes de troupe » (sol- d'Agadès, engages dans une opéra-dats, sous-officiers et officiers jus- tion coup de poing contre les com-qu'au grade de capitaine) sem- plices de la rébellion ». qu'au grade de capitaine) semblaient, hundi 31 sout, avoir reuss leur coup de force, en imposant de facto la loi martiale dans le nord du Niger, fief traditionnel de la popu-lation touarègue. Le couvre-leu a été décrété, samedi, dans les princi-pales villes du Nord. Cette mesure a été assortie de l'interdiction de tont attroupement e jusqu'à nouvel ordre», par un eétal-major mixte», apparemment autoproclamé, ins-tallé à Agades sous le commandement d'un certain capitaine Barajé. Ceux que personne, à Niamey, n'a coé désavouer, sont membres de l'armée, de la gendarmerie, de la garde républicaine et de la police.

A en croire la radin nationale, l'ensemble de ces dispositions répressives auraient été « négociées » avec deux officiers supérieurs, arrivés vendredi à Agadès et mandatés par le souvernement de transition de Niamey pour «ramener le caime» dans la région. Ces déclara-tinns sont lain d'effacer l'impression de malaise que suscite l'extrême ambiguité des positions

« Compassion » et« sympathie »

Vendredi soir, dans me interven-tion télévisée, le ministre de l'intérieur, M. Rabinu Daouda, a paro ricar, st. Rathiu Daduca, a parto-justifier les agissements de la «troupe», affirmant que celle-ci, en npérant des raftes (le Monde daté: 30-31 soût), voulait manifester sa «sympathie» et sa «compassion» à la police; dont un officier a été récemment assassiné à Agadès. Le gouvernement va pris acte» de ce « message », a cru bon d'ajouter le ministre. Le lendemain, des soldats se sont introduits dans les locaux de la télévision et, après avair inter-rompu le journal, ont exprimé leur « soutien » à leurs « camarades

Au total, une quarantaine de per sonnes – toutes d'ethnie touaregue – ont été arrêtées à Agadès, Ariit et Tchirozérine, entre la soisée de jendi et la matinée du vendredi. A Paris, l'association Survie touarègue estime que le nombre des détenus s'élèverait à e plus d'une centaines. Quel qu'en soit le nombre exact; toutes ces personnes sont accusées par les farces de sécurité d'être membres e moralement, matérielle-ment ou physiquement, de la rébel-lion, menée depuis un an par le Front de libération de l'Air et de PAzawak (FLAA).

Aucun de ces détenus - para lesquels figurent deux membres du Hant Conseil de la République Hant Conseil de la Republique (HCR) – ne sera relâché e tant que les otages resteront entre les mains des rebelles», ont prévenn les forces de sécurité. Le terme d'« otages » désigne la trentaine de prisonniers du FLAA. Cette demande a sussitôt été e rejetée catégoriquement.» par un porte-parole de la rébellion à Paris.

On apprenait, handi matin, de source proche du gouvernement, que le ministre des transports, M. Mohamed Moussa (d'origine tnuarègue), avait été arrêté, dimanche soir, à Niamey. - (AFP,

a ALGÉRIE : prochaine reprise du dialogue avec les partis d'opposi-tion. - Le Haut Comité d'Etat (HCE) a annuet, dimanche 30 acet, dans no bref communiqué, que les «discussions» avec e les personnalités, organisations et associations à caractère politique», dans le cadre du dialogue qu'il avait promis d'engager nvec l'opposition, débuteraient le 21 septembre. D'antre part, deux hommes armés ont été tués et trois policiers blessés au cours d'une fusillade qui a eu lieu, vendredi, à Alin-Défia, dans l'ouest du pays, a annoncé la radio algérienne. De leur côté, les Etats-Unis, suivant l'exemple de la Grande-Bretague, out déconscillé, samedi, à leurs ressortissants de se rendre en Algérie. - (AFP, Reuter.)

çais de la coopération - M. Marcel Debarge, ministre français de la coopération et du développement, est arrivé, samedi 29 août, à Cotonon pour une visite de travail de trois jours. M. Debarge doit s'entretenir avec le chef de l'Etat béninois M. Nicephore Soglo, nouveau président en exercice de la Cammunauté économique des Etats de l'Afrique de l'Ouest (CEDEAO). ainsi qu'avec plusieurs de ses ministres. - (AFP.)

D DJIBOUTI : attentat contre un focal da parti as pooveir. - Une grenade a été lancée, samedi 29 août, dans l'enceinte d'une annexe du Rassemblement populaire pour le progrès (RPP, parti unique an pouvnir), sans faire aucune victime. Le ministère de l'intérieur a attribué ce nnuvel attentat à des sympathisants du Front ponr la restauration de l'unité et de la démocratie (FRUD) et mis en garde les «saboteurs hostiles à la mise en place de la démo-cratie et du multipartisme ». -(AFP.)

OUGANDA : le secrétaire du président Museveni arrêté aux Etats-Unis pour trafic d'armes. -Le gouvernement ongandais a offert le siège de sa mission diplo-matique à New-York pour garantir la mise en bberté sous caution du secrétaire privé du président Muse-veni, M. Innocent Bisangwa-Mbuguje, arrêté anx Etats-Unis, le 18 août, pour trafie d'asmes: M. Bisangwa avait été interpellé en même temps que deux anciens officiers égyptiens et une consultante américaine. Thus sont accusés d'avoir négocié avec des agents fédéraux américains l'achat illégal de 400 missiles antichars TOW et de 34 lance-missiles, pour un mon-tant de 18 millions de dollars. -

o TOGO: attentat au domicile du directeur de cabinet du premier-ministre. – Un engin explosif de forte puissance a détruit, dans la nuit du vendredi 28 an samedi 29 août, à Lomé, le domicile de M. Raphael Houyenga, directeur de cabinet du premier ministre, M. Joseph Kokou Koffigoh, Selon le quotidien local Togo-Presse, un autre attentat à la bombe aurait été commis, la veille, contre le domicile d'un pasteur pentecôtiste, M. Apedo Bueno, faisant deux blessés légers. - (AFP.)

MAROC

Deux partis d'opposition décident la «non-participation» au référendum constitutionnel

Cent jours après sa création, le « Bloc démocratique », qui groupe les cinq principaux partis d'opposi-tion, n's pas réussi à adopter une position commune face au projet de révision de la Constitution qui doit être soumis à référendum, le

Dans la Charte nationale qu'il réclamait notamment une « réform constitutionnelle profonde» afin « d'assurer la démocratisation et la modernisation des rouages de l'Etat » et «la formation d'un gou-vernement qui soit représentatif de la majorité populaire »

Or, si le Parti du progrès et du ne (PPS) s'est prononcé en faveur du « oui » au projet de Constitution amendée, estimant qu'il répondait esur le fond à ses principales propositions et aux aspirations des forces démocratiques, les antres formations du «Bloc démocratique» ont décidé, après des débats aussi longs qu'animés, e la non-participation » au prochain

Les deux principaux partis d'op-position, l'Istiqial et l'Union socia-liste des forces populaires (USFP), se sont montrés très dècus par le projet de révision constitutionnelle. Dans une déclaration à la presse, M. M'hamed Boucetta, secrétaire général de l'istiqual, a estimé que s'il apportait « un petit phis », il restait e insuffisant, surtout par rap-port aux revendications des eunes».

De son côté, dans son organe en langue arabe, Al litihad al Ichti-rald, PUSFP a souligné que les amendements constitutionnels ne confèrent pas au gouvernement, en tant qu'organe exécutif, un « pou-voir réel, effectif et efficace ». Elle a, en outre, estimé que le Parlement n'aura toujours pas « les moyens législatifs lui permettant d'accom-plir sa mission convenablement »

Soncienz de préserver un minimum d'unité, les deux derniers l'Organisation d'action démocratique et populaire (OADP) et l'Union nationale des forces populaires (UNFP), se sont rallies au principe de la « non-participation ». - (AFP.)

SOMALIE: selon l'organisation britannique Save the Children

Le bilan de l'ONU est un «terrible échec»

Les différentes organisations des Nations unies implantées en Somalie sont « mai informées, mai équipées et mai coordonnées », et restent le plus souvent « au niveau des veux pieux, sans se préoccuper de lo façon de les mettre en œuvre»: cest en termes virulents que le . directeur général de l'organisation bumanitaire britannique Save the Children, M. Nicholas Hunton, a mis en cause, samedi 29 août, à Londres, le travail des nrganisa-

Ces dernières, déchirées par de e honteuses rivalités », sont, selon iui, a ovant tout préoccupées de leurs propres intérêts ». « La situation en Somalie est désespérée. Ce que nous voyons maintenant est le résultat de dix-huit mois d'un terrible échec de l'ONU et de la communautė internationale», a poursuivi M. Hunton, qui a demandé au secrétaire général de l'ONU, M. Boutros Bouros-Ghali, de veniral se rendre compte sur place de la situation et de charger une seule des organisations de l'ONU de la coordination: de l'ensemble de l'aide interoationnle. Selon M. Hanton, un désastre similaire risque de se produire, très prochaiat, an Mozambique. - (AFP.

o KENYA: quatorze personnes tuées lors de nouvelles violences ethniques. - Des affrontements ethniques - les premiers depuis quatre mois dans l'ouest du Kenya, - out fait quatorze morts au cours de la semaine dernière, ont rapporté samedi 29 août les journaux locaux. Les affrontements ont eu lieu dans la province de Bungoma quand des membres de la commu-nauté bulcisu ont attaqué leurs voi-sins d'ethnie sabaot, pour venger

AMÉRIQUES

BRESIL: dans un discours télévisé

Le président Collor a rejeté en bloc les accusations de corruption

Accuaé d'avoir empoché, depuis deux ans, 6,5 millions de dollers pour améliorer son train de vie et d'avoir laissé son ami Paulo Cesar Ferias monter un vaste réseau de recyclaga de fonds secrets, le président Fernando Cultor de Mello a rejeté ces charges, dimanche 30 août, sans quere argumenter. L'oppositian effirme quant à elle qu'elle est presque assurée de réunir les deux tiers des votes nécessaires à le Chembre des députés pour destituer le chef

RIO DE JANEIRO de notre correspondant

S'adressant pour la première fois

aux Brésiliens depuis que la commission parlementaire d'enquête (CPI) a formulé de graves accusa-tions de corruption à son endroit, le président Fernando Cullur de Mello a prononcé, dimanche 30 les chaînes de télévisions et de radins, un discours dans

O GUYANA: des élections présideutielle et législatives prévues pour le 5 octobre. - Le président de la Guyana, M. Desmond Hoyte, a annonce, samedi 29 août, la disso-Intion du parlement et la tenue des électinns présidentielle et législatives le 5 octobre procbain. Le scrutin devait se dérouler. en décembre 1990, mais avair été reporté après le dépôt de plaintes sur la non-conformité des listes électorales. Candidat pour un nouveau mandat, M. Hoyte, chef du Parti national populaire, sera notamment opposé à l'ancien pre-mier ministre Cheddl Jagan, chef du Parti progressiste populaire

o MEXICO : importante manifestation contre la frande électorale. -Le Parti de la révolution démocratique (PRD, opposition de gauc a rassemblé, samedi 29 soût à Mexico, environ 20 000 militants

lequel il a affirmé que e ceux qui pensoient parvenir à casser » son mandat «se trompaient ». « J'oi confiance dons mes alliés; je sais qu'ils ne se laisseront pas intinider par les manifestotions organisées par ceux qui pensent servir le pays, alors qu'en réalité ils lui nuisent», a-t-il dit.

e C'est clair, j'ol commis des erreurs (...) en n'imaginant pas l'ef-fet des tentations qui attirent les ofiteurs, en faisant trop confiance profileurs, en fatsant trop constance à des personnes qui ne s'en sont pas montrées dignes. Je peux affirmer que ma conscience n'o à aucun moment souffert de ces erreurs », a-t-il ajouté. Sur les faits qui lui sont reprochés, le chef de l'Etat a avancé des explications vagues (1), compliquées on sibyllines, en critiquant « l'investigation infructueuse » de ses opposants.

Sans explicitement dire qu'il n'abandonnerait pas ses fonctions, M. Collor a'est contenté d'une référence bistorique: « Notre généra-tion, a-t-il dit, a déjà payé un prix excessivement élevé lors de la démission de 1961 » du président Janio Quadros qui avait débouché, après une crise institutionnelle, sur

devant le Palais national (sièse du gouvernement), afin d'exiger le e respect du vote » et de la démocratie dans l'Etat du Michocan (nnrd-ouest du pays). Le PRD estime que son candidat au poste de gouverneur de l'Etat du Michocan, M. Cristobal Arias, a cté victime de « fraude électorale», lors de l'élection du 12 juillet dernier. Le candidat du Parti révolutionnaire institutionnel (PRI, au pouvoir). M. Eduardo Villasenor, avait officiellement été proclamé vain-

queur. - (AFP, Reuter) o PEROU : trois morts et seize blessés dans de nouveaux attentats. - Trois personnes ont été tuées, seize autres blessées et onze véhi-cules unt été détruits à Lima, dans la nuit du samedi 29 au dimanche 30 août, au cours d'une nouvelle vague d'attentats attribués aux rebelles du Sentier lumineux. Ces artentats à l'explosif on à main

vingt années de régime militaire.

Prononcée quatre juurs nores la publication de rapport de la CPl, ce discours d'une vingtaine de minutes, enregistre samedi, arrive hien tard, si l'on pense à 'énorme mobilisation qui a pris forme dans la rue, dans la presse, au congrès et au sein même du gouvernement. Il est peu probable que les centaines de miliers de manifestants qui ont défilé dans de nombreuses villes du pays au cours de la semaine dernière se satisfassent de ce plaidoyer. Et la presse n multiplié les éditoriaux aur « la nécessité d'une démission ».

La femme du chef de l'Etat condamnée

A ce jour, plus de 330 des 503 déparés fédéraux se sont pro-noncés pour la destitution du prési-deut. La majorité des deux tiers (336 voix) est requise pour que M. Cullor soit suspendu de ses fonctions. Le dépôt de la requête officielle, devant le président de L'Assemblés pationale doit être. l'Assemblée nationale doit être effectué mardi l' septembre, par le

armée nut eu lieu simultanémen dans plusieurs endroits de la capitale. - (AFP) o SURINAM : fin des opérations

de désarmement des rebelles. -Conformément à l'accord de paix signé le 5 août, les opérations officielles de désarmement des rebelles surinamiens ont pris fin, vendredi 28 soft. Près de 200 armes ont été détrultes en dix jours, sous le contrôle de la police, de l'armée et de l'Organisation des Etats américains (OEA). La remise des armes de cinq groupes rebelles, dont ies principaux sont le Jungle Commando et les Amezones Tucajana, vise à mettre fin à plus de six ans d'hostilités. Le gouvernement suri-namien a toutefois avoué ignorer le nombre réel d'armes toujours aux mains des rebelles se trouvant dans les zones les plus reculées du pays. - (AFP.)

le coup d'Eint de 1964, navrant président de l'Association brésilienne de presse, M. Barbosa Lima, et par celui de l'Ordre des avocats brésiliens, M. Francisco Lavenere. Les deux aignataires y dénoncent fermement « l'abus de pouvoirs inhérents à la charge de président de la République, lo perception d'avantages ou de bénéfices inad-missibles eu égard à l'éthique»: « Ces actes d'improbité manifestes signalent un manque absolu de droitures, dit la requête.

La femme du président, M= Rosane Collor, devrait être inculpée dans les dix prochains jours à propos de l'affaire de la Légina brésilienne d'assistance (LBA). l'association caritative qu'elle a présidée pendant plusieurs mois (le Monde du 4 septembre 1991). Elle est accusée d'avoir détourné l'équivalent de avoir detourne i eduvatent de 175 000 dullars an profit d'une association fantôme dirigée par sa mère. M= Collur a déjà été condamnée, vendredi 28 août, en première instance, à rembourser à l'Etat nne somme de 10 000 dollars, prix d'une fête d'anniversaire de sa meilleure amie, M= Eunicia

Dans ce contexte les milieux militaires craignent que la fête nationale, le 7 septembre, et le défilé, en présence du chef de l'Etat, ne soient l'occasion de nanifestations, y compris de certaines unités qui pourraient refuser de présenter les armes. L'ancien président de l'Assemblée, le député Ulysses Guimaraes, à résumé criment le dilemme de M. Collor : « Ou il sort du palais par la grande porta, ou il sera obligé de le faire par la porte de service.

DENIS HAUTIN-GUIRAUT,

(1) Le seul démenti formet concerne sa secrétaire, Mme Ana Acioli, faussement accusée par la CPI – ainsi que l'a démontré la banque centrale – d'avoir retiré l'agent de son compte à la veille du blocage des avoirs décrété par le premier plan Collor.

Lire egalement page 19 l'article d'Erik Izrachewicz sur la dette bre-

The state of the s

FRIOR

هڪدا عن ريزمل

(Publicité)

Ici prenez la parole et participez à la création de Globe hebdo.

Décrivez l'hebdo dont vous avez envie, décrivez aussi l'hebdo dont vous ne voulez plus.

Renvoyez votre réponse, sous enreloppe non affrancine à : GLOBE LIBRE REPONSE 2326-75.

75581 PARIS CEDEX 12, ou tapez ROLOBE. Vous recevrez gratuitement le N° 1 de Globe hebdo. et pourrez, si rous le désirez, bénéficier des avantages réservés aux abonnés fondateurs. N'oubliez pas

Adresse______ Code postal _____

Hobe

Goe

LIBAN: la deuxième journée d'élections

La ligne de démarcation a été assuscitée à Beyrouth le temps d'une journée électoraie, la seconde du scrutin parlementaire libanais, dimanche 30 août : d'un côté une ville morte, de l'autre une foire d'empoigne autour de quelques sièges de députés. Même pendant la guerre, jameis le contraste n'a été plus fort. Le boyeottage des élections a plei-nement réussi côté chrétien.

BEYROUTH

de notre correspondent

concernait Beyrooth (dix-neuf sièges) et le Mnot-Liban (trentecinq sièges). Les défections en cascade avant la scrutlo avaient abooti à ce que dix-neuf députés soient élus d'office, dont dix-sept chrétiens et deux druzes. Au Kesrouan, les élections été ajournées in extremis faute de candidats; il n'en restait qu'un en lice pour cinq sièges à pourvnir. Uo peu partout, la population a refusé de recevoir les urnes dans ses institutions et, souveot, les bareaux de vote ont dû être installés dans les

Canduit por un patriorehe marooite, pour nne fais combatif et inflexible, le «Front du refus» chrétien avait remporté la bataille urnes ae resteot vides. Dans lo eirconscription de Jbeil où 100 vnix et l'autre (M- Maha

Khoury Assaad, la deuxième femme député du nouveau Parlo-ment) evec 41 voix, pour 63 878 électeurs inscrits. Dans l'autre parti du Mont-Liban, celle où druzes et chrétiens s'étaient associés comme au bon vieux temps de la cohabitation, les chrétiens ont boudé les urnes. A Beyrouth-Est, le secteur chrétien durant la guerre, malgré le présence d'un candidat populaire, M. Michel Sassine, l'abstentionnisme fut roi.

> M. Solh menacé

Il suffisait da traverser l'ancienne ligne de démarcation pour que l'etmosphère change du tout au tout : carrousel de vnitures tapissées, tout comme les murs et les panneaux publicitaires, de por-traits de candidats au large sou-rire, distributeurs de listes électorales qui vous agrippaient à l'entrée des bureaux de vote, et même des votants...

Dans les quartiers musulmans même chez ceux qui affirmaient devant les caméras de télévision qu'il « fallait voter », le manque de ennviction était patent. Certains dirigeants musulmans o'avaient-ils pas eux-mêmes appelé au boycot-tage? Cette désaffection s'est tra-duite dans le faible taux de perti-cipatino et dans les résultats. Lundi matin, ceux-ci o'étaient pas encore proclamés pour Beyrouth, mais déjà se dessinait la défaite de la liste du chef du gouvernement, M. Rachid Solh, et il n'était même pas certain que lui-même échappe-

Ironie du sort : M. Solh disposait d'un bon crédit et aurait protinu d'un membre du Hezballah dans la banliene sud, qui vient grossir les rangs des intégristes, dejà forts de six députés dans la Beksa et d'un au Nord.

désagréger encore.

 Bombardements israéliens sur le sud du pays. - L'aviation et l'artillerie israéliennes ont bombardé, dimanche 30 enft, une quinzaise de villages hors de la zone de sécurité occupée par l'Etat hébreu dans le sud do Liban. Ces actions militaires out été décidées pour répliquer à deux attaques, revendiquées par le Hezbollah, contre des positions israeliennes. - (AFP.)

 M. Bapt, président de l'Associa-tion parlementaire d'Amitié France-Liban, estime que le « simplacre electoral dolt être interrompu ». -Le député de Hante-Garonne, M. Gérard Bapt, président de l'Association parlementaire d'Amitié France-Liban, estime que la France a doit affirmer le droit des Libanais à vivre leur démocratie en rappelant ses engagements à la Communauté internationale garante des accords de Taef » d'octobre-1989. «La démission annoncée du président de l'Assemblée nationale démontre que l'actuel simulacre électoral doit être interrompus, ajoute M. Bapt dans an communiqué.

s'il n'était na gnuvernement. Comma pour le fils du chef de l'Etat à Zahlé, le dimanche précédent, le premier ministre aura subi no vote-canction ayant pour cible «le pouvoir», dant la population rejette la gestion, derrière lequel se profile l'ombre toute puissante de

Autre élément marquant, l'élec-

Que va-t-il advenir à l'issue de la troisième juurnée électorale, dimanche 6 septembre eu Libansud? Déjà le patriarche maronite parle d'una « résistance passive et pacifique », qui ressemblerait fort de la désobéissance civile, au Parlement et au gouvernement qui en seraient issus. L'autorité de l'Etat, déjà très faible, risque de se

Dixième sommet à Djakarta

La crise d'identité du Mouvement des non-alignés

vement des non-alignés (MNA) se reunit, à Diakarta, du mardi 1" au dimanche 6 septembre. L'indonésie succède à la Yougoslavie à la présidence de cette organisation, désormals forte de cent huit membres mais dont la crise d'identité, depuis l'éclatement de l'Union. soviétique, est évidente.

DJAKARTA

de notre envoyé spéciel

Que faire d'un moovement à l'origine anticolonialiste, à la métomais dant le label signifiait qu'il entendait garder ses distances à l'égard des deux grandes puissances issues de la seconde guerre moodiale? Le sommet de Diakartz, le dixième depuis la fundation du MNA en 1961 à Belgrade, est censé apporter des éléments de

A l'origine, il y avait eu la confé-rence airo-esiatique de Bandung qui ovait réuni, en 1955, des ténors de la décolonisation, de Sukarno, l'hôte du jour, à Nehru, Nasser et Nkrumah. Deux de ces « ancêtres » sont encore en vie : le prince Siha-nouk, présent à Djakarts, qui aide paix dans son ancien royaume; et. U Nu qui, à quaire-vingts ans pes-sés, demoure en quasi-résidence surveillée à Rangoun.

Six ans plus tard, à l'initiative de Tito, le tiers-monde s'était doté de ce qui devait devenir le Mouvement des non-alignés, partagé sur le tard entre modérés, qui enten-daient garder leurs distances à l'égard du bloc soviétique, et parte-naires de Moscou. Au fil des décennies, l'anticolonialisme avait un peu cédé le pas à l'anti-impéria-lisme américain. Avec la chute du mur de Berlin, il a fallo repenser un mouvement qui, anx yeux de certains, a perdu jusqu'à sa raison

Cette réflexion a bean engager l'avenir, elle o'en doit pas moins s'accommoder, à Djakaria, de pré-occupations beaucoup plus imméconsensus » le problème posé par la Yougoslavie. Consciente de l'impo-

pularité da la répression menée par son armée en Bosnie, la diplomatie de Belgrade e eu la sagesse d'opter pour le profil le plus bas. La You-goslavie – aujourd'bui, la Serbie-Monténégro – a donc transfère la présidence du Mnuvement à l'Indonésie avant l'ouverture du sommet. La procédure est sans précé-dent, mais il n'y avait pas d'autres moyens d'éviter un éclat : phisieurs délégations avaient annoncé qu'elles quitterzient la salle si les Serbes devaient passer, en séance olénière, le flambean aux Indoné-

> La question yougoslave

Le problème posé par la Yougo-slavie n'est pas pour autant résolu et, afin d'éviter le précédent d'one expulsion, la conférence prépara-toire des ministres, réunie samedi et dimancha à Diakarta, a proposé, faute de mieux, qu'il soit étudié à New-York pendant la prochaine session de l'Assemblée générale de l'ONU, « en tenant compte de tout décoloragement list à la constitue de developpement lie à la question et susceptible d'intervenir entre-temps ». En d'autres termes, si Belgrade perd le siège de la Yougosla-via à l'ONU dans l'intervalle, les non-alignés suivront cette décision. Dans l'immédiat, la Serbie participera oa sommet alors que la Croa-tie aura le statut d'observateur, la Bosnie-Herzégovine et la Slovénie celui d'invité, refusé, pour l'ins-tant, à la Macédoine.

Cette question ne doit pas faire oublier que l'Indonésie, en particu-lier, entend infléchir l'orientation du Mouvement. Certes, puisque les Etats-Unis demeurent la senie grande puissance, la tribune devrait cootioner de leur réserver quelques piques, dans le domaine de l'écologie, comme dans celui du conflit du Golfe, ou même dans le débat sur les droits de l'homme. A ce propos, les ministres ont recom-mandé que la Birmanie, qui evait quitté le MNA ovec éclat en 1969 pour s'enfermer dans un « neutralisme négatif», soit réintégrée à la suite d'aexplications » jugées satis-

Mais, tout en pronant un renfor-

cer le dialogue Nord-Sud dans un monde où la « sécurité commune » est devenue prioritaire.

Le MNA semble conserver, paradoxalement, son attrait. Avec l'admission de la Birmanie, des Philipnombre de ses membres passe à cent huit. Ontre la Croatie, la Thailande et la Birmanie unt obtenu la statut d'abservetents. Uoe cinquantaine de ebefs d'Etat et de gonvernement seront présents, même si certains parmi les mieux connus - les présideats Monbarak ou Castro et, apparem-ment, le colonel Kadhafi - ont renonce ao déplacement.

Après avoir bataillé pendant des années pour accéder à la présidence du MNA, l'Indonésie n tout entrepris pour que cette réunion soit, un succès. Le président Suharto, qui sonhaite s'exprimer devant la prochaine Assemblée générale de l'ONU au nom des oon-alignés, entend y trouver le couronnement d'une longue car-rière. Ao pouvoir depuis 1966, le doyen des chefs d'Etat de la région sixième et dernier mandat prési-

Le MNA n'évitera pas les débats sur les «sajets brûlants» do momeot que M. Ali Aletas, le ministre indunésien des affaires étrangères, a énumérés dimanche : de la Somalie à l'Afrique sustrale en passant par le Proche-Orient et le « démocratisation » de l'ONU. Mais la survie du Monvement dépendra evant tout de sa volonté de justifier sa place dans un univers que ses fondateurs auraient difficilement pu imaginer.

JEAN-CLAUDE POMONTO

D Paris et Tehéran décident de renforcer les effectifs de leurs out décidé de renforcer les effectifs de leurs ambassades, a aunoncé, dimanche 30 anût, à Téhéran, le secrétaire général do ministère français des affaires étrangères, M. Serge Boidevaix. A l'issue de ses entretiens avec le vice-ministre iranien des affaires étrangères, M. Mahmond Vaezt, il a déclaré que cette décision vise à faire les Indooésiens oot elairement face à la coopération accrue souhai-indiqué qu'ils souhaitaient renfor-ie par les deux pays ». - (AFP.)

IRAK : l'opération « Surveillance du Sud »

M. Saddam Hussein affirme que le «complot» des Occidentaux est «voué à l'échec»

Le président Saddam Husseio a promis, dimanche 30 août, d'utiliser « tous les moyens », le moment venu, pour faire échec à ce qu'il estime être un complot des Etats-Unis et de leurs alliés, visant à morceler son pays. Dans uo discours lu par un présentateur à la radio et à la télévision, il a mis en garde a tout Etot de lo région qui donnerait des facilités oux agresseurs ». Ces pays « assumeront lo responsobilité et les résultois de leur acte prohibé ».

Plusieurs Etats du Golfa contribuent, ea effet, sur le plan logistique, su fonctionnement de l'opération « Snrveillance du Snd » mise an place par les Etats-Unis, la Grande-Bretagne et la France, a-t-nn appris, dimanebe, de snurces dipinmatiques necideo-tales au Proche-Orient. L'Arabie saoudite a accepté le stationnement des chasseurs américains et britanoiques aogagés dans les missions de surveillance. Babrein. les Emirats arabes unis at le Qatar oot donaé leur feu vert au raviteillement régulier en carburant des Awacs et des avinns-ci-

Dans son discours qui était sa première réaction à l'instauration, jaudi, par les alliés occidentaux, d'une zone d'exclusinn aérianne au sud du 32 parallèle, M. Saddam Hussein a, d'autre part, sus-tigé l'Iran pour son « rôle traitre dons le complot, mené par les Etats-Unis, la Grande-Bretagne et la France». A son avis, les trois pays necidentaux cherchent «à murceler l'Irak, en prétendant protèger (nos) citoyens chilles ». « Ce qu'ils visent, c'est in zone pétro-lière dans le sud de l'Irak », e-t-il assuré, ajoutant que ce « compine de partition » était « roué à l'échec ».

«Se renger de la population»

La veille da cette interventina lors d'une réunion présidée par le premiar ministre, la gouverne-ment evait décidé « de résister » avec « loutes ses capacités » et « à lous les échelons de l'Étal » contre sion, a rapporté l'agence de presse INA. L'aviation alliée qui parti-cipe à l'opératinn n'a rencontré. jusqu'à présent, aucune résis-tance, en dépit des multiples mises en garde lancées par Bag-

L'armée traktenne continue ses attaques au sol contre les régions chiltes du Sud, nù ella vient de déplnyer près d'un millier de canons et de chars pour « se venger de la population », a affirmé. samadi, dans un communiqué remis à l'AFP, l'un des principaux mouvements d'oppositino chiite, basé en Iran. D'après ces mêmes sources, Bagdad aurait dépêché dans les régions marécageuses du Sud des forces des services de renscignements et de sécurité, « qui s'emploient à semer la ter-reur parmi la population, en menaçant notamment de priver les villages d'eau potable».

De leur côté, les Etats-Unis ont détecté des « signes de prépara-tion » d'usa offensive terrestre irakienne dans la sud du pays, a affirmé, dimanche, le conseiller du président Bush pour les effaires de sécurité. Interrogé sur la chaîce américaine NBC, la général Breot Scowcroft a refusé de préciser quella serait alors la riposte américaine, sans exelure des opérations militaires. «Je ne souhaite pas dire ce que nnus ferions exactement, mais je pense que Saddam derrait envisager celle perspective très sérieuse-ments. – (AFP.)

D IRAN : plusicurs morts dans un attentat à la bombe près de Téhéran. - L'explosion d'uoz bombe a fait « plusieurs morts et blesses », jeudi, au grand cimetière de Bebecht-e-Zahra, au sud de Téhéran, a annoncé, samedi 29 eoût, le qontidieo Jomhouri-Es-Inmi, proche das milieux isla-mistes radicaux. Cet attentat à la bombe, dont aucun autre nrgane de presse n'a fait état, est le pre-mier - connn - depuis la fin de la guerre avec l'Irak eo 1988. Selnn le journal, « la bombe d'assez forte puissance, dissimulée dans une poubelle, n explosé dans le carré des martyrs ». Où sont notamment enterrées les victimes de la révolution contre le chah de 1979. -(Reuter.)

U ISRAEL : l'armée annonce la libération de prisonniers palestiniens. - Israel devait commencer à libérer, lundi 31 août, des pri-sonniers palestluiens dans le cadre des « gestes de bonne volonté » adressés par le gouverne-ment à la population des territoires occupés, a sunnucé, dimanche, le porte-parole de l'ar-mée. Ces libératinns concerneraient cotre 600 et 800 prisonniers ayant purgé les deux tiers de leur peine. 12 500 Palestiniens sont actuellement détenus dans des camps. — (AFP.)

Le Parti libéral du Québec a approuvé la réforme constitutionnelle

CANADA

Réunis en congrès extraordi-naire, les quelque 4 000 délégués du Parti libéral au pouvoir à Québee ont approuvé, samadi 29 acût, l'accord de principe sur la réforme de la Constitution cenedienne conclu le 22 août entre les principaux didoeants politiques du paya. Estimant qu'il ne pouvait accepter «un accord médiocre», le président de l'elle des jeunes du parti, M. Marin Dumant, a toutefais marqué son désaccord, en

quittant la salle du congrès, suivi

par une centaine de militants. Le premier ministre, M. Robert Bourassa, a reconnu, devant les délégués, que la Québac «n'avait pas obtenu tout ce qu'il voulait obtenir » dans la nouvelle répartition des pruvoirs prévue entre Ottawa et les provinces, mais e sement défendu son choix «bătir le Québec sens détruire le Canadas. Combettu fermement par le Parti québécola (opposition, souverainiste), l'accord devrait être soumis à référendum la 28 octobre. Un premier sondage montre que 41 % des Québécois approuvent l'accord, 37 % le désapprou-vent et 22 % sont indécis. -

ÉTHIOPIE

Les auteurs d'un détournement d'avion ont été incarcérés à Rome

Les cinq pirates de l'eir, qui avalent détourné en vol un Boeino éthiopien, samedi 29 août, entre Addis-Abeba et Sansa (Yémen),. se sont rendus, dimenche matin, aux autorités italiennes sur l'aéroport de Rome-Clampino. Le comnando, qui a affirmé être composé d'apposants su geuvernement éthiopien, avait réclamé l'asile politique et l'assurance de n'être pas

extradé, comma conditione à sa reddition. De anurce informée éthiopienne, on indique que les pirates de l'air sont originaireo d'Erythrée, ex-provinca éthiopienne dant l'autonomie a été décrétée de facto oprès le chute du régime Mangistu, en 1991. Quelques heures eprès leur descents d'avion, les cinq hommes ont été incarcérés; ile devront répondre dos accusatinns da détoumement d'avion, mais également d' vintroduction et détention d'ermes de guerre et de matériel. explosit». Les soixente-et-onze sagers avaient été libérés, ven-

dredi soir, à Dibouti, et acheminés

sur Addis-Abebs. - (AFP.) JORDANIE

Le roi Hussein

et le roi Fahd ont recommencé à dialoguer Les souversins inrdenien st sacudian unt antamé, par un échange de messagas, leur premier dialogue depuis le crisa du Golfe qui, il y e deux ano, evait entraîné la rupture entre leurs deux peye. Par enn embessadeur à ashington, le roi Fahd e en effet fait transmettre jeudi au roi Hussein ses vœux de rétablissement à la suite d'une npération suble la semaine demière à la clinique Mayn de Rochester, aux Etats-

Le roi Hussein e envoyé, vendredi, un «message de ramercia-ments» à son homnlogue sacudien, qu'il qualifie de «très che frère». Il relève les « sentiments nobles» du roi Fahd qui ont « permis de dissiper en grande partie l'ombre de la douloureuse rupture ayant assombri une fraternité, qui retrouve aujourd'huit son caractère

Pandant la crise du Golfe, Ryad evait «puni» Amman pour avuit adopté une position jugée favora-ble à l'égerd de l'Irak. Ces mesures de rétorsion étaient aléan de la fermeture de l'oléoduc saoudien qui elimentait le Jordanie pour près de 20 % de ses besoins, en passant par l'interdiction de i antrée das morchandises jordaniennes an territoire saoudian, et juaqu'à l'expulaion de certains diplomates jordaniens an poste à Ryad. - (AFP.)

La police a arrêté plusieurs reli

MALAWI

A TRAVERS LE MONDE

Plusieurs religieux ont été arrêtés

gieux - huit ou neuf selon les sources, dont un prêtre Mandeis quelques heures avant un rassemblement nrganisé conjointement par les Églises catholique et presbytérienne à Mzuzu, dans le nord du Malawi, selon un porte-parole des organisateurs. Des centaines de personnes venues de tout le . pays a'étalent rendues à Mzuzu pour participer à ce meeting appelant à un référendum en faveur des réformes politiques, a précisé à l'AFP, par téléphone, M. Franck Mayinga, porte-parole du Comité intérimaire pour une alliance démocratique regroupant l'apposition malawite en Zambie. Ca rassemblement avait été déclaré « illégal» et «enticonstitutionnel» par le gouvernement du président Banda. Plusieurs responsables de l'Eglise auraient par ailleurs décidé d'entrer dans la clandestinité. - (AFP,

Reuter.) TADJIKISTAN

Les combats ont baissé d'intensité

Les affrontements entre combattents pro-communistes et partisans de l'opposition démocratique et islamiste qui sureient feit jeudi 27 soût près de 180 morts dens le sud du Tedjiklsten (le Monde daté 30-31 soût) ont beissé d'intensité depuis vendradi, ont indiqué samedi des responsables du comité de ville de Kourgan-Tioubé joints per téléphone depuis Dou-

Seinn ces responsables, les combats se sont surtout déroulés

Kourgan-Tloubé, capitale régional de 55 000 habitants majoritairement favorables à l'opposition. Le service de presse de la présidence tadijk a refusé de confirmer le bilan de 180 morts avancé par l'opposition, se contentant d'indiquer que cla querres se poursulvait au sud du pays. - (AFP.)

ZAIRE

Le président Mobutu a approuvé la composition du nouveau gouvernement

Le président Mobutu a signé, samedi 30 août, l'ordonnance portant nomination des membres du gouvernement da M. Etienne Tshi-. sekedi, ont annoncé la radio et la télévising zafroisea. Il continue néanmoins de prandre sea dis-tances avec le premier ministre et avec la Conférence nationale dont est izsu. Plus de le moitié des membres appartiennent à l'opposition, constituée par le cartel de l'Union secrée. Toutefois, aucune personnalité marquante de cette formation n'est entrée au gouvernement. Il en est de même pour le mouvance présidentielle ». Les anciens « domaines réservés » du chef de l'Etat, défense et affaires étrangères, sont désormais occupés par des membres de l'Union secrée, mais qui sont peu connus. Le portefaulle des affaires étran-gères revient à M. Pascal Lumbi, ancien ministre de la santé, un des principaux organisateurs de le amarche des chrétiens» de février demier; M. Paul Bandoma, membre du parti de M. Tohisekedi. devient ministre de la défense. Le saul membre de le «mouvance présidentielle», M. Kanga Bongo, e été nommé à l'agriculture et au développement rural. - (AFP, Reu-

SCIENCES ET MÉDECINE

POLITIQUE

La préparation du référendum du 20 septembre

Si le «non» l'emportait, «l'Allemagne retrouverait ses penchants historiques et géographiques»

affirme M. Michel Rocard

QUIMPER

de notre anvoyé spécial

La dernière demi-journée de la réunion rocardienne de Quimper, samedi 29 août, a été dominée par la campagne pour le référendum du 20 septembre. Que ce soit lors de la table ronde qu'a animée le politologue Olivier Duhamei – avec des participants tels que M. Francis Mer, PDG d'Usinor-Sacilor, M. Willy Claes, ministre beige des affaires étrangères, on M. Bronislaw Geremek, l'un des chefs de file de Solidarité – ou dans l'intervention de M. Bernard Kouchner, ministre de la santé et de l'action humanitaire, ou dans le discours final de M. Michel Rocard, les arguments en faveur du «oui» ont été répétés et renouvelés.

M. Claes, qui est aussi le prési-

M. Claes, qui est aussi le prési-dent de l'Union des partis socialistes de la Communauté européenne, a mis en cause M. Charles Pasqua, l'accusant de se situer « au-dessous de mute déantologie politique» en menant « une opération de politique intérieure sur le dos des autres pays européens», car si « la France a besoin de l'Europe», il est tout aussi veri de l'Europe».

besoin de la France.». Cependant, l'intervention la plus remarquée d'un invité étranger a été celle de M. Geremek, qui a présenté un très fort plaidoyer polocais en faveur de l'Europe de Maastricht. A ceux qui, parmi les partisans du « non », reprochent au traité de ne pas cuvrir la porte de la Communauré aux nouvelles démocraties de l'Est, il a répondu que ces pays sortent de la tyrannie de « l'Eur propriétaire » et veulent entrer dans l'êre de « l'Euri gestionnaire ». Ils ont besoin pour y parvenir, a-t-il expliqué, d'une Europe qui ne les entretienne pas dans la situation où ils sont présentement, mais qui les tire vers le haut. besoin de la France». Cependant,

M. Konchner: « Ceux qui sont sons les bombes»

L'Est a été, aussi, au cour de la démonstration de M. Kouchner en faveur de Maastricht, le ministre regrettant que M. Jean-François Deniau ait arqué de l'impuissance de la Communauté face à la guerre dans l'ex-Yougoslavie pour remettre en question son adhésion au traité. « Lù-bas, c'est l'Europe qu'on appelle, c'est l'Europe qu'on attenda, a assuré

M. Kouchner, ajoutant que refuser l'Europe telle qu'elle cherche à se censorcer dans le traité, « c'est annoncer la mort à ceux qui sont

M. Rocard a souligné, quant à lui, que les « inquiétudes » des Français qui envisagent de voter « non » ne doivent pas être traitées « de haut », ni déclarées simplement infondées, « même si c'est wai ». « Il faut les entendre, a-t-il dit, les comprendre et y répondre waiment. » Refusant de « croire » au « malheur » que serait à sos yeux le rejet du traité par les Français, l'ancien premier ministre a insisté sur les conséquences qu'aurait un tel vote pour l'Allemagne. insisté sur les conséquences qu'au-rait un tel vote pour l'Allemagne. Depuis la guerre, a-t-il expliqué, deux générations d'Allemands se sont employés à a construire une démocratie » dans un pays plutôt posté par l'Histoire «au romantisme, aux engouements collectifs, pas tou-jours dirigés vers le rationnel ».

L'arrêt de la construction euro-L'arrêt de la construction euro-pénne représenterait, selnn M. Rocard, un désaveu pour les dirigeants allemands, qui en seraient « les premières victimes ». « L'Alle-magne, a-t-il dit, retrouverait ses pen-chants historiques et géographiques. Appuyée sur un mark triomphant,

l'Est, se désimères et autre la venir du continent, sauf pour lui imposer sa volonté économique, celle qui répondra à ses seuls intérêts. C'en repondra a ses seus interess. C'en serait fait tout de suite des espoirs de Jean Monnet et de Robert Schuman. C'en serait fait, très vite aussi, de l'amitié scellée par Konrad Adenauer et Charles de Gaulle. Je n'envisage même pas la suite.»

M. Rocard s'est référé, d'autre part, au traité ALENA, signé par les Etats-Unis, le Canada et le Mexique, pour souligner que ces trois pays ne font rien d'autre que de créer entre eux « le Marché commun». « Ou nos enfants nous sauront gré d'avair su garder une longueur d'avance pour l'Europe, ou ils seront en droit de condamner ceux qui auront saboté cette chance pour eux, pour la cette chance pour eux, pour la France, pour l'Europe, mais il sera trop tard», a-t-il affirmé. M. Rocard a conclu ces deux journées et demie de travail de son courant en souli-gnant que le projet qu'il entend, avec ses amis, « porter pour in France » comporte « deux dimensions indissociables », celle de l'Europe et celle de la « rénovation » de

et Philippe Séguin, qui font cam-pagne contre le traité, apparte-naient, l'un, an gouvernement qui avait signé l'Acte unique, l'autre à celui qui l'avait fait ratifier par le Parlement. Vendent-ils une Europe

A la critique portant sur l'excès de bureaucratie dans la Commu-

strictement marchande?



A «L'heure de vérité» d'Antenne 2

M. Bérégovoy redoute le développement des «ferments antidémocratiques» en France et outre-Rhin

M. Bérégovoy a estimé, dimanche 30 anût, an cours de « L'heure de vérité » snr Antenne 2, que son gouvernement connaîtrait des « difficultés » avec un risque de «censure du Parie-ment» dans l'hypothèse d'une vic-toire du «nnn» an référendum du 20 septembre. Il a tautefois pré-cisé que les « institutions politi-ques » resteraient « en place ». ques » resteraient « en place ».
« Ceux qui exercent des fonctions,
a-t-il affirmé, les exercent pendant
in durée pour laquelle ils ont été
élus. » Selon lui, l'opposition souffiriait davantage d'une victoire du
« non » que la majorité, « Le camp
du « oui » de la majorité présidentielle, a-t-il souligné, serait moins
touché parce qu'il est plus uni, tandis que le camp de l'opposition
serait tout à fait déstabilisé », ainsi
que « tous ceux qui assirent à être que « tous ceux qui aspirent à être candidots à la présidence ou à

exercer le pouvoir ». laterrogé sur les récents sondages donnant une majorilé au « non », le premier ministre a explique qu'il avait « toujours pensé que ce seroit un scrutin serre», mais il a précisé qu'il croyait « encore à lo victoire du "oui " car, a-t-il dit, " je crois à la vie ». Pour M. Bérégovoy, « les François ont une responsobilité majeure: ou bien l'Europe se fera, ou bien elle ne se fera pas, cela dépend de nous». « 38 millions d'électeurs français vont décider pour 350 millions d'Européens»,

□ Selon M= Guigon, «dire «oni» à l'Europe et « non » à Maastricht » est « une imposture ». - M. Elisabeth Guigou, ministre délégué aux affaires européeennes, a estimé, dimanche 30 août, à La Garde-Freinet (Var), lors de la clôture de Puniversité d'été de l'Alliance des femmes pour la démocratie, que «dire «oui» à l'Europe et «non» au traité de Maastricht » était « une imposture ». Jugeant « insupportables, intolérables, les mensonges propagés » par les npposants au traité de Maastricht, le ministre a affirmé que « si on carse le maillon. on cassera la chaîne ».

D M. de Villiers vent être un des « architectes de l'alternance ».

M. Philippe de Villiers, député
(app. UDF) de Vendée, qui fait campagne pour le «nnn», a déclaré, dimanche 30 août au Fnrum de Radin J, que sa démarche visc à a redonner à l'op-position du souffle et de la cohé-rence», « Le chemin du « non » à Maastricht n'est pas un chemin de cohabitant, a-t-il dit. Mn maison, c'est l'apposition, ce n'est pas la maison d'en face, Nous sommes les architectes de l'alternance. » Vendredi, répondant à M. Jacques Delors, qui avait dénonce le comportement des partisans du «non» comme indigne d'une « démocratie évoluée», M. de Villiers avait affirmé, dans un communiqué, que «ce dérapage» était « purement et simplement totalitaire» et qu'il montrait « le vrai visage de la technocratie bruxelloise qui se pas-serait volontiers de la démocratie »

la cathédrale de Reims. - Mgr Jean Balland, archevêque de Reims (Marne), a décidé, samedi 29 août, de supprimer les messes matinales du dimanche 6 septembre célébrées dans la cathédrale. M. Jean-Marie

a surtout tenu à mettre en garde contre les canséquences négatives qu'une victoire dn «non» provoquerait sur les relations franco-al-lemandes. « C'est la France qui a voulu le couple franco-allemand, et un divorce serait redoutable, a-t-il affirmé. S'il y n divorce, cela veut dire que l'Allemagne reprendra son autonomie. Pas du jour ou lende-main, mais progressivement. » « Cela veut dire, 24-il ajouté, que l'Allemagne regardera plus à l'Est qu'à l'Ouest. C'est une grande puissance, un grand peuple. Elle sera redoutable sur ce plon-là.» M. Bérégovoy craint, dans ce cas de figure, que ne se développent les « ferments antidémocratiques qui existent en Allemagne comme

Le chef du gouvernement a réaffirmé qu'une renégociation du traité ne serait « pas possible » dans l'immédiat. « Peut-être y en aura-t-il une dans quatre, cinq ou dix ans », a-t-il expliqué, mais « si le « non » l'emporte, cela veut dire mais pas d'union économique et monétaire, ni d'union politique ». en soulignant que le traité sera alors * cnduc ». «Il y o un risque pour le système manétaire européen, a-t-il prédit. Un « non » francais portera un coup d'arrêt à l'Eu-

prononcer une « déclaration solennette» sur le parvis au sujet du référendum, après la messe de midi à laquelle il conviait ses militants pratiquants. « Les chrétiens de la paroisse de la cathédrale de Reims et ceux qui sont de passage ont le droit d'assister à la messe paroissiale sans s'y trouver mělės à une manifesta politique», a expliqué Mgr Balland. Le responsable de la fédération dénartementale du Front national. M. Sylvain Gliozzo, conseiller régio nai et conseiller économique de M. Le Pen, a qualifié cette décision de « scandaleuse », en précisant que le parti d'extrême droite est e plus que jamais décide à maintenir le meetine sur le narvis».

□ Les cotes de popularité de MM. Bérégovoy et Mitterrand sont stables. - Un sondage de l'IFOP pour le Journal du dimanche du 30 août montre que les cotes de rand et Pierre Bérégovoy restent inchangées en août par rapport au mnis précédent. M. Mitterrand ne compte toujours que 26 % de « satisenquête a été réalisée du 17 au 22 août auprès de 964 personnes.



«Les risques de nationalisme sont plus forts que jamais»

déclare M. Laurent Fabius

3.2

أفيه مهابه بالما

And the second section is

- : 200

5. 91.25

The second secon

Company of the same

gen to settle the meaning of the entire of the

記者 in the second of the second

and the second of the second of the second

Marie Committee Committee

5 28 32 30 1 1 last

A THE PERSON

The State of State of the State

E with the contract of the con

AND AND SHIP SHIP

The second second at the second

de notre envoyé spécial

L' «université d'été» du Parti L' «université d'été» du Parti socialiste, nuverte samedi soir 29 août ez perturbée, dimanche matin, par les agriculteurs qui en ont bloqué les accès (voir encadré); n'a repris en fin d'après-midi que pour entendre un discours de M. Laurent Fabius, presque exclusivement conacré à la campagne pour le référendum du 20 septembre. Le premier secrétaire a répondu, d'abord, à ceux qui abordent ce scrutin comme un choix de ie uni choix d politique intérieure. La preuve qu'd ue s'agit pas de cela, a-f-il dit, c'est que des dirigeants de l'opposition se

qui ne serait pas le cas s'il s'agissait d'un vote pour ou contre le main-tien de la majorité en place.

De même, M. Fabius a voulu distinguer la situation française de la situation danoise, qui avait vu s'op-poser l'ensemble des responsables politiques, d'un côté, et les «forces vives» de l'autre, MM. Jean-Marie Le Pen Georges Marchais ou Char-les Pasqua ue représentent-ils pas des formations politiques installées, et ne compte-t-on pas, parmi les défenseurs du «oui», de nombreux représentants des « forces vives»?

L'enjeu étant l'Europe, et rien d'autre, M. Fabius a présenté le dilemme en ces termes; «Avec le « oul », l'Europe avance. Avec le

tion de la manière de répondre aux partisans du « non », à propos de laquelle M. Lionel Jospin avait cri-tiqué, la semaine dernière, Mª Eli-sabeth Guigon. « J'al entendu récemment une querelle sur le style, à laquelle je ne comprends rien», a-t-il laissé tomber négligemment.

> L'environnement et les questions sociales

Quatre aspects essentiels du traité soulèvent, selon M. Fabius, des controverses qui appellent d'inlassalieu, a-t-il dit, Maastricht organise «le passage à une union politique européenne». «Par rapport à l'Acte prononcent pour le «oui», comme «non», l'Europe se casse.» Il s'est unique, at-il précisé, on passe du ceux de la majorité, tandis que employé à «expliquer ce qu'il y n d'autres préconisent le «non», ce dans le traité», en écartant la ques-or, MM. Jean-Pierre Chevènement

nanté, M. Fabius répond en souli-guant que le traité, en second lieu, comporte des moyens de remédier à ce défaut en renforçant les pouvoirs du Parlement européen et ceux des Parlements nationaux. En troisième lieu, l'unité monétaire doit permetd'une monnaie qui sera « la plus forte du monde», plus forte que le dollar et, sans doute, que le yen.
Quant à la future banque centrale
européenne, son indépendance ne
posera pas plus de problème que
celle du Federal Reserve aux Etats-Unis ou celle de la Bundesbank en Allemagne.

> En quatrième lieu, l'ancien premier ministre a insisté sur les mnyens dont Maastricht dote la mnyens dont Maastricht dote la Commonauté pont « s'occuper sérieusement de l'environnement et des questions sociales». Il a souligné que la réduction de la durée du travail « ne peut s'opèrer dans un seul pays» et que, si l'union euro-pécone ne voit pas le jour, « les difficultés seront aggravées en ce qui concerne la croissance l'emploi». Le fait que les gonvernements de fait que les gonvernements de M- Margaret Thatcher et de M= Margaret Thatcher et de M. John Major aient refusé les clauses sociales du traité n'est-il pas la preuve qu'elles représentent de réelles avancées?

S'adressant en prinrité aux élec-teurs de gauche, M. Fabius a fait valoir que « les risques de nationa-lisme sont plus forts que jamais», que la gauche, c'est la volonté de soumettre « une réalité économique describes du montrôle porint et et financière à une reatite economique et financière à un contrôle social et politique» et que, si l'on regarde hors de France, « tous les partis de gauche, dans tous les pays d'Europe sans aucune exception, ont pris posi-tion pour le traité de Maastricht» « Comment peut-on se réclamer de la gauche et tourner le dos à toute la gauche eurapéenne?» 2-t-il demandé.

Ce propos s'adressait plus parti-culièrement à M. Chevenement et à ses amis, auxquels le premier secré-taire a adresse, aussi, un avertisse-ment en vue des élections législa-tives, « Les candidats du Parti-cipiliste et le dit separt et cohé. socialiste, a-l-il dit, seront en cohé-rence avec les positions du Parti socialiste.» Il e annoncé, d'antre part, aux militants, qu'il n'avait pas vus depuis le congrès de Bordeaux il y a einq semaines, que la demande qu'il avait feite, alors, d'un effort budgétaire en faveur de l'éducation avait été entendue par M. Pierre Bérégovoy. Celui-ci lui a fait savoir que les crédits affectés à l'éducation nationale en 1993 permettront «la creation de dix mille emplois». Si cela ne fait pas de bien au «oni» à Maastricht, cela ne peut pas, en tout cas, lui faire de mal.

Des pommes, des poires et des injures

de notre envoyé spécial

Les dirigeants socialistes présents samedi soir 29 août à l'ouverture de l'auniversité d'été» de leur parti s'attendaient à des difficultés avec les agriculteurs du Vaucluse, qui entendaient profiter de la présence de membres du gouvernement en Avignon pour ire valoir leurs revendications face à la mauvaise situation du marché des fruits et des légumes. Les responsables du Centre départemental des jeunes agricul-teurs (CDJA) avaient demandé, samedi soit, à pouvoir entrer dimanche dans l'enceirte du Palais des papes, où se tient l'uni-versité d'été, afin d'y lire une déclaration. Il leur avait été proposé, plutôt, une rencontre avec les ministres présents, ce dont, d'après les socialistes, ils avaient accepté le principe.

Cependant, dimanche matin à l'aube, qualque trois cents ou quatre cents agriculteurs ont déversé des tonnes de pommes et de poires aux principales entrées de la ville antourée de remparts, et bioqué l'accès au Palais des papas. Les militants socialistes qui, au début de la matinée, se dirigeaient vers la place du pelais om été injuriés, bousculés. dépoutlés des documents qu'ils transportaient; certains d'entre eux affirmaient avoir été frappés. Les forces de l'ordre, prése en petit nombre, ont affronté les manifestants. Deux de ces derniers ont été blessés au cours de ces bagarres, dont le président de la Fédération départementale des syndicats d'exploitents agricoles atteint au visage par un coup de

étrange. Tandis que les dirigeants syndicaux des agriculteurs étusient la proposition d'une rencontre avec lee deux ministres précenta, MM. Daminique Strauss-Kahn (industrie et commerce extérieur) et Kofi Yam-gnane (secrétaire d'Etat chargé de "intégration), leurs militants bloquaient l'accès à la place du Palais des papes. Interpellant les pas-sants, ils na permettaient à personne de se rendre sur cette place, puis autorisalent les seuls journalistes à le faire. Le plus curieux est que les CRS, nyant installé des barrières dans toutes les rues menent à la place; appliquaient les «consignes» des manifestants en refoulant tous ceux qui se présentaient, à l'exclusion des journalistes, dont la carte professionnelle était méticuleuse-

Une demande d'audience an premier ministre

bles agricoles et les membres du gouvernament, accompagnés du maire d'Avignon, M. Guy Ravier, (PS), et de M. Gérard Lindeperg. numéro deux du parti, a eu lieu au début de l'après-midi. Les socia-listes ont été priés de transmettre à l'Hôtel Matignon une demande d'audience adressée à M. Pierre Bérégovoy kui-même, afin de lui soumettre les problèmes de charges sociales que connaissant les producteurs de fruits et de légumes du Vaucluse, leur mécontentement devent les importations de produits non communautaires, leur volonté d'organiser des maintenent la prochaine campagne et (FDSEA), M. Meurice Bolsson, da voir créar une commission d'enquête parlementaire sur la flière commerciale dont ils dépen-

il e'est alors créé una situation dent. Tandis qu'on attendait la réponse de Paris, certains militants nocialistes et certains agriculteurs dialoguaient sur la place de l'Harloge. M. Strauss-Kahn quittait Avignon pour Paris, d'où il devait partir pour un voyage à l'étranger. M. Yamgnane et M. Lindeperg venaient discuter avec les militants et avec les agriculteurs. Plus loin, un député socialiste, M. Jean-Paul Planchou (Seine-et-Marne), originaire de la région et reconnu par un manifestant, ancien membre du PS, passeit un mauvais quart d'heure au particulièrement agressifs. M. Lau-rent Fabius, arrivé de Paris au début de l'après-midi, ne quittait pas la préfecture. Le président de la FDSEA. lui-même ancien militant socialiste, commençait, cependant, à nrienter sa «base» vers un retrait, une fois que serait arrivée l'offre de rencontre ou il attendait du premier ministre.

De fait, un «fax» expédié à la préfecture, comme l'evaient exigé les syndicalistes, proposait qu'une délégation soit reçue par M. Bérégovoy kui-même le 31 soût à Paris. A 18 heures, les agriculteurs libéraient les accès de la place du palais. Ayant rejoint celui-ci, M. Fabius se félicitait, devant les militants de son parti, que «le droit de circular et de se réunir » ait été reconnu, finalement, au même titre que ele droit de manifester», et que «la légiti-mité républicaine» ait été rétablie. A trois semaines du référendum sur l'Union européenne, le pouvoir socialiste, fragilisé, a préféré ne pas prendre le risque de batailles de rue au milieu d'une cité parcourue par de nombreux touristes.

Le conseil national inter-régionel des Verts c'est refusé, dimenche 30 eoût, à donner toute consigne da vota pour le référendum du 20 septembre. La veille, les partisans du emmenés per M. Antoine Waechter, et ceux du « non », conduits par M- Dominique Voynet, n'avaient pu se départager. Les Verts ont, en outre, affirmé « leur volonté d'aboutir à la constitution d'un pôle écologiste forta an repoussant l'idée de participer, du moino à brèva échéance, au gouvernement.

SAINT-NAZAIRE

de notre envoyé spécial

Ainsi donc, comme un cyclone dévastateur, Maastricht o'épargnera aucune famille politique. Après des mois d'hésitations et un débat, samedi 29 août à Saiot-Nazaire, de haute tenue, les Verts vont en faire à leur tour l'amère

DELORS n'avait pas tort

Ma lorsqua, vendradi

28 août, soua las ricanements, il

avertissait les Varts qu'ils travar-seiant «un moment périlleux» et

les appelait à se montrer crespon-

sables ». A deux reprises, en effet,

le conseil national interrégional des

Verts - la « parlement » du mouve

ment écologista - e révélé au grand jour, à Saint-Nezaira, son inaptitude à répondre clairement à

una question simpla sur l'Europa

savoir s'il veut aller lui-même, seul

Cetta double impuissance tient à

quelques raisons aimples : le goût du délire verbal ; l'absence de dis-

cipline collectiva at da tout sana

de la repréaantativité; l'inculture

politique de délégués des régions,

formés à la lutta contra las

déchats, las décharges, las bar-

ragas, mais non à l'axarclea du

pouvoir; l'axtrême crispation des

relations personnelles entra qual-

quea dirigeants, bian éloignée du

rêva da c*la politique autreme*nt »;

des règlas da fonctionnament,

anfin, tallaa qua la majorité à

60 %, qui permet aux minorités du

moment de bloquar le processus

da Maastricht et son incapacité

La double impuissance

par Jean-Louis Saux

expérience. Unis dans l'analyse cri-tique qu'ils font du traité, auquel ils reprochent de graves insuffisances sur le pian de la démocratie, de l'environnement et des problèmes sociaux, ils n'ont pu en effet dégager une réponse commune pour le référen-dum du 20 septembre. A l'image de leur électorat, ils se sont même partagés par 41 voix pour le «oui», 41 voix pour le «non» et 6 voix pour le «oui plus», c'est-à-dire le

Le camp des «oui», qui compte la plupart des dirigeants du mouve-ment, notamment ces sempitemels rivaux que sont MM. Antoine Waechter et Yves Cochet, o'avait pourtant pas menagé sa peine. Vice-pré-sident du conseil régional du Nord-Pas-de-Calais, M. Guy Hascoët o sinsi rappelé comment le «non» à de Gaulle, lors du référendum de 1969, evait «retardé de vingt ans la régionalisation». Après avoir invité la veille le président de la Commission des communantés européennes, M. Jacques Delors, pour la clôture des Journées d'été des Verts (le Monde daté 30-31 août), M. Wae-chter a lancé à ses amis : «Il faut du courage pour sortir de la culture de la négation qui est parfois trop souvent

da décision. Mais ce qui n'était

qu'incohérances d'amateurs dana

un groupuscule longtampa margi-

nalisé risque bien de se révéler fort

préjudiciable à l'écologie politique,

dès lors qua des millions d'élec-

taurs ettendent da cetta idéa

encore nauva da nouvellas espé-

rances. M. Brice Lalonde, la pre-

mier. l'a compris en tentant, avec

la création soudaine de Génération

Plutôt goe de se consecrer à

l'objectif, annoncé il y a un an par

per 20 000 militants d'ici à 1995

(la Monde du 24 octobre 1991),

les Varta ont préféré guattar las vrais et faux appels téléphoniques

de l'hôtel Matignon. Ou, comme le

dit M- Dominique Voynet, déjà

disposéa à «monneyer laur petit

capital plutôt que de faire fructifier

leur immense potantiel », ila ont

négligé d'antraprandre catta

réforma indispansable qui consis-

tarait à construira una véritabla

direction politique, suscaptibla da

préparer les choix du mouvement.

Sauf à sa ressaisir très vita, les

Varts approchent aujourd'hui da

leur seuil d'incompétence.

Ecologie, de raffer la mise.

io nôtre. » Et, la gorge couce, les larmes aux yeux, le poste-parole des Verts a eu quelque peine à terminer son plaidayer pour le «oui» en évo-quant la situation dans l'ex-Yougosiavic et « ces images de carnage que nous voyons à la télévision ».

Sur un ton plus provocateur, M. Jean-Paul Deléage, ancien anima-teur de la campagne de M. Pierre Juquin à l'élection présidentielle de Juquin à l'élection présidentielle de 1988, a lancé aux partisans du «non»: «Je vous souhaite blen du plaisir quand, le 21 septembre, vous vous metirez autour de la table avec les autres partisans du «non» pour faire une Europe plus sociale, plus démocratique et plus écologique!» «Dans le camp des «non», notre «non» serait ultra-minoritaire et toute renégociation éventuelle du traité se ferait à la baisse», a ajonté M. Didier Anger.

Pour M. Alaio Lipietz, en revanche, principal artisan du «non» chez les Verts, la problématique est exactement inverse. e Aujourd hui que exactement inverse. e Aujourd'hui que nous savons que le «non» va l'emporter, nous devons représanter les Européns dans ce camp», a-t-il déclaré, «L'Europe de Maastricht entérine celle de l'Acte unique, l'Europe des riches contre l'Europe des pauvres», a précisé Mª Domicique Voynet. En proposant d'e oser le non», la principle porte partie de le minorité des pale porte-parole de la minorité des Verts a coovaincu bon nombre de délégués du CNIR, que le débat sur l'Europe pourait se poursuivre, à la condition toutefois, a-t-elle ajouté, de « tout faire pour que notre « non» ne soit pas récupéré par les forces les plus réactionnaires »,

Mis en échec sur une questioo aussi décisive pour l'avenir de son mouvement, M. Waechter e cependant obtenu que la liberté de vote pour les électeurs s'accompagne de la liberté de campagne pour les militants. Sur les antennes des radios et des télévisions, lui-même pourra ainsi témoigner de sa foi en l'Europe, tandis que M. Lipietz reconnaissait, dès evant le vote, que son agenda était déja rempir de réunions publiques en faveur du «non».

écologiste fort »

Cette situation paradoxale a paru soulager, samedi soir, bon nombre de militants, qui redoutsient d'avoir à défendre une position qui o'était pas la leur. Mais, dès le leodemain matin, le résultat des votes sur la stratégie du mouvement e commencé suaege au nouvanent e connence à plonger certains d'entre eux dans la perplexité. Une oouvelle fois, le CNIR venait de repousser les quatre solutions qui lui étaient offertes.

La proposition de participer e le plus tôt possible» au gouvernement, avec, à la cief, cinquante circonscriptions réservées par le Parti socialiste, était la plus nettement refusée (1). Mais les motions de M. Wachter et de Me Voynet, toutes deux favora-bles, à des degrés divers, à la pour-suite des négociations avec Génération Ecologie, ce parvenaient pas à franchir le seuil de la majorité, fixe chez les Verts à 60 %.

Conscients des risques que courrait le mouvement s'il était incapable d'adopter une position ni sur le traité d'mion européenne ni sur sa propre stratégie politique, les deux princi-paux responsables des Verts sont finalement parvenus à faire voter à finalement parvenus à faire voter à une large majorité une motion nègre blanc qui affirme «leur volonté d'aboutir à la constitution d'un pôle écologiste fort», souhaité, par Més Voynet, mais aux conditions tixées par M. Waccher. En clair, la véritable stratégie des Verts est remise à plus tard, lors de leur assemblée générale de Chambéry, en novembre.

ANGUES & AFFAIRES - Sce 5317

11) Les résultats du vote sur la stralé-ge politique ont été les suivants : motion Wacchter (accord conditionnel avec Génération Ecologie) 52 %; motion Miran (suspension des négociations avec Génération Ecologie) 19 %; motion Combre August (come une matignation au Cambot-Anger (pour une participation au gonveruement) 16 %; motinn Voynet-Desessard (pour un contrat d'union civile avec Génération Ecologie) 50 %.

L'éproovante soirée passée avec eux, la semaine dernière, par M. Jacques Delors, et les géné-reuses offres électorales de M. Lan-rent Fabius, o'auront servi à rien. Cet échec porte, en outre, un coup sérieux au camp du « oui.», dans la mesure où les Verts incarment des préoccupationa qu'oo poovait croire naturellement tournées vers l'Europe, Il est vrai qu'ils ne sont pas les seuls défenseurs de l'envi-ronnement et que Génération Eco-logie, elle, soutient fermement le traité de Maastricht.

Cependant, les adversaires du traité, parmi les Verts, se recrutent parmi ceux qui se classaient plutôt «à gauche», comme M. Marie-Christine Blandin, qui avait accédé à la présidence de la région Nord-Pas-de-Calais sur la base d'une alliance avec les socialistes et les communistes. Le «oui» de l'électo-rat de gauche traditionnel, déjà dimioué par la position du PCF, effrité par celle de M. Jean-Pierre Chevènement et de ses amis, ris-que d'être ampoté encor par le forfait des Verte Co. Populars de forfait des Verts. Or, l'analyse des sondages de la semaine dernière montant que le « con» tend à ras-sembler l'électorat de la droite, les socialistes doivent s'efforcer de regrouper, de leur côté, les électeurs de gauche.

M. Fahius s'y est employé, dimanche, en présentant une série d'argumeots principalement desti-nés à démontrer qu'on ne peut pas se réclamer de la gaoche et voter « oon ». D'abord parce que les adversaires do traité s'en servent comme d'un moyen pour précipiter les échéances de politique intérieure: ensuite et surtout parce que ce traité comporte des avancées en matière sociale et pour la prise en compte des problèmes écologiques, et parce qu'il propose un contre-poids politique au marché que libère l'Acte unique.

Un message en direction des électeurs de gauche

M. Michel Rocard a recouru davantage, samedi, au registre de l'inquiétude en exorimant celle one lui inspire le comportement de l'Allemagne dans l'hypothèse d'un rejet de Maastricht par les Fran-cais. M. Pierre Bérégovoy a insisté, lui aussi, sur le danger d'un «divorce» entre la France et l'Allemagne, tandis que M. Bernard Kouchner a traduit les espoirs mis par les populations de l'ex-Yougos-lavie dans une Europe de l'Ouest eufin capable d'initiatives politi-QUCS.

Les socialistes attendent de M. François Mitterrand, lors de soo iotervection du 3 septembre sur TF 1, un message en direction des électeurs de gauche. L'hypo-thèse d'une victoire du enon» ce

D'un départ

A prétendre que dès le 21 sep-

tembre, la partie reprendra sur de couvelles bases, les partisans du «non» se dupent, et nous dapent.

Déstabilisés chez eux, les leaders

de l'Europe ne pourront rouvrir le

débat avec nous comme s'il s'agissait de troquer la monnaie com-

ils iront chercher leur salut en

dehors de l'idée européenne : les

uns dans l'exaltation de leur propre

dynamisme, les cotres dans des alliances de revers, les derniers aux

à l'autre

Suite de la première page

poovant plus être exclue, ils se demandent comme ot le président de la République va pouvoir assude la République va pouvoir assumer son propre engagement en
faveur du traité sans accentuer le
caractère plébiscitaire du scrutin.
M. Bérégovoy a assuré, certes, que
cette consultation n'est pas de
nature à mettre en cause les institutions et que les mandats de l'Assemblée nationale comme du chef
de l'Etat iront à leur terme, mais il
paraît difficilement concevable que
M. Mitterrand oe soit pas
contraint de tirer les conséquences
d'une défaite qui, quoi qu'il en ait
dit, ferait ao moins un vaincu: dit, ferait ao moins un vaincu:

L'hypothèse d'une démission du chef de l'Etat

En évoquant, de façon voilée, la menace d'une dissolution de l'Assemblée nationale après que son gouvernement, dans l'hypothèse d'un «non», aurait été renversé, le premier ministre a voulu mettre en garde les chefs de l'opposition. Comment s'y prendraient-ils pour rassembler dans la même cam-pagne législative les partisans do «oni» et ceux do «non», les vic-times et les vainqueurs du 20 sep-tembre? M. Edouard Balladur a pourtant répoodu que la dissolo-tion de l'Assemblée serait, dans ce cas, une décision « sage », à laquelle il oe croit guère. L'ancien ministre de l'écocomic estime pent-être que les électeurs de l'opposition, après avoir majoritaire-ment voté a non», se ressaisiraient en élisant une majorité de gouver-cement cohérente et pro-euro-

Le thème du désastre que repré-senterait une victoire du «noo» senterait une victoire du «moo» pour les dirigeants de l'opposition est le second axe de campagne, sinon des socialistes, do moins du pouvoir. «J'aural des difficultés, mais les autres en auront encore plus», a souligné M. Bérégovoy. Le premier ministre évait marque son premier ministre evan marque son impatience de voir entrer en campagne M. Jacques Chirac, lequel, après M. Valery Giscard d'Estaing, se lance dans la bataille. Le président du RPR doit s'exprimer le 2 septembre sur TF 1, pais dans un entretieu accorde à Paris-March, entretieu accorde à Paris-Maich, avent de participer à un premier meeting le 7 septembre à Strasbourg. Toute la question, pour lui, est de savoir s'il ve reussir à reprendre en main l'électorat qui, dans les sondages, le place en tête des candidats de l'oppositiou à l'Elipsée. l'Elysée.

Menacés par un échec du « oui », Menacés par un échec du « ou », les dirigeants de l'oppositioo savent aussi que son succès, à l'inverse, obteno grâce à leur intervention active dans le débat, ne renforcera pas M. Mitterrand. Le chef de l'Etat, au secours doquel is auroot volé, sera privé de toute

cootinent eoropéen. Dans un

monde qui sera passé, avec la chnte du communisme, de la

menace sans risques aux risques sans menace, quelle autre assu-

rance-vie y offrira-t-il que l'om-brelle conjuguée des Etats-Unis et de l'Allemagne dès lors que la France, en sortant du jeu européen,

fermerait la voie communautaire?

raison pèsent peu au moment où l'Histoire, avec le «non», s'em-

balle et s'apprète à nous broyer. Il faudra des années, voire des décennies — si cela est encore possible — pour effacer la folie d'un jour, mois l'heure n'est plus aux évi-

dences de bon sens. Face à l'irra-tionalité en traio de triompher, il

pas au «non»; alors, quitte à par tir, qu'il le fasse ao profit di

Reste que les arguments de la

tions législatives et surtout après, face à une majorité de droite à l'Assemblée. L'hypothèse de sa démissioo, provoquant une élec-tion présidentielle anticipée, était parfois évoquée avant l'été comme une «sortie» possible après un référendum enropéen réussi, éven-tuellement suivi de la révision de la Constitution qu'il avait annon-cée. Cette hypothèse reprend force, que l'on envisage la victoire du «non» on celle do «oui» à Mass-

S'il est vrai qu'un succès électoral, quelles que soient les condi-tions dans lesquelles il a été obtenu, a sa dynamique propre et que la gloire d'une victoire est proportionnelle so péril encourn, il n'en reste pas moins que si le «oui» l'emporte, ce sera bico, comme le préconisait M. Giscard d'Estaing, un eou malgré » M. Mitterrand plutôt que pour lui. Le président de la République ne pourra ignorer le rejet qui frappe le poovoir. socialiste et dont M. Rocard tente de se protéger en jetant dès mainteoant les bases d'une e alternative politique ». L'an-cieo premier ministre travaille sinsi à reconstituer une gauche démembrée par onze ans de pouvoir, mais les cootours des deux camps, brouillés par le débat sur Maastricht, paraissent insaisissa-

La montée du camp de la peur

La dynamique identitaire, que M. Jean François-Poncet oppose à la dynamique communautaire dualité observée partont en Europe traverse toutes les formations politiques. Le national-populisme o'est plus le monopole du Front national. La France vit un de ces moments où la démarcation entre la gauche et la droite, entre le progrès et la réaction, entre le changement et la conservation, entre l'ouverture et le repli ne correspond plus eux frontières des partis. Le risque existe que le camp de la peur, qui prend corps dans les intentions de vote, ne soit, une fois encore, majoritaire.

La responsabilité principale de cet abandon incomberait aux socialistes, qui se sont mis dans l'incades sacrifices consentis par les Français, sous leur direction, pour demeurer dans le groupe de tête des pays industriela, entrer de plaio-pied dans la compétition technique et conserver une capacité politique dont sont dépourvues des puissances économiques comparables. L'affaihlissement des socialistes est tel qo'au long de cette semaine décisive ils compteot autant sur les chefs de l'opposition que sur le président de la République pour persuader les électeurs de ne pas brader les fruits des efforts fournis par le pays depuis dix ans.

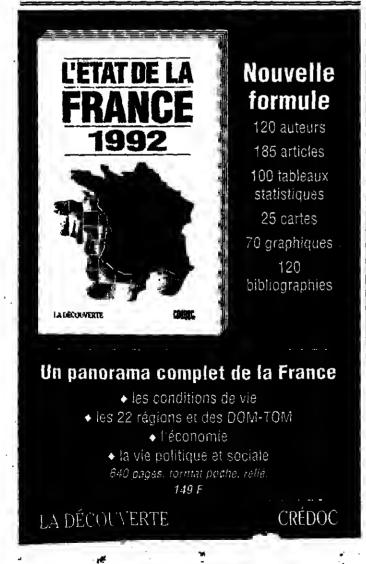
PATRICK JARREAU

événement historique? En annoncaot jeudi soir qu'une fois le «oui» vainqueur il démissionnera, François Mitterrand entrera dans l'Histoire. Ses adversaires lui demandent ce geste, affirmant du même moovement qu'ils soot coovaiocus de son refus et de sa volonté de se maintenir, même en cas de victoire du «non».

Ils sous-estiment l'homme, et plus encore ce que la fonction fait d'un homme. Quiconque a de la considération pour François Mitterrand oe peut l'imaginer, le 21 septembre à l'aube, téléphonant pour demander pardon à Kohl, Major et consorts... Qu'il joue donc de ce dernier atont dans la main d'un homme d'Etat, le départ pour peser sur l'Histoire! Elle lui sera recononissante, et nous avec elle, de ce sacrifice : lui seul peut détourner une tentation régicide qui, au-delà même du monarque, assine la France.

ALAIN MINC

ne s'agit plus de convaincre, d'ex-pliquer, d'analyser. Trop tard l'Il n'existe qu'un moyen de faire tour-ner la table, et seul François Mit terrand en dispose. Il ne survivi U La carte de combattant et la guerre d'Algérie. - M. Maurice Sicart, secrétaire général de la FNACA, nous prie de préciser, à propos du projet de loi modifiant les conditions d'attribution de la carte du combattant (le Monde du 28 août), que si one loi a bien donné « vocation à la qualité de donné « rocation a la quaite de combattant aux personnes ayant participé aux opérations effectuées notamment en Algèrie à compter du 31 octobre 1954», le gouvernement « n'a toujours pas reconnu afficiellement l'état de guerre en Algèrie». M. Mexandeau, secrétaire d'Etat sux anciens combattants, a souligué devant l'Assemblée nationale que « cela créerait de nombreux que « cela créerait de nombreux problèmes au regard du droit inter-national s



donique de l'Histoire, des gaul-listes, pour lesquels l'indépendance vis-à-vis de l'Amérique demeurait l'aipha et l'oméga de la politique, auront-ils contribué à réimplanter la dépendance au cœur même du anglais, allemand, espagnol, italien, tusse... Emplois d'avent : LANGUES ETRANGERES éxide Avec Langues & Affaires, etudiez a votre rythine, décrochez un diplôme "pro" ou un BTS + langues. Cours tous niveaux en formation personnalisée à distance. Programmes langue générale, langue des Affaires. INSCRIPTIONS TOUTE L'ANNEE - FORMATION CONTINUE Documentation et Tests gratuits :

«oui»l Comment croirs une seconde que, désavoué par le référendum, le président pourra s'asseoir à nouveau à la table des Grands? Avec quelle légitimité, quel crédit? Sauf. à le mépriser, comment imaginer qu'après avoir voulu dialoguer avec de Gaulle et l'Histoire, il essaie de survivre ovec la silhouette d'Albert Lebrun? Donc, il devra partir : nulle joie malsaine à voir les embarras de l'opposition ne suffina à le consoler de son abaissement. Départ pour départ, pourquoi, dès lors, ne pas en faire un Comment croirs une seconde

près de quarante ens. Il était

âgé de sobtante-deux ans.

Qu'on l'approuve ou non, le style de pensée et d'action de Félix Guat-tari symbolise une époque : celle des années 70, des effervescences subversives de l'après-Mai, des sventures collectives s'efforcant d'inventer, tous azimuts, mille espaces pour des libertés multiples. De l'antipsychiatrie aux combats dans les marges, des radios libres aux luttes antirépressives, de la création philosophique aux horizons écologiques, Guattari n'e cessé d'expérimenter d'autres façons de soigner, de théori-ser, de militer, de faire des livres.

" " C MINES

is realis

Cr am de lie

· . 17 44 (222)

A second second

Manager of the control of the contro

And the second s

Company of the Control of the Contro

Mary Property and the second s

AND THE PROPERTY OF THE PROPER

The property of the property o

The second secon

And the second s

were mit a kinig

The second of the second secon

.. the let of the

人名 机 医洗红 降斯

10 mm max

1 16 % 65 4 1

1 141 . 11 . 1 Feet Line.

Control of the Control of Control

The state of the s

is the texture

ENT OF STATE OF

56 TO JE

California (S. Ser.

A SECTION AND ASSESSMENT

1666年 1870年 1970年 1970年

Application of the second of t

.., ...

Un regard rétrospectif sur de tels parcours ne doit pas ignorer qu'ils comportent aussi erreurs, errances, excès. On ne rend jamais service, et surtout pas à une mémoire, en ioventant des perfections illusoires. Mais en ces temps où le mot d'ordre «changer la vie» a depuis si longtemps laissé place à celui de «gérer ta crise», dans cette France devenue

la disparition sondaine de cette figure de provocateur inventif fait voir crûment que le printemps est loin, et espèrer que les Années d'hi-rer (1) bientôt finissent.

C'est dès 1953, alors qu'il a seu-tement vingt-trois ans (it est né le 30 avril 1930), que Félix Guattari travaille à la clinique de La Borde, dans le Loir-et-Cher, où il vient de mourir, Fondé cette année là par le psychiatre et psychanalyste Jean Oury, ce lien paa comme les autres veut rompre avec l'enfermement asilaire, les pratiques répressives de la psychiatrie traditionnelle et les conceptions figées de la maladic mentale qui les cantionnent.

Ce que Guattari apprend à La Borde, en participant au fil des jours et des ans à la vie collective de cette institution instable, se retrouve dans toutes les manifestations de son actitoutes les manifestations de son activité. Qu'on n'invente ni ne mute jamais seul, que le psychique et le social (ou le politique, l'institutionnel, le collectif...) ue sont pas séparés, que la vie quotidienne est le tien de luttes minuscules, mais plus décisives que les grandes batailles électorales c'est en cet endroit hors des rales, c'est en cet endroit hors des normes que Guattari le comprend. Peut-être est-ce toujours à partir de cette expérience continue et interminable qu'il va poursuivre ses trajec-toires théoriques et politiques.

langues, les peuples... et leurs rap-ports toujours divers. Ils inventent en effet des concepts aux utilisations aléatoires et proliférantes : « machines désirantes », « corps sans Elles s'inscrivent principalement Elles s'inscrivent principalement dans cinq livres cosignés avec le philosophe Gilles Deleuze, tous publiés aux Editions de Minuit. S'y ajoutent huit titres publiés sous son seul nom chez divers éditeurs, mais qui sont loin d'avoir l'éclat des « Deleuze-Guartari». L'Anti-Œdipe, en 1972, « macrunes aestrantes», « torps sans organe», « déterritorialisation», etc. Ces noms sont délibérémeot para-dozaux : « Il faut absolument des expressions inexactes pour désigner crée de considérables remous. En elque chose exactement.» dépit de son titre, ce n'est pas un Dans les initiatives politiques de livre «contre» la psychanalyse, une simple dénonciation de son carac-tère réducteur, ramenant l'intarissa-ble inventivité de l'inconscient su

pour de oouveaux espaces de liberté).

On le voit se battre pour les diverses formes de libération sexuelle, pour les radios libres (Radio-Alice en Italie, Radio-Tomate à Paris), contre la répression n'attaquant aux autonomes et aux militants révolutionnaires en Italie et en France. Ces «activités gauchistes ordinaires» lui valent notam-

sants qui sont à présent légion. Son engagement, ces dernières années, dans le mouvement écolodu rapport à soi et aux autres. Le

Félix Guattari incarnait finalement bon nombre des ambiguités et des contradictions d'une certaine vie intellectuelle française et de ses rela-tions à la société présente. Psychanalyste ettaquant la psychanalyse, il écrivit un jour : « Freud avait un génie, de frôler la vérité et de passer à côté, puis de combler le vide avec des associations...» Suggérer que cette phrase pourrait bien s'appliquer à lui-même o'est pas faire offense à sa mémoire. C'est, au contraire, un hommage, quand l'air du temps ne sait même plus ce que «frôler la vériué» peut vouloir dire. ROGER-POL DROIT

(1) Titre d'un livre de Félix Guatlari consacré aux débuts des années 80 [Edi-tions Bernard Barrault, 1986).

Dans les initiatives pointiques de Guattari se transpose un même sens du travail collectif, des réseaux en marge, de la recherche subversive. Il fonde ainsi en 1968 le CERFI (Centre d'études et de recherches sur le fonctionement des institutions), qui entité la reconstitute des la constitute de public la revue Recherches, puis, en 1979 le CINEL (Centre d'initiatives du désir, de la richesse créatrice de

> « Frôler la vérité»

chistes ordinaires» lui valent notamment d'être condamné pour outrage aux bonnes mœus en 1973, après la publication d'on numéro de Recherches initialé « Trois milliards Recherches unitude « trois miniaros de pervers. Grande encyclopédie des homosexualités ». Il von aussi, à la fin des années 70, la police perquisitionner à son domicile parisien ainsi qu'à La Borde, alors qu'il héberge des militants «suspects». De telles mésaventures os semblent pas menacer les intellectuels bien pen-

gique n'est pas d'une nature fonda-mentalement différente. Il participe à la fois aux activités des Verts et de Génération Ecologie, devient mem-bre da bureau national de ce dernier mouvement et publie ses réflexions sur les Trois Ecologies (Galilée, 1989), où il mootre que l'écologie doit conduire aussi à un changem du rapport à soi et aux autres. Le dénominateur commun est toujours un combat contre l'un, l'unique, l'aotoritaire figé, répétitif, donc répressif, en faveur du multiple, des innovations inattendues, des libéra-tions minoritaires, des mutations individuelles, passant du microscopi-que à l'historique.

POINT DE VUE

Des procureurs et de la République

par Michel Vauzelle

cœur de l'actualité. Il n'est pas de semains où le sité d'une réforme profonde de la magistrature ne soit illustrée avec les aignatures les plue diverses. C'est un des privilèges de la démocratie que de telina interrogations puissent s'exprimer.

Ministre de la juntice depuis quelques mois, j'ai eu l'occasion publiquement de dire mon sentiment, notamment à propon des inquiétudes que peut inspirer l'état des relations entre les raprésentants de la nation et les juges. Je crois toutefois nécessaire de rappeler une nouvelle fois quelques orincipee.

La justice est à la fois une vertu très populaire et une edministration méconnue. Elle suscite done d'anciennes et vives controverses, alors qu'en raison de sa vocation pacificatrice elle devrait recevoir le soutien d'un large consensus.

Le juge n'est soumis qu'à la loi. L'indépendance du juge est gerantie per la Constitution. Elle ne peut se concevoir cependant comme una rupture svec l'Etat. C'est eu nom du peuple que la juge rend ses décisions, eppliquant la lai votée par les représentants de la

Auprès de ce juge indépendant doit sièger un procureur respecté. Ma conviction de chef du parquet est qu'il faut plue que jemele défendre le lien hiérarchique entre le garde des sceaux et le parquet.

Ce lien evait été établi par la République naissante. Il fallait protéger le procureur, défenseur de l'intérêt général, contre las pressions auxqueiles il s'exposait de la part de toue les autres pouvoirs, politiquee, locaux ou particuliers. Le procureur est ainsi à la fois lié à la volonté de la nation per son lien hiérarchique avec le ministre de la justice, et indépendant per son appartenance à la megistrature. C'est ainsi que le procureur de la République n'e d'Instructions à recevoir que du garde des sceeux, à l'exclusion de toute autre autorité ministérielle. J'ai eu récemment l'occasion de réaffirmer cette règle importante devant l'ensemble des procureurs généraux réunis à la Cour de cassation, il ment devant les préfets réunis à

l'initiative du ministre de l'intérieur. L'eutorité du parquet ne peut que gagner à voir se dissiper lee emblguités qui pourraient être entretenues sur la nature exacte de

son statut et de ses missiona. Le procureur ne tire sa légitimité que de la loi. Défendre cette autorité suppose qu'elle e'exerce dans le respect de

l'unité de la République et de la

souveraineté nationale. C'est pour-

'INSTITUTION judicieire est au quoi le chef du parquet doit êtrs responsable devant la représentation nationale.

> Couper les fisns qui unissent dans notre système lee procureurs à la République, par exemple en les constituent en corps autonome sans rapport hiérarchique avec la chancellerie, serah un msuvsin coup porté au rôle et au rang de la justice dans l'Etat républicain.

> Il suffit pour e'en convaincre d'observer l'exemple donné par de nombreux pays qui ont bouleversé leur institution judicialre. La situa-tian italienne illustre tout ce qui peut être perdu à isoler la parquet de la légitimité démocratique.

Les démocraties qui renaissent à l'Est et qui font table rase du système effondré se toument en ce moment vers nos institutions où la défense de l'intérêt général leur pareit mieux assurée que per le modèle anglo-saxon en raison précieément de la position originale qu'occupe le procureur entre l'État et les jugee. Je ne vois pas là matière à désespérer du sont fah au procureur de notre République.

Il faut donc conforter notre système. Plus d'indépendence pour le parquet, et c'est le sens de la mise en place de la commission consultative du parquet qui renforce ees garenties statutaires soue le présidence du procureur général près la Cour de cassation. Plue de reconneïssence de la nation à voir ses procureurs de la République travailler à le défense de l'Intérêt général dans le cadre dee grandes priorités politiques décidées par le pauple et par ses représentants : eujourd'hui notamment la lutte contre le corruption et contre la délinquance en milieu

Laissons donc le peuple souverain décider, ses élus légiférer, les ministres gouverner, les juges juger et les procureurs veiller à l'epplication de la loi. La République y trouvera les siens.

► Michel Veuzelle est garde des sceaux, ministre de la jus-

Une évasion à la maison d'arrêt de Gradignan, - Un détenu de la ma son d'arrêt de Gradignan (Gironde), Patrick Peyras, trente-quatre ans, s'est évadé, samedi 29 août, en sciant les barreaux de sa cellule. Il est ensuite passé sur un toit avant d'at teindre le chemin de ronde grâce à une corde. L'alerte s été donnée par un surveillant posté sur un mirador, et un second détenu qui l'accompagnait e pu être rattrapé. Patrick Peyras, qui avait été inculpé dans deux affaires de vol à main armée, était en détention provisoire.

Une dialectique de l'amitié l'amitié, là aussi, exceptionnelle

par le docteur Jean Oury

Avec Félix Guattari, le «jeu» evait commencé il y e bien long-temps, aux alentours de 1945. Il avait une quinzaine d'années, moi une vingtaine. Déjà, une effervescence de questions, d'hypothèses. A allait dans les «caravanes» organisées par mon frère Fernand, instituteur, pencient l'été. C'est à cette période que le l'al rencontré, déjà toujours le même. Une sorte de laisser-aller reveur; voulant tout connaître; les mathématiques, la physique plano .: Et deja un questionnement politique concret ; Hroshima, la situation à Madagas-

C'est un peu plus tard, fin 1950, qu'il est venu très longuement séjourner la où je travaillais en psychiatrie, à la clinique de Saumery, en Loir-et-Cher. Longues discussions noctumes; dialogues interminables, li evait commence des études de phermacie. Ca ne lui plaisait pes du tout. Je lui ai fait un très long programme de lectures.... Il s'est mis tout de suite au «travails, et je l'avais encouragé à ne pas continuer pharmacie. Il y avait au une sorte de «contrat» entre . nous. Je concevais la psychiatrie dans son ensemble comme devant e'articuler concrètement avec ce qui se passe dans la champ social, donc politique. Mala, du fait de

la domaine «médical» de la psychiatrie, je ne pouvais pas être de plain-pied dans ca champ social, je lui evais donc proposé d'occuper cette place, tout au moins d'approfondir les engagements qu'il avait déjà dens cet «univers». Il e toujaurs respecté ce contrat, sans lamais faillir. Bian sûr, comme il se doit dans de tels engagements, Il y e eu entre nous quelques discords, mais à la longue suffisemment dialectisés pour que la continuné de notre centreprise » ne soit pas altérée. Potentiel d'emitie peu com-

mun, et de fidélité.

grande complexité; des orages, des déchirements, des appartenances plus ou moins éphémères, enthousiastes... L'émergence de groupes culturels plus ou moins marginaux, tout un brassage d'idées, de personnes appartenant à des tendances les plus diverses... L'idée de base restait toujours lée à l'inlassable travail d'éclaircissesclérosés, réifiés. La critique de la pour trier tout ce qui était en train ment, de critique des nystèmes psychanalyse de la part de Félix me semblait trop massive, trop réductionniste. Il mettait à profit tout son travail philosophique avec Gilles Deleuze, de très longs échanges, une sorte de « dialectique » de

Il faut dire que le champ politique

depuis querante ans s été d'une

Comme au premier jour, tout restait à faire, ne serait-ce que pour lever toutes les ambiguités, les mésinterprétations médiatiques, à propos de le psychietrie, de l'cantipsychiatrie», de la psychanalyse, de la «psychothérapie institutionnelles, etc. Des questions res-

scénario médiocre du huis clos avec

papa-maman. C'est avant tout une

ses mécanismes producteurs, de ses connexions aux courants mondiaux

et aux mouvements de l'Histoire.

Ces derniers font l'objet, avec Mille plateaux (1980), d'une analyse origi-

nale, centrée sur les actes singuliers, sur les événements et les processus

concrets plutôt que sur l'être et l'ac-tivité en général. Comparativement

au premier, ce texte important n'a

pas recu toute l'attention qu'il

Dans ces deux livres majours,

ainsi que dans Kafka. Pour une lit-térature mineure (1975), Rhizome

(1976), ou Qu'est-ce que la philoso-phie? (1991), Deleuxe-Guattari explorent d'antres manières de pen-ser le pouvoir, l'Etat, l'espace, les

fense et illustration de la positivité

taient ouvertes à propos des rapports entre l'aimmenences et la « transcendence », en particulier depuis son livre avec G. Deleuze Qu'est-ce que la philosophie ? et celui sur la Chaosmose, Controverses qui ne e articulaient que sur un fond de convivialité absolue sans faille, en dehors de toute prévalence des uns ou des autres.

Félix nous quitte aujourd'hui, brusquement, sans s'être préparé. Nous sommes tous désemparés. quasi commune, un travail gigantesque qui reste en chantier. Il avait la courage d'exprimer ce qu'il élaborait, dans les journaux, à la télé, à la radio, et dans les pays les plus divers : l'Italie, le Japon, le Brésil, les États-Unis... Le travail sera long de e'élaborer. Mais la deuil na fait que commencer.

▶ Le dacteur Jean Oury dirige la clinique psychtatrique du châtesu de La Borde à Cour-Cheverny (Loir-et-Cher).

REPÈRES

CATASTROPHES Trente-cina morts et de nombreux disparus en Floride après le passage du cyclone « Andrew »

Le dernier bilan du passage du cyclone tropical « Andrew » sur la Floride, puis sur la Louistans, dressé dimanche 30 août, a'élève à 35 morts (dont 2 disperus en Floride, 4 en Louisiane et 4 eux Bahamas). Il y aurait encore de nombreux autres disparus en Floride. Quant aux dégâts matériels, ils sont estimée de 15 à 20 milfiards de dollars avec 63 000 maisons détruites pour la Floride, entre 400 millions et 2 milliards de dollars et 8 000 maisons détruites pour la Louisiane.

Plus de 20 000 militaires devraient erriver en Floride dens les prochains jours. L'armée devra monter des villages de tentes pour « loger » une pertie des 180 000 sans-ebri. Elle doit aussi apporter des centaines de milliers de rations alimentaires, des fournitures diverses, notamment des produits anti-moustiques et des médicaments pour lutter contre das gastro-entérites et eutres affections. La chaleur (aux environs de 30°C) et les détritus qui pourrissent au soleil rendent la situation sanitaire précaire.

Le 29 soût, le président Bush avait annoncé que l'Agence fédérale pour les secours d'urgence débloquait des crédits de 300 miltions de dollars, auxquels n'ejoutaient 127,2 millions de dollars de bons alimentaires. La situation est moins difficile en Louisiane, mais les autorités fédérales viennent d'y ouvrir des bureaux d'aide. - (AFP.)

La conjonction de l'activité du Pinatubo et de la saison des pluies menace 50 000 personnes

Des torrents de boue ont à nouvezu dévalé les pentes du volcan philippin Pinetubo, semadi 29 sout. On déplore huit marts. Physieurs villages de la région ont été littéralement engloutis, et plus de 50 000 personnes ont dû fuir de chez elles devant la menace d'eutres coulées de boue. On estime à 40 villes et à plus de 400 villages le nombre de localités plus ou moins effectées ou mena-

cées par les coulées. : Depuis plusieurs semaines, l'activité du volcan est devenue plus intense : il émet de grandes quantités de cendres, et celles-ci se mélangent evec les esux des pluies diluviennes, habituelles en seison des pluiee mais encore plus abondantes avec la passage de la d'eau de la région sont en crue.

tempête tropicala «Polly», pour engendrer de monstrueusee coulées de boue, les lahars, selon le mot indonésien qui désigne ce phénomène redoutable pour tous lee volcanolagues. «Polly» continue sa course vers Taiwan, maie le typhon «Omar», qui vient de balayer l'île de Guarn (dans l'archipel des Msriannee), s'epproche maintenent des Philippines.

INTEMPÉRIES

Trois morts sur la Côte d'Azur

Trois personnes - imprudentes qui se baignaient ou regardaient de trop près la tempête sont mortes noyées, la 30 août, à Nice et à Saint-Jean-Cap-Ferrat (Alpes-Maritimes). Sur toute la région de la Côte d'Azur, dans la nuit du 29 nu 30 soût, de violents oreges sccompagnés de vents très forts et de plules diluviennes (90 millimètres d'eau en trois heures dans certaina endroits) ont provoqué divers accidents, mis des bateaux de plaisance en difficulté, coupé den lignes électriques et dee routes secondaires, arraché des arbres, bioqué des elpinistes et des promeneurs dans les environs de Saint-Martin-Vésuble. Les cours

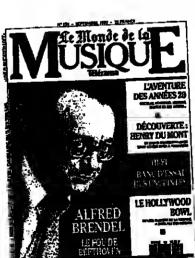
ALFRED BRENDEL, LE FOU DE BEETHOVEN

INSPIRÉ. Toujours en quête de la vérité des œuvres, Alfred Brendei remet sur le métier les sonetes de Beethoven. Le grand pianiste autrichien dévoile pour vous les secrets de sa méthode.

NOVATEUR. En ces années 20, Arthur Hooegger, Darius Milhaud, Arnold Schoenberg, Béla Bartók, Igor Strevinsky inventaient la musique de notre siècle. Portreit

d'une génératioo éternellement jeune. INESPERÉ. Versailles rend son lustre à Henry Du Mont, musicien de Louis XIV, cootemporsin de Lully, euteur d'oratorios enflammés et de motets recueillis. A la découverte d'un oublié de génie.

Et aussi : l'aventure du Hollywood Bowl ; McCoy Tyner, le pianiste de Coltrane ; hi-fi : les encelntes à 7 000 F ; les derniera festivals de l'été, les disques de la rentrée, les petites annonces.



Le Monde de la Musique : 32 F chez votre marchand de journaux

UNE PUBLICATION LOFT

Section of the sectio

The second secon

A CONTROL OF THE CONT

Quatre cents familles de mal-logés campent toujours dans la banlieue parisienne

A l'approche de le rentrée scoleire, plus de quatre cents familles mal logéae campant toujours en lle-de-France, avec plus nu moins d'espoir de relogement. Das solutions ont été proposées per le préfet de région, préfet da Paris, M. Christian Sautter, notamment des hébergaments d'urgence pour les familles qui ne disposent d'eucun tait. Différentes manifestations, et quelques incidents, à Paris, à Montreuil ou à La Courneuve, unt cependant souligné à nouveau le déficit de logements sociaux en ile-de-France. Elles veulent inciter les pouvoirs publics à réaglr, an particulier par une redéfinition de la notion de réquisition.

Un premier campement de familles mal logées s'était installé, l'été 1990, place de la Réunian, dans le 20° arrondissement de Paris. Un autre investissait, en 1991, le quai de la Gare dans le 13°. Cet été, les manifestations spectaculaires de sans-logis se sont multipliées et étendues à la banieue.

Sur l'esplanade du château de Vincennes, premier théâtre des actions de cette ennée, l'indiffé-rence a succédé à l'émotion qu'avait su créer l'abbé Pierre en faveur d'une majurité de familles maliennes mal logées, Ni la municipalité de Fontenay-sous-Bois (Vaide-Marne), qui a condnit en mai

D Un mort et quarante blessés dans un accident d'autocar en Espagne, — Un accident d'autocar s fait un mort et quarante blessés, dimanche 30 août, près de Cordoue, sur le principal axe routier reliant Madrid à l'Andalousie. Cet autocar français, qui se rendait à l'Exposition universelle de Séville, s'est retourné après avoir quitté la route pour une raison encore inconnue.

Des automobilistes blessés par un embusqué sur un pont eu-dessus de l'autoroute A 6 entre Villefranche sur-Saône et Belleville (Rhône) a, dans la nuit de vendredi 28 à samedi 29 août, blessé par balles quatre automobilistes. L'inconnu e nuvert le feu pendant une dizaine de minutes sur le flut de vuitures remontant vers Paris, à une heure de forte densité du trafic. Le parebrise d'une dizaine de véhicules a été fracassé, tandis que la carrosserie de nombreux autres e été endommagée. Les vnitures touchées ont pu rejoindre l'aire de stationnement la plus proche sans provoquer d'accidernier les premiers occupants du camp sur ce territoire de la Ville de Paris, ni le Conseil des Maliens de France, qui e ensuite cherché à uni-fier leur protestation, ne semblent plus contrôler le manvement aujourd'hui. Quant à la préfecture de Paris, elle se dit toujours prête à reloger, les trente-cine familles reloger les trente-ciaq familles recensées «sans domicile», y com-pris les expulsés, mais n'e pas de solution pour ceux qui s'estiment

An campement de Vinceunes, plus le temps presse, plus l'équation du relngement devient insoluble. Parti de quelques dizaines au mois de juin, le nombre des familles mal logées atteindrait plus de trois cent cinquante aujourd'hui. Parmi elles, certaines chercheraient surtout à bénéficier d'un logement social. Actuellement, la principale tâche des pouvoirs publics consiste à distinguer l'éventuelle manipulation des réels cas de détresse.

Suite au coup d'éclat de l'abbé

Suite au coup d'éclat de l'abbé Pierre qui, élevé à la dignité de grand afficier de la Légion d'honneur, evait déclaré, le 14 juillet, qu'il cessait de «porter l'insigne», deux immeubles ont été réquisitionnés à la demande du gouvernement (le Mande du 17 juillet). L'Assistance publique pourrait en fournir un troisième, rue Rondelet (12°). Néanmains, ces solutions ne Néanmains, ces solutions ne concerneront que les «sans-logis»: c'est le cas de trente-cinq familles recensées comme telles à Vincennes et d'autres, qui seraient oussi ou nombre de trente-cinq environ, recueillies dans des églises pari-siennes depuis le début de l'été.

Ce deuxième gronpe, a été pris

en charge par les organisations cari-tatives, Emmails en tête. Les églises catholiques et protestantes s'étaient engagées à les accueillir jusqu'an 23 août, puis ont accepté que la situation soit prolongée jusqu'au 1 esptembre, dans l'attente d'un accord qui devrait intervenir prochainement entre la préfecture de Paris et les familles. La plupart d'entre elles nut été rassemblées pour le moment dans un local à côté d'un temple protestant, rue Olivier-Noyer (14).

La préfecture de région n'est plus scule à devnir trouver des relogements de fortune. Dans les départements de la bantieue parisienne, les dossiers sont directement gérés par les mairies. L'un des plus délicats concerne La Courneuve en Seine-Saint-Denis. Les seize familles qui, dentie qualsus seize familles qui, dentie qualsus seize sement. depuis quelques jours, campent devant la mairie, avaient mené une grève des loyers à la Cité des 4 000 pendant plus de trois ans. Aujour-d'hui, elles réciament un rééchelonnement de leur dette, plus qu'un relogement à proprement parier.

150 000 personnes à reloger

A Montreuil (Seine-Saint-Denis), la municipalité a négocié ces derniers jnurs evec les associations pour régler le cas de vingt-cinq familles expulsées sur son territoire le 28 juillet. Certaines ont déjà été relogées. D'autres devront se contenter de solutions provisoires du tone Alecca, du non des barres. du type Algeco, du nom des baraquements de chantier qui peuvent pallier quelque temps le manque structurel de logements à Paris.

Devant la différence croissante entre le nombre d'habitants et de tuits disponibles à Paris, les asso-ciations sont, au fil des années, de plus en plus combatives. Certes, le dernier recensement INSEE de 1990 indiquait que 309 000 logo-ments étaient vides dans la capitale et en banlieue, mais ce chiffre comprenait les appartements en cours de location ou de vente ou en tra-vaux. En réalité, la demande insa-tisfaite ne cesse de croître et l'urgence d'une relance de la

construction se fait sentir. En région parisienne, 150 000 per-sonnes sont inscrites sur le fichier des mai-logés. Dans une interview publiée par Politis, M. Marie-Noëlle Liene-mann, ministre déléguée au loge-ment et au cadre de vie, affirme

ment et au cadre de vie, aftirme qu'elle « pense obtenir des crédits supplémentaires sur 1992 pour relancer le plan Rocard et redistri-buer des PLA (plans locatifs aidés, nouvelle appellation des HLM) vers l'Île-de-France, là và sont les Outre les constructions de Inge-

ments, la procédure de réquisition est également en cause. La loi Besson, votée en 1990, permet aux préfets de réquisitionner des logements en cas d'urgence et sous certaines aménagement de la loi n'est pas écartée.

GUILLAUME CLÉMENT

Un été sous la tente

21 mai. - Quelques dizaines de familles, pour la plupart maliennes, s'installent sur l'es-

18 Juin. - M. Christian Saut-ter, préfet de la région lie-de-France, définit deux préalables au rélogament des familles de Vin-cennee : une «information fiaplanede du châteeu de Vincennes. Certainee viennent à l'aide de cers affrétés par la municipalité (PCF) de Fontenay-sous-Bois (Vel-de-Marne). Leur nombre atteindra plus de trois 24 mei. - Incidenta entre la

police et las mal-logés sur l'escennes. Le maire de Fontenaysnus-Bois, M. Louia Bayeurte, doit être hospitalisé.

27 mai. - La préfecture de Paris propose différenta sîtes autour de la capitale pour reloger les occupants de Vincennes.

4 juin. - Cinq à six cents perennnee participent à une mani-festation de solidarité avec les mai-logés, à l'eppel du Comité des Meliena de France, Parmi eux, plusieurs élus du PCF, des Verts et de Génération Ecologie. (Saine-Saint-Denis).

ble » sur leur nombre, leur identité, leur compusition, et « hébergements provisaires, mais très corrects » qui leur ont été

27 juin. - Une vingtaine de mai-logés s'installent devant un immeuble du vingtième arrondissement. La police intervient.

8 juillet. - Des familles de liens, qui accupent depuls midi. la mairie de Gennevilliers (Hauts-de-Seine) sont évacuées

par la police. 28 juillet. - 25 famillee mellennee, cap-verdiennes et françaises - sont expulsées d'un hôtel meublé de Mantreull

29 Juillet. - A Vincennes, des incidents appasent certains Maliens aux riverains. Quatre personnes, dont deux policiers, sont légèrement blesse

7 août. - La municipalité (PCF) de Montreuil reloge provisnirement les expulses dans un groupe scolaire.

18 acut. - Mgr Lustiger erchevêque de Paria, s'inquiète de la cituation des familles chébergées de façon précaire depuis plus d'un mois et demi per huit peroisses de Paris »:

18 août. - Seize families sont expulsées à La Courneuve. Elles

s'installent devant la mairie. . . . Mantreuil doivent quitter law logement provisoire et plantent un como devant la mairie.

AUTOMOBILISME : le Grand Prix de Belgique de formule 1

La longue patience de Renault

dimunche 30 août aur le circuit de Spa-Francorchamps, le jeune Allemand Michael Schumacher (Benetton-Ford) a obtenu la première victoire de sa carrière, un en après ses débuts en formule 1. Grâce à la deuxième place de Nigel Mansell et la troisième de Riccardo Patrese, Williams-Renault est désormais assuré du titre de champion du monde des constructeurs, à quatre Grands Prix de la fin de la salson. Quinze jours après le sacre du pilote britannique, Renault obtient ainsi un deuxième succès pour son 200-Grand Prix. quinze ans après ses débuts en formule, 1.

de notre envoyé spécial

Cétait en juillet 1987. Une voiture jaune et noire faisait ses débuts sur le circuit de Silverstone, provoquant l'hilarité générale à cause de sa fâcheuse tendance à transformer ses moteurs en fumées et bouillonnements. Dimanche, les râtés de la voiture de Nigel Mansell ne prétaient plus à rire. Un ennui d'échappement coûtait au nouveau champion du monde sa neuvième victoire de la saison. Mais il n'empêchera pas Williams-Renault d'obtenir le titre de cham-pion du monde des constructeurs. A une époque nu les pilotes de premier plan n'hésitent pas à s'invectiver publiquement pour s'as-seoir dans les meilleurs baquets, avouant sans padeur que c'est bien la voiture qui fait le champion,

cette récompense-là ne fait plus figure de consolation. Dans le stand Williams, les bnmmes en jaune pouvaient se mêter aux bleus. Les motoristes de Renault échangeaient de sobres félicitations avec les mécaniciens de l'écorie anglaise. C'est qu'en quinze sanées tant s changé. Reneult doit aujourd'hui partager ces titres que la firme n'avait jamais pu obtenir seule. En espérant que sa gloire n'en soit pas réduite de moitié pour autant portent surtout sur l'image institutionnelle de la marque, explique Christian Contzen, le directeur général de Renault-Sport, à la différence des rallyes qui influent direc-tement sur l'image des produits. Toutes nos enquêtes montrent que notre rôle de motoriste suffit à donner une vitrine technologique à notre entreprise». A l'appui de cette théorie, les responsables français citent tous l'exemple de Hunda. La firme jeponaise n'a-t-elle pas bénéficié d'énormes retombées médiatiques, alors qu'elle se contente également de la fabrica-

«En revenant à notre rôle de motoriste, nous avans surtout retrouvé notre vocation, dit Bernard Dudot, directeur technique et « père » des mnteurs Renault depuis le début de l'aventure en formule 1. Nous possédons le personnel et les techniques nécessaires à portée de la main, aiors qu'il nous faudrait au moins cinq années pour mettre au point une voiture complète. De plus, dans la formule I actuelle, il est devenu très difficile de pouvoir aut faire, comme le prouvent les problèmes rencontrés par Ferrari. Nous avons donc préfèré nous adresser aux meilleurs fabricants de chossis du monde, qui restent tout de même les écuries anglaises»

tion des moteurs?

Les lecons du passé

le succès actuel de la firme francaise s'était nourri des erreurs paspatience et dans ses échecs encces sifs, Renault avait réussi à se forger une maturité. La première erreur se situe anx alentours de l'année 1982. Les sarcasmes contre la «thèlère jnune» unt déjà été étouffés par les premières victoires. Renault est en passe d'imposer la technologie du turbo, que la firme avait implantée en formule 1. « l' nous a alors manqué le coup de pouce financier, quelques investisse-ments supplémentaires pour que nous remportions le titre convolté », explique Bernard Dudot . L'action de l'écurie semble suitant estraté.

En gagnant le Grand Prix de dans un sport qui ne récompense que la vitesse. Contre ce fravers, les recionsolites de Beneuit Searont mis en place, antour de Ber-nard Dudot, une véritable « équipe-commando » d'environ cent-trente personnes. Une équipe structurée de telle manière que les temps de réponse des hommes ressemblent à ceux des moteurs. Ainsi lorsque la fédération internationale (FISA) s'est aperçue que les courses deve-naient monotones et a décidé d'imposer l'essence du commerce, il n'a pas fallu plus d'une semaine aux ingénieurs d'Elf et aux mécaniciens de Renault-Sport pour adapter les nouveaux carburants imposés aux moteurs. L'équipe bénéficie en outre du soutien financier indéfec-tible de la firme, dont l'investissement en formule l dépasse désor-mais le millième du budget général de l'entreprise.

> Après l'échec de justesse de 1983, Renault avait peu à peu changé de stratégie en fournissant des moteurs à d'autres écuries (1). Cest à cette période que remonte la deuxième erreur : celle de n'evoir pas su tisser des liens assez étroits nyec les partenaires choisis. Le compagnan idéal, Renault l'aura finalement trouvé après deux ans de réflexinn, svec l'écurie de Frank Williams. « J'ai fréquenté beaucoup d'écurles, dit Bernard Dudot, et Williams est de loin celle avec laquelle J'ai eu la meilleure entente technique. Hors des périodes de Grand Prix ou d'essais, malgré l'éloisnement géographique, j'ai parfois l'impression que nous sommes plus proches d'eux que lorsque l'usine chassis de Renault était séparée de l'usine moteurs par quelques kilomètres. Nous commu-niquons par fax en permanence, les nouveaux plans, les projets. Surtout, personne n'essaie de tirer la converture à sol : nous travallions dans une transparence absolue». « Je téléphone tout les jours à Frank Williams, pour qui j'ai la plus grande admiration, dit Christian Contzen. Nous en sommes arrivés à un tel stade de complicité que je me dis parfois que nous formons la même entité, et que nous oublions

C'est de cette union parfaite, qui devrait se prolonger au-delà de la doute née la domination écrasante de cette saison. D'autant plus que dans la corbeille de mariage, Bernard Dudot a glissé le plus beau mais assez discret pour mettre en valeur les qualités du chassis Wil-liams. « Pendant les deux années où nous avons quitté les circuits, j'ai consulté des fabricants de chassis pour leur demander quel serait leur mnteur idéal. Ils m'ant tous répondu un V 10 à angle fermé». Moins prestigieux que les V 12 qu'arborent Ferrari et Honda, ce mnteur s'adapte parfaitement an châssis des Williams, qui e amené en dot sa suspension active. Les objectifs de fiabilité, fixés des 1989 par Patrick Fanre, le président de Renault-Sport, pour que la compé-tition participe à l'amélinration générale de l'image de la marque, ont étéaussi largement atteints. Sur les eingunnte-deux derniers départs, la firme ne peut déplorer

Mais pour Renault, ce moteur sans défaut pourrait se transformer en boomerang. La latte des meilleurs pilotes pour se l'approprier a monopolisé l'attention médiatique parfuis au détriment des victoires de l'entreprise. Après les déclara-tions d'Ayrton Senna (le Monde daté 30-31 août), un silence gêné régnait chez les responsables francais, qui n'ignorent pas les rumeurs sur le rôle qu'ils jouent pour favo-riser Alain Prost. Si le motoriste n'y prenait pes garde, ces bruits, et leurs répercussions négatives, pour-raient finir par effacer rapidement les traces de victoires si longues à

(1) Après ses débuts en 1977, Renault a construit des voitures complètes jus-qu'en 1985, tout en commençant à four-nir des moteurs à d'autres écuries (Lous,

A partir de 64500 F* Et pourtant, une Renault 19 ça n'a pas de prix.



NOUVELLE RENAULT 19 nouvelle pour longtemps.

Evidemment, il a bien fallu donner un prix à la Nouvelle Renault 19. Ses nombreux avantages sont pourtant inestimables : nouveaux appuis-tête avant réglables en hauteur, lunette arrière chauffante, projecteurs halogènes H4, protections latérales et boucliers aérodynamiques, rétroviseurs réglables de l'intérieur, ceinture de sécurité régleble en hauteur, feux arrière de recul. Bien sûr, il y a encore beaucoup d'autres avantages qui rendent la Nauvelle Renault 19 aussi précieuse, ceux-là, nous vous laiasons les découvrir. Modèle présenté : Nauvelle Renault 19 RT 1.8 avec aptione (toit ouvrant électrique, appuis-tête AR). Prix 104 220 F. "Renault 19 RL 1.4 3 portes. Prix tarif au 1er Juillet 1992. Garantie anti-corrosion Reneult 6 ans. DIAC votre financement.



RENAULT

La longue patieno de Renault

The state of the s

The second secon

A CONTRACTOR OF THE PROPERTY O

FAST PAT CFT.

The second secon

The state of the s Control of the Contro The metales of the property of the second

To the second se

Table Marie Williams

10'd sta 23

i in the

TO THE PARTY & TEXAS

7:5 22

The second of the second

1 17 1 1 1 1 1 1 1 20 ED

The second section of

1.2 = X

THE REAL PROPERTY.

THE DE THE ME A PERSON

where temperature herper

100 miles 450 7 710, 1275 Feig

(20mm) 1 7年 まっぱまま よけいほう

La ruée vers l'Orient

Le départ du premier rallye automobile Paris-Moscou-Pékin, sur les traces de la Croisière jaune, est donné mardi 1ª septembre

L'aventure avait commencé par un défi. Le 31 janvier 1907, le quotidien le Matin s'interroge : «Se trouvera-t-il un homme courageux et hardi dont la voiture vaillante aura une douzaine de peuples pour spectateurs? Quelqu'un qui accepte d'aller, l'été prochain, de Pékin à Paris en automobile? Ce serait l'épreuve de résistance la plus gigantesque que des véhicules à moteur sient jameis affrontée, sur un parcours de 16 000 kilomètres. » Une bonne vingtaine de can-didats se déclarent aussitôt intéressée, dont le marquis De Dion-Bouton qui commente : « C'est du Jules Verne, mais rien

Au matin du 18 juin, la cour de la caserne Voyron, à Pékin, décorée de drapeaux français et d'une banderole souhaitant «Bon voyage au Pékin-Peris automobile», accueille les cinq voltures finale-ment engagées dans cette odys-sée : l'Itala (4 cylindres dévelop-pant 40 chevaux) du prince Scipion Borghèse, la Spyker (4 cylindres, 15 chavaux) de Cheries Godard, deux De Dion-Bouton (2 cylindres, 10 chevaux) pilotées par Georges Cormier et Victor Collignon et le tricycle à moteur Contal (1 cylindre deux temps, 6 chevaux) d'Auguste

Si l'initiative de ce premier raid du sport eutomobile balbutiant avait été approuvée par le Wai Pou, le grand conseil qui dirigeeit la Chine avec l'impératrice douairière Ci XI (Te'eu Hi), par le delal-lame, intéressé par le passage des méca-niciens pour réparer la panne de sa voiture américaine, ou encore par le tsar Nicolas II, qui evait même décidé d'exempter les concurrents de « tous droits de douence et vexations administratives», la tra-versée de l'Asie et de l'Europe à l'aube du vingtiame siècle relevait encore de l'épopée.

« Voitures de ferre et hommes de bone»

Sept and plus tot, les légations étrangères de Pékin evalent été assiégées pendant cinquente-cinq jours per les Boxers en révolte, les premiers troubles révolutionnaires étaient apparue en Russie, les bandes armées incontrôlées et la famine des populations dans la plupart des contrées traversées, pou-vaient, à tout instant, mettre en danger les aventuriers. La solidarité entre concurrents faisait d'ailleurs l'objet de l'article premier du règlement : «Le voyage se fera de conserve, les pilotes se promettant assistance mutuelle jusqu'à la frontière allemande.»

Pour les cinq pionniers, la pre-mière épreuve a d'abord été celle

du climat. La saison des pluies e transformé les pistes autour de Pélàn en bourbiers. Des chevaux et une armée de coolles aident la progression des lourdes machines (l'Itals pèse plus de 2 tonnes). Le 17 juin, une semaine après le départ, les «volures de terre et les hommes de boue» décrits par Jean du Taillis, reporter du Matin et commissaire de course à bord de la Spyker, n'ont percouru que... 321 kilomètres. Il leur reste encore près de 15000 kilomètres à faire.

Loin de cimenter les cinq équipages, les épreuves apportent les premières lézardes dans le solida-rité qu'ils e'étaient jurée. Abandon-nés en panne dans le désert de Gobi, Auguste Pons et son méca-nicien Oscar Foucault seront sauvés après cinq jours d'angoisse par ves après cinq jours d'angoisse par des cavaliers mongols. Les d'ettran-dre ses concurrents disposant de voitures moins puissantes, et beaucoup mieux préparé à catte appédition grâce à ses nelations de diplomate et d'arplorateur scientifique, le prince Borghèse décide bientôt de faire cavailer seui.

symbolique

Coincé entre les bidons d'esconce entre les tetons d'es-sence à l'amère de l'Itale, Luigi Bar-zini, envoyé spécial du Corriere delle Serre et du Daily Telegraph, peut relater la chevauchée fantastique du prince. Leur attaque, de nuit, par une tribu de Bouristes dispersée par l'apparition opportune de cavaliers mongols. L'utilisation du ballast du chemin de fer pour contourner le lac Balkal. Les pièges de boue dans la traversée de la Sibérie. Le passage entre l'Asie et l'Europe, dans l'Oural, la 18 juillet. L'anivée à Moscou le 27, suivie de trois jours de festivités avant d'en-treprendre la marche triomphale sur Paris.

La 10 août, la grande foule parisienne, massée tout au long du parcours jusqu'au siège du Metin sur les grande boulevarde, accuelle le prince Borghèse en premier héros de l'aventure automobile. Cinquente-trois jours - vingt de moins que ses trois poursuivants — tul cut suffi pour établir ce lien symbolique entre Orient et Occi-dent, entre les civilisations millél'Europe qui, en développant son industrie naissante, espire à un rayonnement universel.

Il faudra attendra la Croisière isuora attenure is croissars jeune d'André Citroan, en 1931-1932, pour qu'une autre expédition automobile se risque dans ces contrées. Le révolution russe e, entre-temps, fermé l'accès de la Chine par le Turkestan. Georges-Marie Haard, vice-prési-

dent de Citroën et chef de l'expédent de Ciroen et chef de l'expe-dition, décide donc que les deux groupes d'autochenilles «Pamir» et «Chine», partis respectivement de Beyrouth et de Tianjin (l'ien-tsin), le port de Pélsin, les 4 et 6 avril, traverseromt le Liban, la Syrie, l'Irak, la Perse, l'Afghanistan, le Paldstan et le Cachemire avant de faire leur jonction à Kashgar, à l'est de la chefire du Pernir.

Les difficultés surmontées par la Croisière jeune sont entrées dans le légende. Détourné de l'innéraire prévu après l'Afghanistan per une

contrées. L'un d'eux, le maréchel King, retiendra le convoi pendant près de trois mois dens le Xinjiang. jusqu'à ce que Citroen la expédie trois autochenilles équipées de radios, exigées en rançon.

Lorsque ce groupe, rejoint entre-temps per Georges-Marie Haard, pourra reprendre sa route vers Pékin, il lui restera encore à traver-ser le désert de Gobi en plein hive-ser le désert de Gobi en plein hiveavec des moteurs tournant toute la nuit pour ne pas geler, à repousser de nouvelles attaques de bandits

La puissante holding japonaise

Missubishi corporation e été la pre-mière à aboutir en créant la MAPS, une société à responsabilité limitée française, chargés de le gastion at de l'organisation. Envisagé pour 1990, le premier Paris-Moscou-Pékin n'evait pas survécu à la répres-sion de la place Tianammen et au gel des échanges sportifs et cultu-rels qui avait suivi. L'an demier, à douze joure du départ, le putsch des conservateurs, le 19 août à

pour faire renaître cette épreuve contraint à un compromis sous la pression de Citroën.

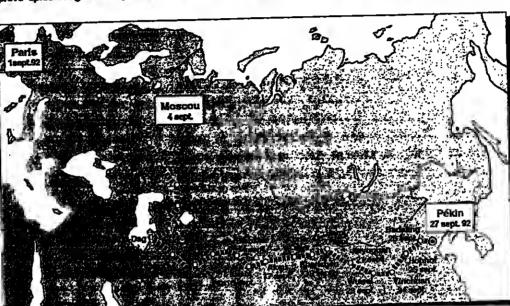
Malgré l'attrait de ce parcours mythique empruntant les grandes steppes russee, les routes de la soie jelonnées de villes témoins d'un riche passé comme Boukhara ou Kashgar qui avaient émerveillé Marco Polo, les traces de la Croisière jaune dans le désert de Gobi avant de longer le Grande Muraille de Chine, le Paris-Moscou-Pékin n'a pas réuni le nombre de concurrents escompté dans un contexte très défavorable au démarchage des budgets publicitaires.

franco-japonais

Pour aligner cent cinquante-qua-tre équipages eu départ, mardi 1-septembre sur la place du Tro-cadéro à Peris, à pertir de 20 heures, René Metge e do currir son épreuve aux motards (dix-sept, mais une seule écure officielle, Yamaha motor France, avec Stéphane Peterhansel, le vainqueur du Paris-Le Cap, et Thierry Magnaldi) et composer avec les grandes marques pour le transport de quelques ques pour le transport de quéques mécaniciens aéroportés et la mise an place de trois points de stockage de matériel à Novy-Uzen, Bishkek et Jiayuguan.

Ce compromis e permis l'adhésion de Citroen qui n'avait pourtant pas attendu cette épreuve pour menifester son intérêt pour le Chine avec le Croisière jaune et, plus récemment, la réalisation du film de lancement de l'AX roulant sur la Grande Muraille, l'opération Dragon qui avait permis en 1988 à cent quarante jeunes Européens de percount plus de 4000 kilomètres entre Shenzhen et Pékin et, surtout, l'ouverture cette ennée à Xiangfan d'una usine d'assemblege

L'itinéraire de 16082 kilomètres (5782 en onze secteurs sélectifs chronométrés dans la traversée de la CEI et neuf en Chine) entre Parls et Pékin offre à la marque française l'occasion d'une revanche après sa déconvenue du Paris-Le Cap. Sur un parcours plus roulant que les déserts et les pistes africaines, le lutte pour la victoire finale devrait, une nouvelle fois, se résumer à un duel franco-laponais. Mitsubishl eligne cinq Pajero confiéee eux Français Bruno Saby et Jean-Pierre Fontenav. à l'Allemend Fowln Weber et au Japoneis Kenjiro Shi-nozuka. Ciznen e engagé cinq ZX pilotées par le Suédois Björn Waldegeard, le Finlandaie Timo Salonen et les Français Pierre Lartigue, Alain Ambrosino et... Hubert Auriol, vainqueur du Paris-Le Cap avec les Japonais.



révolte de tribue Ouzbeks, le révoite de tribus Utizzeks, la groupe «Pamira doit passer en Mongolie per les cols himalayiens de Radjingan (3590 mètres) et de Bourzil (4208 mètres) recouverts de plusieurs mètres de neige. La statution des materiales des parties de la materiale de la m progression des autochenilles est stoppée à Gigit, dans la vallée de l'Indue. C'est à cheval qu'une équipe réduite poursulvra sa route les cols de Kliik (4750 mètres), de Vakhdjir (4920 mètres) et d'Oulloug Rabet (4230 mètres) avant de ralier Aksou.

Les problèmes rencontrés par le ordra. La Kuomintang, qui a provoqué la chute de la dynastie mand-choue vingt ane plus tôt, est en lutte avec les communistes rassemblés autour de Mao Zedong. Tchieng Kar-chek, qui dirige le Kuo-mintang, a donné son accord à l'expédition mais ne contrôle pes les «seigneurs de guerre» qui profitent de cette lutte pour faire régner leur loi sur certaines

la capitale chinoise le 12 février 1932, après dix mois d'expédition. Epuisé par une pneumonie, Georges-Marie Haard ne pourra revenir en France et meurt à Hongkong le 16 mars.

Reporté pour cause de putsch

Les difficultés à summonter sur le Les dirricultes à summonter sur le terrain, l'instabilité géopolitique du Proche et du Moyen-Orient et, surtout, la mise en place en URSS puis en Chine de régimes communistes peu enclins à ouvrir leurs frontières aux étrangers, expliquent cinq ans pour pouvoir organiser entre Paris et Pékin. Le succès des grands raids africains dans les armées 80 avait incité des organisateurs comme Thierry Sabine, Patrick Verdoy, son ancien adjoint, ou la Société du Tour de France à entreprendre des démarches et parfois même des reconnaissances

Le Monde

Edité par la SARL le Monde

Durée de la société : cent ans à compter du 10 décembre 1944

Capital secial : 620 000 F

Principaux associés de la société

Société civile « Les rédacteurs du Monde »

Association Hubert-Beave-Méry

Société anonyme des lecteurs du Monde

Le Monde-Entreprises,

PUBLICITE

Moscou, avait entraîné le report d'un an. Malgré l'éclatement de l'ex-

Malgré l'éclatement de Tex-URSS, les nouvelles négociations menées avec les six Républiques de la CEI traversées (Biélorussie, Russie, Kazakhstan, Turkmenistan, Ouzbekistan et Kirghizie) n'ont pas sensiblement modifié le parcours prévu en 1991. Les principales retouches apportées (utilisation des voles de circulation normales et des aéroports pour les assistances non engagées dans la course) sont liées à l'évolution du règlement

Directeur de l'épreuve, René Dakar (1981, 1984 et 1986), dont il e aussi été le directeur de course en 1987 et 1988, eouhaitait un retour aux sources > avec l'interdiction des assistances aéroportées pour les grandes marques et l'organisation de bivouacs plus conviviaux loin des villes et de leurs hôtels. Les impératifs économiques et médietiques l'ont

GÉRARO ALBOUY

La double consécration

n'avait jamais été à pareille fête. Le même dimenche où Renault obtenait, avec l'écurie Williame, son premier titre de champion du suffi au constructeur de Sochaux monde des constructeurs en formule 1 automobile, deux semaines après le sacre de son pilote Nigel Mansell, Peugeot deveneit à Suzuka champion du monde des constructeurs de voltures de sport et voyait ses deux pilotes, le Bri-tannique Derack Warwick et la Français Yannick Dalmas également couronnés.

Si le résultat de Renault est le fruit de quinze ans d'efforts en formule 1, celui de Peugeot reflète plutôt une reconversion réussie après deux titres mondiaux obte-

> ATHLÉTISME Le 31- record du monde

Le sport automobile français nus en raliyes (1985 et 1986) avec la 205 turbo 18 et quatre victoires dans le Paris-Dakar (de 1987 à 1990). Deux années ont pour rempiir ses objectifs fixés lors du choix du chempionnat des voi-tures de sport : remporter les 24 Houres du Mans et le titre mondial. Le seul regret pour Paugeot a été la désengagement de Jaguar et de Mercedes dans une discipline qui devait concerner quelques-uns des plue grande constructeurs mondiaux.

> Le manque de retombées médiatiques entraîné par le faible nombre d'engagés pourrait inciter le constructeur de Socheux à s'intéresser décormais à la formule 1,

où il rejoindrait Renault. «Paugeot participera à la course automobile au très haut niveau avec des voitures construites entièrement par nous», e confirmé à Suzuka M. Frédéric Saint-Geours, directeur général de Peugeot.

Le plus symbolique dans les vic-toires de Renault et de Peugeot est peut-être qu'elles ont été obtenues contre les constructeurs japonais qui utilisent depuis plus années le sport eutomobile comme fer de lance de leur industrie. Renault e mis fin à six ans de règne ininterrompu de Honda en formule 1 tandis que Peugeot a dominé Toyota, le premier constructeur nippon.

M. Jacques Lesourne, gérant.

Iacques Lesourne, président Michel Cros, directeur général Philippe Dupuis, directeur 15-17, rue du Colonei-Pierre-Avia 75902 PARIS CEDEX 15 TEL: (1) 46-62-72-72 Telex MONDPUB 634 128 F Telétes: 46-62-98-73. - Société fillale la SARL le Mondret de Médies et Régies Europe SA.

Le Mondt TÉLÉMATIQUE

Composez 38-16 - Tapez LEMONDE ou 38-16 - Tapez LM

-4		M 27	erte	E SOCI
KEU	ACTIC		SILU	HÈRE
	16,	KUE	ALU	HÈRE
7	75501	PAR	IS CE	DEX 15
	Tát. :	(1) 4	0-65-	25-25
TEL	Lacric	-	11 40	-65-25-

ADMINISTRATION:

1. PLACE HUBERT-BEUVE-MÉRY
94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX
Tél.: (1) 40-65-25-25 Télécopieur : (1) 49-60-30-10 Télex : 261.311F

Reproduction interdite de tout article, sauf accord avec l'adr PRINTED IN FRANCE

ISSN: 0395-2037

reignements sur les microfilms et index du Monde au (1| 40-65-29-33

ABONNEMENTS

place Habert-Berro-Méry, 94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX. Tél. : (1) 49-60-32-90 AUTRES PAYS SUISSE-BELGIQUE Voie normale v compris CEE avion TARIF LUXEMB.-PAYS-BAS 790 F 572 F 460 F 3 mols ____ 1 560 F 1 123 F 290 F 2 960 F 1 620 F

ÉTRANGER: par voie aérienne tarif sur demande. Pour vous abonner, renvoyez ce bulletin accompagné de votre règiement à l'adresse ci-dessus ou par MINITEL : 36-15 LEMONDE code d'accès ABO

Changements d'adresse définitifs on provisoires : nos abonnés sont invités à formuler leur demande deux semaines evant leur départ, en indiquant leur numéro d'abonné.

BULLE	IN D'ABONNE	MENT
P. Pate RP	Durée choisie :	201 MON 01
3 mois 🗆	6 mois 🛘	1 an □
Nom:	Prénom	:
Adresse:	Code postal :	
Localité :	Pays nace d'écrire tous les coms propres ec	capisales d'imprimerie

Les résultats

de Serguei Bubka Moins d'un mois après son échec aux Moins d'un mois après son échec aux.

Jeux olympiques de Barcelone où il n'avait
pu franchir la moindre barre, l'Ukrainien Serguel Bubka a betru, pour la 31 fois (15 fois
en plein air et 18 fois en saile) depuis 1984,
le record du monde du saut à la perche,
dimanche 30 août à Padoue. Après avoir
débuté à 5,60 mètres, il a franchi
el 12 mètres au resmiss accai amélionant Grand Prix de Belgique Grand Prox de description de formula 1

1. M. Schumacher (All, Benatton Ford), les 306,8 km en 1 h 36 mm (moyenna: 191,5 km/hi; 2. N. Mansell (G-B, Williams Rensult) à 38 s; 3. R. Parrese (te, Williams Rensult) à 43 s; 4. M. Brundle (G-B, Benetton Ford) à 48 s; 5. A. Senna (Bré, McLaren Hond) à 1 mm 8 s; 6. M. Hakkinen (Fin, John Sord) à 1 mm 10 s. 8,12 mètres au pramier assai, améliorant d'un cantimètre son précédent record établi au mois de juin à Dijon. L'Ukrainien espère ren Honda) à 1 mn 8 s; 6. M. Haxxmen yui, Lotus Ford) à 1 mn 10 s.

Chempionnat du monde des pilotes:

1. N. Mansell, 98 pts; 2. R. Patrase, 44; 3.

M. Schumacher, 43; 4. A. Senna, 38;

5. G. Berger (Aut), 24; 8. M. Brundle, 21.

Chempionnat du monde des constructeurs: 1. Williams Renault, 142 pts;

2. Benetton-Ford, 64; 3. McLaran-Honda, en. 4. Ferrari, 16. décompsis profiter de la réunion de Turin que clôturera la saison estivale, vendredi 4 secterribre, pour porter son record en plein air au niveau de son record en salle (6,13

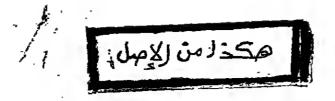
At Monde schices a Médeche

Lens

"Nimes et Nantes. Classement: 1. Paris-SG, 8 pts; 2. Auterre, Montpellier, Names et Marseille, 6; 8. Monaco et Strasbourg, 5; 8. Metz, La Havre, Saint-Etienne, Bordeeux, Lille, Toulon et Sochaux, 4; 15. Lens, 3; 16. Caen, Lyon et Names, 2; 18. Toulouse, 1; 20. Valen-

FOOTBALL

(Quatrième journée)	Η,
levre at Monaco	11 '
et Saint-Etienne 1-1	
b. Valenciennes 1-0	11
s-SG b. Caen	1 4
z b. Sochant 5-1	17
n et Martella 2-2	11
don h. Montoeller 1-0	11.
h Rordener 1-0	11



14 Le Monde • Mardi 1e septembre 1992 •

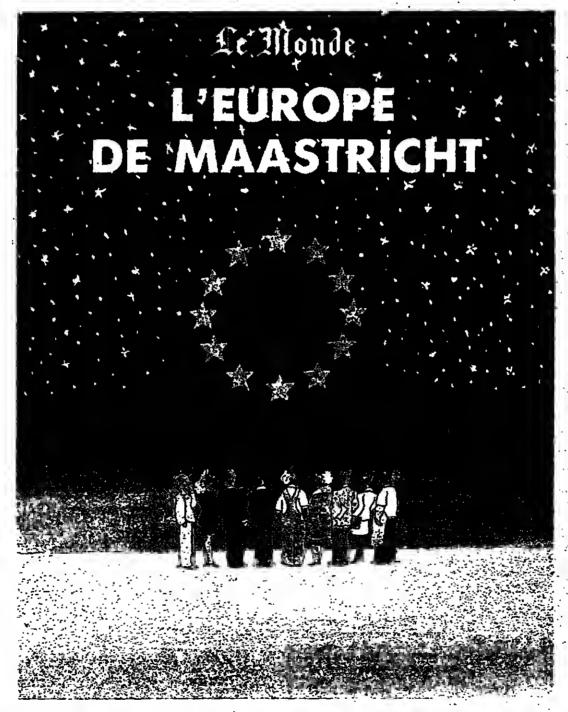
Le Monde Hors-série

L'EUROPE DE MAASTRICHT

in des États-nations ou suite logique du processus d'intégration européenne commencé il y a 40 ans? L'Europe de Maastricht a ses fidèles, elle a aussi ses adversaires. Les uns et les autres plaident avec la

même fougue. L'opinion est troublée.

Pour présenter les données essentielles du traité signé le 7 février par les Douze, *Le Monde* publie un numéro hors-série de Dossiers et Documents



Un dossier indispensable pour mieux comprendre l'avenir de l'Europe.

	COMMANDE :	I / E II D A D E	RE MA	CTDIFILT
BUN	CUMMARUE:	LEUKUPE	. ve mas	13 1 K 1 L H 1

Bulletin à découper et à envoyer avec votre règlement à « le Monde » : Service vente au numéro 15, rue Falguière 75501 Paris Cedex 15 (France).

Pour être servie, toute commande doit être accompagnée de son règlement par chèque postal ou bancaire

EN VENTE CHEZ TOUS LES MARCHANDS DE JOURNAUX 25 F

a manufacture of the second of

and le spectat

CULTURE

RENTRÉE DES ARTISTES

Duo d'amour et de tumulte

Zizi Jeanmaire retrouve le théâtre au côté d'un grand de la scène. Michel Duchaussov

UARGINAHUOL ET LA BELLE EXCENTRIQUE au Théâtre Montpamasse

Peur, una peur bleue, de celle qui vous rend plus belle et plus forte. Cetta fois-ci, il va s'agir de parler, de e dires. On l bien afir. Zizi Jeanmaire connaît la scène, elle sait tout des secrets du théâtre, ici, à Parin, et dans le monde entier. Construisant se carrière comme d'autres leur maison, au cœur du vil-lage planétaire, elle n dansé, elle a chanté, sur les cinq continents; et fait du théâtre, une fois. Elle fut la Dame de chez Mexim's, tous es soirs, cinq cents soirs de suite, au Palais-

Zizi Jeanmaire voulait depuis longtemps se mesurer à nouveau au théâtre, aux mots du théâtre. e J'ai lu beaucoup de pièces mais



Zizi Jeanmaire et Michel Ducheusses

ellen ne me plaisaient jamais », confie-t-elle dans les coulisses du Théêtre Montparnasse où, une nouvelle fois, elle a décidé « de se lancer». e Je sals que c'est un risque mais j'aime le risque. Ca ne fera jamais qu'un de plus. » Pour se rassurer, elle n lié une nouvelle fois son sort à celul de son mari, Roland Petit : lui s'ast immergé dans le journal de Marcel Jouhandeau comme d'autres entrent en transe, pris de passion, et a demandé à Jean-Pierre Grédy d'écrire une pièce qui mettrait en scène l'écrivain prolixe et son orageuse compagne, Elise. Michel Duchaussoy est venu les rejoindre.

« J'avais rencontré Roland Petit chez Maréchal, à Marsellla. Il nvait ce projet en tête depuis plusieurs années. On e fait quelques lectures, ettendu un en et demi et le projet est devenu spectacle», dit l'ex-sociétaire de

la Comédie-Française qui, depuis bientôt dix ane, sert les répertoires classique et contemporain avec une gourmandise, une intelligence, tout le telent d'un acteur complet, l'un des plus sûrs décathioniens des scènes francaises. Le voilà donc Marcel, amoureux fou des femmes, et pas seulement de la sienne, pour une aventure turnultueuse à deux. « C'est beaucoup plus agréable de travailler en duo. Quand on va au théâtre le soir, on sait qu'on n'aura pas un moment pour souffler, on sait qu'il faudra faire quelque chose de...» e... consistant», conclut Zizi Jeanmaire an Iul volant le mot dans un sourire.

OLIVIER SCHMITT

➤ A pertir du 10 septembre. Du mardi nu vendredi à 21 heures. Matinées le samedi à 18 h 30 et le dimanche à 15 heures. Tél.: 43-22-77-74. De 90 F à 230 F.

CINÉMA

L'œil letton

Quand le cinéma de fiction ne sait plus inventer, le documentaire sait encore regarder

proche du Riga. Avec la mort de l'auteur de Est-il facile d'être l'auteur de Est-il facile d'être jeune?, e'est l'un des regards les plus aigus sur l'URSS et le devenir de ses anciennes composantes qui s'est éteint. Podnieks était l'animateur d'un groupe de documentaristes lettons, réunis as sein de la société qu'il evait fondée, JPS Baltics. Le Festival du film nordique de Romen n récemment permis de de Ronen n récemment permis de constater la qualité du travail de ces enquêteurs de l'image, qui avaient payé un lourd tribut lors des combats pour l'indépendance, puisque deux d'entre eux, Andris Slapins et Gvido Zvaigzne, nvaient

Un premier constat saute aux yeux m vu des films lettons: l'évidente supériorité des documentaires sur les fictions. Décalage artistique et technique : la médio-crité des metteurs en scène de fiction contraste avec le professionna-lisme et l'inspiration des documentaristes. Décalage thémati-que, encore plus tranché : la fiction tourne le dos au réel en se réfugiant dans les adaptations litté-raires, sonvent situées dans un passé lointain, tandis que le documentaire se charge d'ausculter les soubresants de l'Histoire et privilégie l'écoute attentive d'un peuple à un tournant majeur de son bistoire.

Sans doute est-ce parce que les sans doute est-ce parce que les cinéastes de fiction ont toujours été soumis à un régime draconien de censure, aussi bien politique (interdiction pure et simple des films) qu'économique (pas moins de dixneuf étapes successives et autant de tracasseries administratives pour

Le le juillet dernier, le corps de qu'un budget soit alloué par Mos-Juris Podnieks était retiré d'un lac cou). Alors que la tradition du documentaire est fortement ancrée en Lettonie depuis les années 1910 et a permis l'éclosion d'une école prestigieuse à Riga dans les années 60, en béoéficiant d'une relative liberté de création.

> Dans les années 80-90, Podnieks Dans les années 80-90, Podnieks aura donc été la figure de prone de cet héritage. Après avoir connu la consécration interruntionale avec Est-il facile d'être jeune? (1985), portrait sans concessions d'une jeu-nesse désemparée, il n réalisé en 1991 (année de la reconnaissance officielle des pays baltes par l'ONU), deux films aux titres on ne peut plus explicites: Homeland et Fin d'un Empire. Homeland est le plus abouti, et le plus émouvant. Un cortège de témoins, écrasés par le rouleau-compresseur de l'His-toire, défilent devant la caméra. Chacun fait sa déposition. Avec dignité et parfois ce sourire énigorganice et partois ce sourre emig-matique qu'ont les gens ayant trop subi l'intolérance et la barbarie, et qui n'ont même plus la force ou l'envie de hair leur geôliers.

Ainsi cette vieille femme, dépor Ansi cette vicille femme, dépor-tée en Sibérie (parmi 800 000 autres Baltes entre 1940 et 1950), qui déclare : «Après tout, j'ai béné-ficié d'un voyage granut, j'ai appris une langue nouvelle et je suis tou-jours vivante!» Puis, expliquant ce trait d'humour insolite : «J'ni au moins oppris une chose là-bas : même désespéré, n'oubliez jomais de sourire. C'est ce qui désarme le plus vos bourreaux.» Juris Pod-nieks scande son film avec des mess scame son rim avec des images impressionnantes d'un concert de chorales: en juillet 1990, vingt-quatre mille chanteurs se produisaient à Riga devant un rassemblement gigantesque de spectateurs. A la vision de ces milier ders de parcentes en retenuent liers de personnes se retrouvant avec ferveur dans le chant, on comprend pourquoi les observe-teurs qualifièrent le soulèvement des pays baltes de « révolutions chantantes ». Pour souligner la per-manence du phénomène et montrer le rôle primordial du chant choral dans l'identité lettone, le cinéaste associe à ces images des documents d'archives sur un festival de chorales datant de 1923 : la similitude des deux manifestations est effectivement saisissante.

Dans la Rue de traverse (1988) et une facon toute démocratique de donner à chaque personne qu'il filme l'occasion de faire entendre sa voix. Délaissant les discours officiels et les promesses vaines, il promène sa caméra dans les feuoourgs déshérités de Riga, écoutant les «petites gens», ceux qui pren-nent de plein fouet l'effondrement économique du pays et survivent comme ils penvent. Face aux tentations du nationalisme virulent et du repli sar soi (principale ten-dance mortifère dans tous les Etats ex-communistes), Ivars Seleckis donne aussi la parole aux étrangers qui habitent le quartier Zolitude. où sont concentrés les immigrés, et qui s'expriment longuement sur la souffrance de l'exil.

Parmi les autres einéastes qui concourent à la vitalité du documentaire letton, il faut aussi eiter les noms d'Ansis Epners et Herz Franks. La restructuration économique du cinéma letton, à l'instar des nutres secteurs d'activité, aura du mal à se faire après cinquante années passées sous perfusion soviétique. Et, si des accords de coproduction ont déjà été conclus, l'horizon n'est pas pour autant dégagé. Janis Streics, président de l'Union des cinéastes de Lettonie, est sceptique: « Nos documentaristes étaient à l'avant-garde de la lutte contre le bolchevisme en URSS. Mointenant que nous avons ocquis notre indépendonce, nous avons peur que l'intérêt envers notre région ne soit plus si grand de la part des pays occidentaux.»

PHILIPPE RIBETTE

D Le Plas construction et architectere fete ses vingt ans. - Pour fêter son vingtième anniversaire, le Plan construction et architectare a choisi de regarder vers l'avenir. Le 24 septembre 1992, un colloque tentera à travers différents thèmes

- a Ouel habitat dans lo ville » et « Construire : comment et avec qui» - de mettre en relief les défis auxquels devront répondre, le sièele prochain, les décideurs et les professionnels de la construction, de l'architecture et de l'habitat. Les débats seront ouverts au publie. « Construire pour habiter : perspective pour demain», le 24 septemhre 1992, CNIT-Paris La Défense. M.C.I. Tel.: 40-81-24-68.

THÉATRE

Quand le spectateur tient la vedette

« Eclat 92 », le rendez-vous annuel des meilleures compagnies de théâtre de rue

AURILLAC

de notre envoyé spécial

Le «théstre de rue» a son rendez-vous de prestige : Aurillac. Michel Crespin, directeur du festival « Eclat 92 », qui a eu lieu du 26 en 29 août, refuse de définir le genre : e C'est. un art de notre temps qui o juste un peu plus de vingt ans. Le festival s'ouvre simplement à tout ce qui entretient un rapport avec l'espace public. » Auxillac est devenu un bouillon culturel où se pressent acheteurs, tourneurs, tutions et une multitude, non invitée, de jongleurs et de gronpes divers souvent plus proches de l'animation que du spectacle. Le nombre des compagnies du «off» Aurillac, dans l'ensemble décevantes cette année, est passé de 20 1 150 en six ans.

Une des rares règles communes à toutes ces manifestations, qui vaut toutes ces manifestations, qui vaut pour la plupart des onze compa-gnies « officielles » invitées cette année, est la fréquente sollicitation du spectateur sous des formes plus

ou moins heureuses... La gare a été victime d'une farce végétale mon-tée en une nuit par l'équipe du Phun, Habillée en jardinier, les conpables mythifient le badand crédule d'histoires invraisemblacôté, a transformé les bus des ligues régulières. En guise de contrôleur, un vieux fermier vous accueille chaleureusement dans la cour de sa ferme anprès de sa vache en plastique et non loin de ses lapins et pigeons, vrais ceux-là.

Cetta façon de jouer avec le spectateur n'est pas toujours aussi plaisante. La Petite Reine, parodie du Tour de France réalisée par la compagnie Generiek Vapeur, met en scène, met en rue, en fait, des cyclistes fous montés sur des vélos surréalistes. Sur un parcours compiètement anarchique, le publie court et se bouscule. Pour voir quelque chose, Il s'expose sux explosions pyrotechaiques et eu contact des acteurs qui ne lésinent pas sur les moyens tant physiques que liquides pour écarter les

Dans un tout autre genre, entre quatre HLM, El Teatro del Silencio raconte, dans Malasangre, la vie d'Arthur Rimbaud. La parole est bannie. Ses périples en Abyssinie, sa rencontre evec Vertaine s'illus-trent dans le mouvement et nne parti pris naîf et joyeux de Mauri-cin Celedon, ancien disciple d'Etienne Decroux et de Marcel Marceau, facilite la compréhension. La gestuelle et la danse réus-sissent le tour de force d'exprimer la douleur avec gaîté et poésic.

La machine, omniprésente dans la Petite Reine, a toute sa place dans DKpité récalcitrant, mise en scène de Jean-Pierre Laroche pour la compagnie des Ateliers du spec-tacle. Mécaniques précieuses et ingénieuses jouent sur leur rapport parfols marquée par trop de len-

L'événement que tout le monde attendait, le clou du festival sera nussi celui par qui le scandale arrive. Les machines-robots vont trahir les vingt techniciens du Sur-vival Research Laboratory, compa-gnie venue de San-Francisco evec 40 tonnes de matériel. Une suite 10 tonnes de matériel. Une suite d'incidents techniques – câbles coupés par une machine, erreur de carburant due à la barrière linguistique (le pompiste a traduit gazo-line par gas-oil) - n'a pas permis

oux Américains de mener leur programme de destruction à bien. Dans une musique industrielle obrutissante, l'attente est longue

pour les deux mille cinq cents per-sonnes attirés par leur réputation bien établie outre-Atlantique, Tout le monde tripatouille les boules Quiès distribuées en prévision des déflagrations. Jetés au pied des escaliers, des sacs poubelles sont prévus pour ceux qui verraient leur estomae se tordre. Des flammes sillissent enfin. Une machine aux allures de dinosaure apparaît, et met en batterie son canon lance-flamme. Des têtes de vaches décapitées, vicilles de quinze jours, sont promenées dans des bacs motori-sés, enveloppant les premiers rangs de teur puanteur morbide. Quelques explosinas plus tard, tout s'arrête. Sans raison.

Le publie se déchaîne aiors, on crie au scandale. Michel Crespin n'empare d'un micro et annonce qu'il donnera la recette à une asso-ciation pour handicapés. Dans la panique, il s'est souvenn que le main de Marck Pauline avait été déformée, il y a quelques années, par une explosinn inopinée. Le créateur de ce carnage porte dans ses chairs sa propre folie destructrice. Le faire venir à Aurillac était courageux, et indispensable pour ce festival à hauts risques.

d'une commission russe pour la restitution des biens culturels

Création

PATRIMOINE

allemands

La Russie envisage de négocier la restitution d'œuvres d'art saisies en Allemagne à la fin de la seconde guerre mondiale contre une alde financière pour la restauration de palais et domaines de Saint-Pétersbourg endommagés par l'armée allemande, a indiqué le ministre de la culture, M. Evgueni Sidorov, cité par le quotidien Kouronty. M. Sidorov annonce la mise sur pied d'une commission gouverne-mentale sur la restitution des biens culturels détenus illégitimement par la Russie dont la première tache sera d'en faire l'inventaire.

« Nous ovons déjà déniché quelques collections, quelques tivres mais il faut nous mettre d'accord doit pas être lésée », n déclaré le ministre qui souligne que «l'Alle-magne compte peu de toiles ou d'auvres d'art prises à la Russie», mnis qu'en revanche ses armées ont aprovoqué des dégâts à Petrod-vorets et Gatchina », deux palais proches de Saint-Pétersbourg ainsi qu'à d'autres monuments. M. Sidorov souhaite en outre la création d'un fonds pour la recherche des retrouvées en Europe après la Révolution, « comme la collection de totles de Malevitch qui se trouve CHRISTOPHE MONTAUCIEUX | aux Pays-Bas ». ~ (AFP.)

De bruit et de fureur

Le public semble tenir, depuis les nonées 80, una place da plus en plus importanta dans l'écriture scénographique. Il fait partie de l'espace scénique, on sollicite ses nansationa, Les Arts étonnants, cet été eu Théâtre dn Chailiot, ont même proposé à leurs visiteurs un parcours e dans la noir», suscitant toutes les réactions que peut déclencher la perte, même provisoire, d'un sens. Le spectateur est donc trans-

formé en acteur le temps d'une expérience où il est impliqué tant au niveau physiqua qu'eu niveau psychique. L'individu est en jeu. Certes, ca n'ast pan nouveau, les précédents sont nombreux : le théâtre d'ngit-prop et les futuristes du début du siècle, les happenings des années 60 et, plus récemment le théâtre hors de tout eadre d'André Engel ou d'Ariane Mnouchkine. Mnia jamais le principe n'avait été autant répandu : les expositions sont fréquemment scénographiées (Cités-ciné, Opéra bulle) ; de nombreuses compagnies de théâtre de rue ont connu un

succès important ces demières années, comme Archeos, Royal de Luxe, Generik vapeur, la Fura dee Baus et blen d'autres.

On peut être tenté d'y voir la faillite du positionnement classique du spectateur. C'est surtout la tentative non plus d'expliquer par le verba ou l'observation. mais par l'expérience jugée plus probanta. Survival Rasesrch Leboratories n poussé l'idée à l'extrême. Mark Pauline veut terroriser le spectateur avac son show robotisé. Il a conçu un canon qui émet des vibrationa qui sont ressenties par le squelette du spectateur.

Des cadavres d'animeux ea promènent sur des machines... Il n'en explique : «La mort en mouvament est plus effrevante. » Dans une interview accordée à un fanzine américain eu début des ennées 80. Il déclarait : « Consciemment, les gens refusent mon spectacle mais, inconsciemment, ils ne le peuvent pas. Ils sont trop impliqués dans l'action. »

La mort du réalisateur Claude Barma

Un pionnier des très riches heures de la télévision publique

Le réalisateur Claude Barma est décédé dimanche 30 août dans un hôpitul parisien, à l'âge de soixante-treize ans. Né le 3 novem-bre 1918 à Nice, il nvalt débuté pendant la guerre au cinéma. Mais, dès 1946, il va s'illustrer à la télévision avec de grandes adaptations et des séries qui vont rencontrer un large public, comme Belphégor (1965) ou les Rois maudits (1972).

Avec les autres « mousquetaires » de la télévision débutante, les Bluwal, Lorenzi et Loursais, Claude Barma recherche une écriture snécifique pour le petit écran. Jeux de lumière dans les décors dépouillés des Buttes-Chnumont, on vastes fresques bistoriques avec figurants, il s'attaque à tous les genres. Ce seront d'abord des classiques avec plusieurs pièces de Shakespeare (Macbeth, Othello, la Nult des rois...) mais aussi Balzac (la Grande

Bretèche lui vaudra le prix Italia en 1960) on Graham Greene (la Puis-sance et la Gloire), sans nublier les Trois Mousquetaires et Cyrano de Rergerac, réalisés pour partie en direct.

Mais « la dimension première de la télévision, c'est le feuilleton », qui permet de s'installer dans la durée, affirmait-il. Avec lui prendront forme les fantômes de Belphégor, les intrigues médiévales de Maurice Druon et ses Rois maudits, les aventures du Chevalier de Maison-Rouge, film de 1963 devenu série.

Des œuvres entrées dans le patrimoine du petit écran, et largement rediffusées depuis. Tout comme les Enquêtes du commissaire Maigret, rôle dans lequel il installe Jean Richard à partir de 1967, avant de céder les rênes de la série qu'il supervisera jusqu'en 1981, comme responsable des séries et des feuil-

letons d'Antenne 2. Intéressé par l'approche psychologique des personnages, Claude Barma est aussi l'origine de la série En votre âme et conscience, qui reconstitueit des procès et servit de banc d'essai à nombre de jennes réalisateurs, entre 1954 et 1959, puis entre 1965 et 1970.

Metteur en scène de théâire (Monsieur Masure, Un garçon d'honneur) et de cinéma (Croquemitoulle, en 1958), Claude Barma avait poursuivi jusqu'à la fin des années 80 sa prolifique production télévisée (Hôtel de police en 1987, le Clan en 1988, les Habitudes de la victime en 1989). Mais son nom restera surtout attaché oux très ricbes beures passées de la télévision publique.

idre l'avenir de l'Europe

Spinion att froublee

les données assentiel-

mé le 7 fevrier par les

de public un numero

iners of Documents

The state of the s

The state of the s S DE JOURNAUX 25

Le public à l'honneur

L'Université d'été de le communication ~ le treizième du nom a lieu cette ennée du 31 août au 4 septembre à Carcane-Maubuisson (Gironde) - est devenue un véritable rite pour le petit monde des médias - professionnels et politiques et elle sonne la rentrée du secteur. Organisée par la Lique de l'enseignement et son antenne bordelaise, le Centre régional d'éducation permanente et d'ection culturelle d'Aquitaine (CREPAC), elle a choisi cette année « Le temps des publics » pour thème générique, et le Japon comme invité d'honneur. Trois événements jalonneront ces journées : un colloque consacré à « Ethique et communication a qui devrait évoquer les exigences, parfois contradictoires mais bien réelles, du public en matière de déontologie de l'information, auquel s'est associé le Monde; la première Université de la communication Juniors, qui montrera la palette des réalisations des 15/20 ens en radio, vidéo, cinéma et presse; enfin, les troisièmes Rencontres nationales de téléspectateurs, eu cours desquelles des membres de l'association Média, télévision, téléspectateurs (MTT) présenteront les résultats de l'Observatoire critique national, notamment sur l'information télévisuelle.

Carcans-Maubuisson accueillera aussi plusieurs manifestations autour de € Médecine et

communications, ale télétravail », « Les élus et la communication », sujets qui alimentent le débat national. journées, qui vont de « Publicité et enfants » è « Médecine, mensonges et journalisme», en passant par « Les médias sont-ils atlantistes? > ou « L'essor des chaînes d'information locales américaines », « Les jeux vidéo

au Jepon », etc. Ces multiples rencontres devraient rassembler des iournalistes, personnalités politiques, directeurs de journaux, présidents de chaînes de télévision, animateurs de programmes, responsables d'associations de téléspectateurs ou d'usagers de la presse, professionnels des télécommunications ou de la

communication d'entreprise, élus locaux, etc. L'Université d'été de la communication accueillera en outre M. Henri Emmanuelli, président de l'Assemblée nationale, qui l'inaugurera; MM. Marcel Debarge, ministre de la coopération, Emile Zuccarelli, ministre des postes et des télécommunications, et Jean-Noël Jeanneney, secrétaire d'Etat chargé de la communication, qui présidera la séance de clôture.

« Depuis que vous êtes secré-taire d'Etat chargé de la commu-nication, quel bilan dressez-vous et quels objectifs vous assignez-

- Partons d'une question simple: à quni l'Etat, dans ce secteur, sert-il? Au cours des années 60-80, l'npininn espirait d'abnrd - contre lui - à un plus large pluralisme, à une complète liberté de l'ioformetion audinvisuelle, sur laquelle l'emprise des gouverne-ments restait forte. Aujourd'hui, à l'issue de la dernière décennie, c'est chose acquise, complèment : juste fierté pour la ganche. Donc, une sutre idée centrale doit désormais gouverner notre action. Il faut tra-vailler partout – radio, télévision, presse écrite – à favoriser le phura-lisme et la diversité de l'offre de tous les programmes, dans tout l'éventail des genres, et susciter la plus grande qualité dans chaque catégorie. Et pour cela l'Etat peut et deit iouer sus deux registres en doit jouer sur deux registres, en combinant un rôle de régulation et un rôle d'impulsion.

» Pai été spécialement frappé, ces dernières semaines, par les nombreuses ettaques, venues de la droite, contre le principe et la pra-tique de la régulation ; voyez sur ces bords-là les mises en cause répétées du Conseil supérieur de l'audiovisuel (CSA), la loi du marché révérée comme source unique de toutes les efficacités. Eh bien l Pour nous, depuis deux siècles, c'est la loi qui libère et c'est soo absence qui opprime. La régulation est essentielle, en particulier pour garantir et stimuler l'industrie des programmes. Et je me réjouis de constater qu'en dépit des craintes (ou des espoirs) de certains le système français ait été agréé par la Communauté euro-

» Notre réglementation n'est pas gravée dans le marbre, et ses divers effets pervers devront être peu à peu corrigés à partir de l'expérience (nous avons déjà commencé de le faire), Après tout, s'il existe encore des librairies de quartier et un cioèma en France, c'est bien parce que des lois sages ont empêché qu'un marché débridé ne les écrase.

La différence, raison

d'être du secteur public

» Quant à notre rôle d'impulsion, il passe pour l'État ectionnaire par la défense et l'illustration d'un grand principe : la fécondité de l'existence de deux secteurs en radio et en télévisioo, publie et privé, s'aiguilloo-nant mutuellement. Ce 'qui exige que nous achevions de compenser les effets du déséquilibre funeste qu'avait créé le gouvernement de la cohabitation et de restaurer le secteur public dans sa fierté et dans son ambition de différence.

- La télévision publique correspond-elle, selon vous, à cette dif-férence ?

 L'Etat doit sans relâche lui rap-peler que, si elle y manque, elle per-dra jusqu'à sa raison d'être : la différence! De mon expérience de présideot de Radio France en 1982-1986, je retiens qu'il est certes plus facile de jouer de celle-ci à France-Culture ou à France-Musi qu'à France-Inter, «radio généra-liste» qui doit se battre en pleine concurrence. C'est plus facile pour FR3 ou ARTE que pour Antenne 2. Mais la clef, c'est de toujours souser à ce qui ne serait pas fourni par la seule loi du marché, ou qui le serait

Souvenez-vous du printemps dernier, quand l'installation d'ARTE dernier, quand l'installation d'ARTE sur le cinquième réseau hertzien a été choisie par le gouvernement sur la proposition de Jack Lang et la mienne. Certains prétendaient alors qu'ARTE justifierait une moindre ambition d'Antenne 2 et de FR 3. Or c'est le contraire que nous constatons déjà. Selon l'effet d'émulation que j'escomptais, evant même d'être accessible à un large public, ARTE a commencé de tiret vers le haut les programmes d'Antenne 2. hant les programmes d'Antenne 2 et de FR 3, et peut-être l'ensemble de la télévision. On en aperçoir les premiers signes dans les programmes des chaînes du secteur public, tels qu'ils viennent d'être présentés par Hervé Bourges. Il s'y traduit une reflexion renouvelée, une attention plus vraie aux différents publics et à leurs appétits variés – par la mul-tiplication d'émissions à « contenu plus riche» (pas seulement les docuplus riches (pas sententant la doct-mentaires), avec des programma-tions qui respectent pour celles-ci des horaires raisonnables. Le regard est plus critique envers ce qui pourrait apparaître comme un suivisme par rapport au privé (suivisme qui condmirait vite à sa caricature). Je

m'avait paru naguère se dissondre parfois à Antenne 2, que le secteur public, libre des préoccupations de profit immédiet, ne duit pas se contenter de photographier les goûts du public tels que les sondages les restituent, mais bien les devancer, les anticiper, les susciter.

> Le rôle stimulant d'ARTE

» Entendez-moi bien : le gouver-cement ne doit jamais empiéter sur les prérogatives du chef d'entreprise. Il ne doit pas plus intervenir dans les programmes que dans l'information, et pour ma part je m'en garde scrupuleusement. Le gouvernement a mieux à faire en fixant la doctrine et en contrôlant la rigueur dans la gestion de l'argent des redevanciers. Un dernier mot sur ce point, à propos des vedettes qu'on se dispute. Il me semble naturel que le secteur public serve de vivier, comme si souvent dans le passé, pour les animateurs, les auteurs et les journa-listes. Le privé lui en débanche quelques-uns? A lui d'en inventer

- Que répondez-vous aux critiques adressées à ARTE?

- La loi prévoit explicitement une priorité pour ARTE, Certains le contestent? Les juges se prononceront puisque des recours ont été déposés. Pour ma part, ayant lu les textes, je o'ai pas de doute sur vali-dité de la décision du CSA.

» ARTE est au cornr de cette politique d'ensemble qui privilégie le pluralisme de l'infire. Cette chaîne aura la tâche de proposer des émissions neuves à des publics divers, en particulier ceux qui ne sont pes des privilégiés des capitales. Ces publics s'élargirent progressivement. Ils nous aiderent à davantage résister à nos tentations fréquentes de gallo-cen-

trisme et à nous ouvrir aux autres

» Durant les premières semaines d'ARTE sur le câble, qui ont servi

de «brouillon», beaucoup de pro-blèmes oot émergé : concernant la qualité de certains programmes notamment pour ceux venus d'Al-lemagne. Mais quoi!, il s'agit d'une entreprise qui o'avait jamais été ten-tée par personne : agu et crèer, à la rencontre de deux nations, de deux cultures de deux publics, aux goûts, aux héritages, aux habitudes de vie très différents. Etonnez-vous qu'il y ait en des tâtonnements! Le défi d'ARTE c'est de transformer les contraintes eo stimulants. A la fin juin, l'ai incité Jérôme Clément et la direction de la chaîne à réfléchir aux aménagements indispensables et à engager des discussions rigoureuses avec les partenaires alle-mands. On nous promet plus de souplesse dans les programmes, plus de chaleur dans l'habillage. Le nouveau directeur des programmes d'ARTE, Alain Maneval, et son logue de la SEPT, Pierre-André Boutang, me paraissent evoir Le recentrage des élus d'Aquitaine

BORDEAUX

de notre correspondante

grand renfort de slogans stéréotypés et incanta-toires, les départements et les régions se sont attribué des qua-lificatifs mirobolants. Ils ont

dépensé des summes estrono-miques... qui n'ont pes produit

les résultats ettendus. > Aux yeux de Stephan Delau, directeur

yeux de Srepnan Deau, drecteur depuis avril demier de la mission demier de la mission de conseil régional d'Aquitaine, «le conseil régional n'e pas gagné en notoriété à la mesure de son budget de communication 1991.

Les temps de vaine prodigalité

Les temps de vaine protégeste sont donc révolus. Désormeis, l'exécutif dirigé par Jacques Valade (RPR) opère astensiblement un virage à 180 degrés par reppart à l'équipe de Jeen Tavamier, pourtant de la même couleur politique. Moyens financiers récuits d'ebord « Par rapport à 1991, paus disposons

port à 1991, neus disposons d'un budget inférieur de 75 % », essure Stephen Deleu. Cette

annés, le conseil régional na pais donc «ni agence, ni conseil en

communication, ni investisse-ment en effichage publicitaire ».

Les sandages l'ont prouvé».

des personnalités utilement complé-mentaires. Rendez-vous le 28 sep-

» Le but n'est pas de juxtaposer deux cultures sur une même chaîne mais d'inventer à partir d'elles un système qui soit vraiment européen Prur leur fusion oon dans la gri-saille, mais dans un mutuel enrichia-sement. Et puis, il faudra sortir très vite de ce que le dialogue franco-al-lemand peut evoir d'un peu étroit. Il faudra faire venir d'autres parte-naires, les Belges qui arrivent, les Suisses et les pays latins, les Anglais et, je l'espère, les Italiens, d'autres encore... Paradoxalement, les cultures ont mieux circulé en Europe dans les périodes où la communica-tion était beaucoup moins aisée. Songeons à l'Europe d'Erasme jus-qu'ao dix-neuvième niècle. ARTE doit être un instrument pour faire

- Le gouvernement témoigne-t-il d'une même foi dans le câble

et dans le satellite? - Les mêmes soucis jumeaux de régulation et d'impulsion nous ani-ment en effet. Pour le cable, M. Emile Zucarelli et moi-même avons favorisé son essor en provo-quant une baisse des tarifs, une diversification des programmes, un câblage plus aisé des immeubles col-lectifs. Il revient maintenant aux câblo-opérateurs de montrer une andeur commerciale plus éclatante et d'avancer. L'Etat, lui, a joué son rôle. Et je gage que 1992 aura été bénéfique pour le câble, qui e fran-chi la barre symbolique du million

» En ce qui concerne le satellite,

le D2 Mac a agité la chronique. Par-delà les querelles byzantines et les passions dissimulées sous des affirmations techniques péremp-toires, il fant revenir à cette idée simple : la oécessité de multiplier l'offre des programmes en 16/9, parce que cette dimension apporte aux téléspectateurs des satisfactions inédites et que c'est dans l'intérêt de l'industrie française. Les divergences d'appréciation entre les pouvoirs publics et André Rousselet, PDG de Canal Plus, ont été octoires. Elle sont en passe, je l'espère, d'être sur-montées grâce à une solution qui devrait permettre d'aboutir à la «montée» de plusieurs chaînes en 16/9 sur le satellite. Ce qui permettra à la France de profiter, là encore, de l'aide européenne. - Pour l'encien président de

Radio France que vous étes, la radio demeure-t-elle un dossier « chaud » ?

 Aujourd'hui, le péril touche pintôt un certain nombre de radios privées, commerciales oo associatives, qui risquent de succomber sous la concurrence des réseaux. Pour les aider, nous allans intensifier l'aide à l'expression radiophoni-que, favoriser la formation des ani-mateurs (via notamment les contrats emploi-solidarité). J'espère pouvoir faire insérer un projet de los sur les radios dans le programme déjà chargé de la prochaine session parlementaire, un texte qui permetrait de renforcer les radios locales indépendantes, notamment en leur réser-

Les collectivités territoriales modifient leur politique de communication.

Les slogans « sensationnels » ne sont plus de mise

manifestations qui se déroulent dens le réginn : Fnire de Bordeaux, départ de la course à la vnile du Figero sur le bessin d'Arcachon, Université d'été de

la communication... L'édition de brochures et de journeux est

provisoirement interrompue, le temps de redéfinir un produit

répindent au choix de l'exécutif: «Parler aux gans de ce qui les intéresse, c'est-à-dire non pas de l'institution régionale elle-même mais de ce qu'elle

fait, des hummes, des entra-prises, des produits, des projets qu'elle soutient : le TGV Atlenti-

oue. l'avenir du bassin séronauti-

« Pes de sensetionnel, du concret du quoddien. » Tel est

également le message que sou-haite diffuser l'exécutif départe-

mental de Girnnde, «La loi e confié eu conseil général des missions d'ordre quotidien. Nous eccomplissons un travail de sou-tiers. Il est ban que les gens

sechent ce que nous faisons et comment nous le faisons », explique Alain Nallet, diracteur de cabinet du président du consell général de Gironde,

Philippe Madrelle (PS). Le budget

que par exemple.

Le recentrage es fait sur des manifestations qui se déroulent dens le réginn : Fnire de Borde francs, auxquels s'éjoutent

vant l'accès à la publicité locale.
Faute de quoi, elles risquent de
mourir. Ce qui serait un apparvrissement pour la vie démocratique,
e i v i q n e e t culturelle

Déontologie : l'affaire

- Ici, et c'est heureux, pas de secteur public. Mais PÉtat peut y tenir néanmoins un rôle de régula-tinn et d'impulsion. Les nedonnances d'août 1944 restent le texte phare quant au pluralisme et à la transparence de la presse. D'autres

lois, depuis, ont connu des sorts incertains. Mais un de nos chantiers les plus actuels, c'est le projet de loi sur la moralisation de la vie écono-mique que prépare Michel Sapin, dans son chapitre consacré à la publicité. Nous y travaillons ensemble. Il y a là trop de pratiques obscures, d'accords occultes, d'attenutes à la concurrence. Il faut que, dans ce secteur, la loi républicaine vienne mettre de l'ordre en imposant la profiterent, car leurs ressources publicitaires connaîtrent moins de e pertes en ligne». Dans la conjone ture difficile one traversent les jour naux, cela est spécialement souhaitable. La concertation est en cours.

- Vous avez été l'une des rares

- Les violences physiques, les bris de matériels, sont inadmissibles. Mais, su delà de cet épisode, il faut prendre conscience que nous allons vers un effacement progressif de la spécificité de ce secteur, pour des raisons politiques et économiques. La comme ailleurs, il faut que soit assurée la liberté de contracter.
Nous o'oublions pas le rôle capital
qu'ont joué les typographes dans
l'histoire du monde ouvrier et dans

3 millions de francs consacrés à

la promotion touristique. Il est

essentiellement absorbé par la

& communication interne eu

En 1991 et 1992, le conseil

général s'affiche en zone rurale ou dans la communauté urbaine

de Bordesux avec un slogan :

«Le quotidien c'est essentiel.» Conçue par l'egence Publicia Soleil, la cempagne e mis auc-cessivement l'accent sur l'envi-ronnement, la solidarité, l'agri-

culture, le sport et le jeunesse. L'outil principal de la communi-

cation départementale reste

cetton departementale reste cependant un megazine trimestriel Intitulé Girondes. Tiré à 550 000 exempleires, il est distribué gratultement dans les foyers de la région. Les élus n'y
appareissent pas directement.
a Délibérément, nous ne mélangeons pas les genres, précise
Anne-Marie Discamps, directrice
de la mission communication
départementale. Nous discors

départementale. Nous disons sux Girondins : Vous peyez des impôts, voilà à quoi ils servent. »

GINETTE DE MATHA

département ».

la conquête de la liberté de la presse au dix-neuvième siècle. Mais il faut en finir avec toute position de quasi-

de la presse elle même .

Quel regard portez-vous sur

la crise de la presse écrita?

personnelités politiques à interve-nir dans le conflit entre M. Ayache et le Livre CGT. Qu'en densez-vous?

monopole car l'Europe l'impose. » Si on veut donner à notre presse sa place en Europe, il faut avancer tout en ménageant les transitions

oécessaires et par des négociations raisonnables entre éditeurs et ouvriers du Livre. Les accords de inin dernier constituent un progrès : je me réjouis que ce secteur o'ait pas connu de licenciements massifs comme cela fut le cas dans

d'autres pays européens. - Le CSA est soumis à de

- Je snis un défenseur convaince

jugez-vous?

du principe d'une instance de régulation formée de personnalités inamovibles qui ne dépendent ni de l'État ni des acteurs économiques. Il est viai que la chose est nouvelle en France, qui n'avait pas les tradițions qui assurent par exemple aux États-Unis l'autorité et la pèrennité de la Federal Commission of Communication. En France, les médias sont encore réticents à accepter des contrôles et des contraintes qui n'émanent pas d'eux-mêmes. Quant sux gouvernements, j'ai rappelé combien ils ont été longtemps rétifs à renoncer à une mainmise sur la télévision et la radio. Il a donc fallu un vrai couzage politique, en 1982, pour créer la Haute Autorité. » Quand le gouvernement Chirac l'a tuée, la suite de l'histoire a mon-tré combien la succession était diffi-

cile. Le CSA n'est vieux que de quelques années. Laissons-le s'affirmer. Ponr ma part, je snis extrêmement soucieux de préserver ses prérogatives. Jamais je n'ai empiété ou n'empiéterai sur elles. J'estime malséant le procès que lui intente l'opposition, ainsi que le manière dont certains hommes politiques de droite ont volé au secours de TF I, s'indignant de la récente amende que lui a infligée le CSA, non sans l'avoir précédée de plusieurs avertissements. Jy ai discerné une aversion mal dissim dée contre le principe même d'une instance de conquière pas à pas sa pleine auto-- L'éthique de l'Information

vous inspira-t-elle des projets? Je réagirai d'abord en historien de la presse. La presse et les jour-nalistes sont critiqués depuis très longtemps. Mais il me scrable que la riguear a pintôt progresse, au rebours d'une opinion frequemment exprimée, et en dépit de quelques fameuses abavures» récentes qu'expliquent souvent les périls du traitement trop prompt de l'information. imposé par la nature même des médias audiovisuels. Contre ces déviations, le principal remède est une meilleure formation. Elle permet de distinguer l'essentiel de l'accessoire et de discerner la nouvelle forgée ou invraisemblable dans le bomburdement des informations.

» Quand des fautes graves sont commises, je souhaite que la pro-fession d'une part, le public de l'autre, en tirent une leçon. La déontolo-gie, c'est au premier chef l'affaire de la profession. Mais c'est aussi l'affaire du public, qui dispose de la meilleure sanction : refuser d'acheter ou «zapper». Du côté de la télévision, aidone-le à améliorer sa capacité à critiquer les images, à mieux les mettre en perspective. Ce devrait être l'une des tâches d'une télévision éducative, dont j'espère qu'elle pourra bientôt voir le jour » Non, il ne revient pes an gou-

vernement de se mêler directeme de déontologie. En revanche, il lui revient de se préoccaper de l'amé-lioration des rapports entre la justice et la presse. Il faut d'une part protéger la presse contre ses propres ten-tations, l'aider à assurer le respect de la vie privée - en contraste avec certains comportements répugnants que nous observous à l'étranger – et à protéger les personnes et leur répu-tation. Il faut pour progresser, me semble t-il, reconnaître enfin que le journaliste est à certains égards, parmi ses concitoyens, dans une situation particulière, avec des res-possabilités propres qui entraînent des conséquences spécifiques quant à ses rapports avec la justice antant qu'avec les droits de la personne. La question de présomption d'inno-cence, comme celle de la protection des sources, méritent d'être étudiées sous un jour neuf, pour de nouvelles

> Propos recueitis pa YVES-MARIE LABÉ

altiomation ELECT F

wereme pourous.

\$\$\$.50 m.

L At

. جين ۾ د

BOTH & THE

LA COMMUNICATION À CARCANS-MAUBUISSON

La division internationale du télétravail

Les usines à logiciels ou les ateliers de saisie des Philippines ou de la Jamaique sont autant de concurrents pour les régions françaises qui cherchent à séduire les nouveaux délocalisés du tertiaire

DANS l'imaginaire social, le télétravail évoque souvent le cadre hyper-branché, finissant un rapport sur l'un de ses ordinateurs portables, dans un avinn on an bord de sa piscine, avant d'appeler de su voittres une socrétique certée de sa voiture une secrétaire restée au burean, à la ville. Car ce travail à distance est percu avant tout comme un travail à domicile ou mobile. mobile. Mais cette vision quasi bucolique du bureau à la maison et à la campagne est réductrice et

Entendu comme une forme de travail à distance ntilisant des moyens de télécommunication, le télétravail est bien plus large. Il implique des structures modifiées dans l'entreprise, avec de nouveaux partages des tâches entre activités « localisées » (contact commercial ou recueil de données par exemple) et l'activité « vulatile» (traitement informatique ou administratif, par exemple). Et il présage de féroces concurrences entre régions et entre pays pour entre régions et entre pays pour attirer ces activités volatiles.

La disparité des cofts de main-d'œuvre a déjà conduit à une délo-calisation massive du secondaire, qui a vu nombre d'usines textiles ou électroniques migrer, notam-ment vers l'Asie de Sud-Est. Qu'en sera-t-il demain pour les activités les plus banalisées d'un secteur tertiaire qui croît constamment dans notre vie économique?

Les exemples existent déjà. Anx Philippines, à la Jamaïqne, en Inde, informaticiens ou opérateurs travaillent dans des «usines à logiciela» ou des ateliers de saisie, très compétitifs dès qu'il s'agit de volumes importants.

Catalogues de bibliothèques, banques de dunnées, fichiers d'adresses, questionnaires d'enquêtes... Le coût de la saisie d'enquêtes... Le coût de la saisie rapportée au caractère varierait de 2,3 centimes, pour un travail réalisé en Europe, à 0,7 centime pour un e sous-traitance complète à Manille, selon les chiffres recueillis par une mission de la DATAR (Délégation à l'aménagement du territoire et à l'action régionale). Rien d'étonnant, dès lors, à ce que les entreprises de saisie aux Philippines soient pessées, en une décennie, de dix à quarante et y emploient quatre mile personnes; et de zéro à trente unités à la Jamazque pendant la même période. Certains groupes not compris tout le parti à tirer de cette situation : la filiale philippine d'Arthur Andersen emploie deux mille deux cents personnes, Ses entreprises puisent dans une main-d'œuvre de plus en plus qua-lifiée, n'hésitent pas à investir dans les matériels nécessaires, et

risants, comme la saisie. En Inde on aux Philippines, plusienrs sociéés ont pris pied sur le mar-ché de l'écriture des logiciels. Trois évolutions de l'informatique facilitent cette entrée : les progrès constants ; la structuration des

développements; l'externalisation. Tout d'abord, d'énormes bibliothèques de programmes divient ètre adaptées à de nouveaux maté-riels et langages. Ces mutations, on la simple maintenance, engen-drent des réécritures, dans des délais mobilisant beaucopp d'informaticiens. De plus, la générali-sation des méthodes de dévaloppement logiciel conduit à séparer mieux les tâches entre conception et réalisation, ce qui facilite la sous-traitance. Enfin, l'infurmatisation des entreprises est entrée dans une phase qui, elle aussi, facilite la sous-traitance. Après les années 70, et l'ordinateur comme ontil de production et de gestion, les années 80 et la «mise en réseau» interne, vient le temps des réseaux externes, tissant des liens entre fournisseurs et clients.

appliquent des contrôles de qualité négociés à l'avance avec leurs clients. Elles affinent leur prospection commerciale, et se tournent vers l'Europe après les Etats-Unis. Et elles se limiteront de moins en moins aux travaux les moins valorisants, comme la saisie. En Inde restitution des cartes, des cadas-

Les freins de la culture et de la robotisation

La dynamique qui anime cette division internationale du télétravail n'est pourtant pas sans bornes. Les problèmes de sécurité, bornes. Les problèmes de sécurité, les différences culturelles entre pays dinneurs d'ardres et pays d'accueil, sont autant de freins au travail coff shore». La recomposition des tâches, e'est-à-dire l'abandon du taylorisme dans le tertiaire, va dans le même sens, en s'appuyant sur l'infirmatique. Dans les banques comme dans les assurances, les emplois administratifs unbalternes disparaissent au profit d'emplois plus qualifiés et polyvalents, mélant commercial et traitement des données. Enfin, la robotisation pent, à terme, réchire les flux de travail : c'est le cas de la saisie de caractères, quand les scanoers et antres robots auront encore progressé. On vnit que l'évalution n'est ni irréversible ni

forcement négative. Comme toute division internationale du travail qui s'appnie sur des avantages comparatifs, elle permet le décol-lage des pays qui en unt besoin. Un recours astucieux à la soustraitance pent sider à préserver des emplois « à domicile » - c'està-dire dans l'Hexagone. A condi-tinn tantefnis de conserver la maîtrise technologique et la maind'œuvre formée à ces activités.

La dimension internationale du télétravail o'est pas la seule que les pouvoirs publics prennent en les pouvnirs publics prennent en compte. Dans sa lettre confiant une missinn sur le télétravail à M. Michel Albert, PDG des Assurances générales de France, en nuvembre 1991, le premier ministre d'alors, Me Edith Cresson, indiquait son attachement au « développement du milieu rural et des quartiers ». Le délégué à l'aménagement du territoire et à l'acceptagement du rerritoire et à l'acceptagement du territoire et à l'acceptagement du nagement du territoire et à l'ac-tinn réginnale, M. Jean-Pierre Duport, insiste sur les liens entre télétravail et productivité. Les entreprises comme les administratinns, en ces temps de renouvean de la déconcentration, ne peuvent

Parmi les répnnses aux ques-tinns posées par ces nnuveaux marchés de la matière grise, figure, bien sûr, la formatinn. Mais aussi la mise à dispositino de

services performants aux entreprises, y compris en zone rurale. Or, là aussi intervient le rélétravail ear des centres de téléservice - secrétariat, comptabilité, tenue d'agendas - pourraient contribuer à revivisier le tissu de PME de ces zones. D'autre part, les entreprises de toute nature peuvent réfléchir à leurs méthodes, et en trouver de nnuvelles pour mieux s'inscrire

dans l'espace. Car à la base du télétravail, qu'il s'agisse d'aller aux Philippines ou dans les alpages, il y a les coûts, dus à la congestinn des grandes villes. La DATAR chiffre à 115 000 francs annuels, au minimum, l'éennomie réalisée sur le transfert d'un salarié de Paris à Grennble: 48 000 francs ponr l'immubilier, à raison de 20 mètres carrés par salarie; 40 000 francs en salaire mnyen; etc. Encore ce calcul ne prend-il pas en compte les effets qualitatifs sur le stress et la vie familiale. Or, ils sont une dimension importante du télétravail. Même și l'image est trompeuse, le télétravail peut aussi amélinrer, dans certains cas, la qualité de la vie.

MICHEL COLONNA D'ISTRIA

Le quatrième pouvoir, c'est l'information

Suite de la première page

100 025

*1223

- 020

CO DEPARED TO

4: :: E

manager of the same of the

man the state of t

#545.5°

West of the second

See all the second

Partout la complexité croissante du gouvernement des hommes et de du gouvernement des hommes et de la gestion du bien commun, le déclin de l'institution parlemen-taire, l'usure du prestige des exécu-tifs, le técut de l'institute, la ritse en question de l'encodoriment tant poli-tique qu'économique et administra-tif, tout concourt à faire de l'infor-mation une arme quasi absolue. Il ne suffit plus de la contentr par la censure ou par la loi, de peser sur elle par l'impôt ou par la subvention, de l'asphyxier par le secret ou de l'envahir par l'intoxication, il faut désormais, cette arme, s'en assurer à tout prix sinon sa disposition exclusive, du mains son usage ».

La puissance nouvelle acquise par l'information, et non par les médias, ne tient pas seulement à l'affaiblissement des institutions traditionnelles mais aussi au proprès technique. Il y a vingt ans, des initiés pouvaient deviner que les quelque quatre cents millions de téléspectateurs d'alors seraient plusieurs milliards à la fin des années 80 . Aujourd'hai l'évidence est là : chacun peut recevoir sur son ecran, via les satellites, toutes les inuges, du monde. Plus facilement que la radio, l'image se moque des fron-tières et de la berrière des langues. N'importe qui peut acheter, pour une somme relativement abordable, une antenne qui peut capter le sateilite Astra. Et, bientôt, pour peu que Canal Plus règle son diffé-rend avec France-Télécora, le satellite Télécom 2 pourra inonder d'images villes et campagnes.

Communication de crise et manipulations

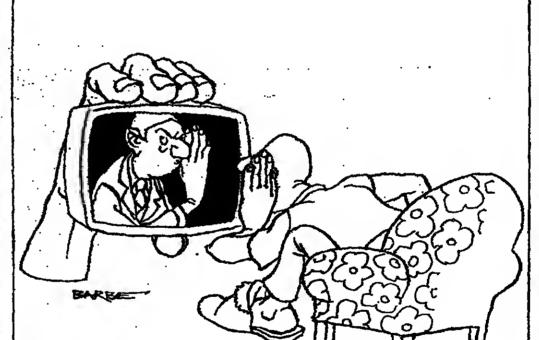
Si le gouvernement actuel ne semble pas mieux armé que ses prédécesseurs pour gérer l'explo-sinn andiovisuelle, il n'est pas le seul à afficher son mécontente-ment. Depuis de nombreuses années déjà, des associations de téléspectateurs tenteut de faire pré-valoir seur point de vue, sur l'étique des programmes de télévision par exemple. D'antres, comme «Les pieds dans le Paf», ont essayé, mais sans succès, de se poser en partenaires dans la résolu-tion des grands dossiers. On l'a vu avec par exemple, la succession de La Cinq ou la création d'une chaîne culturelle ou musicale. L'exaspération encore diffuse des «clients» de l'image télévisée s'ac-celère progressivement. Depuis pen, quelques associations tâtonnent, afin d'exercer une action dans le domaine de l'information . Ainsi, début 1992, l'asso-ciation Médias-télévision-téléspectateurs (MTT), qui fédère l'Union nationale des associations familiales (UNAF) et la Ligue de l'enseignement, a organisé à

l'UNESCO un collogue sur les Droits et devoirs des citoyens face à la mondialisation de l'information». Se refusant à « dicter asce professionnels leur politique (00) leur morale » ou de « se substituer aux pourours publics », les partici-pants de cette rencoutre ont abordé tous les aspects de l'information moderne, mais sans arriver à dégager clairement une position pour les «clients» de l'information écrite ou audiovisuelle.

est la position de «TV-Cartoo jaune».: Cette association de juristes et de magistrats laisse la fabrication de l'information aux journalistes; mais a'autorise - et qui oscrait le lui contester? - un droit de regard sur le produit fini. Ainsi, une plainte a été déposée devant le tribunal de grande ins-tance de Paris contre MM. Patrick Poivre d'Arvor et Régis Faucon, concernant la fausse interview exclusive de Fidel Castro diffusée par TF 1, le 16 décembre 1991. N'ayant pu obtenir un entretien avec le chef de l'Etat cubain, les deux journalistes de TF l avaient, grace à un montage, créé l'illusion d'une rencontre en particulier. Esti-mant que la probité de l'information est une a condition essentielle du libre exercice de la citoyenneté», TV-Carton jaune a done saisi la justice. Que celle-ci accredite l'idée qu'un trucage de l'information relève de l'abus de pouvoir et porte prejodice ao grand public, et une ère nouvelle s'ouvrirait pour les journalistes comme pour les entreprises de presse. Le pire comme le meilleur sont à prévoir.

Si le vral pouvoir est dans l'in-

formation, le ponvoir des médies ne peut être que relatif. Outre les journalistes, de multiples interve-nants concourent à la fabrication de l'information. La guerre da Golfe a ainsi montré que le pou-voir était entièrement du côté des sources. L'immense dispositif mis en place per les médias du monde entier pour relayer l'information en direct s'est heurté de plein fouet au mur du secret militaire. An premier jour de déclenchement des hostilités contre l'Irak, les caméras, micros et stylos auparavant bienve-nus - jusqu'à laisser supposer que leur liberté d'aller et venir servait à faire étalage de la puissance du dis-positif militaire allié pour mieux impressionner Saddam Hossein ont été hrusquement hannis do champ de bataille. La formidable machine à mouliner l'information s'est brusquement mise à tourner vide. Combien de bombardiers? Quels objectifs? Combien out été atteints? Nul ne le savait. Il aura falls une guerre pour que la presse mondiale réappreone cette évidence : les sources d'information ne s'ouvrent aux médias que pour autant que cela favorise leurs intérêts. Les cas ou les sources



d'information sont en position de pouvoir monopolistique sont nom-breuses. Dans le monde économique, l'exemple de Michelin qui se barricade contre toute intrusion de icurnalistes n'a rien d'exceptionnel. Les grandes entreprises savent que l'information peut être déstabilisa-trice et représenter un risque, comme l'incendie ou l'innedation Elles ont donc appris à le prévoir et essaient de le pallier.

Ainsi, la société de distribution Carrefour ne défraie que très rarement la chronique. Ses dirigeants associent des consultants en communication au processus de décision et apprennent à désamorcer son et apprennent à desamotter les crises avant qu'elles n'éclatent. EDF aussi qui, victime d'un puissant lobby antinucléaire à la fin des années 70, a appris, depois, que l'information est un problème de mesure. Un incident dans une centrale n'est alut inmait annocati centrale n'est plus jamais annoncé nationalement, mais uniquement à l'échelon local. La place hiérarchique de l'informateur indique alors aux inurnalistes le degré d'importance qu'il faut accorder à l'incident. Avec les dangers que cela comporte : le nuage atomique de Tchemobyl, qui s'est brusquement «dissipé» avant de passer le Rhin, représente un cas de désinformatinn typique, du à uce position monopolistique des sources.

En fait, l'information ne circule vraiment que lorsqu'il y a conflit. Le moode de la justice est à cet égard exemplaire : les avocats ont depuis longtemps intégré les jour-nalistes à leur stratégie de défense.

Estimant que le processus d'ins-tructine judiciaire place les incul-pes en position de faiblesse structurelie, les avocats tentent de briser cette spirale défavorable en étalant sur la place publique inculpations et dossiers d'instruction. Fonctionnant ainsi à découvert, le juge ne peut ainrs se permettre ancune imprudence.

Presse et vie privée

Le débat sur l'avenir de la télévi-sion haute définition (TVHD) est un exemple de l'instrumentalisation de la presse, sar fond de concurrence entre titres : quand les Echos annoncent le 28 juillet qu'un compromis est en voie de résoudre le conflit qui met aux prises Canal Pins. France-Télécom et le rouvernement à propos du satellite Télé-com 2, la Tribune de l'Expansion fait sa «une» du 30 juillet sur le refus des industriels de reconnaître tout accord préjodiciable à leurs intérêts. Du coup, c'est Pierre Les-cure, le directeur général de Canal Pins qui, le 2 août, réagit dans le Journal du Dimanche, en accusant « le gouvernement de chantage ». Chaque organe de presse a ainsi pour battre à nouveau les cartes du rapport de forces.

Relatif lorsqu'il s'agit de la ges-tion courante de l'information, le ponvoir de la presse ioquiète davantage quand il se transforme en lobby. La bataille engagée par la presse populaire britannique, cou-

rant juillet, pour préserver son droit à enquêter sur la vie privée des bommes politiques a été gagnée. Des jnurnaux comme le Sun, le Daily Star, ou Today - qui avaient fait leurs choux gras de la liaison adultérine que le ministre du patrimnioe, M. David Mellor, entretenzit avec l'actrice espagnole Antonia de Sancha - nat réussi à mobiliser leur lectorat et à museler les velléités réformatrices dn gouvernement en matière de protec-

contre nous est une attaque contre vous et nous devons lutter ensemble », écrivait Today à ses lecteurs. «Un homme qui utilise sa famille pour servir sa carrière politique ne doit pas se plaindre lorsqu'on révèle qu'il n une relation passionnée avec une autre femme », ajoutait-il. Pour le Dnily Stnr. « In démocratie n gagnés. Le Sun (4 millions

tion de la vie privée. « Une attaque

d'exemplaires) avait même nuvert une ligne téléphonique spéciale, afio que ses lecteurs servent de «jury» dans cette affaire d'adul-

La presse française n'en est pas encore à s'intéresser de près à la vie privée des hommes politiques Mais elle o'hésite pas à défendre aussi vigoureusement ses intérêts chaque fois qo'elle les estime menacés. Avec une fortune diverse. Ainsi, la tentative de la rédaction de La Cinq de créer un soutien populaire en sa faveur a fait long feu. Ainsi, prise à parti par le Conseil supérieur de l'audiovisuel (CSA) qui critiquait le contenn de certaines de ses émissions, Dorothée, animatrice-vedette des émissioos enfantices de TF I, o'a pas réussi non plus à susciter une campagne de lettres en sa faveur auprès de son public. La seule missive qu'aurait reçue le CSA est celle d'une classe du primaire lui demandant... de supprimer les émissions de Dorothée!

Plus inquiétante, en revanche, est la manière dont TF1 a réussi à mobiliser certains acteurs de poids de l'apposition - MM. Nicolas Sarkozy, secrétaire général adjoint du RPR, et Alain Madelin, son homologue à l'UDF, - pour partir à l'assaut du CSA et de l'amende de 30 millinns que le Conseil lui a infligée fin juillet pour manquement à la politique des quotas (le Monde du 6 août). Certes, les foules ne sont pas descendues dans la rue pour défendre TF1, comme elles avaient pu le faire il y a deux ans à la Réuninn pour défendre Télé Free-DOM, vnire NRJ à Paris il y a huit ans, mais le secrétaire d'Etat à la communication, M. Jean-Noël Jeanneney, s'est senti contraint d'enrayer personnellement et publiquement l'explosion.

Si la presse n'a rien d'un pouvoir institué (la liberté d'expression est toutefnis garantie par le nuzième article de la Déclaration des droits de l'homme et du citoyen repris en préambule de la Constitution), la place qu'elle occupe anjuurd'bni dans la société - et son pouvoir -sont à la mesure d'une société bloquée mais aussi d'une société où les rapports de forces s'expriment désormais par le truebement des médias.

YVES MAMOU



LES PARADOXES DE LA PAUVRETÉ

REPORTAGES

préface de René Dumont

EN VENTE EN LIBRAIRIE

Le mythe de la F1

les routes, Peugeot et Renault vont-ils désormais rivaliser sur les circuits de Formule 1? Quelques mots lâchés par le directeur général de Peugeot, M. Frédéric Saint-Geours, qui assistait ce week-end à l'avant-dernière manche du championnet du monde de voitures de sport disputée au Japon, à Suzuka, peuvant le laisser entendre. La firme au lion s'interroge sur sa politique sportive. Les succès remportés par son concurrent hexagonal dans la catégorie

reine des sports mécaniques n'est pas sens lui causer qualque amertume. Champion du monde des constructeurs avec l'écurie Williams, bénéficiant de la très larga couverture téléviséa de la F1. Renault vient de récolter, enfin, les dividendes de quinze ans d'engagement, de

déceptions (le titre de champion du monde lui avait échappé in extremis en 1983), de révisions d'objectifs. Premier constructeur français généraliste à avoir conçu entièrement un modèla da F1, l'ex-Régia, au bord de l'asphyxie financière, avait décidé, en 1985, sous la houlette du PDG de l'époque M. Georges Besse, de dissoudre son écurie. Peu de temps après, la firme au losange cessait

également son activité de

Le retour à la compétition a'est effectué en 1989, aitôt esmissée une amorce de redressement financier. C'est dire l'importance, dans la stratégie du groupe automobile, d'une spécialité aportive extrêmement coûteuse, dont les retombées, en terme d'amélioration technologique sur la voiture de M. Tout-le-Monde, sont loin d'être évidentes, mais

et de notoriété internationale est

assuré.

mécanique.

Depuis son retrait du championnat du monde dea rallyes, PSA e perdu cette part de rêve qui mobilise lea réseaux commerciaux, permet de vendre un idéal de qualité et da performance, suggère au client potentiel qua ses vis platinées ont peut-être équipé le bolida d'un Vatanen. Créé il y a deux ans à peine, le championnat du monde des voitures de eport où la 905 a triomphé cette année - se dispute devant des stades quasiment vides. Les épreuves sont retransmises au compte-gouttes. Le duel que s'y livrent Paugeot et Toyota reste ignoré da la majorité des amateurs de puissance

Alors une entrée en Formula 1? A ta condition que ce soit pour mettre au point una vraie écurie, et non pour être simplement formisseur de pièces, répond-on chez Paugeot. La décision n'a pas été prise. Peu rationnelle du point de vue de la logique industrielle (chacun de son côté, lee deux constructeurs français supporteront des budgets sportifs énormes), elle abéit à un impératif unique : celui du mytha et de l'image.

> CAROLINE MONNOT (Lire nos informations pages 12 et 13.)

En partie à cause de la baisse du dollar

Le nombre de touristes français aux Etats-Unis a doublé en onze ans

Le nombre de Français se rendant aux Etats-Unis a presqua doublé en l'espace da dix ens. Les fluctuations du dollar accélerent ou freinent le phénomène. A très court terme, leur effet est difficile à apprécier.

La baisse du dollar fait les besux jours des touristes français aux Etats-Unis. Sur place, la vie est meilleur marché et l'on peut faire son «shop-ping» à bas prix. L'effondrement du billet vert survenu ces dernières semaines incite-t-il pour autant les Français à partir plus unmbreux

En réalité, l'effet dollar est difficilement dissociable d'une attirance des Français de plus en plus forte pour le Nouveau Monde. Ils étaient 408 000 à se rendre aux Etats-Unis en 1981. Ils seront plus de 800 000 cette année, pronostique l'Office américain du tourisme. Ce bond de près de 100 % en onze ans a connu quelques coups de frein et d'accéléra-teur liés aux fluctuations du hillet

En passant la barre des 10 francs, en 1985, le dollar a décourage les en 1935, le dular a decomagne les rapport à 1984 n'atteignait que 2 %. En revanche, l'année suivante, la chute du dollar d'environ 2 francs en moyenne annuelle s'accompagnait d'une progression de fréquentation de 31 %.

Reste qu'en dehors des effets du billet vert la seule année où le nom-bre de touristes a reculé en dix ans correspondait à l'instauration du carnet de change en 1983. Cette année-là, les touristes ne pouvaient pas acheter plus de 2000 francs de devises, et l'on a noté une basse de

doit plutôt jouer sur le tourisme parti-culier. » Or les touristes français aux Etats-Unis ont le goût de la liberté. Très peu d'entre eux se déplacent en voyages accompagnés un achètent des sejours. « Par ailleurs, au lieu de réserver six mois à l'avance, un nom-bre grandissant de touristes se déci-dent trois mois, voire un mois avant de partir s, explique t-on chez Amex. C'est sur cette frange de touristes que peut influer l'effet dollar dans l'im-

Une incidence sur les rols « secs »

«Les fluctuations du dollar ne jouent vraiment à court terme que sur les vols e secs » sans prestations M. Jean-Robert Reznik, directeur général de Sotair, la filiale tourisme general de Schair, la finale trinistie d'Air France. Natre plus belle semaine de ventes a eu fieu entre le 10 et le 16 août. Mais on ne peut pas dire qu'il y ait une ruée spécifique liée au dollar. L'effet devrait plutôt se faire sentir sur l'hiver et la prochaîne roison d'hib ». saison d'été.

A Nonvelles Frontières, l'optimisme est au beau fixe et l'on annonce une progression de 30 % des ventes vers les Etats-Unis et le Canada au cours des quinze derniers jours comparés à la même époque en 1991. Là encore, pour beaucoup, des ventes de dernière minute. «Le dol-

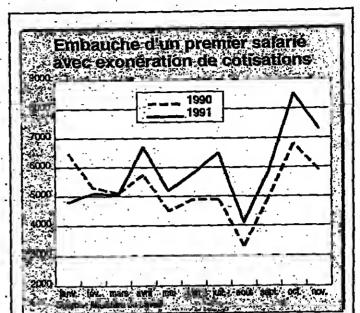
fréquentation de 3,5 % de la France vers les Etats-Unis.

« Historiquement, les fluctuations du dollar ont un impact sur la vente des produits touristiques, résume un cadre d'American Express. Depuis la guerre du Golfe, le tourisme d'affaires un subi une chute importante. Mais l'effet dollar ces deux dernières années doit plutôt jouer sur le tourisme partiaussi, un effet incitatif. aussi, un effet incitatif.

Le président de Churus Tuurs M. Gael de La Porte du Theil, n'explique pas tant la progression de plus de 50 % des ventes de l'été vers les Etats-Unis par la baisse du dollar que per un attrait croissant pour le pays et de meilleurs produits. Il est vrai que les prix catalogues n'out pas changé. Numbreux sont les voya-gistes qui achètent leur dullar à terme, soit plus de six muis avant. «Le catalogue de cette unnée a été finalisé en novembre derriter, explique le président de Chorus Tours, et nous avons acheté nos prestations en août, septembre, octobre 1991.»

Résultat : l'année prochaine, les touristes devraient profiter, sur cata-logie, du dollar bas de 1992 et pas seulement sur les Etats-Unis, mais sur les destinations où les tour-opérateurs achètent leurs produits en dol-lars. D'autre part, il faut relativiser, car cette année ne s'annace pas fameuse pour les professionnels du fameuse pour les professionnels du tourisme vers l'étranger. « Toutes destinations confondues, les tour-opérateurs derraient vendre 1 900 000 ropages aériens à forfait en 1992, soit 850 000 de moins qu'en 1989», note M. Gaël de La Porte du Theil, égaloment vice-président du Syndicat national des agents de voyages. L'effet dollar devrait être plus sensible l'année prochaine.

MARTINE LARONCHE



En 1991, 71 000 employeurs ont recruté un premier su rié en bénéficient de l'exonération totale de cotisations patronales de sécurité sociale, contre 62 000 l'année précéder Cette progression de 14,5 %, particulièrement marquée à partir du second trimestre, tient « en grande partie » à l'extensi dispositif aux géranta minoritaires ou égalitaires de SARL et non plus uniquement aux entrepreneurs individuels, estime le ministère du travail qui publie ces chiffres. Parmi ces embauches, 80 % représentaient des emplois à temps plain (contre 77 % un an plus tôt). La part des hommes (65 %) s'élève, mais celle des moins de vingt-cinq ans (30 %) recule de cinq points. Alors que le niveau de formation des bénéfi-ciaires s'élève (dans 6 % des cas, il s'agit de cadres), la moitié des saleriés recrutés étaient demandeurs d'emploi.

« La proportion plus élevée de contrats à temps plein, combinée à la hausse du niveau des recrutements et une progression de près de 5 % du SMIC en moyenne, se traduit par une augmentation du saisire moyen d'embauche de 13 % environ », à 6 527 francs brut mensuels, indique le ministère. Colui-ci relève « une très forte dispersion » au détriment. notemment, des femmes, aumuelles s'adresse plus fréquem-ment le travail à temps partiel.

La constitution de systèmes mondiaux

de réservation électronique Amadeus, Worldspan

et Abacus interconnecteront leurs réseaux

Les systèmes informatisés de réservation (avinn, hôtel, location de vniture, tnurisme, etc.) Amadeus, Worldspan et Abacus vont interconnecter leurs réseaux à partir du premier trimestre 1993. A cette date, une liaison technique sera établie entre le centre d'exploitation d'Amadeus à Erding (Allemagne) et le centre de Worldspan à Kansas-City (Etets-Unis). Cet accord, essentiel pour le développement des sytèmes informatiques, intervient après la rupture en octobre 1991 des négociations entre l'américain Sabre, propriété d'American Airlines, et l'européen Amadeus, créé par Air France, Iberia et Lufthansa Grâce à cette liaison entre Ama-

deus et Worldspan, les utilisateurs de chacun des deux systèmes pourront s'autoriser mutuellement à accéder, pour information, à leur dossiers passagers, « ce qui repré-sente un intérêt tout particulier pour les agences de voyages ayant des succursales au des filiales sur plusieurs continents », note Amadeus. Une connexion similaire sera ésalement mise en place entre Amadeus et Abacus, le système de réservation asiatique (Singapore Airlines, Thal Airways) affilié à Wurldspan et hasé à Singapour. Warldspan, que détient Delta Air-lines, Northwest Airlines, TWA et Ahacus, est utilisé par plus de 10 000 points de vente d'agences de voyages eux Etets-Unis, en Europe, en Afrique et au Proche-Orient. Cet accord compléte l'implantatinn d'Amadeus, peu présent en Amérique et en Asie.

AFFAIRES

Victime de la récession en Grande-Bretagne

Le néerlandais DAF cherche un allié

de notre: correspondant

Chraniquement déficitaire et de camions néerlandais DAF a annoncé, jeudi 27 août, qu'il négociait une « alliance strategique ».

Meis la direction s'est refusée à identifier le partenaire pressenti. Elle n'a pas voulu commenter la rumeur propagée par la presse qui affirme qu'il a'agit de l'allemand Mercedes-Benz, un allié dont les syndicats ne veulent pas. DAF se trauve en effet en enscurrence directe avec le constructeur de Stuttgart, infiniment plus gros aussi hien en termes de chiffre d'affaires (90 milliards de francs contre (5) que de salariés (95 000 employés contre 13 045) et

qui fait partie du puissant conglomérat Daimler-Benz. Un portenarole de ce dernier a néanmains démenti qu'une prise de participatinn dans DAF et, a fortiori, sa reprise pure et simple soient à l'ar-I Air France coopérers avec Viet-

nam Airlines. - Le gronne Air

France vient d'annoncer un projet

de coopération evec Vietnam Air-

lines visant à assurer la modernisa-

tion de la compagnie aérienne viet-

recherche le fabricant nécriandais. Son président l'a décrit comme devant permettre, d'une part, « un rensorcement structurel de l'entreprise sur la base d'une participation mutuelle dans les produits, leur développement et leur production», et, d'autre part, « un renforcement de sa position financière ». Victime de la récession en

prochement très étroit que

Grande-Bretagne, son principal débouché depuis la reprise de Leyland au milieu des années 80, DAF a perdu 1,8 milliard de francs eu cours des deux derniers exercices. Les six premiers mais de l'année en cours se sont soldes par une nouvelle perte de 292 millions de francs. DAF e épuisé ses possibilités d'endettement auprès des banques et négocie depuis plusieurs semaines un prêt convertible de la part de l'Etat nécriandais et des antorités flamandes belges. Pour l'instant en vain.

CHRISTIAN CHARTIER

D Adidas : M. Delors recoit une délégation syndicale CFDT des Landes. - Le président de la Commission européenne, M. Jacques Delors, a fera étudier la zone sud » des Landes « pour voir si elle rem-plit les critères d'éligibilité de zone de reconversion industrielle». a annuncé, dimanche 30 sout, la délégation syndicale CFDT des Landes, reçue la veille par M. Delors pour s'entretenir des risques de disparition de deux établissements de la firme Adidas dans les Landes (307 emplois menacés à se et Saint-Vincent-de-Tyrosse). La CFDT des Landes souhaiterait voir eppliquer pour la zone sud des Landes le « même lype de démarche que celle, réussie, de la reconversion de l'usine Pechiney-Noqueres sur le bassin de Lacq ». Une démarche qui lui permettra de bénéficier de financements

1 % à 20 % entre Etats du CCG.

CONJONCTURE

Retour de la chaîne à Paris

Sheraton rachète l'Hôtel Prince de Galles à Marriott

La chaîne d'hôtels Sheraton; annonce vendredi 28 sofit le rachat à le Merriott Corporation de l'hôtel parisien Prince de Galles et de six hôtels aux Etats-Unis pour na mantant de 160 millions de dollars (800 millions de francs).

Ce rachat marque le retour de la chaîne Sheraton à Paris, nù elle avait cédé le Sheraton Mantparnasse (devenu depuis Méridien Moutnamasse) en 1982, et s'inscrit dans nne politique de redéploiement de son activité dans l'ensemhile des capitales européennes. « Nous avons désormais soixanteeinq établissements en Europe et plusieurs projets sont à l'étude », a indiqué M. Roland Ayme, vice-pré-

sident d'ITT Sheraton. De son côté, Marriott a annoncé que le montant des ventes de ses hôtels servirait à éponger une par-tie des dettes de la société. -

I Les pays du Golfe aurout un turil extérieur commen en 1993. -Les six monarchies arabes du Golfe (Arabie saoudite, Bahrein, Emirats arabes unis, Kowell, Qatar, Oman) se doteront d'un tarif exterieur donanier commun en mars 1993, a annoncé le sous-secrétaire d'Etat aux affeires éconnmiques du Conseil de coopération du Golfe (CCG), M. Abdul Al Quwaiz, cité samedi 29 août par l'agence quianote de presse QNA. Elles rempliront einsi une des conditions posées par la Communauté européenne pour la odnelusion d'un eccord commercial. Les tarifs" douaniers varient actuellement de

Selon une enquête trimestrielle de l'INSEE

La demande continue de baisser en France et stagne en Europe

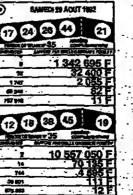
La demande globale (demande de tous les agents économiques) conti-nue de décroître en France au troisième trimestre 1992, de même qu'en Italie, et stagne partout ailleurs dans la CEE, indique l'enquête trimestrielle de conjoncture européenne publiée jeudi 27 août par l'INSEE. Seul le Royaume-Uni curegistre une hausse de sa demande globale. Pour l'ensemble des partenaires européens de la France, la demande de tous les agents économiques augmente dans le secteur des biens d'équipement, demeure stable dans celui des biens de consormation et est plutôt orientée à la baisse pour les biens inter-

Toujours selon l'INSEE, la demande étrangère devrait elle aussi diminuer de juillet à septembre 1992, sauf en France et en Allemagne. En France, cette demande étrangère se rodresse vivement dans le secteur des biens intermédiaires, ce qui n'est pas le cas pour les biens d'équipement et les biens de consommation. Les chefs les biens de consommation. Les cheis d'entreprise européens sont ainsi de plus en plus nombreux à juger leur capacité de production suffisante par rapport à la demande, après trois trimestres de baisse on de stabilité de cette opinion. Enfin, le taux d'utilisation des capacités de production est en légère baisse partout en Europe, Royaume-Uni excepté.

* prign . . .

79.0

 I Le Japon espère une crois: de 3,5 %. - D'après le vice-minis-tre du MITI (ministère nippon du commerce international et de l'in-dustrie), M. Yuji Tanahashi, le plan de relance de 400 milliards de francs adupté la semaine passée par le gouvernement de Tokyo (le par le gouvernement de Tokyo (le Monde du 29 août) devrait permet tre au Japon d'enregistrer une croissance de 3,5 % pendant l'exer-cice 1992-1993.





COMMUNICATION

Un sondage CSA- « la Vie » sur les Français et la télèvision

Coups de cœur pour les journalistes

thée (animatrice des émissions enfantines de TF1) « donne envie de changer de chaîne »: tels sont les résultats d'un sondage réalisé par l'institut CSA et l'hebdomadaire la Vie du 27 août, auprès d'un échantillon réprésentatif de 1 005 personnes de dix-huit ans et plus, du 7 au 9 juillet. Ce «portrait de famille de la spectateurs invités à classer quarantement 65 %, 46 % et 42 % des sondés.

Bruno Masure (Antenne 2) sou- cinq animateurs et journalistes du lève l'enthousiasme tandis que Doro- petit écran, Bruno Masure, Anne Sinclair, Bernard Pivot et Jean-Marie Caveda, tous sur les chaînes publiques et tous appréciés (devant Nico las Hulot, Claude Sérillon ou Patrick Poivre d'Arvor, etc.), traduisent «la victoire des journalistes sur les saltimbanques » tandis oue des «animateurs-vedettes» de TF1, comme Dorothée, Jacques Martin ou Patrick télévision » est esquissé par les télé- Sabatier, sont rejetés par respective-

namienne « pour en faire une entreprise de transport aérien essi-cace et siable, capable de participer au développement du trafic en Asies. Air France apporters une assistance technique, aidera à former le personnel de l'entreprise réseau dans la région. Ce partenariat pourrait se concrétiser par l'en-Vietnam Airlines « sous la forme d'un apport de moyens matériels et hamains », dans le cadre d'un montage financier et juridique. D'autres projets, comme l'implan-tation d'un hôtel Méridien à Ho-Chi-Minh-Ville, vont être étudiés. Air France e repris ses vols vers

CONCOURS SEPTEMBRE € 8/09 : BAC + 1 Admission en 1ere Année 9/09 BAC + 2 Admission en 2eme Année EDC

ECONOMIE

ETRANGER

Un conflit-test aux Etats-Unis

La grève déclenchée par le syndicat UAW menace plusieurs usines de General Motors

General Motors va émettre vingt-clnq millione d'actions nouvelles dont le produit (environ 700 millions de dollars, soit 3,4 milliards de francs) servira à financer le rachat des activités missiles de General Dynamics. Parallèlement, le groupe est confronté à un important conflit

NEW-YORK

de notre correspondant

Depuis le 27 août, l'usine de Lordstown (Ohin) de General Motors (GM) est en proie à une grève déclenchée par le puissant syndicat américain de l'automobile, United Autamobile Warkers (UAW), lequel eccuse la direction d'avnir violé l'accord salarial de 1990 en décidant de supprimer 280 emplois sur les 2 600 que compte cette installation spécialisée dans la fabrication de pièces de métal. Ce conflit e rapidement gagné l'usine de Spring-Hill (Ten-nessee) nû GM produit ses fameuses vmitures Saturn, qui doivent permettre au numéro un mondial de l'automobile de redorer son

Privée de pièces détecbées, Spring-Hill, qui fonctionne sur la base du système «zéro stock», e dû fermer ses portes et quatorze autres usines du groupe, elles aussi

approvisinnuées par les pièces en provenance de Lordstown, pourraient faire de même. D'après les spécialistes du secteur automobile, General Mntnrs peut supporter saus trop de dommage pendant quelques jours les 12 millions de dollars quotidiens que lui coutent le conflit pour la seule usine produisant les Saturn. Mais au-delà, c'est toute nne partie du proentrepris par le PDG de General Mntnrs, M. Robert Stempel, qui

risque d'être compromis.

des reclassements ... -

Pnur l'UAW comme pour la directinn de General Motors, la grève de Lordstown e valeur de test. Après avnir subi plusieurs pouvnir mesurer la capacité de résistance de ses adhérents dans un secteur qu'il maîtrise – l'automobile – et dans un groupe – GM – où l'annonce, en février dernier, de la fermeture de 21 usines et la sup-pressinn de 71 000 emplnis en Amérique du Nord d'ici à 1995, a provoqué un véritable trauma-

A Detroit, où l'on faisait état, le 29 anut, de « certains progres » dans les négocietions, le direction de GM va aussi janger la combati-vité de son personnel en prévision de la négocietion de la nouvelle

actuellement en vigueur s'achève le 15 septembre 1993) qui concerne les 250 000 ouvriers employés aux

Dans les prochaines semaines, le syndicat UAW va surtout jouer la carte des reclassements. Avec, en prime, les griefs supplémentaires formulés par les salariés de GM qui voient leurs emplois se réduire sur le sol américain tandis qu'ils se développent au snd du Rin Grande, une tendance qui va s'accentuer après la signature officielle, à la mi-août, de l'accord de libreéchange liant les Etats-Unis au Mexique et an Canada.

Le voisin du nord a déjà séduit G.M. Le 27 août dernier, le jour où les ouvriers de Lordstown se mettaient en grève, la dernière Chevrolet Camaro Z-28 sortait des chaînes de l'usine de Van-Nuys, située près de Los-Angeles. Ces modèles Camaro, ainsi que les Pontiae Firebird, seront désormais produits au Canada, près de Montréal. En attendant, la Californie du Sud, une des réginns les plus touchées par la crise qui perdure, fait à nouveau une croix sur 2 600 emplois. Ceux qu'assurait jusque-là GM dans cette usine depuis qua-

SERGE MARTI

Malgré la mise en cause du président Collor

Le Brésil poursuit les négociations avec ses créanciers bancaires

...U.\& =

: 📆

. EIK

112

100

Mary grant taken taken a second a second

And the second

4432

A Section Control

and a Table

de notre envoyé spécial

Alots que la crise politique s'aggrave autoor du président Collor, les négociations sur la dette commerciele à moyen et loog terme de Brésil (44 milliards de dollars) se poursuivent activement entre le genveroement de Brasilia et ses banques créaocières. D'Obernai (Bas-Rhio) – où il participait, du jeudi 27 su dimenche 30 enût, à un séminaire de l'Institut Aspen sur l'économie moodiale, – M. William R. Rhodes, vice-pré-sident de le City Bank et prési-dent du comité des banques com-merciales créancières du pays merciales créancières da pays,

Le gouvernement hongrois a

donné la coup d'anvoi, lundi

24 août, à un vaste programme

de vente aux anchares d'une

partie des terres des coopéra-

tives agricoles. L'objectif est de

céder près de 20 % de la sur-

face cultivable du pays à

LOVASZPATONA

de notre envoyé spécial

La coopérative « Nuvelle vie»

de Lovaszpatoga, à 140 kilomètres à l'ouest de Budapest, n'a jamais si bien porté son nom. En moins de deux benres, ce lundi 24 août au matin, sur les 3 000 hecteres qu'elle contre 26 out été vendus à

ratives agricoles du pays. .

A Lovaszpatona comme ailleurs, cette vente est exclusivement réser-

vée aux détenteurs de bons d'in-demnisation distribués depuis le printemps par l'Etat à ceux dont

les biens evaient été abusivement nationalisés par les communistes. Depuis le début de l'année, les

1 200 coopératives du pays, qui explnitent les deux tiers des 10 millions d'octares de surfaces

cultivables, nnt recu des instruc-tions pour réserver de 30 % à 35 %

de leurs terres pour ces ventes aux

50 000 nouveaux propriétaires

nnus a iodiqué qo'nn onuvel accord partiel devrait être signé le 10 septembre à Toranto (Canada) emre le ministère brésilien de l'économie et les banques, portant sur les intérêts dus et non payés par le Brésil en 1989

En avril 1991, les deux parties avaient décidé que, sur les 7 mil-liards de dollars d'intérêts accumulés et non payés, le Brésil en rembourserait eo liquide 25 % (2 milliards) cl rnn 5 milliards) ferait l'objet d'émissions d'obligations. Les banques ant d'ores et déjà récu-péré les 2 milliards de dollers. L'eccord du 10 septembre portera sur les émissinos d'abliga-

L'indemnisation des victimes de la collectivisation communiste

tioos. Les premiers titres devraient être émis en onvembre.

Eo outre, M. Rhodes poursuit, Eo outre, M. Rhodes poursuit, oous a-t-il indiqué, ponr le compte des cinq cents banques créancières, les discussions sor l'ensemble de le dette à moyeu et ling terme du pays. Il enmpte parvenir à uo accord de principe avec le mioistère des finances brésilien « avant la mi-septembre», accord qui devra ensuite bren, accord qui devra ensuite être soumis au Senat bresilien. Actuellement, les banques ne perintérêts que leur doivent les Bré-siliens. Ces retards de paiement devraient être pris en compte dans l'eccord global.

ERIK IZRAELEWICZ

Pour accompagner la croissance

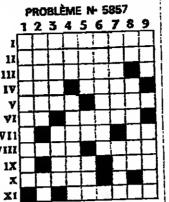
Une partie des terres des coopératives hongroises Neuf nouvelles banques étrangères autorisées à s'implanter en Chine

La Chine vient de décider de La Chine vient de décider de faire plus largement oppel aux banques étrangères pour finencer ses projets de développement économique. Le rythme élevé de le croissance (nfficiellement 10 % an premier semestre de 1992) ne permet plus aux banques chinoises de faire face eux besoins de capitaux. Le enuvernement chinois s done gnuvernement chinois s donc dnnné l'autorisation de s'implanter à neuf établissements étrangers, dont la BNP et la Société générale,

dans sept villes. La Banque nstinnale de Peris s'installera à Tianjin, près de Pékin, et la Société générale à Canton. Elles serunt untamment accumpagnées de la Standerd Chertered, de la Hongkong and Shanghaï Banking Coorporation et Snanghai Banking Coorporation et des japonaises Yamagushi et Sumitomn. Auparavant, les banques étrangères ne pouvaient ouvrir des succursaies que dans les cinq zones économiques spéciales et à Shangheil En tout park de singuante. gheī. En tnut, près de cinquante établissements bancaires étrangers seront présents en Chine.

Taiwan assonplit ses modali-tés d'iovestissement en Chine. – Taiwan a décidé d'assouplir sa tnurs de 1,5 milliard de dollars

MOTS CROISÉS



HORIZONTALEMENT

1. Les bons morceaux. - II. Mets I. Les bons morceaux. — II. Una grande clarté. — IV. Vivait avec le premier venu. Sont perfois de vraia guépiers. — V. Pas en Italie. Forme une communauté avec la Castille. — VI. En France. Se fait parfoia avec héserien. — VIII. A progrand continue. VI. En France. Se talt parties hésitation. – VII. Ancienne capitale. Vieille ville. – VIII. Soudés. Sa période fut l'âge d'or de la civilisation japonaise. – IX. Fit preuve d'attachement. Service encien. – X. Trou de «balle». - XI. Comme les mains de celui qui n'a rien pris.

VERTICALEMENT

1. Pauvent avoir beaucoup de trous. - 2. Una grossa anvia, par-fois. Participa. 3. Se font en una minute quand ils sont authentiques. Dans lae effaires étrangères. 4. Une balle ratée: Nécessite gén 4. Une balle ratée Nécessite géné-ralement un bon tuyau d'échappe-ment. – 5. Un endroit agréable. Période. Un homme sans connais-sance. – 6. Vieux jupon. – 7. Mal emballée. Le cœur de l'été. – 8. Préposition. Sont dans l'ordre quand elles sont bonnes. - 9. Élément de conservation. Pas atteints

Solution du problème nº 5856 Horizontalement

1. Champignons. PMU, - II. Ou, Noël. Toron. - III. Tipule. Gélivure. - IV. Étui. Garnement. - V. Dres-sage, Suse. - VI. Aèra. Le. Ane. sage, Suse. — VI. Aèra. Le, Ane. — VII. Epimaques. — VIII. Ulcères. Menu. Ca. — IX. Round, Conte. Ri. — X. Ultravirus. Nom. — XI. Mètre cube. Papa. — XII. Eure. Hel. Aba. SN. — XIII. Grippe. Equerrit. — XIV. Couve. Rouée. — XV. Tsé-tsé.

Verticalement

Verticalement

1. Côte d'Azur, Mégot. — 2. Hustre. Loueur. — 3. Puéricultrice. —
4. Mouise. Entrepôt. — 5. Ordre. Pus. — 6. Inégal. Achevé. — 7. Go. Agées. Vue. — 8. Nègre. Cible. — 9. Olen. Timoré. Qui. — 10. Les. Menu. Au. — 11. Stimulants. Berr. — 12. Oves. Que. Perol. — 13. Pruneau. Ne I Rus. — 14. Mort. Nécropsies. — 15. Une. Désaimentée.

GUY BROUTY

Le Monde PUBLICITÉ FINANCIÈRE

Renseignements: 46-62-72-67

REPRODUCTION INTERDITE

Se Monde L'IMMOBILIER

appartements ventes

2- arrdt MÉTRO BOURSE REALI STUDIO sur rue. 480 000 F. 48-04-84-48

M-BOURSE STUDIO

IMPECCABLE 4 6t. s/rus.

Pouties Charme Entrée

Cuis., 11 conft. interphone

485 000 F 48-04-84-48

ARTS-ET-MÉTIERS
MARAIS. Intrimeuble classés
COQUET. 2 PIÈCES
Cusarie Tout confort
410 000 F. 48-04-35-35 15- arrdt

UV SIAMAL UG 4 PCES 100 M2 1 750 000 F CASSIL - 45-66-43-43

Province DEAUVILLE

Tiene immeuble résidentiel. part. vd beau STUDIO, proche hôlei Royal, 150 m plage. 27 m² haba., 18 m² part. priv. Park.. cave, tt.cft. Ebst impecc. 43-59-69-74, matin.

SAINT-TROPEZ. Part vend epport. INMEDIAL TEST GOLFE. 45 m². Vue sur tout le GOLFE. 1 600 000 F. Tel. hres repas 94-73-42-36

locations non meublées

demandes **EMBASSY SERVICE** recherche APPARTS DE GRANDE CLASSE VIDES ou MEUBLÉS (1) 45-62-30-00

pavillons CUCHY, Limite Paris. Urgt. PAVILLON 2 NIVEAUX 2 P., cass., bris, wc. Garage. Cour plein sud. 585 000 F. 48-04-84-48

MAROLLES-EN-BRIE MARULLO-ENARNE
VAL-DE-MARNE
VAL-DE-MARNE
VHIe 7 PIECES sur 600 m²
terrain. Rez-de-ch. séjour
dble cethédrale, cheminée.
2 chambrae. salle de bains,
cuss. équipée, wc, buanderie.
1 ft.: 2 chbres. s. de bres.
dressing. Gerage 2 vortures, rerresso 200 m². Ouserier résidentiel, proche commerces, écoles.
lycée, équipaments aportils.
golf, tennis, centre équestre.
Après 19 h: 45-98-12-78

MORET-SUR-LOING, 35 mn gare de Lyon, Pavillon 100 m² habitable, Taman 400 m².

habitable. Farram 200 fir. R.C.: serbrée, salon, séjour 30 m², cais. 12 m², we, dche. 1-: 3 ch., s.d.b., we. Ss-sol. Prix: 800 000 F. Tél.: 60-70-31-82

T. SEAU PAVIL. ST-QUENTIN (02) OCCASION A SAISIR 294 m² b8u/1 600 m². Cause dépéracement entant hospitalisé.

A VENDRE dens les Yvalines (73). Superbe vills très idents. B piòcas, acus-sol total, sur terren sròoré de 1 500 m², avec peutres an chêre, colombages, ferme, etc. Possibide profession libérale avec daux pièces andépandantes au r. d. ch. Bellas prostations, vue imprensible, très vue con conf. Essi de tions, vue imprensble, très calme. 2 600 000 F. Frais de consile réduits. Tél. 39-74-16-36

maisons individuelles A VENDRE dans le Val-d'Oiss

95) Belle mason individuale dens impesse résidence. 6 prèces, pourtes en chêne. 6 prèces, pourtes en chêne, cusane rustique amènagée, cheminée Pierre Rour de Prevence avec insert 500 m², Prix · 1 450 000 F. Fras de notaire réduits. Fras de notare reduits. 14. 34-72-32-94, apr. 20 h.

MAISON RÉNOVÉE 40 km d'Abi, 40 km de Rodez, 50 km de Mileu, bord du Tam 8 RO U 28 C-LC-CHATEA U pierre de pays, toit en lauses, 2 loge, tout conf., cheminée, 2 marsses, 2 caves, jard, bord riv., antièrement meublé.

PRIX 500000 F & débattr bureaux

DELEGATION DE GESTION DES FONDS COMMUNS DE PLACEMENT PACIFIQUE

Epargne Collective, société de gestion des Fonds Communs de Placement du Crédit Lyonnais, avait décidé recemment de délocaliser la gestion de certains actifs étrangers sur les places financières d'origine, ceci dans le but d'accéder à une meilleure connaissance de ces marchés.

C'est ainsi que dès septembre 1991 elle a confié la fraction des portefeuilles des Fonds Communs de Placement INVESTILION PACIFIQUE I et INVESTILION GESTION PACIFIQUE investie dans la zone du sud-est asiatique à la société CREDIT LYONNAIS INTERNATIONAL ASSET MANAGEMENT (C.L.A.M.) HONG KONG.

Poursuivant dans cette voie, EPARGNE COLLECTIVE va déléguer à partir du 3 septembre 1992 la gestion financière deseguer a parur du 3 septembre 1972 la gestion infanciere de la partie des ectifs de ces mêmes fonds investie sur le Japon, à la Société CREDIT LYONNAIS INTERNATIONAL ASSET MANAGEMENT (C.L.I.A.M.) JAPAN, qui a reçu en date du 31 mars 1992 la licence de Société de gestion de portefeuille discrétionnaire (Discretionary Asset Management CY) des autorités japonaises (Ministry of Finance à Tokyo).



UNIVERSITÉ DE PARIS-NORD INSTITUT UNIVERSITAIRE PROFESSIONNALISÉ « Industrie et Finance Internationales »

Une nouvelle formation économique professionnalisée de haut niveau ciblée sur les métiers de la finance dans l'entreprise.

Admission au niveau Bac + 1

Diplôme d'Etat d'ingénieur-maître à Bac + 4 Date limite d'inscription le 17 septembre 1992

Université de Paris-Nord av. J.-B. Clément Bureau K 201 93430 VILLETANEUSE.

Tél.: 49-40-30-00 poste: 70-07

SESSION DE SEPTEMBRE

Crèè il y a plus de 30 ans, l'ISTEC est un institut de formation supérieure de cadres commerciaux de haut niveau et de managers d'entreprises.

ENTREE DIRECTE EN DEUXIEME ANNÉE POUR LES TITULAIRES DE BTS OU DUT

Epreuves orales le 3 septembre 1992

DIPLOME RECONNU PAR L'ETAT : Tél.: (1) 46.21.41.23 Minitel : 3614 CHEP ' ISTEC

102, rue du Point du Jour - 92100 BOULOGNE

DEMAIN NOTRE SUPPLEMENT SCIENCES

Le Monde ET MÉDECINE

commerciaux

MARAIS. RAMBUTEAU Rue Greviliers. Duplex 11ft m². R.-de-ch. et 1° étage. 1 450 000 F. 48-04-85-85 fonds

de commerce

Ventes

BRASSERIE-RESTAURANT PROXIMITÉ MÉTRO Belle affaire d'angle. n d'hiver. Selle sono pour séminaire.

150 pieces assises. Gros chiffre d'affaire Prix justifié. Tél. : 43-28-25-76. Après 20 heures.

divers

deux-roues 1000 K 100 LT, pci. 88, bleu. abs, radio. polgnées chauff., jauge d'ass., sac réserv., temp. eu., 43 000 km, 50 000 F. BOUSSAC 80-79-41-82.

Vds moto Kewesaki 500 GPZ. Année 82, latouée, gerantie 8 mole, révisions effectuées 5 non km. 29 000 F. 764. 12 h 30 è 13 h. eprès 13 h et w.-a. : 37-28-88-43 (dépt 28).

Parmi la foule rassemblée dans la salle des sètes du village, ils étaient dix-huit à détenir ces fameux coupons violets qui leur permettroni de récupérer « leurs »

sont vendues aux enchères terres (ou des parcelles de veleur équivalente) confisquées pendant près de quarante ans. Cette pre-mière redistribution est symbolique, mais les ventes vnnt se poursuivre pendant environ un an. A terme, ce sont enviran 20 % des terres des coopératives qui vant ainsi être remises aux mains de 50 000 petits propriétaires.

Parallèlement à ce processus, le gouvernement conservateur de Buds pest a engagé la plus importante réfirme egraire depuis l'après-guerre. Une loi, adoptée par le Parlement eu mnis de jenvier, prévoit la privatisation totale d'ici à la fin de l'année de toutes les coopératives agricoles qui nnt jusqu'au 31 décembre pour se transformer en groupements fondés sur la libre association des membres, et mn plus sur la contrainte. Parallèlement à ce processus, le matin, sur les 3 000 hecteres qu'elle occupe, 86 ont été vendus à dix-heit nouveaux propriétaires de la commune. C'est dans cette petite municipalité dirigée par le Parti socialiste (ex-communiste) que s'est déroulée l'une des premières ventes aux enchères des terres des coopénatives sericoles du pays. nnn plus sur la contrainte.

ll s'agit là d'une solution ambi-Il s'agit là d'une solution amor-gué, car ceux qui décident d'entrer dens eette nnuvelle structure coopérative hériterant des actifs (terres et machines-outils), mais eussi des dettes des coopératives, alors que la mnitié d'entre elles sont déficitaires à cause de la grave crise de surproduction que traverse l'agriculture. Résultat : les « vio-times de l'ancien régime» récupèreot aujourd'hui une terre à forte valeur symbolique mais à faible valeur foncière. Istvan Kiss, l'un des dix-huil « pionniers » de Lovaszpatnne, se félicite d'avoir a rendu justice à la mémoire de [son] père » en reprenant les 5 hectares familiaux intégrés de force à la coopérative en 1959. Tootefois, prudence oblige, il ne compte pas les exploiter lui-même, mais va les

réglementation concernant les inveslissements en Chine. Les entreprises de Talwan pourront désormais s'installer en Chine sans avnir à créer de filiales daos uo pays tiers, a annoncé veodredi 28 août le ministère de l'économie. Les investissements taiwanais en Chine devraient se situer aux alen-

louer pour la modique somme de 9 000 forints (600 francs) par an...

(7,5 milliards de francs) en 1992. -JEAN-MICHEL RIOLS (Reuter.)

ÉCONOMIE

Bien qu'affectée par des grèves

SAS remonte la pente mais perd la clientèle d'affaires

L'adversité ne fait pas reculer M. Jan Carizon, PDG de plus en plus contesté de la SAS, la compagnie aérienne scandinave. Il est déterminé à poursuivre les mesures qui doivent lui permettre d'affronter v les gigantesques changements structurels qui vont survenir dans toute l'Europe et auxquels les transports aériens ne sont pas préparés ».

Le constit qui l'appose depuis deux semaines au personnel au soi et de cabine, grèves sauvages à la elé, en Suède, en Nurvège et au Danemark, n'est pas terminé et menace de s'étendre au personnel de Linjeflyg, la compagnie inté-rieure suédoise rachetée au prin-temps par SAS; la libre coneur-rence qui a commencé en Suède le juillet se fait sentir, et les Suédois sont ravis de voler avec Transwede nu Malmö Aviatinn, qui proposent des tarifs inférieurs à ceux de SAS. La conjoncture ne montre pas de signes de reprise : le trafic aérien a baissé en Suède de 4,5 %. Plus grave encore, la clientèle d'affaires autour de laquelle avait été articulée sa restructura-tion boude la compagnie.

«La situation continue d'être extrêmement grave», note M. Cari-zon, qui voit pourtant poindre un renversement de la tendance. Les chiffres pour le premier semestre de 1992 sont en amélioration par rapport à la même période de l'an dernier : un résultat avant impôt de 502 millions de couronnes (466 millions de francs) contre un déficit de 1,025 milliard de cou-ronnes en 1991 (953 millions de francs), dont 595 millions étaient dus aux restructurations, à la guerre du Goife et au fléchissement du marché, et un chiffre d'affaires de 16,1 milliards de couronnes (15 milliards de francs) en progressinn de 5 %. « Ces résultats sant compagnies européennes, presque sans exception » Tautefois les résultats prévus pour l'ensemble de l'année seront à peine supérieurs à

Il reste à M. Carlzon à réussir l'intégration SAS-Linjeflyg qui doit donner 70 % du marché intérieur à SAS. Il doit aussi retronver la confiance de son personnel qui a du mal à accepter le programme sévère de réduction d'emplois. Le PDG de SAS reste cependant ferribid de SAS reste cependant rer-mement convaincu que sa compa-gnie sera l'un des cinq plus gros-transporteurs européens en 1995-1996. « En nombre de passa-gers, prétend-il, SAS est troisième; en Europe et, avec Linjeffyg et Bri-tish Midland qu'elle contrôle, elle-ett maintenant à bealité avec le est maintenant à égalité avec le plus gros, Air France .

FRANÇOISE NIÉTO

CHIFFRES ET MOUVEMENTS

RÉSULTATS

a Le Futuroscope de Poitiers a 1846 son millionième visiteur. – Le Futu-roscope de Poitiers a 1846 samedi 29 août son millionieme visitenr. Le Futuroscope est un parc euro-péen de l'image qui réunit trois grandes activités : les luisirs, la forgrandes activités; les inisis, la for-mation et la recherche ainsi qu'une aire d'activité économique. Créé en 1987 à l'initiative de M. René Monory, président UDF du conseil général de la Vienne, il a vu sa fréquentation augmenter de 30 % en 1992. Son chiffre d'affaires devrait s'élever à 195 millions de france cette sonée soil une croisfrancs cette année, soil une crois-sance de 42 % par rapport à 1991.

O L'assureur suédols Skandia a perdu 319 millions de francs au preler semestre. - Après les mises en cessation de paiement de l'assureur danois Hafnia (le Munde du 21 août) et du norvégien Uni Sto-rebrend (le Mande du 28 anût). c'est au tour de la compagnic and duise Skandia d'afficher ses diffi-cutés avec des pertes de 319 milpremier groupe d'assurance suédois reste solide, mais il a été victime de la forte baisse de ses actifs boursiers et immobiliers. Les mains-values latentes représentent 636 millions de conronnes, alors que l'activité d'assurances a dégagé un bénéfice de 195 millions de contannes. Les dirigeants du groupe espèrent rennuer avec les bénéfices dès 1993.

RACHATS

O British Airways et US Air seralent prêtes à racheter TWA. Les compagnies aériennes britannique British Airways et américaine US Air, qui se sont rapprochées en juillet, ont l'intentinn de racheter

la compagnie américaine TWA en difficulté et de créer ainsi la plus grande compagnie aérienne du monde, affirme le Sunday Times du 30 août. L'hebdomadaire britannique précise que M. Seth Scho-field, PDG de US Air, a confirmé l'intentinn de sa compagnie de racheter les liaisons vers l'Europe de TWA et son centre de Saint Louis (Missouri). Le muntant de l'achat est estimé par des analystes à 300 millions de dollars, précise le iournal.

o Stora (Suède) rend une partie de ses activités à Cehal Sveuska. — Akerlund and Rausing, filiale du groupe suédois Stora, premier européen dans le domaine forestier et papetier, vend ses activités de production de tubes à Cebal Svenska AB, L'usine de production de tubes de Aakerlund and Rausing, située à Lund dans le sud de la Suède, réalise des ventes annuelles de 50 millions de conronnes, suédoises (47 millions de francs) et emploie 90 péssiones. La vente de lusine intervient dans le cadre de la stratégie de Aakerlund and Rausing de se restructurer and Rausing de se restructurer autour de ses principales activités.

o An Printemps (Pinanit) détient 99,97 % de Conforana. - Les grands magasins dn Printemps, filiale du groupe Pinault, détien-nent 99.97 % du capital de Confo-rama (distribution d'ameublement) à l'issue de l'offre publique de retrait lancée sur cette société, a indiqué, vendredi 28 anût, ia Société des Bourses françaises (SBF). La participation du Printemps dans Conforama est détenue via la Société anonyme des grands magasins de la nuvelle France. L'action Conforama sera radiée de la cote du second marché le mardi 1ª septembre, à l'issue de la séance de Bourse.

ci Jacobs Suchard rachète un confi-seur alovaque. – Le confiseur suisse Jacobs Suchard, filiale du groupe américain Philip Morris, a acquis vendredi 28 août 32 % des actions du plus grand acquistat de confidn plus grand producteur de confi-serie slovaque, l'usine Figaro. Il en deviendra l'actionnaire majoritaire avant la fin de l'année. Située à Bratislava, cette usine compte envi-ron 600 employés et fabrique des produits chocolatiers (tablettes, barres, pralinés, chewing gum,

LANCEMENT

a Nintenda retarde le lancement des jeux vidén utilisant le CD
-RO M. - Nintendo Co., premier
fabricant japonais de jeux vidéo, a
annoncé qu'il retardait le lancement d'un appareil utilisant le CD-ROM, un système de mémoire à disque compact. La firme envisadisque compact. La firme envisageait de commencer sa production
en janvier 1993, mais a révisé son
"Calendrier initial" et projette maintenant de produise les jeux vidéo
"CD-ROM à partir d'août 1993.
« Peu de gens achèteraient les CDROM à la place des appareits existants à 16 bits dans la conjoncture
actuelle », affirme la société pour
instifer ce report. justifier ce report.

d La Sodème (emballage) dépose son bilen. - La Sodème, filiale du groupe MMG Patricof spécialisée dans la fabrication de machines automatiques d'emhallage, a déposé sun bilan, vendredi 28 août, avec un passif de 39 mil-liuns de frança. Reprise en 1991 par le groupe international MMG Patricol, la Sodème emploie une soixantaine de personnes sur deux sites industriels dans l'Aude, dans ses installations d'Avrillé (Maineet-Loire) et dans sa filiale espa-gnole. Ce dépôt de bilan serait dû, selon la direction, à la perte du marché allemand en raison de la législation interdisant certains types d'emballage en bois, mais la CGT accuse la nouvelle direction de chercher à déménager la pro-duction en Espagne. En 1990, la Sodème a réalisé un chiffre d'af-faires de 100 millions de frança avec 80 % du marché français des machines automatiques pour l'agra-fage des cartons ondulés.

ACCORD

a Gillette se renforce en Chine. -Gillette a annoncé vendredi 28 août la formation d'une société conjuinte avec l'usine de fabrica-tion de lames de rasoirs de Shangai qui fournit la muitié du marché chinois où se vend annuellement un miliard de lames. Les quelque mile employés de Gillette Shangal fabriqueront des lames pour les rasoirs à double lame à destination du marché du Pacifique. Gillette contribera 70 % de la société qui contrôlera 70 % de la société, qui fera l'objet d'un investissement ini-tial de 29,5 millions de dollars (141,5 millions de francs). Il s'agit de la deuxième société conjointe de Gillette en Chine après celle de

> FINANCIERS lisent le Monde. Le Monde est leur premier quotidien d'informations générales. (IPSOS 91)

35 000 DÉCIDEURS

PARIS, 31 soft

31 aout a la llourse de la plupart des vacanciers, le merché des actions était à la limite de l'inactivité totale. En beisse symbolique de 0,01 % à l'ouverure, l'indice CAC 40 affichait en mileu de journée une patite perte de 0,10 %, à 1 685,78 points.

Q.10 %, à 1 685,78 points.

D'après les professionnels, les investisseurs sont lout elmplement paraiysée per le débal qui agite le classe politique autour du référendum du 20 septembre sur le traité de Masstricht. Les péripéries du wesk-end militant en faveur des partisans du knons, applique un expert financier. Il estime que le merché n'e pas encore totalement intégré un éventuel rafus de ratification du traité. Les anelystes radoutent notamment, en cas de violaire du enons, une hausse de 1 à 2 points des taux d'intérêt à court terme. Or le niveau déjà élevé du loyer de l'argent est condidéré depuis des mois comme une antrave à le professance économique. Le femeture lund des marchés britanniques expliquait épalement pour partie le fablesse du volume des trensactions.

Du côté des valeurs, les écarts à le

volume des transactions.

Du côté des valeurs, les écats à la trausse comme à le baisse se faissient dans des marchés très éproits. Du côté des baisses, on remanquelt plus particulièrement celles de 8,8 % de la SPM, de 8,6 % de Sovec et de 4,9 % de SEB, qui a annoncé un résultat semestrial jugé décavent. Repli également de SCOA, qui pard 3,5 %, et d'Europe 1, en recut de 2,8 %, Hausses en revenche de 7,4 % de Bellip, de 7,0 % de Marine Wandel et de 3,3 % d'Eurotunnel dans un marché de 765 000 titres.

LES MOICES HEBOOMADAIRES DE LA BOURSE DE PARIS

MISTITUT NATIONAL DE LA SYATISTIQUE ET GES ÉTUDES ÉCONOMIGUES

	21642	28-6
Volum franç i san volumble	#13	
Yahara (geogina)	181,1	1
Pitrales Essayle	1164	11
Volume Indiana indias Volume Indiana indias Volume Indiana india Volume Indiana indiana Volume Indiana	106.4	10
ad de castana bas idea	101.8	
lg-sellement	797	Ü
le pullementaire	107,3	3
Could be seen a	17,3	11
Personal Contract Con	20	

		-
Base 100 : 31 décemi	bre 1991	i i
dress beare i revenue fine		
The same of parties		17.8
UEL		, W.,1
Base 100 en 19	49 .	
deste franç, å syn, teskille	5 945,2	5 745.6

Base 100 so 1972 Sace 100 : 31-décembre 1980 117,2 138,1 116,5 116,9 indice dus rai, is, il rev. fine Empired d'Est

COMPAGNE DES AGENTS DE CHANGE

agrado persola et podedis

RESELTION: 21 DECEM	TENE 1301		
	21-6-62	28-6-52	
its glaini	577,72 336,39	466,51 266,54	
niterios na d'Indramat na de Courtes, durables	434,20 343,77 838,83	346.87 346.87	
ng de compes, they despite	707,12	771,23	
rices Citàle fluvecilety Citàle de le pase faux emiol- L principalment à l'écrager	411,00	384,54	
t mischestent i l'attenter	201,73	381,01	

TOKYO, 31 mout 1 Au-dessus des 18 000 points

Ls Bourse da Tokyo a poursulvi son radressement lundi. 31 soût, même si ls séance a été affectée par das prises de bénéfices. Des ventes qui sont considérées per les professionnels comme logiques après une envolée de plus de 25 % en deux semaines. L'indice Nikkei afficheit tout de même lundi une hauese de 80,33 points (0,50 %) à 18 061,12 points at repasseri audessus de la barre symbolique des 18 000 points.

Le sentiment des investisseurs jeponals reste très poetif, grâce notamment au plan de retence de l'économie de 10 000 militards de yens (environ 400 militards de trans) présenté le semaine demière par le Parti Boéral démocrate (PLD) su pouvoir. Aux yaux des opérateurs, le Kabuto-cho est maintenant définitivement sorti d'une période de marasme qui avait commencé en jenvier 1980.

VALEURS	Cours du 28 acts	Cours do	
Greenste	1390 1150 1330 1780 1320	1 380 1 110 1 320 1 720 1 280	
Resident Heavy Constant Heavy Constant Menors	1 260 683 4 200 1 470	1220 585 4200 1460	

Le Monde PUBLICITÉ FINANCIÈRE Renseignements:

46-62-72-67

PARIS

Second marché (saldection)						
VALEURS	Cours préc.	Cours Dernier préc. cours VALEU		Cours préc.	Dernier cours	
Alcatel Cibles Arrast Associae BAC Baye Vertes Botton (Ly) Boisser (Lyon) CAL-de-Fr. (C.C.L) Caberson Cardill CESEP CF.P.L Conferent Con	4300 181 23 70 865 214 770 257 722 167 80 268 50 1220 1020 1040 348 90 1100 154	4275 457 770 257 740 157.80 286.50 1091 283 104 1040 349 1100	Imenob. Hötelike Interns. Computer I.P.B.M. Locarto Metra Cozen. Metra Cozen. Rhone-Alp.Ecu (Ly.) Select Invest (Ly) Serbo. Sopra TF1 Thermador H. B.y) Unlog. Val et Cle. Y. Sk-Leurent Groupe.	1030 150 52 64 295 70 123 436 320 93 50 235 286 90 451 329 263 93 80 811	1030 116 20 	
Ooleoe Edware Selfond Burap, Propulsion Finacor GLF, (group, fan.f.) GLM Gravograph Currol	116 170 170 111 58 50 340 150 770	116 188 - 182 56 340 150	14 BOURSE		-	

MATIF

COURS	ÉCHÉANCES		
COOKS	. Sept. 92	· Déc. 92	Mars 93
Densier Précédent	104,80 105,22 104,66 105,00		t05,52 105,56

OPTIONS DE VENTE OPTIONS D'ACHAT PRIX D'EXERCICE Sept. 92 Déc. 92 Sept. 92 Déc. 92

CAC40 A TERME

Volume : 18 584 Acid 92 Septem Octobre 92 1 686,50

BOURSES CHANGES

Le dollar s'échangeait en très légère hausse landi 31 août lors des premiers échanges entre banques, s'établissant à 4,8080 F contre 4,8010 F à la clôture de vendredi. Le billet vert semblait se stabiliser sur toutes les places, amorçant aux dires des cambistes une cer-

FRANCFORT 28 acht Dollar (cn DM) ... 1,4099. TOKYO . . . Zi soilt

Dollar (en yous)... 123,60

123,18 MARCHÉ MONÉTAIRE Paris (31 soft)..... 10 - 10 L/8 % New-York (28 auch) 35/16%

PARIS (INSEE, base 100 : 31-12-91)

Valours financias . 90,60 9
Valours étrangères . 87,50 8
(586 f. bosen 100 : 31-12-81)
Indice général CAC . 464,90 4 (SBF, base 1000 : 31-12-87) Indice CAC 40 ____ 1 687,56 1 687,53 **NEW-YORK (Indice Dow Jones)**

27 nod1 28 modt . 3 254,64 · 3 267,61 LONDRES (Indice a Financial Times ») 27 sout 28 sout 100 valeurs 2 311.68 2 312.69 30 valeurs 1 688.60 t 688.60 blines d'or 79.30 79.40 Fonds d'Etat 37.23 87.84 FRANCFORT 1 513,42 1 516,47 TOKYO 28 nobt 31 nobt Nikkei Dow Jones 17 970,79 18 061,12 ladice genéral 1 379,97 1 385,51

MARCHÉ INTERRANCAIRE DES DEVISES

MOMICITE	DA L PRINCE	HOMIT	DEG DE	IOLO	
	COURS C	OMPTANT	COURS TERME TROIS MOI		
i	Destands	Offert	Demandé '	Offert	
\$ E-U Yen (100) Ern Outschenark Prane relise Live inflicant (1000) Live sterling Peach (100)	4,8078 3,8929 6,8937 1,4856 3,8660 4,4560 9,5250 5,2695	4,8690 3,8955 6,8990 3,4095 3,8107 4,4621 9,5339 5,7646	4,8910 3,8564 6,8781 3,4897 3,8383 4,3963 9,5227 5,7064	4,8960 3,9627 6,8887 3,4161 3,9483 4,4069 9,5390 5,7264	

TAUX D'INTÉRÊT DES EUROMONNAIES

	UN MOIS		TROIS MOIS		SIX MOIS	
	Ocmandé	Offert	Demandé	Offert	Demasde	Offert
E-U stackmark stackmark stackmark stackmare (1000) ore sterling ster (100)	3 5/16 4 1/16 11 1/16 9 11/16 7 5/8 16 10 3/16 13 3/16	3 7/16 4 3/16 11 3/16 9 13/16 7 3/4 16 1/4 18 5/16 13 7/16 10 5/16	3 3/8 3 13/16 11 3/16 9 3/4 7 11/16 16 10 1/2 13 3/8 19 7/16	3 1/2 3 15/16 11 5/16 9 7/8 7 13/16 16 1/4 10 5/8 13 5/8	3 5/8 11 3/16 9 3/4 7 3/4 16 3/4 10 3/4 10 1/2	3 5/8 3 3/4 11 5/16 9 7/8 7 7/8 16 1/4 10 7/8 13 3/4 10 5/8

Ces cours indicatifs, pratiqués sur le marché interbancaire des devises, nous se communiqués en fin de matinée pur la Salle des marchés de la SNP.



BEP Electrotechnique, Bac Pro, EIE, Bac F3

Rendez-vous (pour inscriptions) avec le Directeur des Etudes du LP et LT. Contacter le secrétariat : 47.08.92.02 (poste 219)

COMPT

Association des Traducteurs Diplômés de l'Université de Londres Vous propose une équipe de traducteurs

FRANÇAIS et ANGLAIS Tél.: 45-58-65-13 - 45-55-92-94 - 47-07-77-13 B.P. 225.07 - 75327 Paris Cedex 07-Siège social : Institut britannique de Paris

L'ASTRADUL

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

Compagnie Générale

de Bâtiment et de Construction

PROGRESSION DU CHIFFRE D'AFFAIRES

AU 1" SEMESTRE 1992: + 5 %

Le Groupe CBC a réalisé un chiffre d'affaires consolidé hors taxes de 3,307 millards de francs au cours du premier semestre 1992. Ce montant correspond à une augmentation de +5% par rapport

Les prévisions de l'ensemble de l'exercice 1992 restent en ligne avec celles annoncées lors de l'introduction en Bourse, le 10 juin dernier.

Le rapport annuel 1991 est disponible auprès de CBC - Tél. 46 93 27 63 NOTRE PREMIÈRE RICHESSE, CE SONT LES HOMMES.

au premier semestre 1991 (3,146 milliards de francs).

MARCHÉS FINANCIERS

	Cours relevés à 13 h 30						
BOURSE DU 31 AOUT							
Compenserior VALEURS Cours Principler Decider S. Cours cours +-	Règle	ment mensu	David David	Samon South More	princial cours cours + 195.20 34.40 34.50 34.40		
STATE STAT	740	Section Sect	475 Scores Sind.	106 107 108	150		
199 Cpt. Energy 187 189 187 - 0.87 300 Listory 1110 Compt Mad. 1040 1060 1031 - 0.87 280 Listory 125 CPR [Pmis Rée.] 227 228 227 50 + 0.40 4300 Listory 125 CPR [Pmis Rée.] 227 227 228 227 50 + 0.40 4300 Listory 125 CPR [Pmis Rée.] 227 227 228 227 50 + 0.40 4300 Listory 125 CPR [Pmis Rée.] 227 227 228 227 50 + 0.40 4300 Listory 125 CPR [Pmis Rée.] 227 227 228 227 50 + 0.40 4300 Listory 125 CPR [Pmis Rée.] 227 227 228 227 227 227 228 227 227 227	275 4153 4161 -0 34 370 Sen	E 181 179 180	0 90 106 France 113 111 111 111 112 112 113 114 111 111 111 111 111 111 111 111		27/8		
COMPT	Cours Demier	Cours Demier	VALEURS Frais incl. net VALE	Emission Rachat	VALEURS Emission Rechet Freis Incl. net		
VALEURS dat norm. soupon VALEURS Cours pric. cours	VALEURS préc. cours	VALEURS prác. cours	Accidion 181 58 176 724 France Only	gations 465 96 461 35+	Prévoy, Ecureul		
Obligations CITRAN BI 2310	Paris Orleans	Etrangères	Ampia 6719 23 6460 90+ Francic	me 83 34 90 62 e	Proficios. 915 56 893 23 • 125 78 122 89 •		
Emp. Emp. 23.978	Porchat 480 480 480 A80 A80	Accordance Acc	Avennr Alzes	41 53 40 92 + 228 95 225 57 + 8 a action C 880 41 839 42 + 2 action 0 . 840 75 820 24 + 14811 14836 82 + 160 92 157 38 + 1142 48 1109 20 + 8 tarn 14240 62 14240 62 + 10 104871 44 101816 63 + 13444 58 12190 90 + 13444 58 12190 90 + 13444 58 12190 90 + 140 01 135 93 + 150 01 134 93 + 160 12 114 93 94 + 160 12 14 94 90 + 160 12 14 94	Restrator		
VALEURS préc. cours immobil 312 50 313 translation 560 4800 4700	Ufiner 1100 Vicas 485 500	Sema Group 5 25 Sema Group 25 10 SKF Akriebolaget 76 76	Cred Max Ep.3 71056 60 71056 60+ Massasie6	6 dépôts 13597 36 13570 22 •	Solel Invesasaeme ts. 53 27 516 610 Solston 2165 16 2159 70		
Agacha (sta fin.) 633 632 trovest, Shr Cla.) 2602 295 2602 2	PUBLICITÉ FINANCIÈRE Renseignements: 46-62-72-67	Tenneco Inc	Check Alpha Epi Charte 1084 49 1085 20+ Natio-Epi Natio Epi Natio Ep	Text.	St. Str. Act. Japon 9438 89 9119 50 State Street Erner, Mics 10042 73 9559 91 St. Spreet DAT Plas 10104 32 9305 20 Stratigne Actions 790 78 760 37 Stratigne Rendessent 14 11 47 1367 04 Tachmooc 978 82 950 31 Techno-Gen 5826 97 5121 90 Techno-Gen 562 77 656 21 Trisor Plas 1278 27 1205 61 Trisor Carriestinel 1011 03 1001 00 Trisorocc 132839 84 132839 84 Trisor 132839 84 Tr		
Cote des Changes	Marché libre de l'or	Europ Souther Ind 12 90 Gechot S.A 40 50	Epergee Obligat _ 192 25 187 10+ Oresion Esergee Premera 14502 72 14394 76+ Perbes	6624 16 6494 20 6494 20 64	UAP Also Sizar 154 87 148 0		
MARCHE OFFICIEL COURS COURS OF BILLETS COURS OFFICIEL COURS 31/8 achat vente	MONNAIES COURS COURS préc. 31/8	Lectuus de Monde . 156 700 Micoles	Epergne-Unie 1205 23 1175 63 • Parties Epergne Valeurs 407 29 380 35 • Pacities Euli Cauto capa 8500 02 • Parties	57 Patrinome 538 01 516 656 come Recrate 223 72 218 334	Un-Associations 125 54 125 5 Uni-Foncer		
Enats Unis (1 usd) 4 801 4 5 5	Or fin lidio en barre) 53000 53100 53950	Parsop Percer	Estimates caps	med A 1384 89 1357 74-	Uni-Garanse		
Allermagne (100 dm) 361 360 10 9 10 9 10 9 16 550 291 311 9 10 9 10 9 10 9 10 9 10 9 10 9 1	Nepoléon (201)	St-Cohan-Embalage 1895 SEPR 1800 1955 S.M.T. Goopl 0.90 0.90	Ensu Get	Ment Nord 887 39 879 79	90 Univer		
	Distance Stricks (23) Theorem		I MARKET IN THE PARTY OF THE PA				
Darmmark (100 (crd) 9 519 9 1 8 9 9 1 9 519 9 51	Pièce Suisse (20 f)	SPR at B 283 Waterman 1200	France-gen. 9256 43 8902 34+ Posta France-Garagne 259 79 259 25+ Posta	22 163 03 22 140 E9 6 Gestion	9 Univers Obligations 1754 67 1711 30 Valorg 2090 28 2088		

Changes

MUSIQUE

CONCERTS

AUDITORIUM DES HALLES

EGLISE NOTRE-DAME-DES-BLANCS-

MANTEAUX. Marie-Claira Alain : 20 h 30 ven. Orgue. Bruhns, Bech, Alain, Bolam. Dens le cadre du Festival

EGUSE SAINT-JULIEN-LE-PAUVRE

EGUSE SAINT-JULIEN-LE-PAUVRE. Jean-Françoia Ott, Salvatore-Michel Picardi: 20 h 30 mer., jeu., ven. Violon-celle, piano. Vivaldi, Mozart, Beethoven, flachmaninov Les Trompettes de Var-saillee: 21 h sam., mar. Purcali, Tele-mann, Haendel, Vivaldi Len Voix géor-giennes: 20 h 30 mer.

LE MADIGAN (42-27-31-51). Adrien

Politi, Lucia Abonto: 22 h 30 mer., jeu. Guitare, plano, Juen José Mosalini Junior (bandonéon) Vincent Courtoia, Franck Tortiller: 22 h 30 van. Violon-

celle, vibraphone Courtols, Tortiller, Dunoyer de Segonzac : 22 h 30 sam. Violoncelle, vibraphono, contrabasse Benjamin Alexandre, Dana Ciocartie :

22 h 30 lun., mar. Soprano, pieno. Fella

SAINTE-CHAPELLE (46-61-55-41). Gabriel Furnet, Richard Siegel: jusqu'au 2 septembre. 21 h mer. Fibta, clavecin, Bach, Haendel Ensamble Ara Amique de

Bach, Heendel Ensemble Ars Antique de Paris : 18 h 45 21 h jeu. Musique au

rams: 18 n 45 21 n jau. Musque au temps de Saim-Louis, musique à la cour de Bourgogne, musique élisabéthaine Ensemble Ars Antiqua de Paris : jusqu'au 5 septembra. 18 h 45 21 h ven, Musique des troubadours et des trou-

Musique des troubedours et des trou-vères Ensemble Ars Antique de Peris : jusqu'au 5 septembre. 18 h 45 21 h sam. Musique au temps des croisades. Musique française du XVIIe siècle Ensemble Ars Antique du Moyen Age. Musique française des XVIe et, XVIIe siècles Ensemble Ars Antique de Date. 18 h 45 21 h la 18 Antique de

Paris: 18 h 45 21 h lun. L'amour cour-

tols au Moyen Age Les Trompettes de

Verseilles : jusqu'au 15 septembre, 21 h mar. Vivaldi, Heendel, Purcell, Telemann.

Périphérie

ABBAYE OF ROYAUMONT

(34-68-05-60). Quetuor Arditi, Ensem

ole Voix nouvelles : 18 h 17 h 30 sam

Ensemble Voix nouvelles: 15 h dim. Gesualdo, Scelel, Brizzi, Dusapin, Berio, Carter Ensemble Contrechemps de Genève: 20 h 45 sam. Catherine Cle-

sinski (mezzo-sopreno), Nicholes Isher

wood (basse). Zsolt Nagy (direction)

Verèse, Carter, Ferneyhough, Crawford-Seeger, Hooliger Quatuor Ardin: 17 h dim. Anthell, Franklin, Guerrero, De

CHAUSSY, CHATEAU DE VILLAR-

CEAUX. Cleviers de l'ensemble Interrain: 20 h 46 sam. Trio

tial Sold, Bartok, Dans le cadre du

MAISONS-LAFFITTE. CHATEAU DE MAISONS, Parcours d'un soir, mu

et voix : jusqu'au 4 septembre. 21 h 30 22 h 22 h 30 mer., ven. Wende Kozyra. Jeanne Boelle Buth, théorbe), Julie Has-

sier (soprano), Bernard Colin (mise en

NEUILLY-SUR-SEINE, LES FEUILLES

LISRES (48-24-41-41). Lorenzo Ciprieni : 21 h mar. Clavecin, Picchi, De Milano, Seth, Couperin, Bach et Hsendel.

SCEAUX. ORANGERIE (46-80-07-79).

Xavier Philips, Alexandre Gasparov : 11 h dim. Violoncelle, piano, Schumann, Schuberr, Britten. Dans le cadre du Festi-

val de l'orangerie de Scaeux Abdel Reh-man el-Bacha : 17 h 30 dim. Piano. Scriates de Beethoven. Dens le cadre du

Festival de l'orangerie de Sceaux Ensem-

MARDI 1- SEPTEMBRE «Les pessages couverts et galeries marchandes du dix-neuvième siècle, une promenade hors du temps» (pre-mier parcours), 10 h 30, 1, rue du

«Une haure au cimetière du Mont-parmasse », 12 houres, devent l'en-trée, 3, boulevard Edgar-Quinet (V. de Langiado).

e Tours the Saint-Louise, 10 h 45 et 14 h 45, métro Pont-Maria (M. Bonesast).

« Galeries et passages au cour de Paris», 11 heures et 14 h 30, métro Palain-Royal, sortie place Colettn (Europ explo).

«Le Pales do justice en nctivité. Hintolro et fonctionnement», 11 heures et 16 h 30, métro Cité, sortie marché aux fleurs (Conneis-sance d'ici et d'ailleurs).

e Le parc Georges-Brassenn », 14 h 30, 2, rue Cronstadt (Tourisme

a Hôtels ot jardins du Marais sud. Place des Vosgess, 14 h 30, sonie métro Saint-Paul (Résurrection du pessé).

« L'île de la Cité, nalssance de Paris, vielles maisons de chanoines», 15 heures, 2, rue d'Arcole (Parin autrefois).

« Couvents et jardins secrets de Denfert. Dans un monastère, une ferme, un verger et un perc», 15 heures, 78, evenun Denfert-Ro-chereau (I. Hauller).

«L'Optira de la Bastille : le salle, la scàne et les coulisses » (places limi-tées), 15 heures, à l'extérieur, su pied de l'escaller (Connaissance de Paris).

le l'ascarer (Lonnassance de Paris).

« Un parcours policier : passages,
uellea et lebyrinthes du Sentier »,
5 heures, sortie métro Sentier, côté
us des Petits-Carreaux (Paris et son

«Les collections do peinture du Petit Palais», 15 heures, Musée du Patit Palais, près do in Calsee (Approche de l'art).

PARIS EN VISITES

Louvre (Paris autrefois).

Pablo, Estrada

Fastival d'ile-de-France.

estival de Paris.

M= Paul Duprilot, son épouse.

Jacques Duprilot, Jean-Pierre et Myriam Duprilot et leurs enfants, Bernard et Marie-Noëlle Emery

et leur fille, Etienne et Françoise Mougeotte et leurs enfants, Toute la famille

ont la douleur de faire part du décès de M. Paul DUPRILOT, chevalier de la Légion d'honneur ingénieur hors classe honoraire

à la SNCF. survenn le 2 noût 1992, à l'âge de

Les obséques ont eu lieu dans l'inti-mité familiale.

45, avenue Barthélemy-Buyer, 69005 Lyon.

M~ Hubert Germanet. M. Pierre Esclangon, M- Marie-Claude Peres, Et leurs enfants.

M. et M- Claude Pansu leurs enfants et petits-enfants L et Mer Fra leurs enfants et Dam M. ct Ma Michel Put

et leurs enfants, ont la tristesse de faire part du décès, le 28 août 1992, de

M= Felix RSCLANGON, professeur de lettres honoraire, chevalier de l'ordre national du Mérite

leur sœur, mère, grand-mère et orrière

Une bénédiction sera doonée le mardi le septembre, à 8 h 30, en l'église Saint-Médard, Paris-5e.

L'inhumation ours lieu le merered 2 septembre, à 11 heures, ou cimetière de Mooosque (Alpes-do-Houte-Provence).

On nous pric de feire part du rap-

M. J.-C. GENTON,

survenu dans sa soixante-ocuvième

L'iobumation religieuse a cu lleu dans l'intimité, le jeudi 27 2021 1992, en l'église de Grosrouvre (Yvelines).

M- Georges Heilbronn,

son épouse, . M. et M- François Pajot, M. et M- Bertrand Heilbrosa,

Et ses petits-enfants,

ont la grande douleur de faire part du

M. Georges HEILBRONN, agrégé de l'Université,

survenu à Poris, le 25 août 1992, dans

Les obsèques ont eu lieu dans la plus stricte lotlmité.

On nous pric d'annoncer le décès

M. Pierre-Marie SINEUX, agrégé de l'Université, professeur honomire,

survenu en son domicile le 25 août 1992, dans sa quetro-vings-treizième

Les obsèques religiouses et l'inhuma tion au cimetière de Mortain (Manche

11 bis, rue Racine, 78220 Viroflay.

Me Charles-Pierre Testut,

m épouse, M. et M= Jean-Charles Testut, M. et M= Philippe Testut, M. et M= Claude Testut,

M= Anne Testut.

Ainsi que ses petits-enfants, Et toute la famille,

ont la tristesse de faire part du décès de

M. Charles-Pierre TESTUT.

Les obsèques ont eu lieu dans la plus stricte intimité, le jeudi 27 août 1992, en l'église de Seignelay (Yonne).

Yanitas vanitatum, et om

28, rue de Fleurus, 75006 Paris. La Tuilerie, 89550 Hery

JOURNAL OFFICIEL

Sont publiés au Journal officiel du samedi 29 août 1992 : DES DÉCRETS

- u= 92-836 et 92-837 du 27 soût 1992 modifiant et complé-tant le code des impôts et le tivre des procédures fiscales.

UN ARRÊTÉ - dn 15 juillet 1992 fixant le combre de postes offerts aux concours d'entrée à l'École natiod'administration.

Les équipes des 2° et 5° intersec-teurs de psychiatrie de l'Essonae sont profondément inflectées par la dis-

docteur Tony LAINÉ,

leur médecip-chef depuis 1971.

Soo dynumisme restera à jamuls gravé dans leur mémoire et leur servim d'exemple.

cances à sa famille.

Flies présentent toutes leurs conde

Les jeunes de Littoral, es membres de l'AIPS, eprésentés par Ariette Fuirad et Jean

décès du docteur Tony LAINÉ, fondateur du Littoral.

Restaurant Le Littoral, 3, rue de la Croix-Saint-91620 La Ville-du-Bois.

Tony LAINE,

notre médecin-chef, nous n quittés.

Avec sa détermination, son courage, sa générosité, il nous a confié un travai magnifique que nous cootiouerons

Nous organisons une soirée d'hommage fio septembre.

cteur Christian Chaumon Et toute l'équipe du 19 secteur de

(Le Monde daté 23-24 août.)

~ La famille de

Louis-Felix LE BRETTON

foit part de son décès, survenu à Saint-Mandé, à l'hôpital d'instruction des : armées Bégio, le 28 août 1992, à 7âge de soixante-six ans.

Les obscopes opront lieu le mercret 2 septembre, Réunion au salon funé-raire, 10, rue de Glasgow, à Brest, à 14 h 15, suivies de l'inhomation au cimetière de Lambezelles, à Brest, dans e caveau de famille, à 14 h 45.

M. Alain Le Bretton, 4, place de la Porte-de-Bagnolet, 75020 Paris.

Le conseil d'administration, Le directeur

Et les personnels de l'école, L'Association des anciens élèves d l'Ecole centrale de Lyon, la suite du décès de

M. Augusta MOIROUX, survenu le 25 août 1992.

Né le 5 coût 1928 à Lyco, M. Auguste Moiroux est ingénieur do l'Ecole centrale de Lyoo (promotioo 1949) et de l'Ecole supérieure des

Directeur adjoint de l'Ecole centrale de Lyon de 1966 à 1976, il en assure la direction de 1976 à 1988. M. A. Moiroux a été vice-président

de la Cooférence des grandes écoles, premier vice-président de l'Association des directeurs d'école d'iogénieurs du mioistère de l'éducation nationale, membre de la commission du titre d'ingénieur, membre du consell supé-rieur de la recherche de 1982 à 1989.

Les obsèques ont eu lieu le vendred 28 sout, à Belley (Ain).

Claude Pujade-Renaud
 Et Daniel Zimmermann,
 Jean-Mure et Mario-Paule Pujode-

et leurs enfacts ont la douleur de faire part du décès de

M= Marcelle PUJADE-RENAUD, urvenu le 26 noût 1992, dans sa qua-

La cérémonie religieuse sera célébrée le mercredi 2 septembre, à 10 h 45, en l'église Saint-Martin de Louveciennes.

- Le Seigneur o rappelé à Lui

M. le docteur Jean TOUZÉ, dans sa quatre-vingt-cinquième conéc le mardi 25 solt 1992.

La cérémonie religieuse a cu lieu le vendred! 28 août, en l'église Spinte-Jeanns-d'Arc de Meudon, dans l'inti-mité fimiliale, suivie de l'iobumation dans le caveau de famille ou cimetière de Saint-Pierre d'Uzerche.

De la part de Ses enfants, petits-enfants et arrièro ctits-enfants.

34, rue Darcan, 75014 Paris. 5, rue de Pouy. 75013 Paris.

Anniversaires - Le le septembre 1990,

MARCOTTI LLANOS

Ses enfants, ses amis ne l'oublien

Nous publions le lundi (daté mardi) la liste des concerts e la semaine, dont une sélection commentée figure dans le de la semaine, dont une sélection commentée figure dans l supplément « Arts et Spectacles » du mercredi (daté jeudi).

ble Claudio-Monteverdi : 17 h 30 sem. F. Semelaz, M. Boyer, S. Patterson, J. Bona (chant), C. Simonet, P. Morabia (40-28-28-40). Andref Vienu : 20 h 30 mer. Piano. Bach Alain Pianès : 20 h 30 mar. Piano. Heydn, Debussy, Rayel. (plenos), P. Bouretty (harmonium), Lau-rent Boar (direction). Petite messe solenelle de Rossini. Dans le cadre du Festi val de l'orangerie de So

VERSAILLES. CHAPELLE ROYALE DU CHATEAU, Ensemble Fitzwillern: 211

JAZZ, POP, ROCK AU OUC OES LOMBARDS (42-33-22-88). Stéphania Crawford Quartet : 22 h 30 mer. ; Jor Lee Wilson et Kirk Lightsey Quartet : 22 h 30 jeu., ven., ram. ; Bobby Rangell : 22 h 30 dim., ket. ; Jam Session : 22 h 30 mar. BAISER SALE (42-33-37-71]. Jam Ses sion : jusqu'au 30 saptembre. 22 h 30 mer. ; Xallem : jusqu'au 13 saptembre. 22 h 30 jau., ven., sam., dim. ; Captain Mercier : jusqu'au 28 septembre. 22 h 30 lun. ; Acid Power Band :

BAR OU POTAGER (40-26-50-96). Thomas Savy, Kerby Roberts: 22 h 45 mer., jeu.; Bihi Louson, Jacky Samson: 22 h 45 km., mer.

LE BILBOQUET (45-48-81-84). Patrick Saussols: 22 h 45 mer., jeu., von., sam. Guitare, Georges Arvanitza (plano), Luigi Trussandi (bassa); Bob Martin: Luigi Trussardi (bassa) ; poo warun. 22 h 45 km., mar, Chent, Georges Arva nites (piano), Luigi Trusserdi (bease) Turk Meuro ; jusqu'au 27 septembre 22 h 45 dim. Georges Arvanites (piano) Luici Trussardi (ba

85-05), Harlem Noctume, Jean-Michel Proust: 21 h 30 mer., jeu., ven., sem.; Dany Doriz Sextet: 21 h 30 dim., lun., CINQUIÈME AVENUE (48-00-00-13)

CAVEAU OE LA HUCHETTE (43-26-

Dixie Stompers: 1 h mer.: Wolfneck CITY ROCK (47-23-07-72). Time Trigger : O h mer. ; Hot Kies : O h jeu. ; Aftel Height : O h ven. ; Mike Lester Bend ; Oh sam.; Milwaukeo: Oh dim. Easter: Oh lun.; The End: Oh mar. **ESPACE ORNANO.** The Godfathers 19 h 30 mer. ; Sebes in Toyland 18 h 30 jeu. ; Ras Dumisani, Fighting

18 h 30 sam. ; Smashing Pu 19 h 30 mar. FRONT PAGE (42-36-98-68). The Hans: 22 h 30 mer.; Mauro and Friends: 22 h 30 jeu,; Frank Ash; 22 h 30 ven.; Blues Burgers: 22 h 30; sam.; House Band Jam; jusqu'au 27; septembre. 22 h 30 dim.; Frogmouth; jusqu'au 15 septembre. 22 h 30 lun.; Ze Room: 22 h 30 mer.

'GIBUS (47-00-78-88), Ittis Zunk : 23 h GRANDE HALLE DE LA VILLETTE. fron Maiden: 20 h 30 sam. HIPPOCAMPUS (45-48-10-03). Trio Jazz Middle : Jusqu'au 11 septembre. 21 h van. ; Trio New Orleans : 21 h

HDLLYWOOD SAVOY (42-36-16-73). Cynthie McPherson: 22 h 16 mer.; Pep Jet: Jusqu'au 10 septembre. 22 h 15 jeu.; Stoke Boke: 22 h 15 ven.; The Dixie Stompers: 22 h 15 sem.; The Kiwi'n: 22 h 16 km.; O'Bundensse.: 22 h 15 mer.

JAZZ CLUB LIONEL-HAMPTON (40: 68-30-42). Boto st Novoe Tempos : jus-qu'au 12 septembre. 22 h 30 mer., jeu., ven., sam., dim., iun., mar.

LATITUDES SAINT-GERMAIN (42-61-53-53), Jazz Quertat Band: 22 h mer., jeu. Jean-François Collet (plano), Jean-Pierre Mercadier (sexophone), Philippe Derdelle (contrebusse), Jo Benotti (bat-tarie); Gérard Marmet, Gérard Rakoto, Serge Raharson : 22 h ven. Batteris, piano, Carl Schlosser (saxophone); Pti-lippe Lucas Chartet: 22 h sam. Chant, Bibi Louison (piano), Vincent Naturei (contrebusse), Olivier Robin (betterie), Carl Schlosser (saxophone); Nicotae Lebovici Trio: 22 h lun. Piano, Emma-rated Girappoert, (contrebusse), Vena Derdelle (contrebusse), Jo Benotti (batnuel Gimonprez (contrebasse), Yves Nahon (batterie) ; Pyramid Quartet : 22 h mar. Jean-Jacques Taib (vibrephone), Alain Meyeras (plano), Jean-Luc Arramy (contrebasse), Jean-Plene Jeckson (bet-

LA LOUISIANE (42-38-58-98). Boozoo's Jazz Combo : 21 h mer. : Jacques 200 a Jazz Comoo; 21 h mer.; Jacques Caroff Group: 21 h jeu.; Michel Mardi-glan Jazz Group: 21 h van.; Philippe de Preissac Group: 21 h aam., mar.; Michel Bescont Trio; 21 h tun.

LE MADIGAN (42-27-31-51). Vincent Coutols, Franck Tortiller: 22 h 30 ven., sam. Violoncelle, vioraphone.

LE MONTANA (45-48-83-08), Trio René Urtreger : jusqu'au 8 septembre. 22 h 30 met., lun., mer. ; Roxenne Trio ; 22 h 30 jeu., ven., sem. ; Chris Hender-son Duo : jusqu'au 27 septembre. 22 h 30 dim. MONTGOLFIER (40-60-30-30). Alair

Bouchet : jusqu'au 5 septembre, 22 h mer., jeu., ven., sem, ; François Guin : 22 h lun., mer. MOVIE'S (42-74-14-22), Le Chanteur saxy : 20 h 30 mer., jeu., ven., eam., lun., mar. Bertrand Martin.

NEW MORNING (46-23-51-41). GR Scott Heron : 21 h jeu., ven. ; Lou | Donaldson, Herman Foster : 21 h sam. |

Brian Kirk (betterie). NOUVEAU CAFÉ (43-21-85-281. : 21 h 30 mer. eu., ven., sent. ; Yana Putim : 21 h 30 PASSAGE DU NORD-OUEST (47-70-

#81-47). Swelf: 22 h km.; Megnepop: 22 h ven. Linde Hopper (chant), Buth Morris (guitare), Devid McNeir (samerie), Shannon Mulvaney (besse).

PETIT JOURNAL MONTPARNASSE (43-21-56-70); Rhode Scott: 21 h mer. jeu.; Middie Jezz Quinnst de Jean-Pierre Gelineau: 21 h sam.; Les Etoiles: 21 h mar.; Dède Brothers 8: 21 h ven.

PETIT JOURNAL SAINT-MICHEL (43-28-29). Southern Stompers: 21 h van.; Jean-Pietre Ducatel: 21 h san.; Aligetors Jezz Band ; 21 h lun. ; Clauda Luter Quintet : 21 h ster

PETIT OPPORTUN (42-36-01-36) Alain Jean-Marie, Gus Nemeth, Al Levitt : 23 h mer., jeu. Pieno, contre-basse, battorie : Emmanuel Sourdeix, Carlos Barretto: 23 h ven., sam., Piano, contrebasse, Philippe Scirat (betterie); Barney Wilen: 23 h mar. Sacophone, Balthagar Thomass (piano), Michel Zenino (contrebasse), Peter Gritz (batte-

) ·

~~ • •

77.312

1

The ...

123

SLOW CLUS (42-33-84-30). René Franc Hot hazz Sextet: 22 h mer., jeu., ven., sam.; Tony Martow Blue Five: 22 h mar.

SUNSET (40-26-46-60), François Chassagnite Quartet : 22 h 30 ven., sam.; Emmanuel Sourdetx Trio : juaqu'au 7 saptembre. 22 h 30 iun. ; Jean-Christophe Beney Quartet : 22 h 30 mar. UTOPIA JAZZ CLUB (43-22-79-66) Maker: 22 h jou.; Toto Maxes: 22 h ven.; Widow Maker: 22 h jou.; Toto Maxes: 22 h ven.; Blues Maniecs; 22 h sam.; Jean-Jacques Milteet & Co: 22 h mar.; Mos Gowland: 1 h sam.

LA VILLA (43-26-60-00). Gordon Beck Hein Van de Gelyn, André Ceccarelli : 22 h 30 mer., jeu., van., sam. Piano, bassa, batteria : Le Quarter du sacophoniste Peter Osborne : 22 b 30 km.; La Jeuno Génération des musiciens français : 22 h 30 mar. Alain Labib (sax.

tenor), Pierra de Betivmann (piero), Olivier Rivaux (basse), Richard Porties MELUN, CHAMP OF FOIRE. Verco-quin, Rechid Bahri, Dany Brillent : 14 h sent, Nos Vices, Diament, la Rue do roi, Os, Aven B., Utimete, Drum'e Club, les Belles Paires, School, Tchee of, Donald Davile, Mad Pap'x.

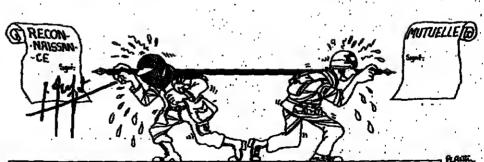
CHANSON

THEATRE OF LA RENAISSANCE(42-·08-18-05). La Java des mémoires ; 21 h mer., jeu., ven. ; 17 h 21 h sem. L'ins-toire d'une drôte d'époque. Spectacle musical conçu nt mis en scène par Roger

or a wall . The party of the tree ...

PLANTU / ARAFAT RENCONTRE AU SOMMET

EN VENTE EN VIDÉOCASSETTE



YASSER ARAFAT, à Tunis, commentant les dessins de PLANTU, répondant à ses questions sur le Proche-Orient et sur le terrorisme, et prenant à son tour un crayon pour dessiner le drapeau israélien ou signer la reconnaissance de l'Etat hébreu...

Une rencontre étonnante et décapante, suivie d'un « commentaire sur la rencontre » avec GUY BEDOS, WOLINSKI, CABU, CHENEZ et PLANTU, et la participation d'Yves Marnou et Luc

Réalisation : Maurice Dugowson Production : LMK-IMAGES

Edition : LA SEPY/VIDÉO

Ce reportage a obtenu le prix du document rare au dernier festival international

du scoop et du journalisme d'Angers. En vente par correspond

BON DE COMMANDE : PLANTU / ARAFAT - Le film (77 minutes)

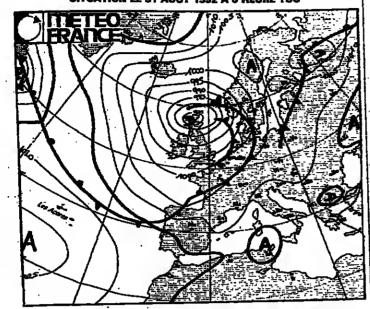
LOCALITÉ O PAYS

Bon à retourner avec votre règlement par chèque bançaire Le MONDE/LME. 55. rue Traversière. 75012 Paris

MÉTÉOROLOGIE

RADIO-TÉLÉVISION

SITUATION LE 31 AOUT 1992 A 0 HEURE TUC



PRÉVISIONS POUR LE 14 SEPTEMBRE 1992 A 0 HEURE TUC

TECHNOE D BROKENE Raf. 60 km **松陽**屬 LOC OU COLMER OC * 2000M IIIII OU MUNE * NEGE AHES m < COMPA Raf. 60/80 km/h O PRETER TEMPS PREVULE MARCH for SEPTEMBRE 1992 VERS MEX

Lundi : sur l'ensemble des régions, excepté les régions méditerra-néennes, les nuages seront nom-breux ls matin. — Des averses se déclencherent sur la moirié nord, elles seront parfois fortes au nord de la Seina just des régions de parent et par se Seine avec des rafales de vent et ne se imiterout plus en soisie qu'aux régions du nord-est. L'amélioration gegnera per l'ouest; et le soisie qu'aux régions

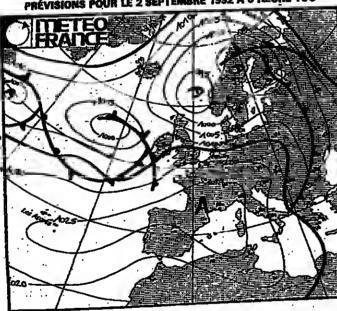
Seules les régions méditerranéenues devraient être : épargnées, et connattront une journée bien ensolai-lée. Toutefols, tramontane et mistral y soufflerent avec des tafales à 50-60 km/h.

Le vent de sud-ouest soufflers encore avec des pointes à 50 km/h le long des côtes de la Manche.

Le thermometre vs chuter sensible ment, evec des températures au lever du jour qui s'étageront entre 5 à 10 degrés sur la moitié nord, 10 à 12 degrés sur la moitié sud, et 14 à 16 degrés le long du littoral méditerra-

Quant aux températures maxim elles seront fraiches pour la saison at na dépasseront pes 15 à 18 degrés sur la moité nord, et 20 à 23 degrés sur la moitié sud, localement 26 degrés près de la Méditerranée.

PRÉVISIONS POUR LE 2 SEPTEMBRE 1992 A 0 HEURE TUC



10 10 10 10 10 10 10 10	 5 Magazine : Giga, Cuoi de neuf docteur?; Les Années col- tège; Reportages. 5 Série : Magnum. 0 Jeu : Que le meilleur gagne plus (et à 3.05). 0 Météo, Journal, Railye Paris-Moscou-
ALACCIO 27 19 N TOURS 19 12 P MADRID 25 17 N BARCICO 24 14 P RONTEAPTRE 32 23 N MARRAKECE 33 17 D MARRATEZ 24 14 P ETRANGER 52 12 N MARRAKECE 33 17 D MARRATEZ 25 12 N MARRAKECE 33 17 D MARRATEZ 25 15 B MARRATEZ	5 Série : Magnum. 0 Jeu : Que la meilleur gagne plus (et il 3.05).
PAIJ 25 15 C JERISALEM 32 14 N TUNIS 33 21 D TENUS 35 21 D TUNIS 37 15 D	O Metoo, Journal, ratyo Példin, Météo et Journal des courses. O Cinéma: Jeux interdits. si si si Film français de René Clément (1951). Avec Brigitte Fossey, Georges Poujouly, Lucier Hubert. Téléfilm: Miracla d'amour. De Glenn Jordan, evec James Farentino Kathryn Harrold. Un petit gerpon autiste. Journal et Météo. Documentaire: Grands Entretiens. Emesto Sebato, écrivain argentin. FR 3 Variétés: 40- à l'ombre. Emission présentée par Pascal Sanchez, é direct de Nica, Avec Phil Barnay, Psy, Len ard Hantson. Jeii: Quastions pour un champion. De 19.12 à 19.35, le journal de la région

moins 2 heures en été ; heure légale moins 1 heure en hiver. (Document établi avec le support technique spécial de la Météorologie nationale.)

IMAGES

DANIEL SCHNEIDERMANN

baïonnette vis et à

vous faire ça. Car avec l'Europe de U'EST-CE qu'un pays? Une Maastricht, il n'y aure plus que des pête immense, travaillée par des leveins occultes – peurs, désirs, souvenirs, ampoules à vis. » Peu soucieux de changer tout son lustre, le vieux monsieur envisageait de voter rumeurs - qui ne correspondent snons, «On en est las, soupira le que rarement à l'idée qu'on e'en chef du gouvernement, en ajouzant qu'il aurait préféré pour sa part que le débat sur le référendum restât au fait dans les palais, C'est profond, mystérieux, insondable, un pays. Et niveau des idées, non sans toute-A «L'heure de vérité», le premier fois rassurer son concitoyen: ministre recontait en semblant tom-ber du ciel l'histoire de cet habitant ellestricht ou pas, on continuera à avoir des ampoules comme de Nevers de sociante dix-huit ans

Il serait certainement préférable pour la bonne tenue de la démocratie que chacun des trente-huit répondre per l'artisen : «Monsieur, c'est la dernière fois que je peux millions d'électeurs ait emporté à la

breux modes d'emploi disponibles en librairie. Mais les choses étant du temps qu'il failut à l'eurocratie ce qu'elles sont, comment empêcher que l'Europe soit parfois perçue comme un grand méchant loup, désireux de supprimer les ampoules à betonnette ou la chasse à la tourterelle?

Faut-il e'en moquer? L'identité nationale, c'est aussi la coexistence absurde et familière des ampoules à vis et à balonnette, les phares aujourd'hui, à vis ou à balonnette. » jeunes, la baguette de pain rebelle à l'industrialisation, tous ces anachronismes délicieux dans lesquels Bruxelles, on le soupçonne confu-

plage le texte intégral du traité de sément, rêve de tailler à la hache. Maastricht, assorti d'un des nom-Qu'on se souvienne, ces demiers mois, de l'affaire des fromages, et pour consentir, clairement, publiquement, sans faux-semblants, à nous laisser notre saint-nectaire L'ignorance, le mépris de ces

peurs-là ne sont sans doute pes pour rien dans les malheurs actuels du coui ». Quant à la délicieuse tolérance d'un Jacques Delors appelant aimablement ses opposants à abandonner la politique qu'un référendum serait une belle chose sans opposition I - elle achève simplement le travail.

Les programmes complets de radio et de télévision sont publiés chaque semaine dans notre supplément daté dimanche-lundi, Signification des symboles : > Signelé dans « le Monde radio-télévision » ; = Film à évirer ; = On peut voir ; == Ne pas manquer ; === Chef-d'œuvre ou classique.

Lundi 31 août

pour finir, perfois assez drôle.

qui, ayant appelé un électricien

pour changer quelques ampoules à befonnette de son lustre, s'entendit

20.50 Variétés : Patrick Sébastien, un été Emission présentée par Patrick Sébastien Avec les Aristocrates, Paul Préboist, Sophie Darel, Pascal Sevran, Pierre Mondy.

22.30 Magazine : Santé à la Une. Présenté par Robert Namies et Anne Sarreseate par reception of the control of the control

23.55 F1 Magazine.

Spécial Grand Prix de formule 1 de Belgique, à Spa-Francorchamps, résumé. 0.30 Magazine : Minuit sports : Surf à Hossegor : VTT : finale du championnat de France.

1.00 Journal et Météo.

TF 1

A2

TF1

20.50 Série : Seulement par amour.
Un enfant dans le tourmente, de Piero Schivazappa, avec Carlo Delle Piene, llona Grubel (demière partie). 22.35 Documentaira :

L'Amour en France. De Daniel Karlin et Tony Lainé, 9, Radiogra-· Un détenu condamné pour viol et meurre. Rédiffusion. phie d'un meurtre. 0.25 Journal et Météo.

0.45 Musique : Les Enfants du rock, un

été 1992. L'année 1988. Avec Michael Jackson, Serge Gainsbourg, Tine Tumer, Pink Floyd, Terence Trent d'Arby, Dépêche Mode.

16.20 Série : Super Boy.
16.55 Club Dorothée vacances.
Le Colège fou, fou; ficky ou la Belle
Vie; Clip; Jaux.

dans l'avion? **
Film américain de Jim Abrahems, David et
Jerry Zucker (1980). Avec Julie Hagerry,
Robert Hays, Peter Graves.

22.20 Magazine : Les Films dans les salles.

22.30 Cinéma: L'Emmerdeur. **

Film français d'Edouard Molinaro (1973).

Avec Lino Ventura, Jacques Brel, Caroline
Cellier.

23.55 Documentaire: Embarquement porte

0.55 TF1 nuit. Reportages : Amours et mariege, de Leure Debreuil et Jeen-Claude Fontan (rediff.).

20.15 Divertissement : La Classe.

20.45 Série : Le Retour d'Arsène Lupin.

De Jean-Pierre Hutin, Istanbul.

0.25 Journal et Météo. 0.30 Série : Côté cœur.

A2

17.25 Série : Loin de ce monde.

17.55 Série : Premiers balsers.

18.25 Jeu : Une famille en or. 18.55 Feuilleton : Santa Barbara. 19.20 Jeu : La Roue de la fortune.

20.00 Journal, Tiercé et Météo. 20.45 Cinéma : Y a-t-il un pilote

FR₃

20.45 Cinéma:

La Main droite du diable. Es
Film américain de Costa Gavras (1988).

Avec Debra Winger, Tom Berenger, John
Heard.

22.50 Journal et Météo.

23.15 Océaniques.

Les jardins du Luxembourg, de Joële Van Efferterre.

Plus de soixante-dix jardiniers pour emrete-nir 5 hectares de messis et de pelouses. 0.10 Série : Les Incorruptibles. La Septième Voix (rediff.).

CANAL PLUS

20.35 Cinéma : Robocop 2. D Film américain d'Irvin Kershner (1990). Avec Peter Weller, Nancy Allen, Daniel O'Hertiny.

22.25 Flash d'informations.

22.30 Cinéma : Tong Tana,

voyage au cœur des darnières forêts vierges. # Film suédois de Fredrik Van Krusenstjema et Jen Roed (1989). 23.55 Cinéma :

Le Cirque des horreurs. ##
Le Cirque des horreurs. ##
Fam britannique de Sidney Hayers (1960).
Avec Anton Diffring, Erika Remberg.
Yvonne Monlaur (v.o.).

1.30 Sport : Tennis. L'Open des Etats-Unis, 1º journée.

M6

20.40 Cinéme: Les Bootleggers. # Film américain de Joseph Sargent (1973). Avec Burt Reynolds, Matt Clark, Ned

22.30 Cinéma : Le Cheik rouge. III

Mardi 1er septembre

Lenormand, chef de la sûreté, de Michel Lenormend, chef de la stirsté, de Michel Wyn, d'après Maurice Lebland, avec Francois Dunoyer, Eric Franklin.
Le gendeman cambrioleur prend l'apparence du nouveau chef de la sureté. Rediffu-

21.50 Magazine : Faut pas rêver.
Présenté per Sylvein Augier. Italie : Viva
Verdi, de Corinne Glowacki et Patrick Bolleau ; Islande : les cavaliers du Nord, de
Leurent Chemponnois ; Meuritanie : Chinquatti, mémoire vive du désert, de Michel
Carrière et Michel Brielle.

22.40 Journal et Météo.

22.55 Sport: Rative Paris-Moscou-Péidn.
Bilan de le journée.
23.05 Téléfilm: Cauchemar.
De William Hale, avac Richard Crenna, Patry
Duke Astin.
Le témoin d'un meurtre est poursuivi per
fauresceur. **CANAL PLUS**

17.05 Documentaire : Les Allumés. Les Enfants de la semba, d'Ana Marie

Magaihaes.

17.30 Sport: Termis.
L'Open des Etats-Unis, résumé.

18.00 Canaille peluche.
Don Coyotte et Sancho Panda.

- En clair jusqu'à 20.30 -

18.30 Ca cartoon. 18.50 Le Top. 19.20 Magazine : Nulle part silleurs. 20.05 Sport : Football.
Championnet de France de D1 : Life - Paris-

Seint-Germain. 22.30 Flash d'informations. 22.35 Cinéma : Les clowns tueurs

venus d'ailleurs. III Film américain de Staphan Chiodo (1987). Avec Grant Cramer, Suzanne Snyder, John Allan Nelson.

Allen Nelson.

O.00 Cinéma : Le Dossier Rechel, a Film britannique de Demien Harris (1989). Avec Dexter Fletcher, lone Skye, Jonathan Pryce (v.o.).

1.30 Sport : Termis. L'Open des États-Unis, 2- journée.

M6

17.15 Musique : Flashback. 17,35 Série : Campus Show.

18.05 Série : Tonnerre mécanique. 19.00 Série : La Petite Maison dans la prairie. 19.54 Six minutes d'informations, Météo.

20.00 Série : Madame est servie. 20.38 Météo des plages. 20,40 Téléfilm :

Chips, chien de combat. D'Ed Kaplen, avec Brandon Douglas, Ned

Vaughn. L'amitié entre un militaire et son chien. 22.30 Cinéma :

Avec Channing Pollock, Luciana Galli, Mei Welles. 0.05 Magazine : Cultura rock. 0.30 Magazine : Jazz 6.

ARTE

20.40 Cinéma : Ma nuit chez Maud. *** Film d'Enc Rohmer (1969). Avec Jean-Louis Trintignant. Françoise Fablan, Merie-Chris-tine Berrault.

22.25 Cinéma : Macao. 8
Film suisse de Clemens Klopfenstein
(1989). Avec Max Rüdlinger, Christine Lauterburg, Hans-Dieter Jendreyko.

FRANCE-CULTURE

20.55 Dramatique. La Tragédie du vengeur, de Cyril Tourneur. Musique : Nocturnes. Diatonale sidérale, une pe

0.05 Du jour au lendemain. mme un roman, de Daniel Pennac

0.50 Musique : Coda, D'une île à l'auue, l'océan Indien (jusqu'au 4 septembre). FRANCE-MUSIQUE

19.08 Soirée concert, la soirée d'Arièle Butaux, A 19.30, Concert (en direct du Festival de Salzbourg) : Obéron, ouverture, de Weber ; Concerto pour violon et orchestre nº 3 en si mineur op. 61, de Saint-Saëns ; Symphonio nº 5 en ré majeur op. 47, de Chostakovitch, par l'Orchestre philharmonique de Saint-Pétersbourg, dir. Mariss Jansons ; Julian Rachlin, violon.

O.05 Sleu nuit. Par Bernard Deutsch. Quelques crooners de légende : Frank Sinatre, Dean Martin, Tony Bennett, Mel Tormé et les autres... A 1.00, extraits du concert West Indies Jazz Band.

Deux loustics en bordée. # Film Italien de Vincent Thomas (1972). Avec Terence Hill, Bud Spencer, George Martin.

0.05 Documentaire : Les Disparus. 1.00 Six minutes d'informations.

1.05 Magazine : Culture rock. ARTE

17.00 Musique :
Highlights.
Les grands moments du Festival de jezz de
Stuttgart 1992 (rediff.). 19.00 Documentaire : La Saintonge

entre deux vignes. D'Emmanuel Laurent. Le quotidien d'un petit village au cours des 20.10 Documentaire :

La Route blanche. De M. Kassimova. L'hiver, une école, des enfants tadjiks. Atmosphère de conte.

20.30 8 1/2 Journal. 20.40 Soirée thématique. Out One - Not me Tangere. Soirée propo-sée par la Sept.

20.41 Cinéma : Out One —
Noil me Tangere. ss
Film français de Jacques Rivette (1971).
avec Jean-Pierre Léeud, Michael Lonsdale.
6- épisode : De Pauline à Emilie.

22.15 Out One -Noli me Tangere. s. 7- épisode : D'Emilie à Lucie.

23.50 Out One -Noti me Tangere. SS 8- épisode : De Lucie à Marie.

FRANCE-CULTURE 20.55 Dramatique. L'Armoire à glace, de Loic Pichon.

22.40 Musique : Noctumes. Distonale sidérale, une petite histoire de la

O.05 Du jour au lendemain. Ceux qui merdrent, de Christian Prigent (rediff.). 0.50 Musique : Coda.

FRANCE-MUSIQUE

19.08 Soirée concert.La soirée de Marc Texier. Opéres en chambre (ceuvras de Rameau, Liszt, Wagner, Royer). A 21.00, Concert (donné le 12 mars eu Théêtre du Châtelet): (donné le 12 mars eu Theetre du Charder):
Octandre pour vents et contrebasse, de
Varèse; La Mer, de Debussy; Cluatre
études pour orchestre, de Stravinsky;
Amériques pour grand orchestre, de
Varèse, par l'Orchestre national de France,
dir. Kent Nagano.

O.05 Bleu nuit. Qualques crooners de légende : Frank Sinatra, Dean Martin, Tony Bennet, Mei Tormé et les autres... A 1.00, extraits; du concert Michel Zenino Sextette.

Maria Santa Santa

Pier dinas

وهير والا جاءة

Control of the second of the s

Address of the second of the s

MTU / ARAFAT

TTRE AU SOMME

E EN VIDEOCASSETTE

E. A.

A STATE OF THE STA

200 P. C.

West State English

e the mer

100,140

CUNCO

.. I'm a feeded

WEN ARAPAT . Le file [7]

M. Jean-Pierre Chevènement lance le Mouvement des citoyens

M. Jean-Pierre Chevènement, député PS du Territoire de Belfort, encien ministre, qui fait campagne pour le « non » au référendum, a lancé les 29 et 30 août une nouvelle organisation politique, le Mouvement des citoyens, présenté comme « un recours à la fois pour la gauche et pour le pays tout

BELFORT

de notre envoyé spécial

Quand nn vieux ménage part à vau-l'eau, il n'est pas care de voir l'un des deux membres du couple prendre ses distances du foyer conjugal tout en conservant les clefs, dans l'attente d'un mieux hypothétique. Las des querelles et des bisbilles avec le Parti socialiste, M. Jean-Pierre Chevenement s'est donc provisoirement installé dans sa garçonnière, samedi 29 et dimanche 30 août, à l'occasion de la première convention de son Mouvement des citoyens qui se tenait dans le fief de l'ancien

Officiellement, le divorce entre le courant Socialisme et République et l'actuelle direction de M. Laurent Fabius n'est pas encore consommé. Le Mouvement des citoyens, ouvert à tous ceux qui venient réformer la gauche, n'est pas, selon M. Chevène-ment, un établissement concurrent du PS, même s'il e pour ambition d'être «un recours à la fois pour la gauche et pour le pays tout entier». L'ancien ministre a d'ailleurs indique L'ancien ministre à à alieuris indique qu'il n'abandonnera pas la fédération du Territoire de Belfort, qui «est restée socialiste». Histoire de dire que les occupants légitimes de la «vieille maison» que constitue le Parti socialiste ne sont peut-être pas ceux que

Poortant, l'échéance se précise. «Le vrai critère d'un parti politique, c'est la présentation de candidats aux élections», a indiqué M. Chevone-ment. Et, a-t-il précisé, «le Monvement des citoyens devrait présenter des candidats si cela permet de relever l'espérance et sert la cause du redresgauche», en dépit des avertissements de M. Fabius, qui considère que la double eppartenance est la lique à mes questions. J'attends ».

blanche à ne pas franchir. Compte tenu des jugements au vitriol portés depuis plus de deux ans, comme au cours de ces deux journées, sur la « dérive gestionnaire» du PS, on voit nal comment il pourrait en être autrement. Par précaution, M. Che-phoeners a consident signife que le vènement a cependant ajouté que le mouvement se prononcerait définitivement sur cette question à l'occasion d'une seconde convention prévue pour «la fin de l'année».

Contre « le rassemblement des bien-pensants»

Dans l'immédiat, M. Chevenement, relativement discret jusqu'à présent, va s'appuyer sur le Monve-ment des citoyens pour s'opposer à la ratification du traité de Masstricht, ratification du tratté de Maastricht, analysé comme une négation de la nation et de la République, avec l'appui de gaullistes de ganche, tels MM. Léo Hantou et Paul-Marie de La Gorce, et de membres de petites formations telles que l'Alternative rouge et verte (AREV) et Alternative, démocratie, socialisme (ADS), cui démocratie, socialisme (ADS), qui regroupe les «rénovateurs» et les estructeurs» communistes.

Contrairement eu héraut du «non» qu'est, à droite, M. Philippe Séguin, le chef de file de Socialisme et République ne se prive pas de dire que tout est lié et qu'une victoire du «non» constituerait un «électrochoc» aire pour la recomposition politique qu'il appelle de ses vœux. La victoire du «non», « destruction créatrice», selon M. Didier Motchane, ancien député européen, marquerait en effet eux yeux de M. Chevène-

M. Jean-François Deniau ne peut pas «recommander le oui». -M. Jean-François Deniau, député UDF du Cher, ancien ministre, regrette, dans un entretien à l'heb-domadaire Valeurs actuelles (daté 31 août-6 septembre), que le débat sur le traité de Maastricht soit « devenu une affaire de politique intérieure». « C'est la carte forcée, ajoute-t-il-Mais il ne faut pas tenter la chance. Je n'ainte pas les coups de bis » Finterrogeant sur le fonctionnement de l'Union européenne en politique étrangère, il précise : « J'ai dit que je ne pouvais pas recommander le « oui » tant que je ne recevrai pas de réponse claire

COMMUNICATION

ÉCONOMIE

La treizième université d'été de

Le nombre des touristee françaie

eux Etats-Unie a doublé en anze

La constitution de systèmes mon-

La grève déclenchée par le syndi-cat UAW menace plusieurs usines

de General Motors 19

L'ÉCONOMIE

Airbue et les curieux e Meas

tricht, la Bourse et les joueurs • Logement : 3615 code ruine • Les chauffeurs de car sont fau-

gués e Les réformes économiques à l'Est : Monneies en pageille e Témoigrages : L'heure des priva-

tisations de masse; Agricultaur

introuvables • La chronique de Paul Fabra : Maastricht, déblayons le ter-

ment l'ébranjement de «l'establish-ment politico-médiatique» et du «ras-semblement des bien-pensants» zu profit du « peuple ».

Point ultime de la soumission au libéralisme de l'actuelle direction du PS, « Maastricht tourne le dos à ce que nous avons voulu faires, e déclaré le maire de Belfort, qui, détournant à cette occasion le slogan utilisé par le PS en mars 1986, a souligné: «C'est tellement vrai que l'on entend Plerre Bérégovoy appeler Chirac au secours: «La droite! Reviens!», les épouvantails d'hier sont devenus les sauveurs d'aujourd'hui.»

Et M. Chevènement d'ajouter, à occasion d'une très minutieus roccasion d'une tres minuneise et très risoureuse explication de ce «non» de ganche qu'il entend promouvoir et qui répond pour une large part au problème posé à l'Europe par la puissance allemande, que sur la foi des sondages déjà publiés «le peuple de ganche» paraissait d'ons et déià acquie à la lutte contre d'ores et déjà acquis à la lutte contre l'« oligarchie » bruxelloise vilipendée par M. Max Gallo, ancien porte-parole du gouvernement Mauroy.

De quoi donner un moral d'acier aux militants rassemblés à Belfort, égayés par les vers de mirition anti-Maastricht inspirés au chanteur de variétés Francis Lalanne, et encouragés par un expert du combat qu'ils entendent maintenant livrer, M. Holger Nielsen, président du Parti socia-liste du peuple du Danemark, artisan du «non» danois au référendum du-2 juin,

GILLES PARIS

M. Millon : la victoire du non « hypothéquera l'alternance». --M. Charles Millon, président du groupe UDF de l'Assemblée Natage nale, a estimé, dimanche 30 août. au Forum RMC-l'Express, qu'une victoire du « non » le 20 septembre « hypothéquera l'alternance en 1993 s. w.le crains, a-t-il explique, française et qui empêche une vérito-ble solidarité de l'opposition.» Reprochant à M. Mitterrand de k jouer avec le feu ». M. Millon souaite que le chef de l'Etat annonce qu'il se retire si le « oui » l'em-

ci L'Alliance populaire prédit un «Nagasaki» pour la classe politique. «La victoire du «non» au référendum constituera un véritable Nagasaki pour la classe politique : toutes les formations vont éclaters, a pro-nostiqué, dimanche 30 soût à Bordeaux, M. Jean-François Touzé, délé-gué général de l'Alliance populaire,

diaux de réservation électronique 18 **EN BREF**

> ci L'homme au foie de babonin est dans un état grave. - L'homme de trente-cinq aus sur lequel des chirurgiens de la clinique universitaire de Pittsburgh, aux Etats-Unis, avaient greffé, le 28 juin dernier, un foie de babouin (le Monde du I'm juillet), est atteint d'une septicémie, décelée à la suite d'un examen radiographique de ses canaux biliaires. Selon un porte-parole de l'hôpital, le patient ne présente pas de signes de rejet. - (AFP, AP.)

Terminale Pilote BAC B Prépa intégrée Sciences Po ou école de commerce

Première Prépa HEC créée en 1864, l'Institution FRILLEY bénéficie de 138 ans d'expérience et d'un réseau de 18 000 anciens. Une tradition de qualité de suivi et de rigueur désonnais aussi au service des jeunes qui veulent : réussir le Bac B et intégrer la même année Sciences Po ou une école de commerce telle que CEFAM, CESEM, EBS, EPS-CI, ESSCA, ICD.

INSTITUTION FRILLEY

63 Av. de Villiers 75017 Paris

Tél. 42 67 81 18

M. Pasqua réclame des élections législatives anticipées en cas de victoire du «non»

cation du traité de Maastricht,

l'ancien ministre n affirmé : « On

imagine mal le gouvernement de

Pierre Bérégovoy et les socialistes

investis de cette tâche. Je pense que

le président de la République devra

(...) probablement dissoudre l'As-

semblée nationale (...). La France

ne pourra pas rester avec un gouver-

nement désavoué et une majorité en

enenilles. » «S'il ne dissout pas

l'Assemblée nationale, l'opposition

devra censurer le gouvernement», a

précisé M. Pasqua, en ajoutant tou-

tefois que «ce n'est pas le référen-

dum qui va permettre de constituei

Répondent implicitement à

M. Willy Claes, ministre belge des

effaires étrangères, qui l'avait

accusé, samedi, d'être e en dessous

de toute déontologie politique», le

président du conseil général des

Hants-de-Seine a dit : « Depuis

quand un ministre belge est-il quali-

fié pour venir dire à Quimper ce

qu'il pense de mol? Est-ce que je

dis ce que je pense des dirigeants

belges? Et pourtant il y aurait

beaucoup à dire.»

une majorité nouvelle».

Invité du «Grand-Jury RTL-le Monde », dimanche 30 août, M. Charles Pasqua s'est prononcé pour l'organisation d'élections législatives anticipées dans l'hypothèse d'une victoire du «non» au référendum du 20 septembre. «Je crois que le gouvernement de M. Bérégovoy sera très malade pour ne pas dire condamné», a déclaré le président du groupe RPR dn

« Je ne demande pas le départ de François Mitterrand, a précisé M. Pasqua. Je suis respectueux des institutions. C'est au président de la République de tirer les conséquences de la décision des Français.»

> « Un gouvernement désavoué »

M. Pasqua a dénoncé la « dramatisation » qui est utilisée, selon lui, par les partisans du « oui ». Refusant de e polémiquer avec [ses] propres amis », le dirigeant anti-Maastricht du RPR a estimé, cependant, qu'il est « tout à fait excessif (...) et contraire à la vérité de dire que si, demain, le « non » l'emportait, l'Europe éclaterait ou ferait un gigantesque bond en arrière», « C'est totalement faux». a-t-il assuré

formation d'extrême droite, qui est comation d'extreme droite, qui est cunanime à appeler à voter contre Masstricht L'Alliance populaire a tenu vingt-card réunions sur ce thème et lifetira un meeting, le 3 septembre à la Mutualité à Paris, en présence de M. Philippe Malaud, ancien président du CNL Fondée par d'anciens responsables du Front que se développe dans l'opposition, ational et du Parti des forces noude partir deuce moment-là, un entre de la Partir des forces noucant aux accents nationalistes, promodification de la litter que en fait l'évolution politique son premier congrès, les 14 et (Corresp.).

□ Nouvelle-Calédonie : le FLNKS ne donners pas de consigne de vote.

— Le Front de libération nationale kanak et socialiste (FLNKS) e décidé, dimanche 30 sout, à l'issue de son onzième congrès réuni dans la région de Touho (Nord-Est), d'appeler à participer an réfèren-dam sur la ratification du traité de Maastricht, mais ne donnera pas de consigne de vote à ses militants et sympathisants. La coalition indépendantiste e également décidé de présenter un candidat aux prochaines élections sénatoriales.

(Publicité)

TISSUS D'AMEUNLEMENT DÉGRIFFES: LE NEAU, MOINS CHER

Actuellement chez Artitee un lot de tissus imprimés magnifiques (10 coloris au choix) 100% coton vendus en « dégriffés ». Ils se font en grande languar (2,80 m), très pratique pour la pose murale tendue ou pour confectionner les doubles rideaux : à partir de 60 F le m/l. A sainir immédiatement. Et également en 1,40 m de large à 30 F le m/l.

Artiree, depais 40 aus <u>le spécialiste</u> en revênements sois et muss à prix dégriffés (mehat lots d'usine) : tissus d'amendiement, Artirec, 5 dépôts en région pari-sienne, Paris-I l°, 8, impasse Saint-Sébastien, Tél. : 43-55-66-50.

le journal mensuel de documentation politique

après-demain Fondé par la Ligue des droits de l'homme

(non vendu dans les klosques

offre un doesler contolet sur :

L'EUROPE **DE L'AUDIOVISUEL**

oyer 40 F (timbres à 2 F ou chaque) à APRÈS-DEMAIN, 27, rue Jean-Dolent, 75014 Paris, en spécifient le dussie demandé ou 150 F pour l'abo ephuel (80 % d'éc droit à l'envoi gratuit de ce numéro

Huit Mirage-2000 français sur la base saoudienne de Dharan

Huit avions de combat Mirage 2000 devraient quitter, mardi matin 1º septembre, leur base d'Orange (Vanciuse) pour la base de Distran, en Arabie saoudite, où ils participeen Arabie saoudite, où ils participaront aux côtés d'appareils américains et britanniques à l'opération alliée d'interdiction de survoi des populations chrites par des avions ou des hélicoptères irakiens en deçà du 32º parallèle. D'autres Mirage-2000 les rejoindront plus tard, la France participareiron d'annotation de la company de la co ayant annoncé son intention d'en cavoyer une dizaine.

Ces Mirage-2000 sont accompagnés d'un avion-ravitailleur C-135F et ils ont été précédés, la semaine dernière (le blonde du 28 août), par une mission préparatoire à bord d'avions de transport pour l'achemi-nement de la logistique nécessaire.

Dans le version de défense aérienne, chaque Mirage-2000 emporte, ontre deux canons de 30 mm pour le combat rapproché, des missiles de combat aérien Magic et des missiles Super-530 d'interception à moyenne portée. Ces huir avions auront des missions de protection et de police du ciel. Sur la base de Dinaran, où ils seront statiou-nés, ils bénéficieront, dans un pre-mier temps, de l'appui opérationnel des avions-radars AWACS américains et saoudiens, qui sont des postes de commandement volants pour le contrôle des raids. Pour une deuxième phase, l'armée de l'air francaise a mis à l'étude l'envoi en Ara-bie saoudite de l'un des quatres radars aéroportés qu'elle aligne.

100 mg

73 te -

Pa: 12

2.278 A

×

20

Université Robert-Schuman - Strasbourg

CENTRE UNIVERSITAIRE D'ENSEIGNEMENT DU JOURNALISME

D.E.A.

Sciences de l'information et de la Communication. PRODUCTION DE L'INFORMATION ET DÉVELOPPEMENT RÉGIONAL EN EUROPE

Ida obie : les processus de production de l'information dans leurs rapports aux espaces géopolitiques.
 Une équipe d'accueil : le groupe de recherche sur l'information et les médias en Europe (GRIME).

(TEL: 88-36-34-32). Date limite d'inscription : 30 septembre 1992.

CIENCE

SCANDALE

Trafics, absence de contrôle, transgression des règlements... nos détritus finissent de plus en plus souvent dans des sites clandestins. La nouvelle loi rendra-t-elle la France propre?

LA VÉRITÉ SUR **NOSTRADAMUS**

3617 SVIE2: LE TEXTE INTEGRAL DES 12 DERNIERS NUMEROS DE SCIENCE & VIE SUR VOTRE MINITEL

N° 1 DE LA PRESSE SCIENTIFIQUE

SOMMAIRE

DÉBATS

Un entratien avec Gilles-Gaston Granger

La poursuite des combats dans l'ex-Yougoslavie...... 3 et 4 Allemagne: les violences xénophobes continuent 8 Turquie: effrontement entre l'armée et des séparatistes kurdes.. 6 Coup de force militaire au Niger.. 6 Brésil : le président Collor rejette Le dixième sammet des non-ali-

gnés à Djakarta..... POLITIQUE

Le préparation du référendum du 20 septembre : M. Fabius estime que «les risques de nationalieme sont plus forts que jamais»; M. Rocard affirme que si le «non» l'emportait, «l'Allemagne retrouverait ses penchants historiques et géographiques ; les Verts ne donneront pas de consigne de vote malgré la cours de M. Waechter 9 et 10

SOCIÉTÉ Quatre cents familles de mal-logés campent toujours dans la banlieue

SPORTS Automobilisme : le Grand Prix de

Rentrée des ertistes : Zizi Jean-maire retrouve le théêtre aux côtés

d'un grand de la scène, Miche

Services Annonces classées

Carnet. Loto. Loto sportif Marchés financiers 20 et 21 Mots croisés 19 Redio-télévision

La télématique du Monda : 3615 LEMONDE

3615 LM Ce numéro comporte un cahier «Le Monde-L'Économie» folioté 25 à 32

Le numéro du « Monde » daté 30-31 soût 1992

La mort du réelisateur Claude a été tiré à 514 420 exemplaires

Demain dans « le Monde » Un entretien avec le roi du Maroc.

« Sciences-médecine » : Les lignes du dessous L'enfouissement des réseaux électriques est toujours un pro-blème financier, parfois un casse-tête technique.



Le Monde

3615 code ruine



Location, echat, vente ou estimetion d'eppartement, les serveurs Minitel spécialisés dens l'Immobilier se sont multipliés. Mais l'exercice peut se révéler onéreux pour des résultats sou-

page 26

Les chauffeurs de car sont fatigués



Les horaires à railonge et l'erchaïsme social ne sont pas l'apanage des seuls routiers. Les chauffeurs de cer subissent tione de treveil impossibles. Ils se rebiffent perfoie. Sans grend suc-

Maastricht : déblayons le terrain



seires du treité proposent de remplacer le projet de monnaie «unique» psr une monneie « commune ». Ils créent einsi une confusion dommageable à leur ceuse, explique Paul Fabra dans sa chronique.

Certains adver-

page 30

MODE D'EMPLOI Humeur par Josée Doyère : Retour au chagrin. La cote des mots : Holding. Lois et décret. Bloc-notes. ACTUALITÉ

PERSPECTIVES Agriculteurs introuvables.
OPINIONS Livres. Notes de lecture. A bas la

a basoin de capitalistes. Misèr de la prévision. CONJONCTURE La production industriella : nouvei

vertu, vive la croissance i La France

ses. L'Europe occidentale : à quand la sortie du tunnel ? L'Espagne : après les fastes... Les polds lourds : chute libre.

Airbus et les curieux

Le public est désormais prêt à payer pour visiter des usines. Une société toulousaine s'est spécialisée dans ce nouveau tourisme

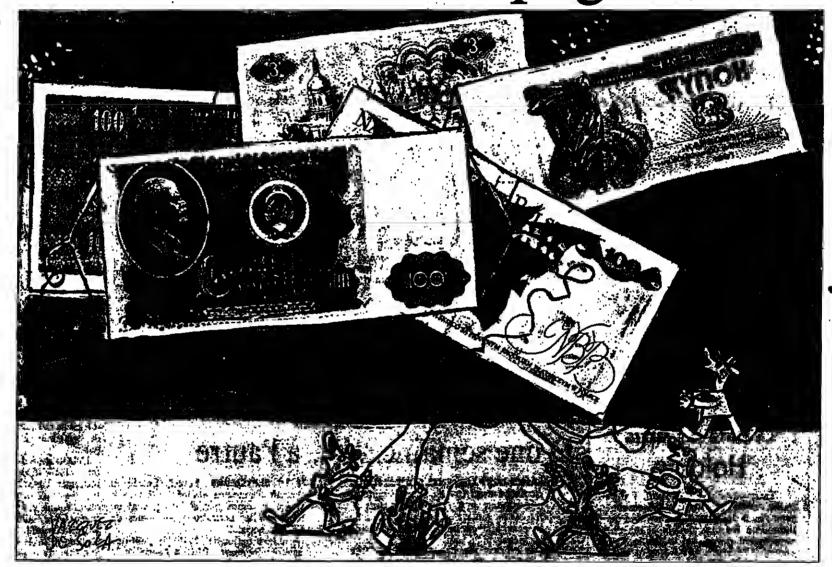
N avion, cela ne se vend pas à la fin de la visite comme du champagne ou des savonnettes. L'Aéros-patiale, convaincue qu'elle n'avait aucun intérêt économique à ouvrir les portes de son usine, est donc restée longtemps à l'écart de la vogue grandissante du tou-risme industriel. Alors qu'en 1985 trois mille entreprises organisent déjà des visites pour le grand public, l'Aérospatiale de Toulouse construit des Airbus, toujours plus d'Airbus, et n'a pas de temps à perdre

Mais, à partir de 1989, cette position semble de plus en plus difficile à tenir. Le service de relations publiques croule sous les lettres de particuliers désireux de voir de près comment sont fabriqués ces Airbus dont les médias célébrent le succès commercial; les collectivités locales, de leur côté, exercent une forte pression pour que cette industrie de pointe accueille davantage de visiteurs. « Le problème était que la visite de notre usine ne pouvait rien nous rapporter, il fallait donc qu'elle ne nous coûte rien non plus », résume Bernard Keller, directeur de la communication de l'Aérospatiale à Toulouse.

Bernard Keller et ses collaborateurs ont alors l'idée salvatrice : confier la visite de l'usine à un sous-traitant, qui s'autofinancerait. Une première en France? «Qu'à cela ne tienne, poursuit le directeur de la communication, nous avons adopté une démarche prudente, lancé un appel d'offres, étudié les candidatures avec précaution, fixe un cahier des charges rigoureux: le sous-traitant devait s'engager à ne géner en rien la production, et à respecter toutes les règles de sécurité.»

> Pascale Krémer Lire la suite page 28

Monnaies en pagaille



Toler, grivna, malat, litas, etc. : dans les pays de l'Est, l'éclatement du bloc de l'Est, seules jusqu'ici la Slovéil n'est pratiquement pas de mois sans que se crée une nouvelle monnaie. Nationelisme oblige, cheque Etat indépendant merque ainsi sa différence. Mais les apparences sont trompeuses. Les « vraies fausses » monnaies sont légion : parmi les jeunes peys issus de

nie et l'Estonie sont parvenues à créer des devises dignes de ce nom. La Hongrie ou la Pologne, elles, ont profondément transformé la nature du forint ou du zloty sans éprouver le besoin de les débaptiser.

Lire page 28 l'article de Françoise Lazare

Maastricht, la Bourse et les joueurs

Depuis trois mois, rien ne va plus à la Bourse de Paris L'incertitude du référendum aggrave les effets de la crise économique. Les spéculateurs s'en donnent à cœur joie

'ANNÉE avait pourtant bien commencé pour les boursiers : cinq mois de hausse, 15 % de gains, Edith Cresson, leur bête noire, remplacée à Matignon par le «Pinay» de la gauche, un retour aux privatisations... Or depuis le 3 juin, rien ne va plus. Ce jour-là, en débnt d'après-midi la nouvelle tombait sur les écrans : l'epprobation du traité de Maastricht serait soumise en France à un référendum. Queiques beures euparavant, le refus danois avait douché les «traders», déjà troublés par l'absence de reprise économique mondiale. Cette fois les boursiers en avaient les bras cassés : « Nous n'arions pas besoin de ça en plus !»

Se trouver replongés dans les affres de l'in-certitude politique, c'est ce que détestent pardessus tout les marchés. La sanction fut immédiate. Le 3 juin, en quelques heures, la Bourse perdait 1,57 %. Depuis lors, la baisse n'a pas cessé. Elle atteint en cette fin d'août 17 %. La dégradation de la conjoncture internationale et la faiblesse accrue du dollar sont les causes profondes de la défiance, mais l'incertitude

Maastricht amplifie le mouvement. Cette chute des cours s'est déroulée en deux temps. La première période, longue de deux mois (juin, juil-let), fut propice à la réflexion sans que jamais ne soit mis en doute le succès du « oui ». La deuxième période, qui a occupé toutes les journées d'août, fut celle de la spéculation sur une montée en puissance du « non ».

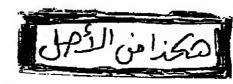
DOUTES . Dans un premier temps, la perspective du référendum, ne fit que « plomber » un peu plus un marché en proie au doute. L'atten-tion fut détournée un moment par la grève des camionneurs ou par la crise immobilière. Mais les préoccupations européennes reprirent rapient le dessus avec les tensions monétaires et la hausse des taux allemands. Lorsqu'à la mi-juillet la date du référendum fut connue, chacun y alla de son hypothèse, somme toute tranquille. Une victoire du « oni » semblait ne faire aucun doute dans les esprits et les gestionnaires s'intéressaient plus au niveau de participation populaire. La plupart envisageaient un

niveau de mobilisation très faible, tout de même plus élevé que lors du référendum de novembre 1988 sur la Nouvelle-Calédonie. Et si le « non » l'emportait ? Saugrenue à la mi-juillet, l'idée gagna eusuite rapidement les salles de trading. Débuta alors le deuxième temps, ceiui de la spéculation. Chacun esquissait des scénarios catastrophes signant l'arrêt de mort de la monnaie unique, la fin du sys-tème monétaire européen, une chute du franc et pour clore le tout un effondrement de la Bourse... Cette idée ne demandait alors plus qu'à être tradnite dans les cotations. Mais encore fallait-il pour cela qu'elle soit partagée par le public. Car rien ne sert d'anticiper un événement si l'hypothèse de départ n'est pas crédible. D'où ce phénomène, unique dans les annales de la Bourse de Paris, de chasse aux

Dominique Gailois

Lire la suite page 27





3615 code ruine

La dépression du marché immobilier aidant, les serveurs Minitel spécialisés dans les petites annonces de logement se sont multipliés. . . . Des services somme toute assez décevants et coûteux...

BOUS cherchez à louer ou à acheter l'appartement de vos rèves, tapez 3615 code XXXX»: Les murs de la capitale, les wagons du métro et les pages do journaux se sont couverts, ces derniers mois, de petites affiches pour encourager le chaland à consulter tel ou tel serveur Minitel dans ses recherches immobilières.

Mais l'exercice peut, si l'on n'y prend garde, s'avérer onéreux et peu probant. Et il est recommandé de faire la manœuvre permettant l'affichage du montant de la consommation (appuyer sur la touche «sommaire» des la page de garde affichée, avant de taper le code du serveur) pour éviter de se retrouver

avec une note de téléphone particulièrement salée. « Des milliers d'offres », promot sur le 3615, Hestia l'un d'entre eux.

Mais, qui cherche un trois pièces à louer dans le 14 arrondissement parisien (exemple choisi pour l'en-semble de cet article, sans limitation de loyer) fait chou blanc. Bien sûr, on ne peut tirer de conclusion définitive d'une recherche faite au hasard un jour de juillet, mais le résultat est là : rien dans l'arrondissement souhaité... et seulement seize dans l'ensemble de

DÉSORDRE . Mais pour parvenir à les consulter, le consommateur devra auparavant faire défiler sur son écran les soixante-deux propositions de la région par sience, dans le desordre... La premiera offre aut Paris intra

muras arrive an trente huitième position! Coût de l'operation (nors consultation détaillée des seize annocces parisiennes, 5,84 francs). Addilion qui s'alourdit vite des que l'on revient en arrière ou que l'on fait une erreur de manipulation, que l'on détaille les annonces ou que l'on

Le serveur proposé de particulier à particulier (3615 code PAP) offre une prestation de meilleure qualité, même si sur les 10 376 annonces promises (toutes rubriques confondues, y compris un jeu), quatre-vingt-neuf annonces concernent des locations de trois pièces à Paris-région parisienne et trois seulement dans le quatorzième arrondissement de la

Au moins, les annonces dans la capitale arrivent-elles en tête de liste, classées par atrondissement. Coût de la consultation, toujours sans

LA COTE DES MOTS

Holding

eisme holding est employé licitement -

avac l'avel das lexicographes des dic-

tionnairas las plus uauals at laa plus récemmant parua, tal la Dictionnaire assentiel Hachetta 1993 – au masculin ou bian au féminin. (Meis dans un livre,

dans una revua, dans un journal, on

s'en tiendra à un seul genra, par souci

Abréviation pour holding company (to hold : « tenir »), holding désigne une société anonyma qui gère, qui

contrôle, grâce à sas participations

financières, des entreprises aux activi-

tés samblebles liées ainsi per dee

intérêts communa. Au fil dea décan-

nias, l'acception a'aat élargie, at le

tarma a'appliqua plus généralament à

une société da portefeuilla (ca demier

mot reatant « figé » eu singulier dans

toutes les expressions : effets en por-

tefeuilla, invastissament (e) da porte-

feuille, gestionnaire (s) de portefeuilla,

cliantèle (s) da portefeuille, atc.) qui

gère un avoir conatitué de velaure

mobilières, d'actione... Cet englicisma e pour lui sa brià-

vaté, qui e permis sa rapida propaga-

tion à travers las médias. Aucun subs-titut n'e été officiellement proposé à ce

jour, aembla-t-il, hormia, dena quel-

ques dictionneires, un... trust tout eussi anglo-saxon I Cela parce que hol-

ding trust désigne (de mêma qu'invest-ment truet) une société da placement

qui gère un portafeuilla da velaura mobilières.

tre-Atlantique et d'outre-Manche, trust

aet surtout compris da tous au sans

d'« entreprise, ou groupe d'entreprisae,

qui domina sene partage un secteur de l'économie » – ce qui ne correspond pas vraiment à l'ecception, même mul-

Mais, outre le péché de venir d'ou-

louable - d'« unification »…).

Tout comma après-midi, l'angli-

décevante : 14 189 annonces promises (y compris les offres matrimoniales) mais aucune en ce beau jour du mois de juillet pour un trois pièces à louer dans le quatorzième! mi même dans les 13, 15, 12, 11, 10 ... evant de s'en rendre compte - et de renoncer - l'utilisateur aura

Stupéfaction : entre le 3615 code locat. le

détailler l'annonce, 3,65 francs (pour un utilisament de consulter rapidement (et done pour un teur everti). La centrale, pour sa part, est plus prix bas de 2,92 franca) les six offres de location de trois pièces, dans le quatorzième arrondissement parisien (toujours sans détailler).

Evidenment, le consommateur sait qu'il s'adresse à des professionnels (il le fait aussi parfuis, sans le savoir, avec quelques-uns des serveurs cités plus haut) et donc qu'il devra acquitter des frais d'agence dont le montant est précisé sur l'annonce. Les offres sont toutes présentées

sur le même modèle : étage, taille du séjnur, type de chauffage, surface habitable, ascenseur ou non, nombre de chambres et de salles de bains on d'eau. Le tout assorti d'un commentaire sur chaque cas.

Un dernier serveur propose ses talents pour expertiser votre bien : c'est le 3617 code exerpertimmo. Pour ce faire, le consommateur devra répondre à... trente-quatre questions. Pendant ce temps, le compteur tourne. Pour notre part, habitués du Minitel, nous sommes arrivés à une facture de 11,68 francs mais la moindre erreur coûte cher!

MARCHANDS DE LISTES o Finaloment, si l'utilisateur s'appuie sur tous ces serveurs pour faire sa recherche, il risque d'être décu de voir des fichiers proposés sous deux ou trois étiquettes différentes et sans doute mécontent d'avoir consulté sur le 3617 une liste jumelle de celle dont il pouvait disposer sur le 3615, moins cher. Il est vraisemblable qu'il le comprendra assez vite... mais mis

3617 code alouer et le 3617 code adomicile les bout à bout, en recourant au maximum de serveurs, il aura dépensé plusieurs dizaines de francs evec son Minitel assez rapidement. Ce qui enrichira à la fois France-Télécom

(qui touche 0,39 franc par minute sur le 3615 et 0.48 franc sur le 3617), mais surtout les marchands de listes qui proposent lenrs services (0.88 franc la minute sur le 3615 et 1,71 franc sur le 3617)... Et sauf s'il est équipé d'une imprimante, il ne lni restera pas de trace écrite en dehors des notes qu'il pourrait éventuellement prendre au cours de sa recherche. Un écueil évité E ESS I tidiens, hebdomadaire ou gratuits. Mais si tous tion, ce qui n'est pas le cas de la première... les Français ne sont pas équipés d'un Minitel, encore qu'un lecteur attentif peut se rendre tous ne vivent pas non plus près d'un marchand compte, dès la page de garde, que le 3615 code de journant.

Françoise Vaysse



D'une semaine... ...

immob ne concerne que l'achat-vente.

LA BALANCE DES PAIEMENTS COURANTS EN GRANDE-BRETAGNE à été déficitaire de 934 millions de livres (8,89 milliards de francs) en juillet contre 747 millions de livres en juin, chiffres annoncés le 24 août (le Monde du 26 août).

différences ont l'épaisseur d'une feuille de papier à cigarette! Sauf au niveau du tarif, puisque la

minute du 3617 est facturée à 2,19 francs au lieu de 1,27 franc pour le 3615! Dans les trois cas, il

y a vingt-trois trois pièces à louer dans le quator-

zième arrondissement de Paris, dans tous les cas,

on y trouve (un exemple pris au hasard) un trois

pièces à 6 686 francs par mois près de la porte de

Venves (sic), proposé par la même agence.

Même phénomène, pour la vente, entre le
3615 code immob et le 3617 code avendrel Au

l'utilisateur qu'il ne trouvera pas d'offre de loca-

En revanche, le serveur de la FNAIM per-

moins l'appellation de ce dernier informe

LA BALANCE COMMERCIALE DE LA FRANCE e enregistré en juillet un excédent de 6,2 milliards de francs, contre un déficit de 951 millions de francs su mois de juin, portant l'excédent à 22,6 milliards de francs depuis le début de l'année (le Monde dn 27 soût et du 28 soût).

LE GROUPE JAPONAIS TOYOTA a publié le 26 soût les résultats de l'exercice 1991-1992 et annoncé une baisse de 39,7 % de sou bénéfice imposable (le

Monde du 28 août). CHUTE DU DOLLAR par rapport au deutschemark depuis le 21 août, tombant à son plus bas cours historique (1 dollar = 1,3990 mark) (le Monde du 26 août et du

28 août). LES PRIX DE DÉTAIL EN FRANCE ont augmenté de 0,3 % en juillet, hausse identique à celle du mois précédent (le Monde du 29 août) LA CROISSANCE EST PRESQUE ARRÊTEE.

Selon les comptes nationaux pour le deuxième trimestre publiés per l'INSEE le 28 août, la croissance économique n'a été que de 0,1 % par rapport au trimestre pré-

cédent (le Monde du 29 août).

RENAULT A ANNONCÉ 5,44 MILLIARDS DE FRANCS DE PROFITS au premier semestre 1992, un résultat record pour le constructeur automobile (le Monde du

PLAN DE RELANCE MASSIF AU JAPON. Le gouvernement japonais injectera plus de 10000 milliards de yens, soit 400 milliards de francs, dans l'économie pour stimuler l'activité, a confirmé vendredi 28 août le premier ministre Kiichi Miyazawa. La Bourse de Tokyo y a sainé la bonne nou-velle en gagnant 2,5 % (le Monde du 29 antit).

LÉGÈRE BAISSE DU CHÔMAGE EN FRANCE. Le nombre des demandeurs d'emploi e diminué de 0,5 % au mois de juillet pour s'établir à 2911400 en données configées, selon les chiffres publiés vendredi 28 août (le Monde daté 30-31 août).

MAROI 1" SEPTEMBRE. France. Entrée en vigueur des mesures destinées à faciliter le

travail à temps partiel (abattement de 30 % sur les cotisations patronales de Sécurité sociale). - Actions nationales contre la politique

agricole commune (PAC) à l'appel de la Coordination rurale. Diakarta. Diviême sommet des pays non-

MERCREDI 2 SEPTEMBRE, Paris, Conférence de presse de rentrée de François Périgot, président du CNPF (Conseil national du patronat français). Brasilia. Une demande officielle de desti-

tution à l'encoutre du président Fernando prêtes, des producteurs de phono-Collor doit être déposée auprès de la grammes et de vidéogrammes et des Chambre des députés par l'ordre des avocats du Brésil.

JEUDI 3 SEPTEMBRE. Paris. Intervention télévisée du président François Mitterrand dans une émission spéciale de TF1 sur le Traité de Maastricht

VENDREDI 4 SEPTEMBRE. Bath (Angleterre). Rencontre informelle des ministres de l'économie et des finances de la CEE. SAMEDI 5 SEPTEMBRE. France. Journée d'action des infirmières.

 Réunion d'information de la Coordination des routiers, à Avallon. LUNDI 7 SEPTEMBRE. Marseille. Installation du CEREQ (Centre d'études et de recherches sur les qualifications), premier organisme

« délocalisé » en province. Monte-Carlo. «Rendez-vous de septembre», réunion annuelle des assureurs et réassureurs du monde entier qui passent en revue les problèmes de leur profession (jusqu'au 11 septembre).

Mackpool (Angieterre). Congrès des syndicats britanniques (jusqu'au 11 septembre). Afrique du Soil. Sommet organisé par le président de Klerk pour trouver une solution à la crise politique sud-africaine. L'ANC de Nelson Mandela a décliné l'in-

vitation. MARDI S SEPTEMBRE. Paris. Troisième Forum international Travail-Santé (FITS), sous la présidence du ministre du travail, M= Martine Aubry.

«Grande initiative nationale» à l'appel de la Fédération CGT de la métallurgie.

HUMEUR • par Josée Doyère

Retour au chagrin

lament pour les gosses, qui retournant à l'écola, mais pour vous tous, las aoûtiens », qui regardez d'un ceil d'envia les astucieux « septembriates », plus rares que les autres, qui ont su (ou pu) prendre leur mal an patience, tout l'été, et vous narguent aujourd'hui, avec délectation, tandis que vous reprenez le collier. Aller au « chagrin », eu « turbin s. à la « mine s. au « charbon s, au « taf s, l'argot du boulot et las anecdotes qui l'accompagnent ne sont pas du

genre requinquant. Et pourtant, Pariaiens, Franciliene, mes frares et sœurs d'infortune, vous n'avez pas l'impression que c'est plus dur pour nous qu'an province? Attention, nous evons de la chance : nous avons du travail, at si nous le perdons, nous avons plus de chanca d'en ratrouver, l'Ila-da-Frenca n'étant pas encore un bassin d'amploi déprimé, C'est d'ailleurs pourquoi nous sommes si nombreux à y venir : c'est bien connu, la « Parisian » est un provincial transplanté, bon gré ou mai gré.

Quand on a la chanca d'avoir du travail, il faut bien reconnaîtra - à part quelques cas extrêmes - qu'il n'y a pas que du mauvais dans l'activité salariéa. Le retour da vecances, ce n'est pas seulement l'occasion de les raconter (photo du si mignon petit dernier hurlant avec conviction, ou de la demière conquête du don Juan de service, qui avait une si tentante chute de reins, à l'appui), c'est aussi le plaisir de retrouver les copeine et

copines, et de piapiater à tout

TEST la rentrée. Et pas seu- va pour ae racontar les derniers potins. Et, contrairement à une idée reçue qui a la vie dure, les hommes sont tout aussi friands que les femmes

de cet exercice. Et puis, toute référence à l'importance du salaire étant exclue, nous sommes un certain nombre, à tous les niveaux da responsabilité, à avoir la chance de faire un travail intéressant, où l'inévitable proportion d'ennui, au singulier ou au pluriel, est réduite.

Non, la grande différence avec la reste du pays (à part quelques grandes métropoles régionales), ce qui nous fout le cafard, dès la veille du retour, c'est... le temps de transport. L'idée d'achetar cetta bon sang da carte oranga (oui l d'accord I elle est pratique, et peu chère per rapport à la voiture I) pour pouvoir a'entasser, debout, dans le bus, la métro ou le RER, l'idée de sauter tous las matins dans sa bagnola pour rouler au pas pendant des kilomètres, en respirant l'odeur des pots d'échappement, en se méfiant des énervés du risquent de vous faire une alle...

Y'a da quol flipper. Une haure et demia - an moyenne! -- perdue chaque jour, et parfois quatre heures. Si on court, à Paris et dans sa région, ce n'est pas en raison du stress de la capitale tentaculaire, c'est pour tenter de raccourcir ou du moins de na pas ralionger ces insupportables, inutiles et frustrantes heures de transport. Et, malgré tous les discours officiels, las transports en commun ne sont paa plus rapides que l'encombrante voiture. A cause d'elle?

LOIS ET DÉCRETS

Propriete intellectuelle

a La loi du 3 juillet 1992 institue le code de la propriété intellectuelle, issu des travaux de la Commission supérieure de codification créée par décret du 12 septembre 1989, dont le rôle est de clarifier notre législation et de contribuer à l'information du

L'élaboration du code la propriété intellectuelle répond à la nécessité de regrouper l'ensemble des dispositions. relatives aux droits d'anteur, aux droits voisins et à la propriété industrielle. Cette codification est réalisée à droit constant, c'est-à-dire qu'elle reprend le droit en vigueur sans y apporter de modification de fond

importante. Le code de la propriété intellectuelle comporte trois grandes parties. La première, relative à la propriété littéraire et artistique, est divisée en trois livres portant respectivement sur les droits d'auteur, les droits voisins (les droits des artistes-interentreprises de communication audio-visuelle) et les dispositions générales.

Le second volet du code porte sur la législation de la propriété industrielle avec son organisation administrative et professionnelle : l'Institut national de la propriété industrielle (INPI); le comité de protection des obtentions végétales; les conditions d'exercice de la profession de conseil en propriété industrielle; les dispositions touchant aux dessins et modèles, à la protection des inventions et des connaissances techniques ainsi qu'aux marques de fabrique. La dernière partie est consacrée à l'application des dispositions du code de la propriété intellectuelle aux terri-toires d'outre-mer et à la collectivité de Mayotte.

Ces modifications de forme ont notamment permis de regrouper des dispositions éparses concernant la propriété intellectuelle : tous les textes sur les droits d'auteur ont été réunis, les droits moraux regroupes dans un même chapitre ainsi que les dispositions relatives aux droits patrimonianx. Les textes sur les procédures et les sanctions réunissent des articles qui se trouvaient dans le code pénal. Le titre III du code de la propriété intellectuelle consacré à l'exploitation des droits rassemble les dispositions propres à certains

sentation, de production audiovisuelle et de commande pour la publi-

Les quelques modifications de fond apportées aux textes ne sont qu'une mise en conformité avec la législation actuelle

La protection des logiciels, régie par la loi du 3 juillet 1985, est integrée dans le chapitre consacré à la propriété littéraire et artistique. En annexe à la loi, le Journal officiel donne une table de références des articles du nouveau code et des textes

d'origine. Ce travail de codification facilitera la recherche tant des juristes que du grand public.

Loi nº 92-597 du 1= juillet 1992, Journal officiel du 3 juillet 1992, pp. 8801 à 8840.

Bibliographie : la Codification de la propriété intellectuelle, de Marie-Ga-brielle Merlin, IRPI (Institut de recherche en propriété intellectuelle), 2, place de la Bourse, Paris.

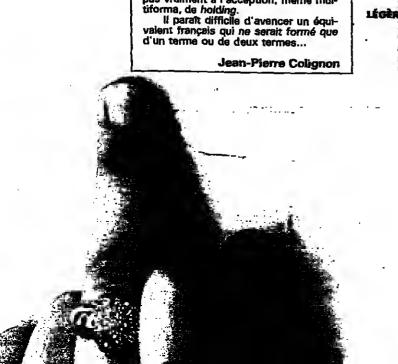
Dessins et modèles

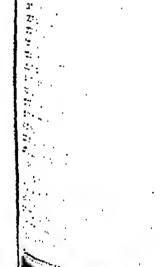
 Les dessins et modèles viennent de faire l'objet d'un décret d'application concernant leur dépôt et leur enregistrement à l'INPL Ce texte précise le rôle du Registre national des dessins et modèles. Deux arrêtés complètent ce décret, le premier précise les for-mulaires de déclaration, le second modifie l'arrêté du 30 janvier 1992 concernant le montant des redevances perçues par FINPI pour chaque dépôt de dessin et demandes d'inscription any régistres nationaux des brevets et médiles.

Décret nº 92791 et arrêtés du 13 août 1992 de l'inscription difficiel du 15 août 1992 pour l'i-143 à 11146.

m En application de l'article 84 de la loi de finances 1992, un arrêté fixe la liste des matériels destinés à réduire le bruit, acquis on fabriqués entre le le janvier 1992 et le 31 décembre 1994 qui peuvent faire l'objet d'un amortissement exceptionnel sur un an. Cette liste distingue les matériels et dispositifs de protection contre le bruit, les matériels pour améliocer l'acoustique et ceux destinés à contrôler ou à limiter les niveaux

Arrêté du 31 millet 1992, Journal officiel de 11 août 1992, p. 10891,





Les chauffeurs de car sont fatigués

Le conflit des routiers a révélé l'archaïsme social de la profession --- Mais les conducteurs d'autocar subissent aussi des conditions de travail difficiles Témoin : la société Gaubert à Saint-Denis

Le décret réglementant le temps de travail et les rémunérations des chauffeurs routiers es entré en vigueur le 1" août. Dix ans après le drame de Beaune, sera-t-il appliqué? Mai représentés, les salariés se heurtent souvent à un mur face à des diractions arguant de la concurrence féroce qui sévit sur le marché.

THE TAIL COURSE DIE 675

rung September

in a line of potinger A CONTRACTOR OF THE SECOND SEC

in the signal decem-

The second section is a second second

. . . e 25 BB

the state of the s

The second second

The second of the second

the second of the second

التناشقان داران

THE BER

The second

H. STIELD BESTER BY WING

The second secon

THE THE

7 200 Table 1

TO THE RESERVE OF A PARTY OF THE A CAMBO SET

LOIS ET DECRETS

- garden ...

The Charles Service Co.

grigination of the same

ger in Latinating speries in the second of

Fam. Ca. - Species

and a second second

. . .

* 4 Ex

Mark to 1

1 - Sept. 1 - Sept. 1

The second secon

C. Services

April 1

Resident of the last A

The state of the s

1 y 20 - 1 -

man production of the second

and the second s

A STATE OF THE STA

CI, c'est le Moyen Age : les jeunes chauffeurs effectuent une moyenne de trois cents heures par mois pour 8 000 francs net et il nous arrive d'enchaîner quarante huit heures de travail avec seulement huit heures pour fermer l'ail. » Jenne conducteur de car, Gilles ne mâche pas ses mots pour décrire les conditions de travail dans sa «boîte», la société Ganbert de Saint-Denis; une entreprise qui propose des ser-vices de « haut de gamme » mais dont les relations sociales sont pour le moins mouvementées depuis le début du mois de juillet.

Spécialisés dans le transport d'enfants, de salariés et de touristes, les cars Gaubert emploient près de 160 personnes - dont environ 120 chauffeurs - réparties sur quatre sociétés. Début juin, partageant le « ras-le-bol» de Gilles, plusieurs chauffeurs se sont organisés.

« Il était temps de dénoncer l'exploitation étontée pratiquée depuis
des années par la direction, précise
l'un d'este l'était en l'était en l'était en l'este l'un d'eux. D'autant qu'à l'occasion du conflit des routiers, le gouvernement montrait lui-même du doigt les conditions de travail déplorables

Le 22 juillet un épais dossier a été transmis par les salariés à l'inspection régionale du travail et à Jean-Louis Bianco, ministre de l'équipement, du logement et des transports. Parmi les pièces ras-

semblées par les salariés, neuf photocopies de disques («mouchards») font état de journées pendant lesquelles – en tenant compte des temps d'attente - certains chauffeurs ont travaillé de seize à dixneuf heures. Les copies de trois bulletins de salaires mentionnent en outre le « nombre de jours travailtés » par deux chauffenrs : trente jours au cours d'un même mois. Et pour l'un d'entre eux, soixante jours d'affilée en... deux

DOSSIER ÉDIFIANT e Mieux : le nombre d'heures supplémentaires effectuées par ces deux chauffeurs n'apparaît sur aucune des trois feuilles de paie. Seules des « journées supplémentaires » y sont comptabilisées, en plus d'un com-plexe système de primes. Enfin, les salariés ont rassemblé des copies de certains de leurs ordres de mission, présentés sous la forme de «récapitulatif de la feuille de route» et de «billets collectifs de transport de voyagenrs». La date des missions et le nom des conducteurs y sont clairement indiqués. Mais ces documents sont accompagnés de six « certificats » pour le moins contradictoires.

En effet, selon ces copies, un même conducteur peut par exemple avoir travaillé trente jours au mois de juin - comme l'atteste son bulletin de salaire - et se voir remeitre un certificat de vacances, dûment signé par la direction, indiquant qu'il était «en vacances dn 5 au 13 juin ». Tel autre chauffeur est « certifie » au repos les 10 et 11 juin, alors que, pour les mêmes dates, il est déclaré en mission à Amsterdam. En somme, les ehefs d'exploitation signeraient de faux certificats de repos. S'agit-il de pratiques systématiques chez

Gaubert?
Sollicités à plusieurs reprises,

ANGER « Depuis ce courrier, une véritable chasse oux syndicalistes n

indisponibles on tout simplement «absents» - refusent de répondre à ces accusations. « Et puis nous n'avons rien à dire ; il s'agit de problèmes strictement internes à l'entreprise » finit par trancher, agaçé, un cadre, refusant de se présenter.

EXASPÉRATION . Les salariés de l'entreprise n'ont pas transmis ce dossier explosif par pur désir de nuire, mais par exasperation, après s'être heurtés aux strictes limites imposées par la direction eu droit syndical. Car l'origine du conflit remonte en fait à la fin juin. Alors que les premiers barrages de rou-tiers se mettaient en place sur les routes françaises, les salariés de l'entreprise adressaient le 30 juin une lettre au président, André Gaubert, lui annonçant qu'une section syndicale CGT venait d'être portes de l'entreprise à l'appel de l'union départementale CGT.

« Il existe bien quelques entorses à la législation du travail dans cette société », se contente-t-on, prudemment, de déclarer à l'inspection générale du travail des transports, en precisant cependant que les « pièces recueillies par l'insecteur [en visite dans l'entreprise te lundi 4 août] méritem un travail en profondeur qui prendra près d'un mois ». Impossible là encore d'nb-tenir la moindre précision du côté

du siège de chez Gaubert.

La direction n'en est pas à son premier bras de fer avec les syndicats. Il y s huit ans déjà, en 1984, une grève pour l'amélioration des conditions de travail avait éclaté chez Genbert, à l'appel de trois organisations syndicales alors présentes dans l'entreprise et disparues depuis : la CGT, la CFDT et ia FNCR. Aujourd'hui, on se souvient encore très bien de cette époque à la fédération des transports de la CFDT. « Naus avians dù abandonner tellement la repression était brutale!, déclare un de ses responsables. Mais il s'agit en réalité d'une constante de la profession: pour masquer une inorganisation chronique du travail, certaines entreprises n'hésitent pas à faire ouvertement pression sur les salariés pour entraver la liberté syndi-

L'exemple de l'entreprise Gaubert le montre ; la traditionnelle réticence des salariés de ce secteur vis-à-vis du syndicalisme n'est pas seule en cause. Soucieuses de « résister sur un marché où to concurrence est féroce» - alnsi qu'aiment à le rappeler leurs représentants patronaux, - les entreprises de transport considèrent le plus souvent que les « difficultés du métier » sont incompatibles avec l'existence d'une véritable vie syn-

Après la grève de 1984, « près

de trente salariés ont été mis à la porte, précise Jean-Marie Sédilot, responsable depuis 1983 de l'union locale CGT de Saint-Denis. « En fait. Gaubert s'est débarrassé de tous les syndiqués, avant de créer son propre syndicat», affirme-t-il. Depuis déjà plusieurs années, les salariés se voient ainsi remettre -moyennant 150 francs de cotisation par an - une carte syndicale portant le cachet : « Syndicat du personnel des entreprises André Goubert, Super cars, cars européens, Puliman cars ».

«La direction la propose aux nouveaux, confie un salarié. Chacun comprend vite ce qu'il en coûte de refuser. » Enregistré à Neuillyen-Thelle, dans l'Oise, ce syndicat e été reconnu « syndicat autonome» par le préfecture. Il peut donc se présenter sur tous les sites de l'entreprise dès le premier tour des élections professionnelles.

Morais Alvelino, seul membre de l'encadrement qui sit finalement accepté de formuler un commentaire, présente une version fort différente de celle des cégétistes : « La situation est simple : le syndicas autonome ne veut pas d'une nutre section syndicale dans la société. C'est pour cette raison qu'il y a la guerre. » « Guerre » entre salariés? Luis De Araujo est loin de partager cette vue. Classé sujonrd'bui « canducteur grand tourisme » chez Gaubert - un bon poste, - il travaille dans cette entreprise depnis vingt-deux ans. Après 1984, il a été réélu tous les deux ans secrétaire du comité d'entreprise. Le 26 août il e abandonné son mandat et e pris la carte CGT. «C'est le comportement lamentable de la direction qui m'o force à cela. Pourtant, jamais je n'ai été syndiqué, précise-t-il, presque fier. Même pas pendant le mouvement de 1984. »

Olivier Piot

Maastricht, la Bourse et les joueurs

Le merché, traditionnellement morne en soût, fut entièrement aux mains des « spiclers», ces spé-culateurs, pour qui savoir avant les antres, ne serait-ce que quelques instants, peut être source de profit, surtout grace aux nouveaux instruments sophistiqués que sont les indices ou les options. Dans ce cas concret, sachant qu'une majorité de « non » devrait provoquer une chute de la Bourse, counaître le résultat d'un sondage avant qu'il ne paraisse permettait de vendre evant les antres plus cher et de racheter ensuite les titres quand il sont au plus bas. Inversement pour

« Le seul sport qui rapporte de l'or aujourd'hui est la prédiction électorale » affirmait evec volupté un passionné. Un premier sondage le 3 août, pour Libération, donnant 57 % de « oui » mit le seu aux pou-

Suite de la page 25 dres. La Bourse, morose, gagna brutalement 1,7 %. Mouvement analogue en séance le 5 août avec les prévisions de Paris-Match donnant 56 % d'électeurs favorables à Maastricht. Pour tenter de déceler avant les autres les intentions des électeurs, des sociétés de Bourse n'hésitèrent pas à faire réaliser pour leur compte des sondages. Ainsi le courtier japonais Daiwa enregistrait l'affaiblissement des pro-Maastricht. La frénésie fut telle que la

Commission des opérations de Bourse (COB) dut un moment gourmander les investisseurs en rappelant que sonder n'est pas jouer. Certes, connaître le résultat d'un sondage ne constitue pas en soi un délit d'initiés en raison de son caractère aléatoire, mais l'utiliser pour manipuler les cours est en revanche répréhensible. Ce rappel à l'ordre tomba vite aux oubliettes tant la tension était importante. Le

«non» pouvait-il l'emporter?

La réponse positive à cette question arriva de Londres mardi 25 août. Alors qu'une semaine auparavant les «brokers» de la City avaient annoncé le décès de François Mitterrand, cette fois-ci ils annonçaient la fin de Maastricbt. Difficile à croire. « Une situation surréaliste, reconnaissait un courtier évoquant ees deux rumeurs, Le 18 août, en l'espace d'une demi-heure, Mitterrand o été successivement très mort, mort, gravement malade, avant d'être finalement en excellente santé et en vacances à Latché. Aussi quand, le 25 août, des 8 heures du matin, on nous o annonce la victoire possible du «non» dans les sondages, la

fut celle la prudence. » La journée se passa à tenter de confirmer cette rumeur. Ce qui ne fut pas simple : de multiples pourcentages étaient cités et brouillaient les pistes, infirmant l'hypothèse, la confirmant par moments. Et pour eause, ce n'était pas un mais trois sondages qui allaient être publies dans le soirée. Et effectivement l'nn d'entre eux, BVA/Antenne 2/FR 3/ Paris-Match, donnait le « non » vainqueur pour la première fois à

débuté chez Gaubert », précise Pla-cido Da Silva, délégué CGT. Au

total, treize salariés ont été licen-

ciés depuis le début du mois de

juillet. La plupart étaient syndi-

qués, les autres « seulement soup-

connès de l'être », note Placido Da

Silva. Motifs des licenciements?

La « faute grave » : retards pour les

uns, un mauvais entretien des cars

pour les autres... « De toute façon,

le patron sait faire preuve d'imagi-nation », lâche un salarié : une des «ficelles» consisterait, selon lui, à

faire vider pendant la nmit les car-

ters d'buile des cars afin de pou-

voir constater, le matin, la « faute

professionnelle ». Une version qui

reste, bien entendu à confirmer...

En tout cas le résultat est immé-

diat : mardi 28 juillet une manis-

festation est organisée devant les

L'hypothèse évoquée à le fin du mois de juillet dans les salles de marché se vérifiait, accélérant le mouvement de baisse (- 2,8 %) au moment de sa publication sur

jour-là l'indice CAC 40 lombail à son plus bas niveau de l'année (1 667,72 points).

ACCALMIE . Curieusement ensuite, comme rassurée par le confirmation d'un de ses scénarios, la Bourse s'est légèrement reprise. « La baisse est maintenant dans les cours », affirmaient les courtiers. Et de citer pour preuve l'absence totale de réaction le lendemain à une entre enquête portant le refus à Maastricht à 52 %. Cette accalmie durera-t-elle d' ci aux élections? Les analystes sont formels: « Sur Moastricht tout est joue, on ne peut plus baisser fortement sur ce thème. D'autres facteurs peuvent

les écrans vers 16 heures. Ce d'ici là influer sur les cours . Que se passera-t-il réellement an soir du 20 septembre? Si le «oni» l'emporte, les prévisionnisles entrevoient une hausse à court terme ponvant aller jusqu'à 10 %. Une fluctuation analogue à la baisse est envisagée en cas de victoire du

« non ». Compte de fées d'un côté, enfer de l'autre? Pas forcément, car viendront se greffer sur les résultats européens les spéculations sur l'élection présidentielle américaine de novembre. De nouveau, la course aux sondages dominera les marchés, mais cette fois-ci, par Wall Street interposée.

Dominique Gallois

3^{ème} CYCLE SPÉCIALISÉ 7 mois à plein temps 7 mois d'insertion professionnelle

• Filiere Marketing et Communication Pharmaceuliques. Filiere Ingenierie d'Affaires Internationales,
 Filiere Management Avance, Filtere Organisation des Entreprises-Consulting.

Admission survius (DAC+4 & Cadres)

INSTITUT SUPERIEUR DE GESTION

Les autres référendums

L'impect des référendums aur le Soutse est très contrasté selon lea consultetions. Aucun des trois demiers acrutins (Nouvelle-Calédonie en 1998, élergiasement de l'Europe en 1972 ou même régionelisation et Sénet en 1969) n'a cependant provoqué une effervescence enelogue à celle de Maastricht.

• En novembre 1988, l'avenir de la Nouvelle-Calédonie laissa de marbre les investieseurs. Enfin sortie du krach d'octobra 1987, le Sourse conneissait une vigoureuse rsprise (52 % de hausse aut onze moie) at ne vivait qu'au rythme des OPA et du raid mouvementé sur le Société générale.

 En avtil 1972, le consultation sur l'élargissement de l'Europe avait légèrement fait frémir les marchés. Non avant, mais après.

Au lendemein d'un vote jugé quelque peu décevant quoique la ratification fût sans surprise, - le marché marquait le pea et perdait an une semaina 2 %. Il a'était appré-

cié, il est vrai, de 25 % dans les deux mois qui eveit pré-

cédé la consultation. La perspective du référendum d'evril 1969 aux le réforme du Sénat et la régionalisation evait été plus mouvementée. L'enjeu politique était, bien sûr, mejeur. Les veleurs, après s'être appréciées de 35 % en trois mois, perdeient 8 % durant les quinze premiers jours d'avril. L'approche de la consulta-

tion électorale et les tensione monétaires duas à le vigueur du dollar étaient à l'origine de cet affaiblissement, même ai un sursaut (+ 1,4 %) était enregistré dana la semaine précédant le vote. La victoira du «non» le

27 avril et le départ du général de Gaulla provoqueient dèe le lendemain une flambée de l'or et de la cente Pinay, alors que le marché des actions connaissait une timide prograssion avec peu d'échanges.

Un transfert des placements s'affactueit vars la veleur rafuga-type qu'éteit à l'époque le métal jaune.

orientations

Filières, débouchés, métiers : des écoles vous informent.

Code postal _____ Ville ____

ment sux secteurs suivants (cochez les filières qui vous intéressent) : Classes Préparatoires
Irandes Ecoles Scientifiques
Grandes Ecoles de Commerce, Gestion
Préparer un MEA.
3 — Cycles de Gestion, Droit
Ecoles à Vocation internationale
Vente, Commerce, Distribution, Gestion
Médiers de la Détense
Architecture Intérieure
Architecture Intérieure

Arts Graphiques Arts of Techniques du Spectacle Assistante de Direction/Suraaut Assurances Continuinication A

Cours par Corresp. Expertise Con

Esthétique, Cosmétique Expertise Comptable Formation en Alternas Formation Continue Gestion Financière Gestion du Personnel Hôtellerie, Tourisme,

Adressez ce bon à Orientations Service, 28, rue de La Trémnille 75008 Paris (réponse par courrier uniquement)

ou composez sur minitel 3615 code ORIENTATIO



LES RÉFORMES ÉCONOMIQUES A L'EST

Monnaies en pagaille

A l'Est, le réflexe nationaliste aidant, les bouleversements politiques ont provoqué une floraison de monnaies nouvelles. Pourtant les vraies devises restent rares.

PRÈS le drapeau, les monnaies. Les bouleversements politiques qui ont secoué l'Europe de l'Est et l'ex-URSS ces dernières années ont fait surgir de oouvelles devises : des ooms iné-dits, déterrés du passé, ou tout simplement inconnus jusque-là, pour cause d'isolement derrière le rideau de fer. Tolar, grivna, malat, litas, lat... ces noms n'avaient pas été utilisés depuis des décennies, et feraient les délices de « Questions pour un savant » et autres jeux radio-télévisés. Qui se souvient que le dollar, le billet vert des Etats-Unis, tire soo oom de la ville minière de Joachimsthaier, en Bohême, où naquit le thaler, la monnaie d'argent des pays germani-

La création de nouvelles monnaies, ou la réactivation d'anciennes, o'est pas l'apanage de l'Eu-rope de l'Est. La décennie d'ajustement en Amérique latine, par exemple, s'est traduite par de nombreux changements de noms. Le Brésil, abandonnant le cruzeiro pour un nouveau cruzado, en 1986, est revenu au cruzeiro l'an dernier. L'Argentine, passée du peso à l'austral, a de oonveau adopté le peso. Quant au Mexique, il a conservé le peso, qui devrait cependant devenir nouveau peso au début de l'an prochain, lorsqu'il sera amputé de trois zéros, tout comme le frane l'avait été en 1960. Mais oulle part ailleurs qo'à l'Est, les créations et chancements de monnaie o'ont pris une telle ampleur, évoluent an gré des déchirements politiques et des reconstructions économiques.

MARK BLEU . Les noms sont trompeurs. Certains pays out bel et bien de nouvelles monnaies, même si leurs appellations sont restées les mêmes. L'ancienne RDA en est le meilleor exemple. Les «Ost» marks, les petites coupures frappées des emblémes du régime de M. Honecker, ont ete rer premier juillet 1990 par les marks oleus, ceux de l'Allemagne de l'Ouest. L'économie tout entière do pays, et la vie de ses habitants, s'en sont trouvées bouleversées.

Eu Pologne, en Hongrie, en Tchécoslovaquie, et aussi en Bulgarie. les monnaies ont été conservées, mais sont eo train de devenir de véritables devises, e'est-à-dire avant une vraie valeur monétaire, et pouvant s'échanger contre d'autres monnaies. Les habitants, qui sous le régime communiste devaient recourir au marché noir, peuvent aujourd'hui le plus souvent les échanger contre des dollars ou des francs. On trouve encore, ici et là, dans les commerces de Varsovie, de vieux billets rouges frappés du mot «prolétariat ». Mais – remise à niveau des prix oblige - leur valeur a été

pratiquement réduite à néant. La Roumanie et même l'Albanic s'ensagent sur la même voie que les pays de tête... Et la Russie tente de faire oublier que le rouble fut pendant des anoées uoe simple

travailler», schoo la blague désormais consacrée. Au premier juillet, les taux de change du rouble ont été unifiés, et la nouvelle « devise » se cote désormais régulièrement sur le marché interbançaire de Moscou, où elle a d'ailleurs fortement chuté ces derniers jours. A quand des cours do rouble elignotant sur les écrans Reuter des solles de marché

EFFET DE MODE • A l'ioverse, les nouveaux noms inscrits sur les billets ne signifient pas forcément que de oouvelles monnaies soot nées. Nombreux sont les Etats, existants on en création, qui ont iancé de nouvelles appellations, correspondant souvent à la dénomination des coupures antérieures aux régimes socialistes. Le réflexe nationaliste a joué à plein, à peine entamés les affranchissements politiques.

Dans l'ancienne URSS, en particulier, la guerre des monnaies fait rage: l'Azerbaïdjan a anooncé la création du malat, le Kazakhstan, celle du tumen, ou du tengué... De même, au fil du déchirement de la Yougoslavie, plusieurs régions ont renié le dinar de la Fédération. « Il y a un effet de mode, de nationalisme, qui se greffe dans tous les cas », sou-ligne M. Emmanuel Kurtz, économiste à la Banque de France. Mais rares sont les nouveaux

Etats qui sont parvenus à se doter de véritables devises, e'est-à-dire d'un espace monétaire dans lequel la nouvelle unité, et elle senle, a cours legal. Deux pays seulement sont parvenus à ce stade : la Slové-nie - issue de l'ex-Yougoslavie - qui a lancé en octobre 1991 le tolar, se séparant ainsi monétairement du reste de la Yougoslavie, et l'Estonie, le nouvel Etat balte qui est devenu grace à l'introduction de la couronne le 20 juin, le premier à quitic roud . La Lettonie es en traio de se joindre au monvement et la Lituanie s'apprête de son côté à lancer le litas.

En Slovénie et en Estonie, le changement s'est effectué par un échange de coupures. Un dinar pour un tolar en Stovénie, et une cou-ronne pour 10 roubles en Estonie. La difficulté technique est réelle, et requiert le soutien actif de la population. Mais une fois les coupures échangées, le plus difficile est de mettre en œuvre une politique monétaire cohérente, afin de garder une relative stabilité des cours.

SEAS DE FEE e Pour cela, l'existence d'une véritable banque centrale, d'instruments de crédits, d'objectifs macro-écocomiques, est impérative. De même, un oiveau minimum de réserves de changes, gageant la monnaie, est indispensa-ble. Dans ces pays le plus souvent ruinés, ce n'est pas one mince affaire. Les Etats baltes se sont vu restituer leurs stocks d'or placés en Europe occidentale au début de la

dis que la Lituanie a fait appel à un fonds de stabilisation international, comme l'avait fait la Pologne, et comme aimerait bien l'abtenir la

A la recherche d'un repère monétaire, la Slovénie et l'Estonie, pourtant distants, oot choisi la même ancre, jugée la plus solide d'Europe : le deutschemark. Les deux monnaies ont été consacrées par leur cotation à l'étranger. Le service Minitel « multidevises » de la BFCE, par exemple, permet aujourd'hui la consultation des cours de la couronne estonienne et du tolar slo-

unité de compte, utilisée pour seconde guerre mondiale. Mais l'Es-« payer avec de la fausse monnaie tonic a également gagé sa monnaie confusion entre la véritable nouvelle des gens qui faisaient semblant de sur son « patrimoine forestier», tan-monnaie (la grivna, appellation tramonnaie (la grivna, appellation tra-ditinnnelle en Ukraine) et les simples coupures utilisables en complément du rouble, les responsables de Kiev n'ont fait qu'entretenir une

très grande confusion.

An point qu'un bras de fer s'est engagé entre les responsables de la banque centrale, conscients de l'impossibilité de quitter la 200e rouble du jour au lendemain, et le président Kravtchouk, qui pour des raisons politiques oe veut plus entendre parier du rouble. Le problème est que l'Ukraine ne dispose pas de réserves monétaires solides, et surtout, o'a pas mis en place de politique économique distincte de

pour l'instant, malgré la promesse de M. Kravtchouk d'imposer la grivna le 1^e janvier 1993.

L'éclatement de l'Europe de l'Est devrait pourtant continuer à se traduire par la création de nouvelles monnaies. En Tchécoslovaquie, le oremier ministre tchèque, Vaclav Klaus, et son homologue slovaque, ont opté jeudi 27 août pour une « zone couronne », en prévoyant d'introduire deux monnaies, dont le taux de change serait de un pour un. Exception confirmant la règle, ce ne serait pas la Slovaquie, la République «sécessionniste», qui serait la plus favorable à la création de deux monnaies véritablement distinctes.

Une fois la guerre terminée, les Etats de l'ex-Yougoslavie devraient

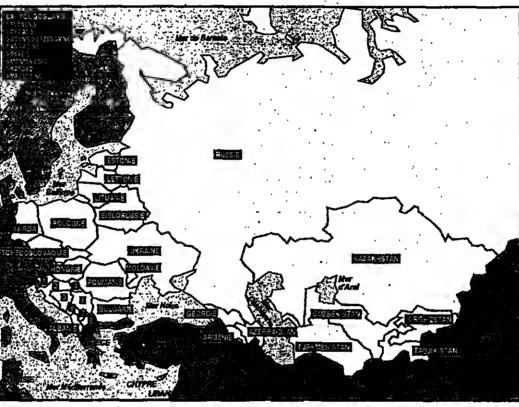
Comme l'indiquait laconique le 3 juillet la revue de l'actualité de la BBC (Summary World Broadcast), « le dinar croate est utilisé dans les parties de la Bosnie contrôlées par la Croatie depuis l'an dernier... s. Et citant le journal de Belgrade Politika, « les régions serbes de Bosnie ont annonce qu'elles imprimeraient leur propre monnaie en expression de leur sou-

veraineté » ...
Dans l'ancienne Union soviétique, en revanche, il est probable que la Russie, la Biélorussie et les Républiques d'Asie centrale conserveront le rouble comme véritable monnaie d'échange. Des discussions en ce sens doivent se poursuivre au cours des prochaines semaines. Pourtant, John Flemming, économiste en chef de la BERD (Banque européenne pour la reconstruction et le développement) doute de ce processus : « Pour que l'économie se stabilise, il faudrait en fait restaurer l'ancien système. Or, personne ne le veut. Les pressions en faveur des nouvelles devises vont donc se poursuivre », prévoit-il.

Les « vraies-fausses moonaies », c'est-à-dire les billets substituables an rouble, ou fortement dépendants de lui, appelés bons, coupons, ou assortis d'appellations locales, sont une réponse imparfaite à cette contradiction. De plus, comme l'explique Nathalie Ricceur. de la Caisse des dépôts et consignations, sous convert de nationalisme, les gouvernements locaux profitent de l'émission de la monnaie en complément des roubles déjà en circulation pour éviter d'avoir à assainir leurs finances publiques.

LEURRE · Jusqu'à présent la floraison des nouvelles monnaies aux noms venus d'ailleurs est donc largement un leucre. Au total, seuls deux petits Etats (1,5 million d'ha-bitants en Estonie, 1,9 million en Slovénie) ont réussi à créer de nous. Les anciens sau lites de PURSS avancent lentement vers l'instantation de devises vérita biement convertibles. Quant à la zone rouble, son évolution est très lente, et inséparable de l'avancée des réformes de la structure des éco-

nomies et du commerce. La création des monnaies relève-t-elle d'effets de mode, de fierté nationaliste, ou d'une véritable nécessité économique? De toute évidence, les motivations sont muitiples. L'important est de distinguer les Etats cherchant à créer leur propre zone monétaire, afin de devenir les maîtres de leur politique économique, et ceux qui, comme pla-sieurs Républiques de la CEI, o'ont pas véritablement fait le choix de la rupture. Pour les premiers, la nouvelle monnaie, avec ou sans changement de nom, s'impose. Pour les seconds, elle peut servir à marquer la délimitation des frontières économignes, ou uniquement à alimenter les rêves d'autonomie.



LA CEI ET LES PAYS BALTES

Russia: rouble.

Lettorie : rublis. Prochaine introduction du lat. Lituenia: rouble et coupons. Procheine introduction Ukraine : rouble et coupons. Projet d'introduction de

Georgie : rouble. Kazakhstan : rouble. Projet d'introduction du tumen

ou tengué.
Tadjilostan : rouble. Projet d'introduction du somen.
Azerbaidjan : rouble. Manat en count d'introduction.
Kirghizatan: rouble. Pas de projet connu.

Uuzbékistan : rouble. Projet de nouvelle monnale. Turkménistan : rouble. Pas de projet connu L'EUROPE DE L'EST Pologne: zloty.

Roumanie : leu. Bulgarie : lev. ex-RDA: mark. L'EX-YOUGOSLAVIE -

Serbie et Monténégro : dinar. Slovénie : tolar. Bosnie-Herzégovine : dinar bosniague.

Croatie : dinar croate. Projet d'introduction de la couronne. Macédoine : denar.

Sans même aller jusqu'à une vraic celle de Moscou. devise, pouvoir offrir à la popula-tion une mounaie toute neuve o'a tions entre l'Ukraine et la Russie ne actuelle, la situation tourne à l'abdonc rien d'évident. L'Ukraine en a sont pas contrôlées, et où il o'existe surde, toutes les Républiques en fait la dure expérience ces derniers pas de système de règlement adapté mois, en introduisant des «coupons», imprimés en France, et l'introduction d'une nouvelle monayant vocation à remplacer le ron- naie est difficilement envisageable œuvre leurs nouvelles monnaies,

tous avoir leur propre unité, à l'insgnerre ayant déclaré leur indépendance monétaire, sans avoir véritablement les moyens de mettre en

TOURISME

Airbus et les curieux

Suite de la page 25

C'est finalement la société Taxiway qui emporte le marché. Son atout : elle maîtrise aussi bien la logistique touristique que les relations publiques, puisque ses deux fondateurs, Jean-Pierre Mas et Philippe Nau, dirigent respectivement une agence de voyages et une entre-prise de communication.

Succès complet : depuis le début de l'année, les six guides de Taxiway ont déjà fait découvrir l'Aérospatiale à quelque 33 000 curieux, qui n'ont pas hésité à acquitter de 25 à 43 francs de droits d'entrée, alors qu'ailleurs les visites d'usines sont habituellement gratuites. Pour l'ensemble de l'année 1992, Taxiway s'attend à accueillir 65 000 personnes, ce qui classera l'Aérospatiale au sixième rang des usines les plus visitées en France, juste derrière les «vedettes» de l'EDF (l'usine marémotrice de la Rance et la centrale onciéaire de Fune des six guides de Taxiway, se Bort-les-Orgues dans le Massif Censent même « un peu chez elle à l'Aé-Bort-les-Orgues dans le Massif Cen-tral), et quelques fleurons du secteur alimentaire (Pernod-Ricard, Béné-

dictine, Hennessy). Car le tourisme industriel fait de plus en plus d'adeptes, aussi bien du côté des curieux que des entreprises-hôtes. Au total, 5 000 entreprises françaises unt accueilli l'an passé 10 millions de visiteurs. Selon une enquête réalisée par l'IFOP en 1990, la moitié des entreprises francaises entendent développer cette activité pour renforcer leur notoriété, améliorer leur image de marque et assurer la promotion de leurs produits. Et les Français interrogés estiment à 96 % qu'il est intéressant de visiter une entreprise.

" INTERESSANT " Pour l'instant. l'Aérospatiale ne regrette pas la collaboration avec son sous-traitant fonctionne à merveille. Céline, rospatiale»: « on travaille ici, on mange à la cantine, et on a acquis beaucoup de connaissances sur l'entreprise pour pouvoir les transmettren.

Après la traditionnelle présentation-de-l'entreprise-devant-maquette-du-site, Céline conquit la cinquantaine de visiteurs présents ce lundi d'août jusqu'à la salle de projection. Sur le ton solennel du récit des premiers exploits aéronautiques, le film diffusé démantre comment « le métal devient avion, la machine plus performante et l'homme plus compétent». Un petit tour en autocar, et le groupe atteint un belvédère qui surplombe le gigantesque hall d'assemblage final des Airbus A 330 et A 340. Les propos de Cécile se perdent un peu. Accoudés à la balustrade, les touristes admirent les avinns en construction, autour desquels les

ouvriers de l'Aérospatiale circulent à bicyclette. Un couple venu de Barceione s'émeut : « Les pièces produites dans toute l'Europe, y com-pris chez nous, s'assemblent bien ici. C'est un belle image de l'Europe qui se construit_»

ROYALTIES . Grace au prix du billet d'entrée, et surtout aux ventes de gadgets estampillés Aérospatiale à la sortie, Taxiway devrait attendre en 1992 l'équilibre financier, et même dégager dans quelques années de substantiels bénéfices, lorsque l'objectif des 100 000 visiteurs par an sera atteint. Ce que Bernard Keller est loin de voir d'un mauvais oeil : «A partir de 1994, Taxiway nous versera des royalties s'il fait des bénéfices importants; de l'ordre de 250 000 à 500 000 francs par an.»

professionnel, et nous décharger de d'autres entreprises de confier à la lourde gestion des réservations et Taxiway la responsabilité totale de transports, ainsi que de la promotion du produit», juge Bernard Keller. Scule mise en garde à destination des entreprises tentées par la même aventure : l'absolue nécessité du dialogue. Entre sous-traitant et salariés de l'entreprise hôte, pour éviter un effet de rejet du «corps étrangern. Entre service de communication et sous-traitant, pour parfaire la connaissance que ce dernier a de l'entremise.

Fort du succès de ses huit visites quotidiennes de l'Aérospa-tiale, qui attirent un nombre crois-sant d'étrangers (12 % des visiteurs), Philippe Nan tente anjourd'hui de diversifier son offie : il développe le tourisme d'af-Cette collaboratino modèle restera-t-elle un cas unique dans le domaine du tonrisme industriel?

«Le tourisme n'est pas notre métier.

cette collaboratino modèle faire sur le site, on propose des 45 % des firmes américaines et week-ends entiers dans la région, japonaises.

cette collaboratino modèle faire sur le site, on propose des 45 % des firmes américaines et week-ends entiers dans la région, japonaises.

cette collaboratino modèle faire sur le site, on propose des 45 % des firmes américaines et week-ends entiers dans la région, japonaises.

Il valait mieux confier la visite à un avoir plus de mal à convaincre entreprise fromagère a bien tâté le terrain, mais o'a finalement pas osé

prendre le risque. Taxiway est davantage sollicité pour auditer des visites déjà organisées, et en concevoir d'antres, livrées a clés en mains ». Récemmett, quelques agences de communication se sont d'ailleurs placées sur ce créneau du conseil au tourisme d'entreprise (Image et com-munication, Visit). Le « marché» a il est vrai encore de quoi susciter les convoitises; pour l'instant, estime EDF, le pionnier, seulement 15 % des entreprises françaises sont ouvertes an grand public, contre

Des milliers d'entreprises « vendues » - pour presque rien - à des millions de citoyens. Le capitalisme à l'Est démarre comme une grande braderie égalitariste. Mais le moyen de faire autrement?

vues. Bozidar Djelic, économiste, est conseiller auprès des ministères de la privatisation en Russie et E président russe Boris Elten Pologne. Associé à sice a annoocé le 19 août, l'élaboration des réformes, il n'exprime ici que ses date du premier anniversaire do putsch manqué, le plus ambi-tieux programme de privatisation opinions personnelles. Grégoire Deroo, jeune de masse jamais tenté. Tous les agronome français, e passé citoyens, soit 150 millions de peragronome trançais, a passe deux mois en stage en plein cœur de la Russie centrale. Dépêché par la région Champagne-Ardenne pour faire naître une agriculture efficace sur les décombres du pollectivieure il en sonnes, recevroot des le 1" octobre un coupon d'une valeur de 10 000 roubles, l'équivalent de quatre salaires mensuels moyens. Ces coupons pourront être échangés contre des actions de plus de 7 000 entreprises à privatiser. Ils pourront aussi être librement vendu collectivisme, il en revient désenchanté et tire ici les leçons de son dus et achetes entre citoyens, ou encore échangés contre des actions

d'iotermédiaires financiers sem-blables aux fonds communs de placement français. « Nous avons besoin de millions de propriétaires, et pas seulement d'une poignée de millionnaires, a dit Boris Eltsine. Ces coupons sont notre billet vers l'économie de marché, »

An même momeot, Pologne, le gouvernement décidair de donner le coup d'envoi de la privetisation de masse, doot l'adoption avait été repoussée plu-sieurs fois durant l'année dernière. Les programmes tchécoslovaque et roumaio cootioueot, quant à eux, sur une bonne iancée.

Pourtaot, « privotiser, en Europe de l'Est, revient à vendre quelque chase dont on ne connaît pas plus le propriétaire que le prix à des gens qui n'ont pas d'argent». Cette boutade d'un conseiller du gonvernement polonais résume le casse-tête angoel sont confrootés les dirigeants de la région.

La privatisation a été immédietement et partout reconnue comme la réforme structurelle clé. Sans elle, les acquis de la première vague de réformes, celle de la stabilisation macroéconomique, seraient rapidement perdus. Des lois de privatisation ont été votées dès 1990 en Europe de l'Est, dès 1991 pour certains pays de l'ex-URSS. Mais leurs objectifs sont restés, pour l'essentiel, lettre morte jusqu'à une date récente.

Certes, de nombreux petits commerces étaient vendus aux enchères, certaines PME étaient reprises par leurs salariés, quelques entreprises étaient vendues oux investisseurs étrangers, et quelques-unes cotées en Bourse, mais l'essentiel de l'industrie (nt

avant tout les « dinosaures socialistes») demeurait aux mains de l'Etat. Même en Hongrie, où les réformes ont commaocé bien avant 1989, la part de l'Etat dans l'industrie dépasse toujours 80 %. Paradoxe : si l'on définit le socialisme comme la propriété collective des biens de production, et

> Dans les programmes spontaneistes, mis en place en Russie, Ukraine et Mongolie, l'Etat se contente de distribuer les coupons et laisse les citoyens libres de les investir où bon leur semble.

conobstant tout le breit fait autour des réformes, tons les pays de la région soot bel et bieo encore socialistes. Pour se rappro-cher de l'économie de marché, il fallait un changement radical. D'où la floraison récente des programmes de privetisation de

Dans la plupart des cas, la participatioo est gratuite, on pen onéreuse (en Roumanie, 100 lei, ou 1 % du salaire mansnel moyen), d'où des taux de partici-pation élevés (80 % des ayants droit en Tchécoslovaquie, soit 8.5 millions d'actionnaires!). Il s'agit d'ooa distribution quasi gratuite de la propriété

nationale, ce qui a certains inconvénients. D'abord, peu de recettes pour des budgets d'Etat qui en ont bien besoin, d'autant que ces opé-rations lourdes de privatisation coutent cher à organiser. On a craint aussi l'effet inflationniste de l'émission de coupons que certains percevalent comme une quasimonnaie. Enfio, oo court le risque d'uo éparpillement de l'actionna-

riat des cotreprises, au moment même où celles-ci ont besoio de changements importants, done Mais si tant de pays ont sauté

le pas, e'est que les programmes de privatisation de masse ont des atouts indéniables. Parce que les citoyens ne payent pas ou presque, on peut éviter l'aodit et l'évaluation des actifs, exercices longs, coûteux, et aux résultats iocertains. Pour la même raison, on peut privatiser des entreprises aux résultats médiocres, qui aoraieot eu dn mal à trouver preneur : ceux qui feroot un mauvais choix d'iovestissement avec leurs coupons seront moins déçus que s'ils avaient payé le « prix fort ». Cela permet eussi des économies d'échelle, car l'exercice de privatisation n'a pas à être répété pour chaque firme : plusieurs centaines d'entreprises sont privatisées d'un coup. Vu la situation de l'industria à l'Est et la faible épargne de la population, on ne ponvait de toute façon guère attendre des recettes importantes de la privati-

Enfin, les programmes de privatisation de masse ont un aspect politique essentiel. En onvrant le processus à une large couche de la population, on cherche à éviter l'écueil de la privatisation par et pour la nomenklatura. On doone aussi une preuve tangible que les réformes soot encleuebées, et qu'elles sont irréversibles. Dusan tchécoslovaque, n'a pas hésité à dire : « La privatisation doit être conçue et vue comme une fin en soi. S'il y a un objectif à la privatisation, il est de nature politique.»

PIONNIERS . On peut distinguer schématiquement deux types de privatisation de masse. Il y a tout d'abord ce qu'on pourrait appeler les programmes « spontaoéistes », où l'Etat se contecte de distribuer les coupons et laisse les citoyens libres de les investir où bon leur semble.

Les programmes cusse, ukrainien et mongol s'inscriveot dans cette ligne. Mais e'est en Tchécoslovaquie que la premier programme de ce type a été lancé, dès novembre 1991, et e'est pour le moment le seul avant permis l'attributioo d'actions aux porteurs de coupons (1 539 entreprises privatisées, d'un capital total estimé de 45 milliards de francs). Contre uo paiement de 1 000 couronnes (eoviron 150 francs, soit uoe semaine de salaire moyen), chaque citoyen dispose de 1 000 points qu'il peut utiliser pour placer des ordres pour les actions lors de l'une des cinq sessions de ventes aux enchères. Il peut aussi confier ses points à uo intermédiaire financier qui décidera pour lui. Le « prix » (en poiots) des actions des entreprises très demaodées est relevé, et celui des entreprises peu demandées est baissé pour la ses-

sion suivante. Le schéma démarrait lentement, avec moins d'uo demi-million de participants jusqu'à la Noël 1991 quand, de manière tout à fait imprévue, plus de 450 fonds d'investissement se sont mis à promettre des gains mirifiques à ceux qui leur confinient leurs coupons. Plus de 7,5 millions de persoones décidérent de profiter de ces offres pour le seul mois de janvier 1992 et 72 % des points se retrouvérent entre les mains de ces intermédiaires. Ceux-ci, peu cootròlés jusqu'à récemment, risquent d'avoir des problèmes à tenir leurs promesses, car, même si la « valeur » des entreprises est certainement très supérieure ao Grégoire Deroo prix payé par les citoyens, rien ne

garaotit qu'un marché secondaire liquide permettes aux intermé-diaires de veodre suffisamment vite pour honnrer leurs engage meots. Mais les fonds les plus importants sont gérés par les grandes bacques, aux reins solides, et il est à parier que de nombreux investisseurs étrangers exelns du programme jusque-là,

proposeront d'acheter des actions. Au total, l'opération peut être considérée comme un succès et se poursuit malaré le processus de séparation de la Bonême-Moravie et de la Slovaquie.

INTERVENTIONNISME . L'autre type de programme de privatiplus « intervectiocoiste », où l'Etat décide de créer un certaio nombre de fonds d'investissement qui serviront d'emblée d'intermédiaire cotre les citoyeos et les entreprises. La Pologoe, mais aussi la Roumanie et la Slovénie ont adopté des programmes de ce

En Polngne, 60 % du capital de 400 eotreprises seront répartis entre une vingtaine de fonds d'iovestissement nationaux eréés par Chaque fonds ours un portefeuille composé d'une vingtaine da parti-cipations significatives (33 % du capital de l'entreprise, où il devra jouer un rôle actif dans la gestioo), et d'une série de petites participa-tions dans les 380 autres entreprises. On s'attaod que les banques d'affaires ou les cabinets de conseils occidentaux occupent une bonne partin des postes de gestionnaires de foods. Les citoyens, eux, o'obtiendront pas directement les actions des entreprises, mais recevront en 1993 une action dans chacum des vingt fonds créés.

> Créer rapidement un envirorwen nouveau où les relations Etat-entreprises deviennent plus proches de celles

L'inconvénient de ce système,

de marché. scloo certains, ast le grand rôle inué par l'Etat dans le processus avec les risques de politisation afférents. Cepeodaot, l'avantage est qua les eotreprises obtiecoent un actionogriat sélectionné parmi de combreux esndidats, stable et actif, et oui, de par son expérience, devrait aider à la restructuration. De plus, comme ebaque citoyen recevra one actioo dans chaque foods, ils euront tous un

d'une économie

qualité égale. Il est difficile de se prononcer daos l'abstrait sor la supérinrité d'un type de programme sur l'autre. Des considérations pratiques soot peut-être le meilleur guide dans ee débat : alors que la Pologne pourra à coup sûr mobiliser une vingtaine d'institutions de qualité pour son programme, il n'est pas silr goe la Russie aurait pû trouver les centaines de gestionnaires oécessaires pour sa privatisation de masse si elle s'était décidée pour le mêma modèle.

iovestissement diversifié et de

Les programmes de privatisation de masse ne sont pas la panacée poor les difficultés da la « transition ». Ils o'apportent pas le plus important : capital frais et gestioonaires chevronoes, aux entreprises qui en ont bien besoin.

Mais cet argent et ces gestionoaires oe sont tout simplement pas disponibles dans tous ces pays à l'échelle requise. Le grand avantage de ces programmes, e'est da créer rapidement un environnement oouveau où les relations Etat-entreprises ainsi que les relations à l'iotérieur des entreprises peuvent devenir plus proches de

Bozidar Djellc

Tout doit partir!

Des pays aussi différents que le Russie, la Tchécoslova-quie, le Pologne, la Roumanie, l'Estonie, la Lituania, l'Ukraine, la Slovénie ou la Mongolie ont edopté en 1991 ou en 1992 des programmes da privatisation de masse. Les schémas sont loin d'être identiques, at en sont à des stades divers de mise en œuvre, mais tous méritent d'entrer dans la caté-

120.00

6 . A. A. A. A. A. 120 min 2

10:00

THE STATES

7 .. - Ma 25

7 22 ce

- 1 TO MOS :-

1000

Sin . (2)

. The start

Service Automatic

1 1 17 13 11 23

were the section of the fig.

The state of the s

化 人名英格兰 医二氏性皮炎

.....

1000

تتوند بيوسيان المال

A CONTRACTOR

the second second

: Kertiff

Appendix of the control of the contr

1 1 1 1 2 4 E

.......... अर कराई इ.स.च्या

AP IN DIVINGRE

Experts chacun dans son domaine, deux témoins

nous ont fait parvenir des textes décrivant les réformes économiques en œuvre dans les pays de l'Est telles qu'ils les ont

goria dae programmes de masse caractérisée par : - La «masse» d'actifs privatisés. Le programma polonais, le moins « massif », comprend tout de même: pour sa première vague environ 11 % des actifs industriels, et devrait en inclure plus de 35 % une fois achevé. En Russis, toutea les entreprisas

movennes et grandes pouvant être privatisées doivent réserver 35 % de leur capital pour les porteurs de coupons. Aux parfois d'autrea actifs (logement, terre), comme en Litua-

actifs industriels s'ajoutent - La emasses da ci-

toyens prenant part au programme. Tous les citoyans majeurs (comme en Pologne), volra tous les eitoyens (nou-veeu-nés compris, comma en Russie), ont le droit de participer, et tous reçoivent la même part du gâteau, Certains n'ont pes manqué d'observer qua cas programmes égalitaristes avaient un air de déjà-vu : « les plus socialietse des pro-grammes de privatisation»,

Agriculteurs introuvables

Comment transformer des techniciens de kolkhoze en fermiers, surtout quand les autorités locales russes veillent à ce que rien ne change?

OREL (380 km au sud de Moscou)

OUS avez une très mauvaise organisation du travail, il faut planifier! » Ainsi nous parisit le responsable des relations internationales de la direction régionale de l'agriculture et de l'appro-visionnement (DRAA) de la région d'Orel (Orlovskala oblast). Nous, e'est-à-dire deux agronomes, Philippe Laurent, plus de vingt ans d'expérience du développement agricole en Afrique et en Russie, et moi, surnommé «le gamin» par la partie russe, stagiaire de l'Ecole nationaln sapérieure agronomique de Montpellier (ENSA M). Tous les deux envoyés par la région Champagne-Ardenne dens in cadre d'une coopération régionale avec Orel débutée en 1990.

Des grandes plaines à céréales d'Orel, terre natale de Tourgueniev et de la comtesse de Ségur, sont déjà venus, depuis 1991, une eloquantainn de stagiaires russes, reçus daos des exploitations agricoles françaises pour trois à buit mois. Notre mission s'inscrivait comme relais à ces stages. Elle était destinée aux « ferminrs indépendants » qui exploitent ectnellement 2 % des terres agricoles de la région. Ces terres, oi les meilleures, ni les plus faciles d'accès, ont été prêtevées sur les fonds de terre de Gorbatchev, dès 1988, pour la création d'exploitations fer-

Notre objectif était de transmettre l'expérience et la modèle associatif du Centre d'études des techniques agricoles. Malheureusement, le mot d'ordre « Agriculteurs indépendants, associezvous in ne fut pas du goût de la direction régionale de l'agriculture, ex-Agronom, dont les diri-geants out survécu à l'ancienne appellation. Et si leur savoir-faire dans le domaine de la production est modeste, s'il est déplorable dans ceux de la conservation et de la distribution des produits, il est en revanche sans faille dans la rétention de l'information, le limitation des moyens de communication, l'ouverture du courrier. l'hébergement précaire, et l'entre tien de relations avec l'ex-KGB qui a, chnchote-t-oo, mené son enquête sur nos activités.

QUELS FERMIERS ? . Quelles étaient les chances de réussite de ootre missioo, quels résultats pouvait-on en attendre? Autant de faux problèmes, les véritables questions sont ailleurs. Existe-t-il unn remise en cause des principes d'organisation du travail? Onei sera l'accueil réservé à de nou-

> Des clans familiaux se constituent, des groupes s'organisent sur la base de l'entraide.

velles méthodes? Les réponses n'appartienneot pas ociquement à la DRAA. Il faot d'abord savoir qui sont les fermiers iodépen-dants et quelles soot leurs motivations, sont-ils d'ailleurs des fermiers, et sont-ils indépendants?

A une exception pres, cous o'avons pas rencontré d'agriculteors au sens champeoois do terme, mais des iodividos confrontés à la fonte des crédits, à la réticence des autorités à vendre du matériel qu'elles déclarent destiné exclusivement aux kolkhozes et aux sovkhozes. Coincés entre l'amont et l'aval de la production comme dans une tenaille, ils sont de plus souvent en butte à l'hostilité de leur voisioage

bumgin et professionnel. Même s'il vient d'uo kolkhoze, le fermier reste handicapé par sa formation. On a créé des spécialistes poiotus alors qu'il faut des généralistes pour coodnire une exploitation agricole. D'ailleurs, plus que des agronomes, ce sont surtout des Certains, tels les acciecs présimécaniciens qui décideot de dents de kolkhoze, ont un résean

s'installer, car avant même de savoir cultiver, il faot pouvoir réparer et entretenir le matériel. Noo seulement ces fermiers disposent de peo de moyens, mais

nous sommes souvent restés songeurs quant à leur vocation d'agriculteur. Quand on les interroge sur les raisons de leur installation, le premier motif iovoqué est la cooquête de l'iodépeodance, de la «liberté». Vicot eosoite la satisfaction de produire, pour soi et pour ses proches, ooo pour des «fai-ocants». En troisième lieu, il y a l'effroi de voir des familles « éclatera dans les bouleversements écocomiques et sociaux de le Russie. « Nous devons créer un lieu sur lequel la famille peut se réunir et vivre soudée », expliquait M= Orlova, ex-secrétaire du parti d'un kolkhoze du district de Mtsensk ayaot fondé son explnitation en 1991. La terre exerce une sorte d'attrait hypootique. Sans être

typique, le cas d'Anatoli Sapioki, quarante-quatre ans, permet d'étayer cette hypothèse. Comme la plupart des fermiers, Anatoli a fait des études sopérieures. Il était professeur d'histoire et directeur d'une école à Bolkhov (villa du nord de la région d'Orel). Il cultive, avec l'aide de trois employés permanents, 100 hectares de terres obteoues en avril 1992 « en propriété avec transmission héréditaire sons droit de vente ». Nos suggestions étaient les bienvenues : eo effet, l'agriculture o'est pas son métier ; elle o'est même pas son gagne-pain puisqu'il possède par ailleurs un commerce de vêtements ; eo revanche elle est une justification car elle est productive au seos socialiste do terme.

FORMULE MAGIQUE . La terre, productrice de blé, matérialise tonies ses aspirations. Mais pour réaliser le prodige de la production, il feut connaître la formule magique. Dès lors, l'inégalité se creuse entre les fermiers.

de relatioos qui leur est un « sésame ». Les andaciaux da la première heure qui se sont lancés evant 1992 ont pn bénéficier des crédits et des bas-prix de l'époque pour s'équiper. Aujourd'hui, les ex-apparatchicks, les devins et les autres se retrouvent daos l'iocertitude : que vendre, à qui, où,

comment, a quel prix? Alors, pour coojurer le mauvais sort, oo s'associe. Des clans familiaox se constitueot, des groupes s'organisent sur la base de l'entraide. Mais, à quelques exceptions nots, les associations que oous avons rencontrées reposent sur des enteotes à l'amiable sans déficition précise des mesures à prendre en cas de litige. Quel recours juridique dans un Etat qui o'est pas un Etat de droit? Là encore, nous aurions pu être utiles, à conditino de pouvnir nnus déplacer dans cette région grande comme la Champagne-Ardenne. La DRAA l'a bien compris, qui, sur deux mnis de présence, cous a coocédé un véhicule dix après-midi...

La DRAA o'est pourtant pas insensible an destio des fermiers puisqu'elle encadre daos le district de Mtsensk, d'où est originaire l'actuel gouverneur de la régioo, uoe association de ceot quarante fermiers. Ficancée par la DRAA et les cotisations de ses membres (1500 roubles par personne pour 1992, le salaire moven se situant près des 3 000 roubles début juin 1992), cette associatioo souhaite sélectionoer vingt-quatre éleveurs pour stimuler la production de viande. En effet, certains kolkhozes et sovkhozes refusent désormais de livrer leur productioo aux prix définis par l'Etat ou par la région. Attitude d'iodépendaoce s'il en est qu'nne association correctement orientée pontrait briser. Voilà comment en jouant les « fermiers iodépendants » cootre les kolkhozes et les sovkhozes, et téciprogoement, on perpetue les techniques éprouvées de la réqui-

the market for the second

Sept min definition of the second A STATE OF THE STA The state of the s

igografia de la companya de la compa Mary Mary PARTY TO THE PARTY Company Control of the Control of th **通知等 A 智能** The second second

Maastricht : déblayons le terrain !

ASSERAIT eujourd'hui pour cerchéo celui qui oserait soutenir : la monnaie de l'avenir pour le France, c'est le... franc. Maie un franc rénové car géré par une Banque de France pourvue d'un statut d'eutonomie (le mot «indépendance» sonne bien, ce n'est pas, en l'occurrence, celui qui convient le mieux). Un franc dont on renforcerait euesi, substantiellement, les liene qui l'uniseent déjà, selon les modalités éprouvéee du SME, à toutes lee monnaies des pays participants au grand mar-ché sans frontières (à l'exception, du reste par-tielle, de la drachme). En passant soue silence cette eolution, on accrédite l'idée qu'elle est déjà dépassée, grâce précisément à Maastricht. Mais qu'on y prenne garde : ne pas l'examiner, c'est courir un risque enorme

Les hérauts de la campagne pour le « oui » tiennent un autre langage. Le paradoxe est que certains pertieans du «non» viennent leur prêter main-forte lorsqu'ils ne trouvent rien de mieux à proposer qu'une « monnaie commune » pour blen montrer que leur opposition à le monnaie unique est constructive». Cette facilité vient au secours d'Elizabeth Guigou.

Monneie unique contre monnaie commune (encore dénommée « perallèle »), on est là en plein ésotérisme communautaire l'Et comme la seconde notion n'est qu'un mauvais succédané mis en avant eu cours de le négociation par les Britanniques pour contrer la première, le ministre délégué pour les affaires européennes et ses pareils ont beau jeu de critiquer ce projet mort-né. Cela les dispense de parler du leur.

La version la plus élaborée de le monnate commune e été présentée, sous le nom d'écu lourd (hard ECU) par le chencelier de l'Echiquier, Norman Lamont en juin 1990. L'idée consistait à imaginer qu'on pourrait faire circuler parallèlement eux monnaise nationeles des pays membres, une treizième monnele, qui sereit, en quelque sorte, la concurrente des douze eutres. L'écu lourd aurait pour caractéristique de ne iameis être dévelué forte des monneies du SME. Son prestige serait dane sa défini-

Un fonds monétaira européen se chargerait de l'émission de l'écu nouvelle manière. Meis cette nouvelle

institution n'egirait, nous dit-on, qu'à la manière d'un « compte de substitution ».

Selon les promoteurs de l'écu lourd, celui-ci serait destiné à être utilisé en lieu et place des monnaies nationales auxquelles il se serait substitué à la demende dee usegers. C'est « donc » du libre choix de ces demiers que dépendrait uniquement leur création. A peine a-t-on commencé à s'interroger sur la portée pratique d'un tel projet qu'on bute sur de graves difficultés d'interprétation.

La monnaie parallàla eurait-elle ou non cours légal»? Mais surtout quel sens donner eu « cours légal » dont jouissent les monneies nationalee existantes, une fois introduit l'écu lourd? Le cours légel signifie qu'une monneie doit être acceptée en paiement pour sa valeur nominale. Le propre de l'écu lourd étant de ne pouvoir être dévelué, à chaque moment on supputera la veleur « réelle » de le monnele nationele vis-à-vis de le monnaie commune posée comme invulnérable. On peut supposer. en tout cas, que telle serait le situation dans tous les pays à monnaie faible. Dans ces pays. l'absence ou la présence de cours légal pour l'écu ne changerait sans doute pas fondamentalement les choses. Dans le pire des cas, n'y verrait-on pae l'écu lourd jouer le rôle que joue le doiler dans les paye de l'ex-Union soviétique? Avec cette circonstance eggravante : le monneie parallàle eurait été ici officiellement mise en circulation i Dans lee pays à plus forte tradition monéteire (Allemegne, Peys-Bes, France, etc.), conférer à l'écu le cours légel reviendrait à pourvoir chacun d'eux de deux monneies à pert entière : curieuse méthode pour promouvoir l'unification monétaire de l'Europe i Quant à le gestion du FME, elle serait, dens lee deux hypothèees, en contradiction avec l'objectif proposé :

 Première hypothèse (la plus conforme, semble-t-il, à l'esprit du projet britannique):
 l'écu lourd n'e pas cours légal. Dans ce cas, le FME, dont il est dit qu'il aura la responsabilité du niveau des taux applicables eux créancee libellées en écus lourds, eurait-il les moyene d'exercer son influence? Une banque d'émission est en mesure d'influer sur le marché parce que les banques commerciales n'ont pas d'autre moven de se procurer le « monneie égale » que de s'adresser à elle...

 Deuxième hypothèse : l'écu lourd reçoit le cours légel. Dans ce cae, les opérations du FME sur le marché seraient facilitées. Mais, du même coup, la monnaie commune risquerait de perdra encora un peu plue son caractère supposé de simple mormaie de substitution. Pour-quoi ? It est spécifié dans le projet britannique que la FME pourrait recevoir des dépôts « par-teurs d'intérêts et libellés en écus lourds ». Norman Lamont, toutefois, ne nous dit pas quels seraient les déposants. S'agirait-il des banques centrales netioneles? Dene ce cas, le FME serait presque certainement emené à jouer auprès d'elles le rôle de préteur de demier ressort et, donc, de créer de la monnaie.

Cours légel ou pas, le FME devrait bien se procurer des reseources pour verser des intérêts eux déposants. Il ne pourrait le faire qu'en acquérant lui-même des actifs productifs d'intérêt. Le FME, en étant echeteur net de créances sur les marchés, leur fournirait per lamême des liquidités. A supposer qu'il soit réalisable, le projet de doter l'Europe d'une monnaie superforte serait potentiellement inflation-

Avant même de voir le jour, le projet d'écu lourd était anachronique. Il se référait implicitement au modèle de monnaie forte qu'avait été, naguère, le deutschemark : une monnaie solide eccompagnée de taux d'intérêt ralativement bas. Trois foie héles, les monnaies «fortes» de l'Europe ressortissent aujourd'hui, plutôt, de la peseta ou de l'escudo.

Qu'eurait fait le FME en 1991, année eu cours de laquelle la

devise espagnole s'est presque toujours imposée en tête du SME? Cele l'eurait-il conduit à echeter de préférence des titree de le dette publique espagnole particulièrement rémunérateurs, alors que la peseta est manifestement surévaluée? Supposons qu'il alt choisi, par prudence, de continuer à acheter des titres allemands (qui rapportent moins). Une telle préférence n'eureft pas manqué d'être interprétée comme un l'égard de la « monnaie le plus forte » du jour. La gestion de le monneie commune se serait révèlée un facteur de spéculation!

Autre question épineuse : en cas de dévelorisation ulté-

neure de la peseta, qui dédommagerait le FME des pertes essuyées pour avoir acheté au taux fort les titres espagnols? La valeur d'une monnaie dépend entièrement de la valeur des actifs en contrepartie desquels elle est émise. Si ce dédommegement n'avait pas lieu, c'est l'écu lourd qui en subirait les conséquences : il deviendrait un peu moine lourd. Mais qui supporterait, ici, le risque de change, le Trésor espagnol ou bien le FME, c'est-à-dire l'ensemble des pays de la CEE?

Quant aux origines doctrinales de la monnaie paralièle et commune, elles ne sont pas de netura à écleirer cette notion. Au point de départ de la réflexion, un court ouvrage de Friedrich Hayek publié en 1976 à Londres sous le titre Denationalization of Money. Y faisant-allusion, Pascal Salin écrit quelques ennées plus tard : « La solution la plus extrême et probablement le meilleure consisteralt à permettre à tout agent économique de devenir producteur de monneie et de vendre de le monnaie sur tout le territoire de l'Europe, einsi qu'à l'extérieur (dans la mesure où les gouvernements le permettraienti » (1). Traditionnellement, un des points forts de la réflexion monétaire française était d'éviter la confusion entre monnaie et crédit. Qu'il soit permis, à le lumière de cette dis-tinction, de faire remerquer que la solution en principe préférée par le stimulant théoricien de Dauphine n'e rien d'e extrême ». Decuis l'invention eu Moyen Age de le lettre de change endossable, tout «agent économique» e le possibilité d'économiser l'emploi de la monnaie en tirant une traite sur son débiteur au profit d'un tiers bénéficiaire (le porteur de ladite lettre de change...)

C'est vrai qu'eu cours de ce siècle, les Etats ant presque toujours fait preuve d'une désastreuse irreeponsabilité monétaire. Le moyen d'y remédier n'est certainement pas de les dégager de toutes responsabilités - ce qui est d'ailleurs impossible - dens ce domaine i Voile pourquoi, dans son essence, l'idée d'une monneie paralièle est mauvaise. Malgré des epparances contraires enigneusement ménagées, la même objection pèse sur Maastricht. (A suivre)

(1) Pascal Salin. l'Unité monétaire européenne : au profit de qui? 1981, Economica.

LIVRES Le «tout-marché» miroir aux alouettes

Contre les économistes qui se transforment en « abstracteurs de quintessence », Alain Bienaymé préfère regarder les organisations de plus près que les équations

LE CAPITALISME ADULTE d'Alain Bienaymé, PUF, 360 pages, 178 F.

Marx avait prédit le fin du capitalisme, victime de ses échecs face à la lutte sociale. Schumpeter le condamnait, lui, à cause de ses succès, réduisant par la concentratioo des firmes le nombre de ses défenseurs. Le capitalisme est tou-jours là. Sa recette? An commencement était le marché, et son propbète, Adam Smith, n'a cessé de susciter des disciples, josqu'à nos néolibéraux répandant le bonne parole dans des ouvrages où les axiomes, les lois, les constructions d'un formalisme de plus en plus échevelé feraieot dresser les cheveux sur la tête de l'inspirateur.

Alain Bienaymé s'émeut, dans son dernier livre de cette dérive. Il le fait sans cultiver les verrues du langage professionnel, bravo! Sa thèse est simple : le « tout-marchés est un miroir aux alonettes, séduisant pour les cabstracteurs de quintessence», pour ceux qui veulent toujours ehercher une explication du moode à travers leur discipline, dangereux parce qu'il éloigne du réel on pire conduit au « culte totalitaire de la concurrences (1). Ceux qui n'ont pas eu de commerce avec certains livres classiques d'économie trouveroot peut-être qu'il enfonce des portes ouvertes. Mais Péco-académisme fait plus de ravages qu'on

Si le capitalisme e po arriver à l'âge adulte, estime notre auteur, c'est parce qu'il e tourné le dos à la phipart de ses théoriciens, qu'il greanisée de marché ».

Ricardo de n'evoir vu que ele fleuve étroit mais vif de l'économie de marché » et d'evoir insuffisanment mis en lumière la façon dont le capital organisé s'insère « dans

le processus renouvelé de la production ». Mais la feveur de la déréglementation a fait remonter en force l'idée d'one toute-puissance du marché. Surtout, il manquait une sorte de traité d'économie mixte. Ce que veut, au fond, écrire ici Alain Bienaymé.

Voice d'abord, selon notre auteur, trois caractéristiques essentielles de « l'économie organisée de marché » : 1) elle redonne à la valeur d'usage un instre qu'elle avait perdu en économie intégrale de marché au bénéfice de la valeur d'échange; 2) l'organisation crée une division des tâches qui lui interdit de se conformer à la rationalité écocomique individuelle; 3) le « capitalisme odulte» se tronve devant une marge de choix sensiblement plus vaste que le « tout ou rien » proposé par les tenants du modèle de concurrence pure et parfaite.

ETAT . Comme il se doit, en tête des organisations vient l'entreprise, qui ne se confond pas, ainsi que le suggérait Walras, evec un offreur quelconque. Alain Bie-naymé étudie ses spécificités, soo comportement, son utilisation du progrès technique en économiste et non comme la plupart des auteurs en sestionnaire. La relativisation du rôle des marchés par l'existence des organisations influence enssi les modes de régulatinn macroéconomique. «La société (a) une existence propre. distincte des seuls liens tissés par l'échange. » Cela conduit à formuler evec plus de justesse le problème central de concilier l'efficae assuré « la coexistence entre la cité économique et le resserrement marché et les organisations », post des solidarités : « N'importe quelle tulat de l'économic réelle, ce liberté de marché n'est pas bonne à qu'on appelle ici, «l'économie prendre, si elle développe les enrichissements sans cause, l'appari-

Alzin Bieceymé sort rarement, comme ici, sur les sentiers normatifs. Plus loin, il soulignera le fait qu' « en l'absence d'une règle ciulre et logiquement Faure.

convaincante pour la détermination de salaires justes et efficients...
il appartient à l'Etat, ultime défenseur de la monnaie, de son pouvoir d'achat, d'éclairer les données

conjoncturelles du débat ». Comme on l'imagine, un chapitre complet est réservé au rôle de l'Etat. Pour Alain Bienaymé, il n'est pas «impérial», mais immacent à la société capitaliste et sa présence apporte plusieurs degrés de liberté dans la régulation macro-écocomique de la nation. car il use de son punvoir de contrainte pour arbitrer, dans l'affectation des ressources, entre l'optimum économique collectivement déduit des choix individuels et d'autres finalités auxquelles les êtres humains peuvent aspirer. Autre facteur de liberté : l'Etat reçoit et communique des impulsions indépendantes de la logique des choix marchands. Mais l'imperfection du marché ne justifie pas pour eotant une confiance moonditionnelle dans les vertus de l'Etat : plus ses pouvoirs s'éten-

dent, plus ils s'affaiblissent. Il pourrait en être de même pour l'Europe estime notre auteur. Elle ne progressera qu'evec pragmatisme. econformément aux leçons que donnent les organisations privées ». Car, ni le marché, ni les modèles économétriques ne peuvent répondre à des questions qui relèvent du « choc des comportements, des ruses de l'Histoire et du mouvement des idées » (2).

Sachons gré à Alain Bienaymé d'avoir rappelé aux théoriciens que l'indéterminisme s'impose en économie plus encore qu'en physi-.marché».

Pierre Dreuin

(1) Philippe Saint-Marc, la Croix da 20 iain 1992. (2) Trois traits caractéristiques de

la Révolution Gançaise, selon Edgar

NOTES DE LECTURE

L'ANNÉE INTERNATIONALE 1992

384 pages, 99 F.

rassure.

Les publications d'annuaires se multiplieot, répoodant à l'ettente d'un public étourdi par le flot d'informations et qui désire engranger régulièrement les événoments qui comptent pour éviter de perdre pied. Ils different surtout par le classement adopté. Celui de la revue Politique internationale privilégie la variété. La grille choisie permet de passer des «espaces géopolitiques » eux « pays » (86 Etats qui dominent l'actualité), des «eojeux stratégiques» à «l'économie». Un «pays de l'année » a été choisi : l'Espagne, puis un «dossier de l'année » : l'effocdrement do système communiste. Toute la fin de l'oovrage sert de «bolte à outils» : des dates, des chiffres et des cartes. Ce livre à portée de la main, on se sent plus

ECONOMIE ET POLITIQUE DE L'ÉNERGIE par Jean-Marie Martin

Armand Colin (Collection « Cursus », 194 pages.

Dans quelle mesure la croissance économique est-elle liée à l'approvisionnement énergétique? Jusqu'à quel point les gouvernements doivent-ils s'en remettre aux «forces du marché» pour assurer l'approvisionnement de leurs économies? Et à long terme (d'ici 30, 50 vnire 100 ans) les ressources limitées de la planète permettrontt-elles de faire face oux besoins, compte tenn de l'importance des coût de la protection de l'environnement? Jean-Marie Martin, qui repond à ces questions, est l'un des

meilleurs spécialistes français de l'économie de l'énergie.

Rapporteur du groupe « Long terme énergie » du IXe plan, et anteur d'un remarquable petit ouvrage de vulgarisation sur le sujet (l'Economie mondiale de l'énergie, Editions La découverte, collection e Reperes », 1990) il invite, dans ce manoel, à une reflexion nuancée sur un secteur où les idées trop simples sont souveni dangereuses

Vingt années de bouleversements énergétiques enseignent la prudence : les chocs pétroliers des années 70 ont montré que les ressources n'étaient pas inépuisables (comme on l'avait longtemps cru), mais aussi, n contrario, que les économies modernes étaient capables de s'adapter à une énergie chère. « Les ressources énergétiques sont loin d'être épuisées mais on admet qu'elles ne pervent pas être exploitées à n'importe quel rythme », conclut Jean-Marie Martin e Une croissance très modérée de lo production mondiale d'énergie entraînerait-elle un arrêt de la croissance économique? Sans oucun doute si les techniques étaient immuables. Mais tel n'est

BÉNÉVOLAT ET SOLIDARITÉ de Dan Ferrand-Bechman. 192 pages, 120 F.

pas le cas. » ··

Sans doute, nous sommes tons des bénévoles : dans l'accompagnement des mourants, les associations antiracistes (et racistes), la défense des oiseaux ou des chasseurs... Mais la thèse de ce livre est que le bénévoiat est eujourd'bni plus une attitude de dissidence sociale que de charité, attitude qui s'exprime contre le travail, facteur moderne et quasi exclusif d'inté-gration et d'identité sociale. S'interroger sur le bénévulat

revient aussi à s'interroger sur le sens de la fratemité. C'est pourquoi cet ouvrage recouvre indiscutablement un thème et nn travail originaux. Qui sont les bénévoles? Quelles sont leurs motivations? Existe-t-il une solidarité à la francause par opposition aux grandes traditions étrangères, notamment anglo-saxonnes? On peut également lire ce livre o contrario: comme une réflexion sur l'utilité et

MONTAIGNE CONSULTANT dons l'entreprise de Suzanne Kadar, InterEditions, 145 pages, 95 F.

La curiouse idée que voilà : tirer des Essais de Montaigne des recettes - commentées - d'aide au

Une idée courageuse, mais du genre de courage qui incite à participer an concours du plus gros mangeur de spaghettis. Voici ce que ca donne, par exemple à pro-pos du temps. (Lui, Montaigne) : «Je veux arrêter la promptitude de la fuite par la promptitude de ma saisie et, par la riqueur de l'usage, compenser la hâtivité de son écou ment. » (Elle, l'auteur) : «Chacun doit mieux s'organiser, mieux maîtriser ses habitudes afin de compenser le rapide écoulement du ps disponible. Seule la «rigueur de l'usage» en permet un meilleur usage. Mais, je le répète, avant toutes choses, nous devons être au clair concernant nos priorités, car c'est en fonction de ces dernières qu'il convient d'agir. »
Un cinquième de textes de

Montaigne pour quatre cinquièmes d'exégèse de ce tonneau. Mieux vant s'acheter les Essais en poche.

17 A. 10 TO 18 18

2.00

1000

THE SECOND

: M: 1 12 4 12

2.00

er: 32 Exercis

See Market

21 474 17

- 101 82

" Sull" 5. The Berry

Sen State

100000

" 2" 注意管理:

102 De 25

2. 15 9

March Parks

· ' 14" W 2257

the training

760 H 12G:

17.00

1,000,000,000

್ ೫೩೦೫ ಚಿತ್ರ

CONTROL SECTION

The Callette In F

1.10 (27.4.25)

LETS

. :ra:=

A. 15 TX

7 .0 .55522

عتباتر ب.

. cr.: : 11 1

10. 12.72

يختلان والما

11:14 12:14 12:55 11:14 12:14 12:15 11:14 12:15

12 Car 21 12

U. شقاه برورس

Tarret.

green to

ومعتبرة بدائه

· N · NEW P

: 75 8 E

.....

720

AND ADMIN

E. C. S. L.

A Section of the second 7 19 Table

Reprise et développement

A bas la vertu, vive la croissance!

Non, la reprise économique e'est pas « au coin de la rue ». Dans ces conditions, le salut pour l'Europe — toute l'Europe — n'est pas de s'obstiner dans un modèle de vertu financière mais de proposer un projet de croissance aux pays les plus panvres, financé par les plus riches, an bénéfice de tous.

DEF EMMA JUEL DEVAUD (*)

- ECDNOMIE auropéenne ne va pas bien : chaos à l'Est, langueur à l'Ouset, digestion lourde en Allemagne réunifiée. Dans cette passe difficile, deux bouées de sauvetage possibles ou espérées : la reprise internationale, qui rôde « au coin de la rue » depuis bientôt deux ans, une plus grande intégration de la petite Europe.

De tels espoirs, à terme proche, sont largement déraisonnables. Les trois ens d'embellie que nous avons connus jusqu'à la veille de la guerre du Goffe étaient une parenthèse qui devait presque tout aux circonstances : contre-choc pétrolier, mise en place du grand marché communautaire, déréglementation financière, absorption de la RDA par la RFA. De ces événemente, les deux premiers ont à peu près épuisé leurs effets. Les deux autres ont développé des conséquences perverses (inflation des ectifs, endattement, dérapages budgétaires), dont la correction est loin d'être acquise, perfois à peine amor-cés. Sur quelle reprise, dès lors, peut-on compter, quand les trois pôles de l'économie mondiele, Etats-Unie, Japon, Allemegne, sont en phase de purge, ou de nécessité de purge? Un mot à cet égard du

Les critères de convergence vers la monneie unique obligent les Etats les moins blen gérés de la CEE à des politiques restrictives, qui péseront sur la croissance de la Communautá. Mais ces évolutions sont finalement de second ordre au regard des difficultés allemandes, qui exigeront, beaucoup plus longtemps qu'on ne le supposait, una extrama

rigueur monétaire et/ou budgétaire, selon la répartition opérée entre les nationaux et l'étranger du coût de la réunification. Facteur de dépression qui, ajouté à l'auetérité dans les peys à gestion publique relachée et eu coût des subventions aux régions pauvres, est gros d'un risque d'explosions, sociales

De façon plus générale, troie problèmes majeurs obscurciront un bon moment encore l'horizon européen.

 Le durcissement des règles prudentielles et de la gestion du crédit et des finances publiques en période de stagnation, voire de récession, entrave, s'il ne l'étouffe, toute velléité de reprise, à supposer qu'il na débouche pas sur une déflation pure et

- La niveau des taux d'intérêt réels au regard du rythme de croissance fevorise les rentiers, pénaisa la risque et l'innovation et mine en profondeur

- Plus fondamentalement, la demande dans les pays namis du Centre et du Nord arrive à saturation, alors que les besoins, donc les possibilités d'expansion, sont considérables et insadsfaits à la périphérie de l'Est et du Sud.

Proposer un projet

On peut, dans ces conditions, se demander si la bonne et quasi unique recette consiste à copier par-tout en Europe le modèle de gestion publique à l'al-lemende qui, au demeurant, epparaît à la fois comme très spécifique et peut-être contesté dans son propre périmètre. Et le précédent de l'unité ellemenda fait douter précisément que l'unification monétaire constitue la medleure formule pour venir à bout d'écarts considérables dans les niveaux de veloppemem.

La question centrale en Europe, an effet, n'est pas d'exhorter les Etats riches ou serni-riches à plus

de vertu finencière et monétaire pour éblouir ou éduquer les pauvres, mais de proposer un projet de croiesance des plus pauvres, financé par les plus riches eu plus grand profit de tous. Là sans doute se trouve le seul vrai levier d'une relance des écono-mles. Ce qui suppose qu'un vrai débet s'insteure et se conclue sur le parrage des coûts, les conditions et les moyens de la mise è niveau des zones retardées et que, dans ce rattrapage, on renonce è toute préséance historique ou politique entre nations rela-tivement déshéritées (l'Irlande plutôt que la Hongrie,

Portugal plutôt que la Pologne...). Parail massaga eerait sans doute mieux raçu par les opinions publiques et plus favorable au suc-cès de l'idée européenne que les obscures controverses actuelles autour du traité de Maastricht. Car l'Europe e besoin d'espoir plus que de discipline et

d'imagination plus que de règlements. La proposition vaut également sur le plan politique. En dépit ou à cause de ses vertus supposées d'intégradon, l'Union européenne n'apporte pas une réponse suffisante aux défis que suscine la fin de la guerre froide. Il y faudrait aussi – et probablement devantege ou d'ebord - une incitation à l'échange libre sur tout la continent, dont l'ALENA offre un exemple outre-Atlentique. Il y faudrait surtout un véritable schéma de coopération politique, proposé an mêma temps sux peys d'Europe centrale et orientale, Et pourquoi, par exemple, puisque Sarajavo sa situe au cœur da ls problématique auro-péanna d'hier et d'aujourd'hui, na pas revandiquer pour le CEE mandat provisoire de prendre en charge et gérer le Bosnie multiculturelle at maurtrie, evec embition, sous réserve qu'y consentent ses citoyens de toutes ethnies ou religions, d'en faire è terme un district suropéen à valeur de référence

(*) Directeur des études à la Chambre de commerce et d'industrie de Paris.

Finance

La France manque de capitalistes

SI les entreprises françaises manquent de fonds propres, c'est que l'Hexagone manque d'investisseurs en capital, du moins à long terme. Cette carence tient notamment à l'absence des fonds de pensios qui, an Japon on dans les pays angio accous, affinement le marché financier.

par DOMINIQUE NOUVELLET (") NE économie moderne, si elle ne veut pas devenir une économie d'endettement, a besoin, pour nounir les fonds propres de ses entreprises, de « capitalistes », c'est-à-dire d'investisseurs en capital. Ceux-ci sont e priori nombreux dens notre peys : compégnies d'assurances, caisses de retreite, elcav, fonds communs de placement, sans oublier les investisseurs étrangers. Quent aux eociétés non cotées, il est communément admis que, evec la multiplication des fonds de cepitel-risque, il y surait excas de l'offre de capiteux eur la demande.

Cette analyse, pour répandue qu'alla soit, demeure superficielle : car ces investisseurs en cepital sont avant tout dens notre pays des investisseure à court terme, elors que le n'aque d'entraprise implique le moyen et le long

. Trois preuves à cette essertion : d'abord, l'importante décote des sociétés de portefeuilles, beaucoup plus forte en France qu'à l'étranger; leur rentabilité est trop lointaine pour les investisseurs de notre peye; même si les perspectives de profit sont, à moyen terme,

Ensuite, le désintérêt récent des grends investisseurs à l'égard des sociétés non cotées : eprès l'euphorie de ces dernières ennées, le reflux est général cer le conetitution de provi-sions liée à la récession repousse à plue long terme les chances de profit.

· Enfin, le difficulté de feire comprendre eu marché que, su-delà du dividende per ection de l'ennée en cours, les entreprises éérieusement gérées peuvent avoir d'eutree ettreits, à condition de se placer à plus long terme.

Cette préférence des investisseurs français pour le court terme e de redoutables consé-

- elle conduit au gonflament des sicav monéteires et eutres instruments de collecte de l'épargne à forte rémunération et sens risque : ceux-ci à leur tour ne ce placent guère sur le merché des actions, compte tenu de leurs contraintes de rémunération;

(A)

HOTEL DU RHONE

Parce que

I'on me reconnaît

The feating Hotels of the Vibeld

TÉL. (41 22) 731 98 31

FAX (41 22) 732 45 58

GENEVE

- elle rend la merché françaie des ections forrement spéculatif, le meilleur moyen de gagner vite étent la recherche de la plus-value à court terme ; l'actionneriet atable dont nos sociétés cotéss ont basoin est un vœu pieux ; on l'a vu eu 'moment des privatisations lorsqu'il e failu labo-reusement constituer des anoyaux durs»; on le voit a contrario quend on constete l'intérêt des invaetisseure pour les sociétés opéables et leur

désintérêt pour celles qui ne la sont pas; — elle rend difficile, spécielement pour les sociétés non cotées, le financement de leurs prolets à long terme... à moine d'édmettre un haut niveau d'endettament. Or les entreprises francaises aont déjà en moyenne plus andettées que leurs concurrentes étrangères et l'inflation n'est plus là pour rendre les teux d'intérêt indolores. La gouvernement e beau jeu d'inviter les chafs d'entreprise à investir et à recruter : il ferait bien de commencer per interdire le rémunération de fait des comptes à vue pour favoriser l'épargne stable at durable.

Fragilité des ressources

Quelles sont les ceuses de ca phénomène? La première tient à l'attraction de le rémunération des outils de collecte de l'épargne à court terme (et de la monnaie) ; certes, la boulevarsement de le hiérarchie des taux y est pour beaucoup. Meis peut-on se contenter de ce constat? Converties à l'idéologie libérele, les autorités et les banques se rafueant à réglamenter la rémunération des placements à terme.

La deuxième cause tient à la fragilité des ressourcee des investisseurs en capital : ce n'est pes saulement l'industrie qui manque de fonds propres mais également les invesosseurs... ou, è tout la moins, manquant-ils eux aussi de raesources stables.

Toutes les entreprises françaisse, qu'elles solant financières ou industrielles (mais aussi les particuliers sens lesquels le Bourse est condamnée) aubiesent les effets désestreux des politiques mises en œuvre depuis des décennies. En socielisant » l'épargna que les ectife devraient conserver pour leurs retreites, comme en bloquent les prix, ou en procédant à des prélèvements excessifs, on e privilégié le court terme sur le long terme, le consommadon sur l'épargne,

l'épargne publique sur l'épargne privée. Ce phénomène, longtemps occulté per l'infla-tion et le lexisme des politiques monétaires et budgétairas, deviant evaugiant evec le retour è l'orthodoxie financière que nous imposent nos angegaments internationaux at la mondielisation dee merchés. Gérant una épargna capitalisée souvent à très long terme, les énormes fonds de pension, notamment anglo-saxons et japonais constituent la massa de menœuvre financière qui permet eux entreprises de le plupart des pays développés, en perticulier les sociétés non cotées, de se doter de capitaux propres impor-

Bravo eu gouvernement d'avoir eu le courage d'ouvrir la débat sur les fonds de pension et da s'être enfin attaqué eu redoutable problème de le rémunération de l'épargne monétaire. En ettendant que ces fonds de pension deviennent réalité at qu'ila aient eccumulé una épargne suffisente, il faudra bien se résoudre à aller chercher les capitaux de leurs collègues étrangers, pour financer à long terme les investissemente industriels indisnensables.

(*) Gérant de Siperex.

Incertitude et psychologie

Misère de la prévision

L'économie d'anjourd'hui est moudiale, mouvante et complexe. Nous le disons, mais n'en tirons pas les conséquences. Résultat : les prévisions, mulgré la surabandance de données, tombent de plus en plus souvent à côté de la plaque.

par FRANÇOIS RACHUNE (*)

L fut un temps où, appuyé sur ses exactitudes, la prévision économique pouvait afficher ses résultats fierement. Tout se passait alors comme si les grands indicateurs (produit intérieur brut, chômage, inflation, taux de change, etc.) obeis: ent evec un relative sagesse à des évolutions non pas tracées à l'evance, meis somme toute easez bien discernables. Aujourd'hui, l'humilité s'impose à mesure que les erreurs se multiplient. Chacun se souvient des chiffres imprudemment publiés fin 1987 par l'Allemagna concernant son taux de croissance prévu pour 1988.

L'erreur ne fut « que » de 100 %. Cette « imprécision», dans un pays peu réputé pour sa fantaisie en matière prévisionnelle, s'est depuis ranouvelée dans d'eutres pays comme les Etets-Unis (déficits du commerca extérieur et indices des prix notemment) ou la France (révisions fréquentes par l'INSEE ou d'autres instituts de prévision du taux de croissance, par exemple).

Ces décalages som sans doute moins les fruits avariés d'une science déficiente que ceux de notre prétention. Le réalité d'eujourd'hui eppelle plus de modestia. Beaucoup considèrent qua la quantité d'informations dont nous disposons excède désormais nos capacités de traitement, da nombreuses et permanantes interactione ramettent en cause régulièrement les estimations trop précises.

Pourtam, même quand les modèles áconométriques intègrant ces différents effets et suraccumulent les données, ils ne perviennent plus à dessiner clairement les réelités à venir. C'est que la réalité économique d'aujourd'hui set tout bonnement d'une autre nature que celle que nous avons encora en tête. Nous effirmons bien que l'économie est mondiale, mouvante et complexe, mais nous n'en avons pas encore tiré les conséquences.

La globalisation généralieée (des marchés comme des entreprises), par exemple, entraîne l'incertitude, qu'on définira comme une situation que chacun contribue à créer, sans qu'aucun ne parvienne à le contrôler. Quand les volumes en jeu prossissent démesurément (cas des merchés de capitaux). l'incartitude s'accroît et donne nalssance à des mouvements de grande emplitude, ce que traduit chaque jour daventage le volatilité. Or les économistes continuent de rendra compte de cette réalité doublement : d'un côté, il y aurait les « fondemantaux»; de l'eutra, la psychologie dee agents.

D'abord le réel, le noyau dur en somme, et ensuite, mais ensuite seulement, l'Influence des comportements sur ce noyau dur.

Pourtant, si l'on veut bien se souvenir que les « fondementaux » ne sont que des comportements cristallisés, on admettra que tout relève de la psy-chologie, in fine. La PIB n'est-il pes le résultante d'un très grand nombre de décisions qui, agrégées les unes eux eutres, provoquent un effet d'inertie nous incitant à croire en son « objectivité » ? Bel exemple d'une réalité que nous evons construite, et que noue redécouvrons, parfois candidemem, sans nous souvenir de tout ce que nous avons fait pour la trouver ainsi. En bref, la réelité économique consiste en un enchevêtremem inextricable de comportements. Il serait donc feutif de dira que lee comportements, au premier rang desquels les anticipetions, sont aussi importants que la réalité : ils sont la réalité. Du, plus exactement, comportement et « réelité » na sont qua las deux masques d'une même vérité.

Que devient elors le prévision? Peut-elle demeurar la mise à plat des tendances lourdes repé-rées è un moment donné ? Il est difficile de le croire, sinon, nous na connaîtrions pas les désillusions récentes. Elaborer des scénarios tradun incontestablament un progrèe, meis il erriva da plus en plus souvent qu'aucun de ceux envisagés ne se concré-tise. Souvent d'eilleurs parca que le aimple fait d'Imaginer un scénario modifia la réalité que celui-ci est censé anticipar. « Qui craint de souffrir, il souffre dejà ce qu'il craint», e écrit Montaigne. Comme on va le voir, il y a là una direction de travail fructueuse, car les scénarios n'enticipent plus la réalité conçue comme objectivement distincte du discours qu'on tient sur elle, meis comme de véritables enticipations dee enticipations.

La seule mise en rapport de deux individus crée une situation qu'on ne paut plus décrypter en ee référant à chacun d'eux, prie séparément. Pourquoi? Parce que l'un intègre les données que sa présence pouese l'eutre è lui communiquer, et réciproque-

Jeu de miroirs infini, spirale sans fin : B... apprécie la position de A..., en fonction de plusieurs critèree, qui alore modifia son système d'appréciation, ca qui a pour affet da modifier è eon tour la système de A..., et ainsi de suite. La réalité issue de ces comportements interdépendents est per essence instabla, d'autant plus que la nombre de protagonistes est élevé. Elle peut néanmoins se stabiliser, durablemant ou non, quend chacun dea acteurs envisage une situation qui se matérialise par effet d'anticipacions non concertées mais conver-

(*) Economiste.



ÉCOLE SUPÉRIEURE D'ÉCONOMIE DE TOULOUSE (IUP D'INGÉNIERIE ÉCONOMIQUE)

Ouverture en octobre 1992 Nombre de places limités Admission sur dossier (Bac +1)

Renseignements: 61-63-36-21 Université Toulouse-1, place Anatole-France 31042 Toulouse Cedex

Marian

And the second of the second the second of the second of the second Francisco Company

The second of th processes to the contract of the contract of en de la companya del companya de la companya del companya de la c Augustine Colors of Executive States the same and the same and the $A_{\alpha} \otimes B_{\alpha} = B_{\alpha} \otimes B_{\alpha} \otimes B_{\alpha} = B_{\alpha}$

Walliam and Street and Street Marie Commence of the Commence and the superior of the second والمعامل والمراجع المراج المراجعين Maria de la companya de la companya

Service of the service of

of the same

The property of the

The second second

The second of the second

Ja: JK

 $(\mathcal{V}_{p,\mathsf{model}}, q, s_1, s_2, \ldots, s_{\mathsf{model}}, s_{\mathsf{model}}, s_{\mathsf{model}}, \ldots, s_{\mathsf{model}})$ The state of the s The state of the s The state of the s Lighter Same Free Commence The second second second second

grand the many that the same was a second Services with the Services And the second s September 1997 Control of the ... 44.4 40 134 **建设的工业的选择:企时从关了在时**了

1

Section 1. Section 1.

Kalendar Samuel Samuel Samuel Samuel The second secon

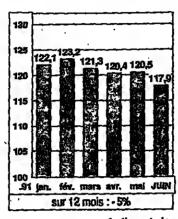
PRÈS un premier trimestre plutôt encourageant, c'est une nouvelle fois à la baisse que se sont urientés les indicateurs au printemps. Au deuxième trimestre, la croissance des sept principanx pays industrialisés pourrait bien n'avoir marqué aucune progression, ramenant à de bien modestes performances les résultats des principaux pays industrialisés au cours de la première moitié de l'année.

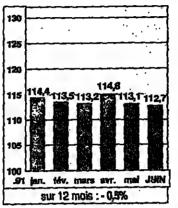
Alors qu'aux Etats-Unis, la reprise en dents de scie paraît traduire un état de profonde léthargie, les économies jusqu'à présent les mieux portantes not brusquement sombré. An Japon, après s'être contractée de 2,7 % au premier trimestre, la production industrielle a de nouveau chuté de 2,3 % au deuxième : elle est ainsi inférieure de près de 6 % à son niveau de la même

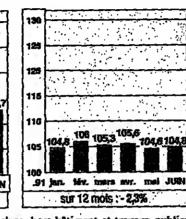
INDICATEUR • La production industrielle Nouvelles baisses

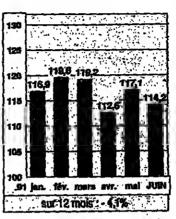
période de l'an passé. En Allemagne, la baisse de la production a atteint 2,1 % au cours du trimestre écoulé et s'inscrit de même en repli par rapport à l'année dernière (- 2 %). En Italie, les soubresants u'arrivent plus à dissimuler la tendance de fond : la production a chuté de 3,3 % en moyenne au

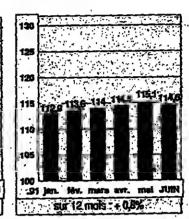
deuxième trimestre. Ailleurs, les évolutions moins heurtées n'en sont pas moins préoccupantes. La production britannique, embourbée dans une récession dont personne ne se hasarde plus à prévoir la sortie, stationne à un niveau inférieur de plus de 5 % à celui d'avant l'entrée en récession, deux ans amparavant. En France, après douze mois de quasi-stagnation, la production résiste mal à la nouvelle déprime de ses partenaires. Dans un tel contexte, la confiance des chefs d'entreprise comme celle des ménages vacille. Les premiers liquident leurs stocks et révisent une nouvelle fois leurs risons d'investissements, les seconds, avertis des risones croissants sur le plans d'investissements, les seconds, avertis des risques croissants sur le marché du travail, surveillent leurs dépenses. Les ressorts de la croissance pourtaient ainsi faire durablement défaut.

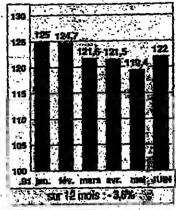












Indices de la production industrielle - énergie incluse, hors bâtiment et travaux publics - en données corrigées des variations saisonnières. Base 100 en 1985. Sources nationales.

RÉGION • L'Europe occidentale A quand la sortie du tunnel?

E N Europe, les mnis d'été ont des mnis récents sous les effets combinés de mnindres résultats à ambiant. A trop longtemps piétiner dans l'attente d'une reprise sans cesse différée, l'activité a fini par basculer. La production baisse, le chômage se propage, les échanges commerciaux entre les partenaires de la Communauté décélèrent. Alnrs que l'activité Finlande pourraient ressentir d'au-semblait en début d'année sur le tant plus durement les repercuspoint de renouer avec des ten-dances plus favorables, les statistiques récentes témnignent au contraire d'une nouvelle dégradation de l'environnement conjoncturel. Les déconvenues s'additionnent. Dans un contexte de hauts niveaux de taux d'intérêt et d'anpréciation des monnaies euro-pécnnes vis-à-vis du dollar et du

perspectives économiques pour les mois à venir. Résultat : - Les Bourses s'effritent : proches de 20 %, les pertes enregistrées sur les principales places européennes entre le début du mois de juin et la fin août ont gommé dix-huit mnis de progres-sion intervenus depuis la fin de la

resserrements des por

assombrissent davantage encore les

guerre du Golfe: - Le système monétaire enropéen (SME) est en proie à des tur-bulences croissantes à l'origine de hausses des taux d'intérêt contraires à l'impératif de crois-

Tandis qu'il devient chaque mois plus clair que la reprise de l'économie américaine ne pourra constituer le ballon d'oxygène escompté pour relancer l'activité des Douze, les pays de la Communauté ne peuvent compter que sur leur propres ressources, qui semblent bien maigres.

Outre-Rhiu, aines que les bénéfices immédiats de l'unification ont été consommés avant l'automne dernier, le durcissement de la politique économique conduit peu à peu l'Allemagne occidentale dans une situation de quasi-réces-sion : la production et l'emploi manufacturiers diminuent aujourd'hni à nn rythme proche de 2 % l'an tandis qu'au printemps la consommation des ménages s'inscrivait en baisse par rapport à l'an dernier. En conséquence, après avoir atteint de 3,1 % en 1991 (au lieu de 1 % en moyenne dans les pays du G7), la croissance en Allemagne occidentale pourrait être inférieure à 1 % cette année. Mauvaise nouvelle pour les autres pays

C'est la fin du sursis pour les mienx lotis - esseutiellement les économies géographiquement les plus proches de l'Allemagne, - qui ont pu, grâce à un surcroît de leurs exportations, préserver une activité positive, bien que très ralentie. Le Danemark, les Pays-Bas, la Belgique, l'Italie et la France font partie de ce groupe. C'est aussi le cas de l'Espagne, qui a connu du fait de la conjonction d'éléments excep-tionnels (cf. encadré) un rebond marqué de son activité intérieure

Mais dans tous ces pays, les performances s'effritent au cours

l'exportation, de l'insuffisance de la demande intérieure et de la dégradation des conditions monétaires. Ailleurs, la situation est plus grave encore. Confrontées à de profundes récessions, les économies du Royaume-Uni et de la tant plus durement les repercussions d'une nouvelle dégradation de leur environnement extérieur.

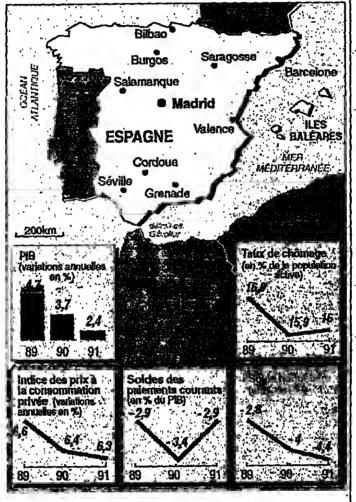
A ce rythme, les prévisions de juin dernier de l'OCDE, faisant état d'une croissance en moyenne de 1.4 % du produit intérieur brut des pays d'Europe en 1992, apparaissent comme un plafond. Cela d'autant que les changements des politiques économiques intervenus ques budgétaires annoncés cet été mesure d'alourdir encore un peu plus le climat conjoncturel.

Dix-huit mois de croissance ralentie nnt partont fait resurgir des difficultés budgétaires et ont donné lieu, après les résultats inquiétants du premier semestre de cette année, à un resserrement des politiques budgétaires (limitation des dépenses et/ou augmentation de la pression fiscale). L'Italie, l'Espagne, la Belgique et le Royaume-Uni ont amorcé le mouvement ces dernières semaines. Ailleurs, des orientations semblables devraient rapidement prendre forme, les programmes de privatisations fréquemment mis en place afin de les éviter risquant fort d'être différés pour cause de profonde déprime des marchés bour-

Du côté des politiques monétaires, là encore un nouveau tour de vis s'est imposé aux économies curopéennes à la suite de la remontée du taux d'escompte alle-mand de la mi-juillet. Véritable com bas infligé à ses partenaires du SME, ce dernier durcissement de la politique de la Bundesbank a provoqué des détériorations en chaîne sur les marchés européens tout au long de l'été, conduisant à une hausse généralisée des taux d'intérêt, à un mini krach boursier et à une exacerbation des tensions an sein du SME.

Il paraît difficile d'envisager que l'environnement se fige en l'état actuel sans entraîner d'inquiétants craquements dans la sphère financière européenne ou une redéfinitinn des parités de change des devises du SME. Une augmentation généralisée des taux d'intérêt chez les partenaires des llemands, pour recentrer les parités autour de leurs cours pivots contre le mark, accroîtrait les risques de dépression, qui constituent dans le coutexte présent une sérieuse menace. Sauf à envisager qu'une appréciation du dullar vienne momentanément soulager les tensinns actuelles au sein du SME, seule une réduction des taux d'intérêt en Allemagne serait en mesure de rétablir la confiance des agents, préalable indispensable au retour au calme et à une éclaircie des persoectives conioncturelles.

Véronique Riches



PAYS • L'Espagne Après les fastes...

'HEURE n'est plus à la fête en Espagne. Venus s'ajnuter aux bénéfices extérieurs issus de l'entrée de la peseta dans le système monétaire européen (SME) les préparatifs aux événements de Barcelone et de Séville ont, en définitive, permis à l'économie de se sortir plusieurs mois durant du mauvais pas conjuncturel dans lequel elle s'était engagée en même temps que ses partenaires européens courant 1989.

Ainsi, bien que raientie, de 3,7 % en 1990 à 2,4 % en 1991, a croissance du produit intérieur brut a été l'an passé deux fois supérieure à celle de la moyenne des quatre grands pays européens (1,2 %). Maigré tout, le diagnostie apparaît plutôt morose depuis le début de l'année.

Réagissant à des allégements de la fiscalité (une baisse de 56 à 53 % du taux maximum de l'impôt sur les revenus et l'abaissement du tanx de la TVA sur les vnitures), le reboud de la consommation au premier trimestre dissimule mal la dégradation des conditions générales. L'investissement s'est régulièrement contracté l'année passée et, bien que dopé an premier trimes tre 1992 par la réalisation de vastes chantiers publics, il n'y a guère dans ce mouvement de quoi escompter un redressement prolongé. De même, sur le mar-ché de l'immobilier, la déprime s'étend depuis l'hiver passé : en hausse de 5,5 % en moyenne an cours de chacua des trois pre-

miers trimestres 1991, les iuvestissements destinés au logement se contractent depuis et la

construction fléchit. Par ailleurs, la période de grace dnut nnt bénéficié les exportateurs espagnols à la suite de l'entrée de la peseta dans le SME tourne court. Après avoir progressé de 12 % en moyenne en 1990 et 1991, le volume des exportations de produits manu-facturés s'inscrit en sensible décélération ces derniers mnis, sous l'effet de la faiblesse de la demande internationale, d'une part, et d'une dégradation importante de la compétitivité, de l'antre : la persistance de hausses de salaires à 7 % l'an et les moindres gains de productivité sont à l'origine d'un accroissement rapide des différentiels de coûts uni-

taires entre l'Espagne et ses principaux concurrents commerciaux. En conséquence, l'activité risque de subir un choc d'autant plus brutal que la politique antiinflationniste du gouvernement se durcit. Dans un contexte de pertes d'emplois importantes, la diminutina des dépenses publiques et l'alourdissement de la pression fiscale, directe et indirecte, annoncés cet été sont de nature à précipiter la chute de la demande intérieure. Complétées par une hausse des taux d'intérêt, ces mesures pourraient conduire à une croiss mce négative d'ici à

. V. R.

SECTEUR e Les poids lourds Chute libre

ES ventes de poids lourds ont Continué leur baisse en chute libre durant l'année 1991 en raison de la mauvaise conjoncture écono-mique. Car celle-ci a, d'une part, provoqué une réduction des investissements industriels (et des achats de camions en particulier) et, d'antre part, diminué les volumes transportés, entraînant la faillite de nombre de transporteurs routiers. Les blocages routiers dn début de l'été ont amplement

médiatisé ce phénomène, En difficulté, les transporteurs routiers n'ont guère modernisé, encore moins augmenté, leur flotte de véhicules. En 1991, les immatriculations de poids lourds (véhicules industriels de plus de 5 tonnes) ont baissé de 11,4 % en France, pour atteindre 44 200 unités. Et encore ce taux est-il moins manyais qu'il n'aurait pu l'être sans l'obligation faite aux véhicules de plus de 16 tonnes d'être équipés de freins ABS avant le le janvier 1992, ce qui a gonflé les ventes en fin d'année 1991. Le constructeur national Renault Véhicules Industriels (RVI) a accru sa part de marché à 43,4 % (contre 41 % en 1990), mais son chiffre d'affaires est en baisse (27,4 milliards de francs, - 7,6 %). Il dnut donc à l'amélioration de sa productivité de terminer l'exercice avec un léger bénéfice. Ses effectifs ont diminué

de 7 %. La baisse du marché français est inférieure à celle du marché européen hnrs Allemagne (- 18,6 %). Mais, comme pour l'automobile, la croissance du mar-ché allemand (+ 15,6 % pour l'ex-Allemagne de l'Ouest, mais + 55 % si l'on change le périmètre géographique en incluant les Lander de l'Est) atténne le déclin du marché européen (- 9,7 % sans les Lander de l'Est. stabilité en les incluant). De ce fait, les constructeurs allemands (Mercedes et Man occupent à eux deux près des trois quarts du marché allemand) sont les seuls constructeurs européens à afficher de bons résultats, avec le suédois Scania, porté par son image de qualité et sa stratégie industrielle basée en particulier sur un positionnement en haut de gamme.

Sur le continent nord-américain, le marché a baissé de près de 25 %. Au Japon, où trois constructeurs règnent en maîtres (Hino-Toyota, Isuzu et Mitsnbishi), la chute n'est que de 3,6 %. Les deux continents syant

250

5027 W. C.

A STATE AND A

-

200 F 200 1 to

2 X X Y ...

T. well second t

٠٠٠٠ ١٠٠٠ م موسول

To 374. T

200-114 may 2

At 100

1242 4. 1

30° =-- - -

to the way

医皮肤 人 人名

福は、 ・ /・マ

2 to - 'es . .

STRANGE COLUMN

TORY

23.2 · · · · · ·

3. . .

20 . H. W.

25 . At 1 . A . A

43.

Attention of

RESULT

Data of the

373,72

Za grap.

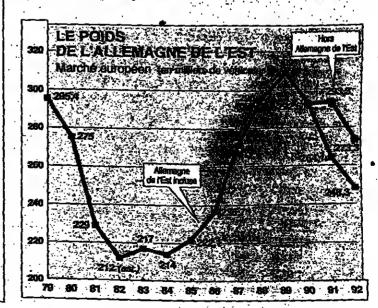
THE PARTY SALE

connu les plus fortes baisses, à savoir l'Enrope et les Etats-Unis. représentant respectivement envi-ron 30 % et 20 % du marché mondial (et le Japon 18 % environ), il n'est guère étonnant d'observer une baisse des immatriculations mondiales de véhicules industriels (-6% y compris l'ex-RDA, -9% sinon). Malgré les hausses constatées dans trois régions du monde : l'Amérique latine, l'Afrique et le Moyen-Orient, et la Corée.

Au classement mondial des constructeurs, l'ensemble formé par Mercedes et Freightliner s'ar roge près de 16 % dn marché; GM-isuzu (GM détient environ 38 % du capital du japonais Isuzu) arrive en deuxième position avec 11,5 % RVI (et sa filiale américaine Mack) arrive en neuvième position; et Volvo à la septième place. Réunis, les deux europécus arriveraient en troisième position avec 10 % du marché.

A quelques mois de la fin de l'année 1992, les experts prévoient une aggravation de la chute des immatriculations, en France. Les différentes échéances politiques (référendum, législatives) ne peuvent qu'accentuer les reports d'investissements. La baisse se poursuivrait aussi en Europe. Pour trois autres raisons : primo, l'absence de reprise économique; secundo, le ralentissement prévisible du marché allemand; et tertio, la perspective de la déréglementation dans le domaine du transport dès l'entrée en vigueur du marché unique le le janvier 1993. Il autorisera le « cabotage » c'est-à-dire qu'il offrira la possibilité de prendre des charges dans n'importe quel pays de la CEE, ce qui n'est pas le cas pour l'instant. Cette possibilité va considérablement augmenter le taux de templissage des camions et donc réduire le nombre de véhicules nécessaires.

Annie Kahn



Les graphiques et cartes de ce supplément sont réalisés par l'agence de presse (de et le service infographique du Mondi